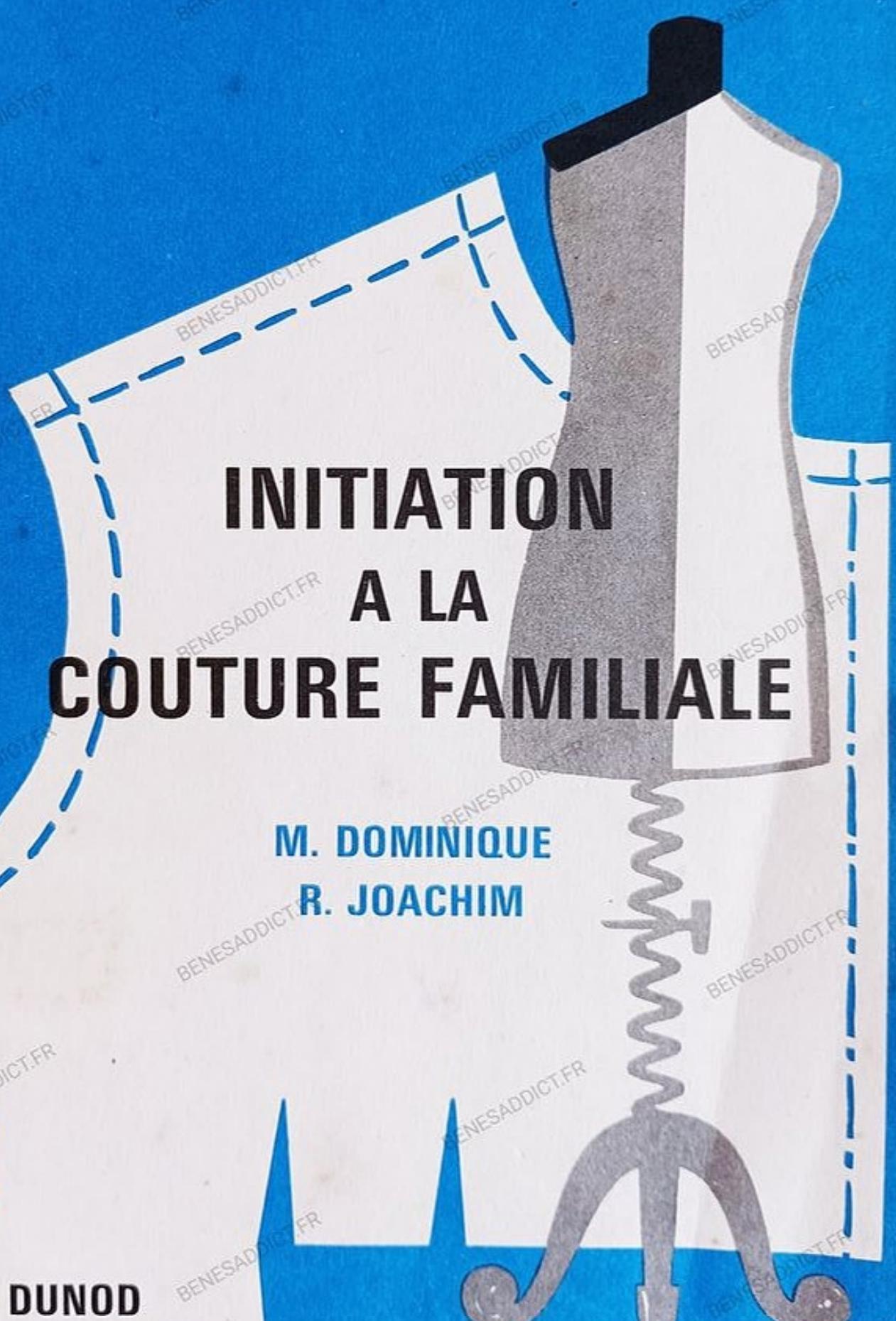


Classes de F.E.P.
Collèges d'Enseignement général et technique
Ecoles ménagères
Classes de 6^e et 5^e modernes, 5^e et 4^e commerciales
Lycées modernes et techniques

**B
E
T**



**INITIATION
A LA
COUTURE FAMILIALE**

**M. DOMINIQUE
R. JOACHIM**

DUNOD

BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

INITIATION

A LA

COUTURE FAMILIALE

PAR

M. DOMINIQUE

Inspectrice d'Enseignement manuel et ménager familial
dans les Écoles de Paris et du Département de la Seine

EN COLLABORATION AVEC

R. JOACHIM

Professeur de Travail manuel
dans les Écoles du Département de la Seine

PRÉFACE DE

G. MATHIOT

Inspectrice générale de l'Enseignement manuel et ménager familial
et de l'Enseignement professionnel féminin du Département de la Seine.

Classes de F. E. P.

Collèges d'Enseignement général et technique
Centres d'Apprentissage, Écoles ménagères
Classes de 6^e et 5^e modernes, 4^e et 5^e commerciales
Lycées modernes et techniques

DUNOD
PARIS
1961

PRÉFACE

Voici un livre de qualité : il est bien fait, agréable à consulter. Il est utile enfin, car il contribuera largement à lutter contre la défaveur dans laquelle on tient actuellement la *couture*.

Autrefois... (il n'y a pas si longtemps) la plupart des femmes savaient coudre.

Aujourd'hui... la plupart des jeunes filles pensent que la couture est une « besogne » qui demande trop de soins et beaucoup trop de temps. Et, pourtant, personne ne dénie l'intérêt qu'il y a — sur divers plans — à exécuter, soi-même, certains vêtements. Des méthodes de coupe bien conçues, des patrons commerciaux parfois excellents permettent d'entreprendre ce travail. Encore faut-il le mener à bien. Il n'est pas suffisant, en effet, de savoir faire un ourlet ou une couture rabattue. Il faut savoir réaliser l'objet dans un ordre qui soit logique, par conséquent pratique. Les auteurs ont pu, grâce à une pédagogie éprouvée, mettre au point cette méthode d'*initiation à la couture familiale*.

Au moment où la Réforme de l'Enseignement de décembre 1959 se propose de mettre à la disposition de tous les jeunes élèves des exercices éducatifs de travail manuel, les professeurs et les monitrices trouveront dans les pages qui suivent, le moyen de transformer un enseignement, qui aurait pu être aride, en exercices rapides, faciles à exécuter et attrayants.

Manuel scolaire certes, mais aussi guide familial. Car, il pourra rendre service à toutes jeunes mamans : elles pourront, seules et sans crainte, faire un travail personnel valable puisque, sans grandes dépenses, leurs enfants, habillés par elles, n'auront pas à sacrifier à l'élégance.

Il m'est donc très agréable de présenter l'*Initiation à la couture familiale*, qui vient à son heure. C'est un livre que l'on a plaisir à parcourir. Le plaisir est même si grand qu'on ne peut s'empêcher de le lire, de l'étudier et de le mettre — très vite — en pratique.

C'est bien là, le plus grand compliment qui puisse être adressé à deux auteurs de mérite.

G. MATHIOT,

*Inspectrice générale
de l'Enseignement manuel et ménager familial
et de l'Enseignement professionnel féminin
du Département de la Seine.*

TABLE DES MATIÈRES

<i>L'outillage indispensable.</i>	1
<i>Notions de tissage. Les sens d'une étoffe</i>	2
Manière de distinguer les droits fils chaîne et trame.	2
Le biais	3
Propriété du biais	3
Coupe du biais	4
Assemblage des biais	5

Études élémentaires de couture.

<i>Étude des divers points de couture</i>	8
Point de bâti	8
Point devant	9
Point de piqûre	10
Point arrière	10
Point de surjet	11
Point de surfil	11
Point d'ourlet	11
Point de côté	12
Point de chausson	12
<i>Les coutures d'assemblage.</i>	14
Couture simple	14
Couture anglaise	15
Couture rabattue	16
Surjet	17
<i>Les petits plis de lingerie.</i>	19
<i>Les ourlets.</i>	22
Ourlets dans un tissu de lingerie	22
Ourlets dans les vêtements.	23
Le coin en onglet	24
<i>Les ourlets en lingerie</i>	28
Ourlet cocotte	28
Ourlet rouleauté	29
Ourlet à jour	29
Les angles dans un ourlet à jour.	31

<i>Les boutonnages. Brides. Boutonnères. Œillets.</i>	32
Le point de boutonnière	32
Les brides	33
Les boutonnères de confection	35
Préparation	35
Exécution	37
Les boutonnères de lingerie	39
Préparation	39
Exécution	40
Pose des boutons	42
<i>Les œillets</i>	45
Les œillets de laçage	45
Les œillets de coulissage	45
Œillets ovales	46
<i>Les points d'ornement.</i>	47
Le point de tige	47
Le point de chaînette	47
Le point « bouclette »	48
Le point d'épine	48
Le point d'épine double	49
Le point de nœud ou point de graine	49
Le point poste	50
Le point de bourdon	50
Le point de feston	52
Le point gréliche	53
Le point de Paris	54
<i>Principes élémentaires de coupe.</i>	55
Préparation du tissu	55
Pose d'un patron sur l'étoffe	55
<i>Manière de passer les fils de contour.</i>	57

Confection d'objets de layette.

<i>La brassière.</i>	60
Coupe de la brassière	60
Préparation de la manche	62
Assemblage	63
Montage de la manche	63
Garniture de la brassière	64
<i>Le bavoir.</i>	67
Coupe du bavoir rond	67
Montage du bavoir	68
Bavoir de piqué avec picot au bord	73
Bavoir de lingerie avec dessus et doublure mobile	73
Assemblage du dessus et de la doublure	74
Pose du tulle au bord de la doublure	74

Le trousseau de l'enfant.

<i>La chemise de l'enfant</i>	76
Coupe de la chemise	76
Assemblage de la chemise	78
Pattes d'épaules	78
Préparation des ourlets d'encolure et d'emmanchures	80
Ourlet du bas de la chemise	81
Boutonnage	81
Garniture de la chemise	81
Chemise festonnée (Doublage de la patte)	84
Chemise avec pattes ourlées	84
<i>Le jupon de petite fille</i>	86
Coupe	88
Préparation de la jupe	90
Montage du volant	90
Montage de la jupe sur le haut de jupon	91
Boutonnage	93
<i>La chemisette de lingerie pour enfants</i>	94
Coupe	95
Assemblage des diverses parties de la chemisette	97
Col « Claudine ». Préparation du col double	98
Montage du col claudine	99
Col Claudine bordé	102
Préparation de la manche	102
Montage du poignet	104
Montage de la manche	105
Pose d'un ruban de taille	107
Boutonnage	107
Montage d'empiècement gansé	107
<i>Chemisette à plis « lingerie »</i>	108
Côté droit de la chemisette	109
Plis et intervalles égaux	111
Côté gauche de la chemisette	112
Plis et intervalles égaux	112
Coupe de la chemisette	113
Col festonné	113
Préparation et pose du poignet festonné	114
<i>La robe d'enfant</i>	116
Coupe	117
Fente du milieu du dos	120
Montage du col	121
Montage d'unempiècement en nervure	122
Montage d'unempiècement en couture	125
Boutonnage	126
Patte indechirable	128
Montage de la manche	130

Manière de régler le montage.	131
Manière de terminer le travail	132
Montage d'empiecement à l'aide d'un biais gansé	132
Empiecement taillé en biais	133
Robes ornées de smocks ou de nids d'abeilles	133
<i>Nids d'abeille. Smocks.</i>	135
Préparation	135
Exécution des nids d'abeille	136
Nids d'abeille rebrodés	138
Les smocks.	139
Points travaillés en lignes droites	139
Points travaillés en lignes obliques.	140
<i>Manière de doubler une découpe</i>	141
<i>La barboteuse.</i>	144
Coupe.	145
Détails d'exécution : bas de la barboteuse et entre-jambes.	145
Boutonnage	149
<i>Le tablier classique à manches longues.</i>	150
Le tablier plissé	152
Préparation des plis dans un tissu uni	152
Calcul de la largeur du corps de tablier.	152
Préparation des plis	153
Préparation des plis dans un tissu quadrillé.	153
Préparation et assemblage de l'empiecement et de la doublure.	154
Pose du col claudine	154
Pose de l'empiecement sur le corps de tablier	156
Préparation des manches longues.	157
Pose du poignet	159
Boutonnage	162
Montage des manches	162
Ceinture	163
Poches	163
<i>La chemise de nuit.</i>	164
Préparation et pose de la patte chemisier.	166
1 ^o Procédé	166
2 ^o Procédé	171
Boutonnage	172
<i>Le pyjama.</i>	174
Coupe	176
Assemblage	176
Montage du col rabattu	176
Montage de la manche.	178
Boutonnage	179
Manière de terminer le bas de pantalon.	179
Boutonnage du pantalon.	181

AVANT-PROPOS

Nous avons réuni ici, dans un ordre logique et progressif, l'ensemble des notions qu'une fillette studieuse peut acquérir au cours de sa scolarité dans les classes primaires.

Pour cela, nous avons suivi et même dépassé le programme des classes de Fin d'Études, tel qu'il est appliqué dans les Écoles de la Ville de Paris et du Département de la Seine par les professeurs d'Enseignement Manuel des Enseignements Spéciaux de la Seine. Notre ouvrage s'adresse également aux élèves des cours de 6^e et de 5^e des Lycées et Collèges, aux jeunes filles des classes de 1^{re} année des Centres d'Apprentissage.

Nos élèves, lorsqu'elles nous quittent, ont acquis une somme de connaissances manuelles indispensables à toute femme.

Mais, nombre de jeunes filles ne bénéficient pas de cette formation; c'est aussi pour ces dernières que nous présentons cet ouvrage que nous avons souhaité d'une portée plus générale, à la fois scolaire et familiale.

L'OUTILLAGE INDISPENSABLE

Il doit être complet et de bonne qualité si l'on souhaite des réalisations aussi parfaites que possible.

Réunir dans une boîte solide les objets suivants :

OBJETS	QUALITÉS	REMARQUES
Aiguilles	courtes et moyennes	du n° 10 (très fines) au n° 5 (moyennes)
Épingles	longueur moyenne	à pointes d'aiguille (les acheter au poids par économie)
Dé à coudre	solide	bien adapté au diamètre du doigt
Ruban métrique	glacé, solide	chiffres imprimés lisiblement.
Fils	à bâtir	teintes vives
	similis	plus fin
	fil d'Alsace	blanc
	fil à gant	très fin
	fil de couleur	teintes variées
Ciseaux de coupe	bien aiguisés	de 18 à 20 cm de longueur
Petits ciseaux	fins et pointus	pour broderies et fentes de boutonnières
Roulette à patron	à dents fines et pointues	pour reproduire sur le tissu les lignes de contour d'un patron.

NOTIONS DE TISSAGE

LES SENS D'UNE ÉTOFFE

Un tissu est constitué de fils entrelacés perpendiculairement les uns aux autres, formant les uns (ceux qui sont tendus tout d'abord sur le métier) la **Chaîne** les autres (mis en place par la navette, d'un bord à l'autre de la nappe des fils de chaîne) la **Trame**.

Le mode d'entrelacement des fils de chaîne et de trame, appelé **Armure** est variable. Le plus simple de tous est l'armure « toile » (un fil pris, un fil laissé, et contrarié d'un rang sur l'autre, dont la reprise donne une image parfaite.)

Mais il existe d'autres modes d'entrelacement des fils de chaîne et de trame qui donnent les armures sergée, croisée, satin, etc...

Les fils employés pour faire la chaîne d'un tissu, sont un peu plus résistants et plus tordus que les fils de trame.

Les fils de chaîne sont fortement tendus sur le métier, celui de la navette, qui passe rapidement d'un bord à l'autre de la nappe des fils de chaîne reste forcément un peu plus lâche.

Il en résulte une régularité parfaite dans l'alignement des fils de chaîne et plus de « tombant » de l'étoffe tissée, dans le sens chaîne, que dans celui de la trame, quel que soit le mode d'entrelacement des fils.

La conséquence logique de cette remarque, nous amène à poser ce principe de coupe :

Le droit fil de chaîne se trouvera toujours dans la hauteur d'un vêtement.

Sans doute existe-t-il des jupes ou des corsages taillés en biais ; mais il s'agit là de modèles particuliers proposés par la mode, et le principe énoncé plus haut reste vrai toutes les fois que l'on taille un objet dans le droit fil.

Manière de distinguer les droits fils chaîne et trame :

La chaîne est toujours parallèle aux lisières. Si le morceau de tissu n'en comporte pas, détirer légèrement le bord de l'étoffe dans les deux sens perpendiculaires. On constate alors que :

- dans le sens de la chaîne, le tissu ne se détend pas, ne se déforme pas.
- dans le sens trame, au contraire, l'étoffe se détend, se déforme et s'allonge légèrement.

AUTRE PROCÉDÉ :

Si l'on fait claquer le bord du tissu tendu, entre les doigts, on remarque :

- que le bruit est plus clair, plus net, plus sec dans le sens de la chaîne,
- plus sourd dans le sens de la trame.

Le biais :

En repliant le droit fil de chaîne sur celui de la trame, on obtient le plein biais.

Le terme désigne donc un sens du tissu (tailler une jupe en biais). Il peut désigner également une bande d'étoffe taillée dans ce sens (border un col à l'aide d'un biais).

Propriétés du biais :

Le biais a pour propriété essentielle de se détendre, de s'allonger, de se déformer très facilement — propriété qui peut, selon les cas être une qualité ou devenir un défaut (que quelques précautions simples éviteront).

Si nous souhaitons poser un faux-ourlet, sur un bord courbe, nous utiliserons la propriété du biais de se déformer, en le détendant sur l'un des bords seulement, pour qu'il s'adapte à la ligne arrondie sans former le moindre faux-pli (faux-ourlet utilisé pour monter un col « claudine »).

Mais s'il s'agit de robes, de jupes taillées en biais, le poids même du vêtement, détend le tissu. Aussi est-il prudent de suspendre, pendant plusieurs heures, les morceaux préparés, afin que le biais se détende.

L'allongement du biais varie suivant la nature du tissu.

Enfin si nous devons exécuter des coutures d'assemblage, dans le sens du biais, nous devons éviter de détendre les bords à assembler. Aussi faut-il veiller à ne pas tirer sur les coutures, à ne jamais marquer un rempli, en grattant avec l'ongle, comme on le fait parfois dans le droit fil, à ne pas tenir l'étoffe sur son doigt, en cousant.

Coupe du biais :

En plaçant soigneusement le droit fil de chaîne sur le droit fil de trame, on obtient une pliure en plein biais, suivant laquelle on coupe non sans avoir maintenu les deux épaisseurs par des épingle.

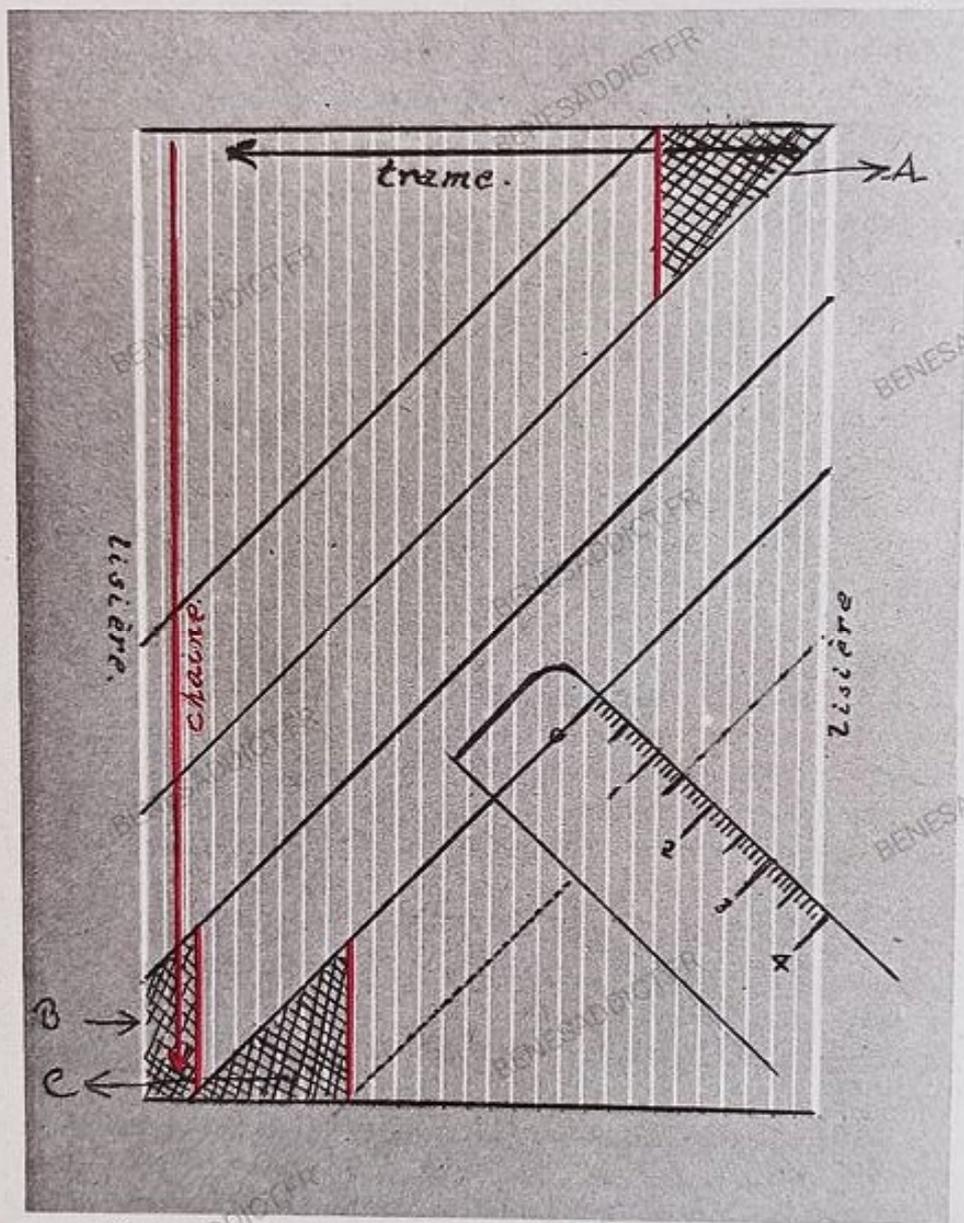


FIG. 1. — Le biais. Manière de mesurer la largeur d'un biais.

Pour obtenir des bandes de biais d'une largeur déterminée, reporter la largeur convenue, en plaçant le double-décimètre *perpendiculairement au côté biais du tissu*. Reporter la mesure plusieurs fois, sur la longueur de la bande et marquer de légers points de repère au crayon sur lesquels on coupe. (Voir fig. 1.)

Si le tissu est très fragile, remplacer les points de crayon par des épingles d'acier.

Dans les lainages, on utilise la craie « tailleur ».

Les extrémités de ces bandes se terminent en biseau, sur le droit fil de la chaîne ou sur le droit fil de trame. (Voir fig. 1.)

Assemblage des biais :

La couture d'assemblage de deux biais doit être exécutée dans le droit fil de chaîne.

Il faut donc, à l'extrémité qui se présente dans le droit fil trame, recouper comme l'indique la figure 1, suivant le droit fil chaîne (triangles A, B, C).

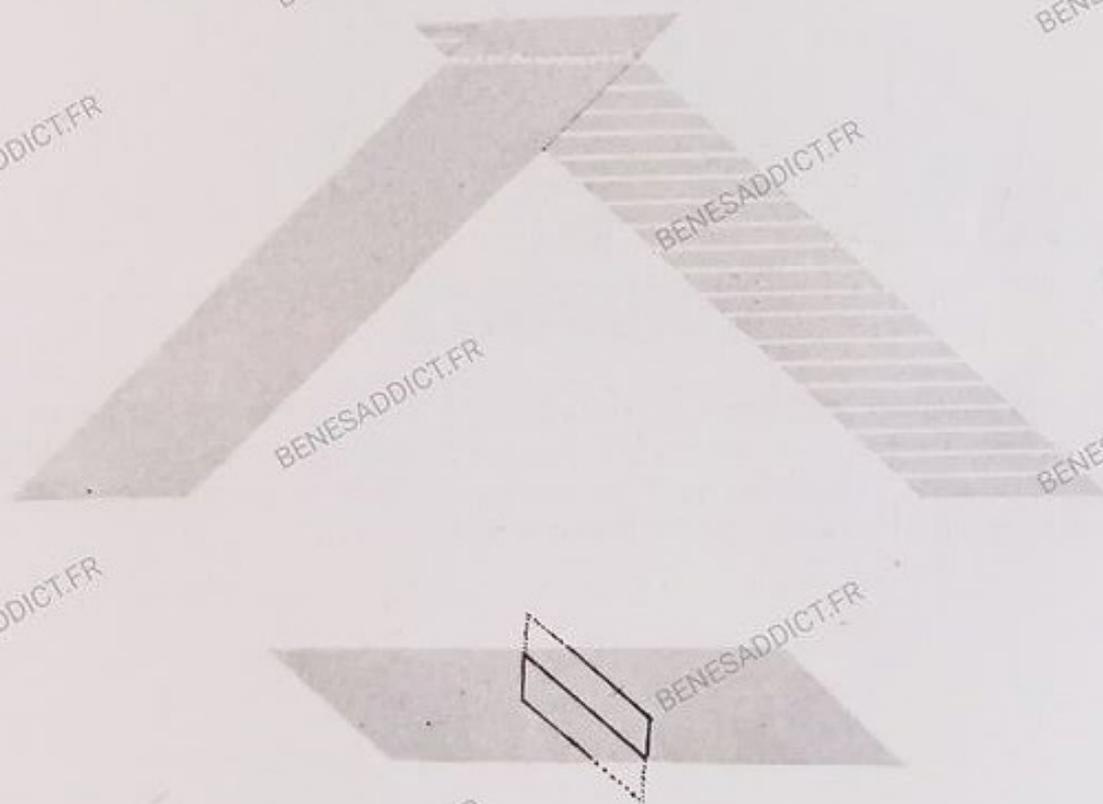


FIG. 2. — Assemblage de 2 biais. (Détail de la couture vue sur l'envers, montrant les pointes à couper.)

Pour les assembler, placer les 2 biais, *endroit contre endroit les droits fils chaîne bord à bord*, et l'angle aigu (ou pointe) de l'un sur l'angle obtus (ou talon) de l'autre. (Voir fig. 2.)

Laisser dépasser de chaque côté, la pointe de 3 à 5 millimètres (largeur donnée à la couture d'assemblage).

La piqûre est faite au niveau où les deux bandes de biais se croisent (voir fig. 2). Cette couture est ensuite repassée ouverte. Les deux pointes qui dépassent sont coupées.

TRÈS IMPORTANT :

Lorsqu'on a obtenu le plein biais, toutes les bandes doivent être taillées parallèlement à cette ligne.

Ceci devient particulièrement important dans certains imprimés, dont les dessins sont en biais et surtout dans *les tissus en diagonale*. En

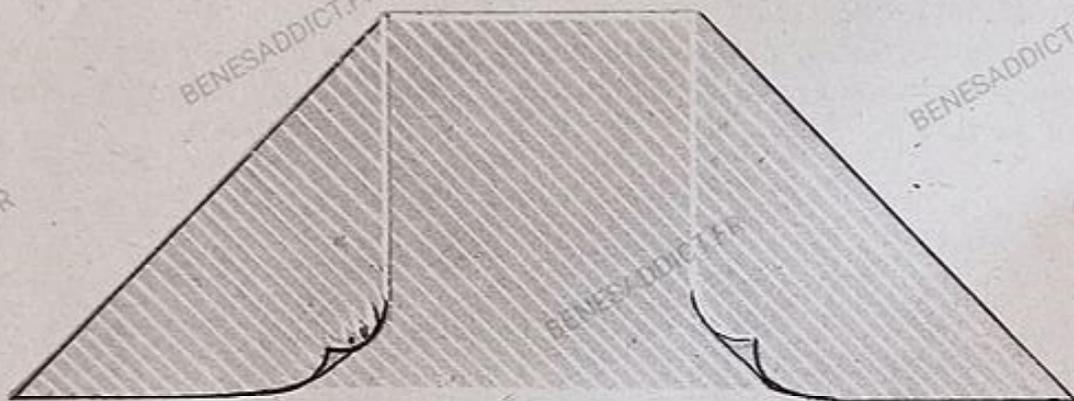


FIG. 3. — Schéma montrant la nécessité de tailler les biais tous dans le même sens dans un tissu en diagonale.

effet, on constate sur notre croquis (fig. 3) ce qui arrive si on ne veille pas à prendre les bandes, toutes dans *le même biais* : les lignes de la diagonale sont parallèles au bord du biais, dans le premier cas, dans le second, elles lui seraient perpendiculaires.

**ÉTUDES
ÉLÉMENTAIRES
DE
COUTURE**

ÉTUDE DES DIVERS POINTS DE COUTURE

Avant d'aborder la réalisation d'un objet, nous donnons ici, quelques précisions sur l'exécution des principaux points, afin de n'obtenir que des travaux solides et d'aspect soigné.

Point de bâti :

C'est le plus simple et le plus indispensable.

1) Il sert à préparer le travail ultérieur en maintenant ensemble, les parties de vêtement à assembler, ainsi que les remplis des ourlets.

2) Il indique la place des sens d'un tissu, les lignes de milieu, dans la confection de tous vêtements.

3) Il permet une préparation minutieuse lorsqu'il suit, sur le tissu, les contours d'un patron qu'il reproduit exactement.

4) Enfin, avant un essayage, il donne une apparence de fini, en maintenant en place les différentes pièces d'un vêtement.

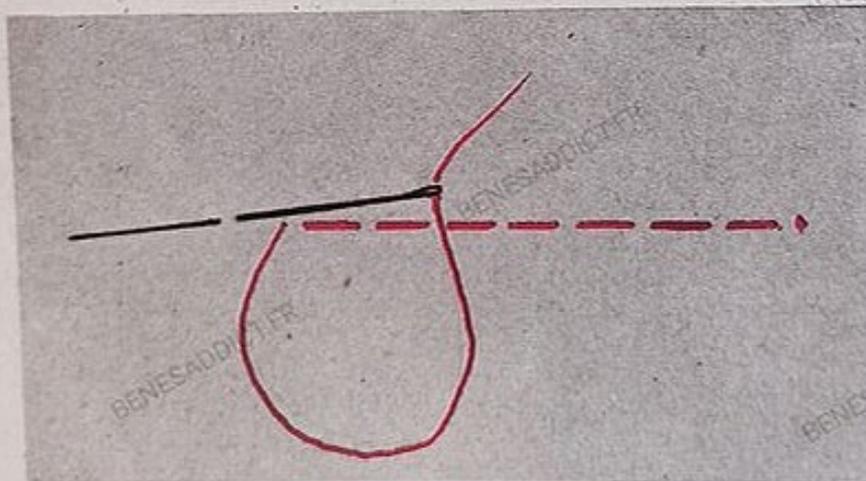


FIG. 4. — Le point de bâti.

EXÉCUTION :

Le point de bâti est formé d'une succession de points devant longs, séparés par de très petits espaces.

Prendre peu d'étoffe sur l'aiguille, entre des points longs (environ 8 mm à 1 cm.) (fig. 4).

Si le bâti suit une ligne courbe (encolure, par exemple la longueur des points sera réduite à 5 ou 6 millimètres afin de pouvoir respecter la partie arrondie, (fig. 5).

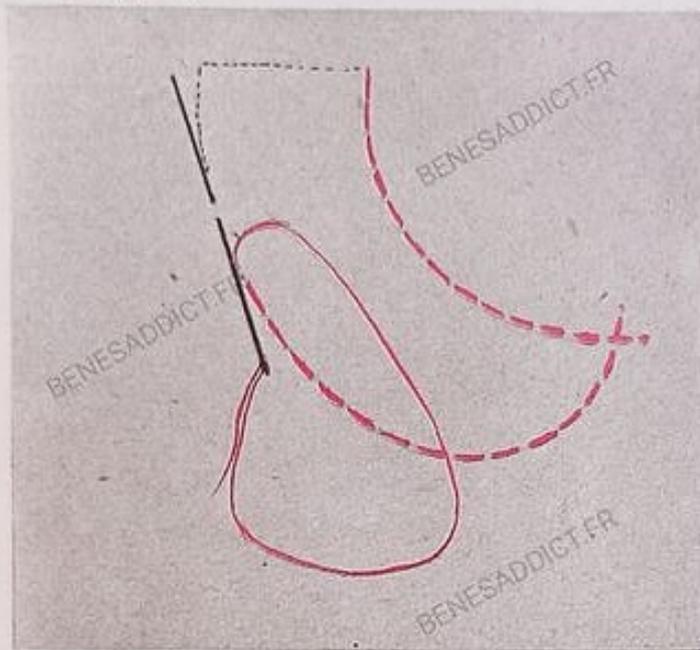


FIG. 5. — Lignes de bâti délimitant les contours d'un col.

Point devant :

C'est le point utilisé, en lingerie : coutures anglaises, première partie de la couture rabattue, petits plis de lingerie, fronces.

Ses qualités essentielles doivent être la régularité et la finesse.

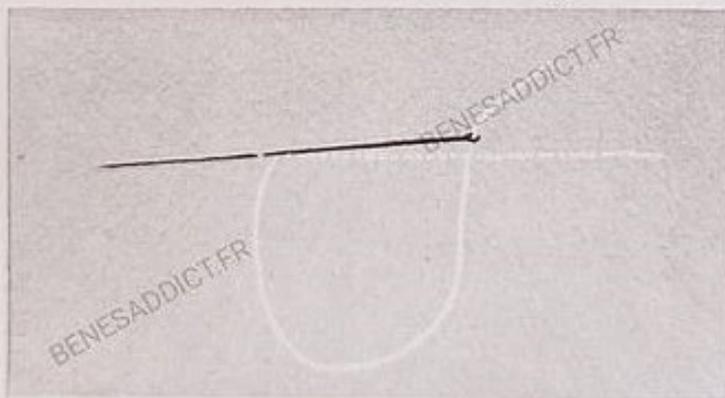


FIG. 6. — Point devant.

EXÉCUTION :

Les points et les intervalles entre eux-ci doivent être absolument identiques. Prendre, par exemple, deux fils d'étoffe sur l'aiguille, en passer deux en reprendre deux, etc... (fig. 6).

Point de piqûre :

On ne pique plus guère à la main, mais à la machine.
Réalisé à la main, le point doit présenter la régularité de la piqûre à la machine.

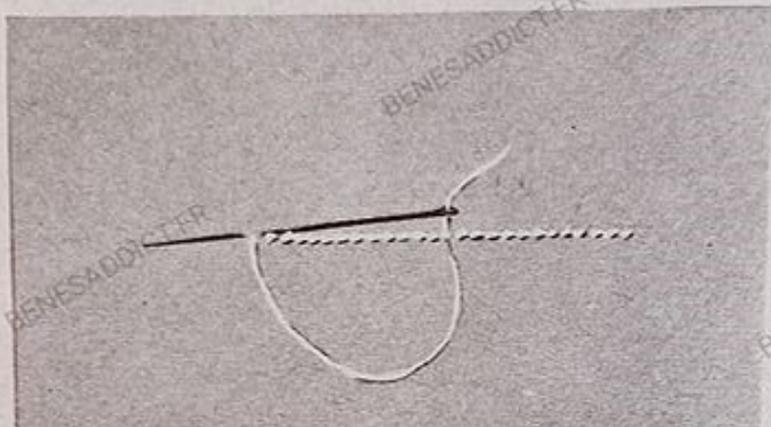


FIG. 7. — Point de piqûre.

Exécution :

Prendre sur l'endroit, deux ou trois fils du tissu, suivant leur grosseur, piquer en arrière, au départ du point précédent et ressortir deux ou trois fils en avant de ce premier point. Piquer de nouveau en arrière, dans le point précédent (de manière que le deuxième point touche le premier), ressortir 2 ou 3 fils en avant et ainsi de suite (fig. 7).

Point arrière

Comme le précédent, il est extrêmement solide.

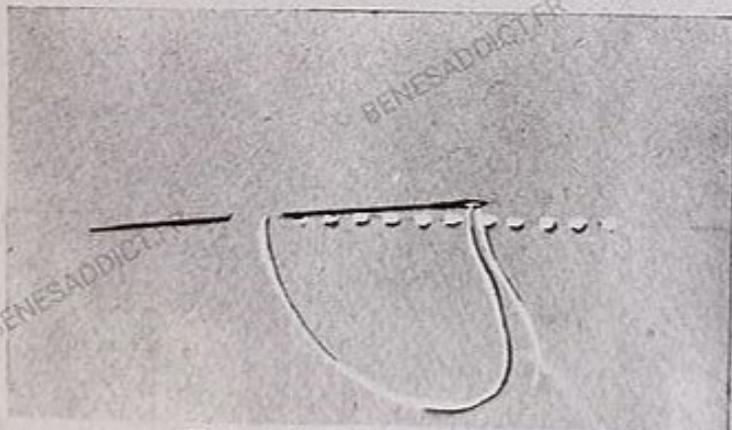


FIG. 8. — Point arrière.

Exécution :

C'est un point de piqûre pour lequel on réserve un intervalle de deux ou trois fils entre deux points consécutifs (fig. 8).

Point de surjet :

Voir explication au chapitre de Coutures.

Point de surfil :

Il s'exécute à cheval sur un bord de tissu coupé pour l'empêcher de s'effiler.

Il se commence *toujours à gauche*.

EXÉCUTION :

Exemple : surfil d'une couture ouverte.

Écarter les bords de la couture, les aplatir au fer (et à la pattemouille, s'il y a lieu).

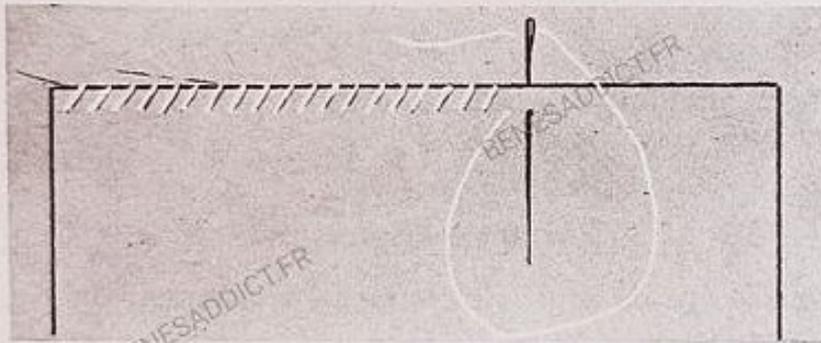


FIG. 9. — Surfil.

Sur le bord à surfiler, prendre à chaque point, 3 à 4 fils de tissu, en piquant l'aiguille perpendiculairement. Écarter les points de 2 à 3 millimètres environ. Tirer l'aiguillée vers la droite et répéter le geste avec régularité.

De cette manière, les points présentent tous la même inclinaison de la gauche vers la droite (voir fig. 9).

Point d'ourlet :

C'est un point oblique qui maintient le bord d'un rempli double appelé ourlet. Il s'exécute sur l'envers et de droite à gauche.

EXÉCUTION :

Cacher, sous le rempli le nœud du fil ; piquer, en même temps, deux fils de tissu et deux fils au bord du rempli l'aiguille étant placée

presque parallèle au bord de l'ourlet, la pointe légèrement dirigée vers le haut.

Tirer l'aiguille et recommencer le même mouvement.

Les points visibles sur l'endroit, doivent être aussi fins que possible.

Sur un objet de lingerie, ils sont très rapprochés ; sur un vêtement, ils seront un peu plus allongés (voir fig. 21, Les Ourlets.)

Point de côté :

Ne pas le confondre avec le précédent : il sert à rabattre les doublures. Il s'exécute de droite à gauche, mais le travail est inversé par rapport au point d'ourlet.

Alors que l'on tient le bord d'un ourlet vers soi, pendant l'exécution du point, lorsqu'on rabat une doublure, on tient l'objet vers soi et le bord sur lequel on travaille vers le haut.

EXÉCUTION :

Piquer, en prenant à la fois l'étoffe de l'objet et la doublure, la pointe de l'aiguille vers soi.

Point de chausson :

Ce point se fait de gauche à droite, contrairement à la plupart des autres points.

Il ne trouve son emploi que dans les tissus épais (lainages), pour maintenir le bord d'un rempli simple.

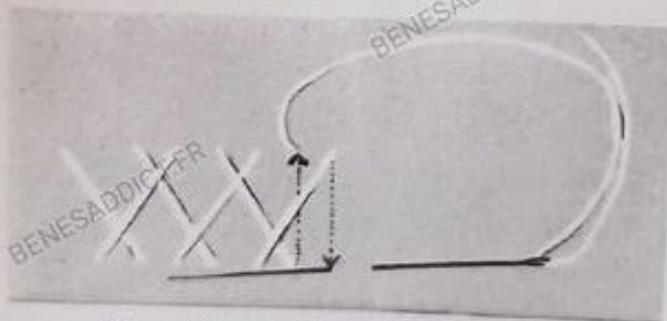


FIG. 10. — Point de chausson.

EXÉCUTION :

On l'exécute à cheval sur le bord du rempli, en piquant alternativement sur celui-ci, puis au-dessous et au ras.

L'aiguille est piquée, chaque fois horizontalement, parallèle au bord du rempli (fig. 10).

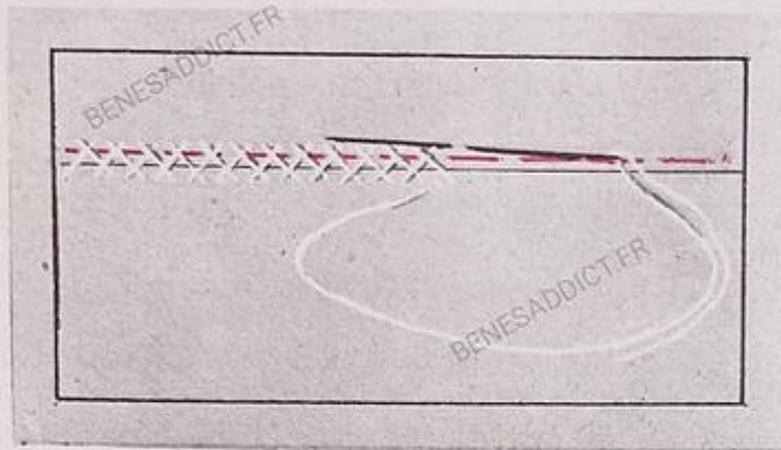


FIG. 11. — Ourlet au point de chausson (envers).

Prendre pour chaque point, très peu de tissu et sortir la pointe de l'aiguille, comme le montre la figure 11, juste au-dessous de l'extrémité du point précédent.

Veiller à la régularité des points.

LES COUTURES D'ASSEMBLAGE

Couture simple :

Cette couture s'utilise aussi bien dans les lainages (elle est alors obligatoire) que dans les rayonnées et les soieries. On la choisit chaque fois que l'on souhaite un assemblage aussi invisible que possible (robe, jupe, etc...). Bien entendu elle ne convient nullement aux tissus de lingerie.

De par son usage, elle est généralement exécutée à la machine, seul procédé pour obtenir une couture nette.

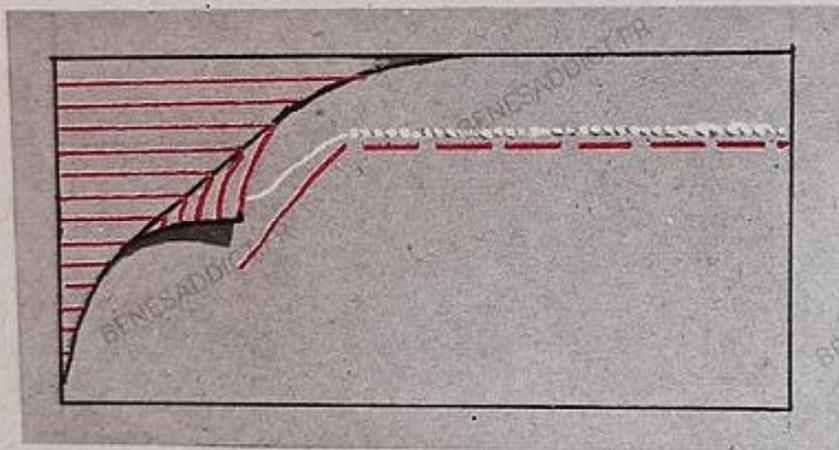


FIG. 12. — La couture simple (1^{re} phase).

EXÉCUTION :

Placer les deux parties à assembler bord à bord, endroit contre endroit et travailler à l'envers. Bâter assez loin des bords superposés (1 cm 1/2 dans les tissus légers, 2 cm et même 2 cm 1/2 dans les lainages) (fig. 12).

REMARQUE :

La bâti devra être très régulier, car il sert de guide lorsqu'on pique à la machine (fig. 12).

La couture terminée, écarter les bords (ouvrir la couture) et aplatir au fer. Se servir d'une patte-mouille, s'il s'agit de lainage. Puis surfiler (fig. 13).

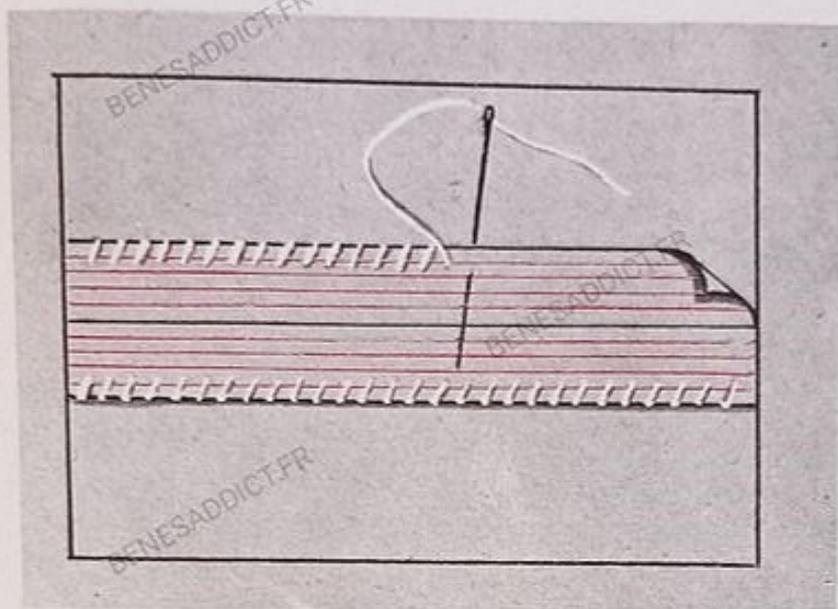


FIG. 13 — La couture simple 2^e phase : le surfil des bords.

Couture anglaise :

Son emploi est réservé aux tissus légers (coton, rayonne, soie)..
 Dans la lingerie, elle s'exécute à la main (jupon, combinaison).
 En couture, elle se fait à la machine (tablier, robe d'enfant, par exemple).

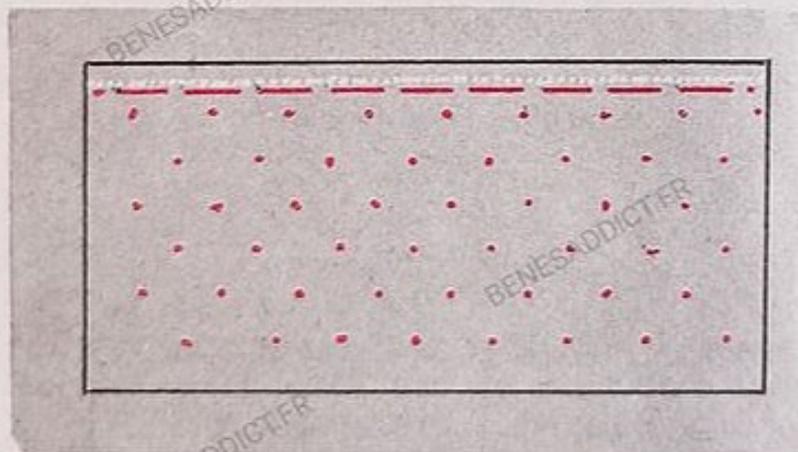


FIG. 14. — La couture anglaise, 1^{re} ligne de points devant sur l'endroit.

EXÉCUTION :

A la main ou à la machine, la couture se commence *toujours* à l'endroit.

1^o) Superposer exactement les deux morceaux à assembler envers contre envers (fig. 14). Bâter à 4 millimètres des bords et à 3 milli-

mètres de ceux-ci, exécuter un point devant dans les tissus fins ou une piqûre à la machine dans les cotonnades. Enlever le bâti, égaliser les bords, s'il y a lieu, ouvrir la couture et l'aplatir, au fer si possible.

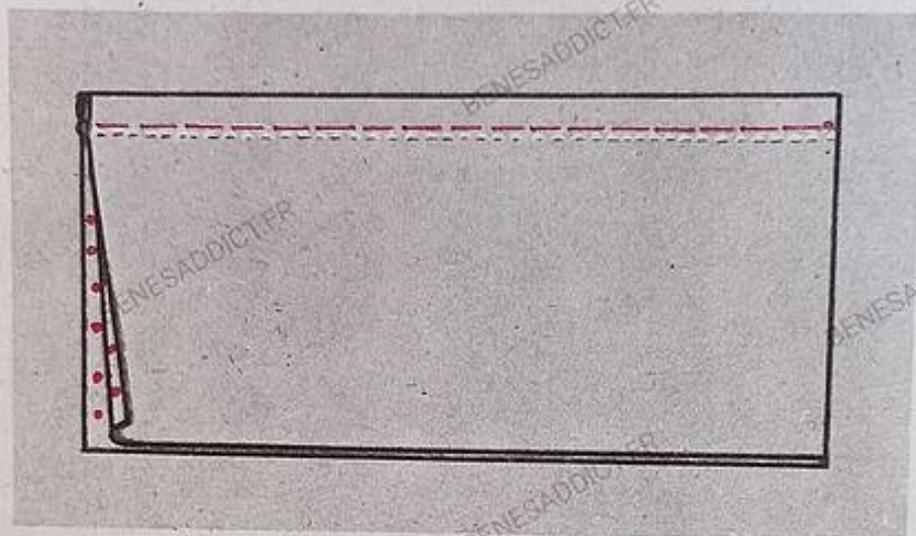


FIG. 15. — La couture anglaise, 2^e phase.

2^o) Replier le tissu de manière que le pli coïncide avec la première partie de la couture et que les deux endroits se trouvent l'un sur l'autre. Bâter et coudre à points devant ou à la machine à 4 millimètres de la pliure qui enferme les deux remplis (fig. 15).

La couture terminée ne doit présenter, à l'endroit, qu'une seule ligne sans qu'aucune effilochure n'en dépasse.

Couture rabattue :

Sa caractéristique est d'être *parfaitement plate*. Elle ne se peut donc faire que dans des tissus fins pour des objets de lingerie touchant directement la peau (brassière, chemise d'enfant).

EXÉCUTION :

1^o) Placer les deux parties à assembler endroit contre endroit, l'une dépassant l'autre de 3 à 4 millimètres. Les maintenir ensemble, par un bâti passé à 4 millimètres du bord en retrait.

Coudre à points devant à 3 millimètres de celui-ci. Débâter (fig. 16).

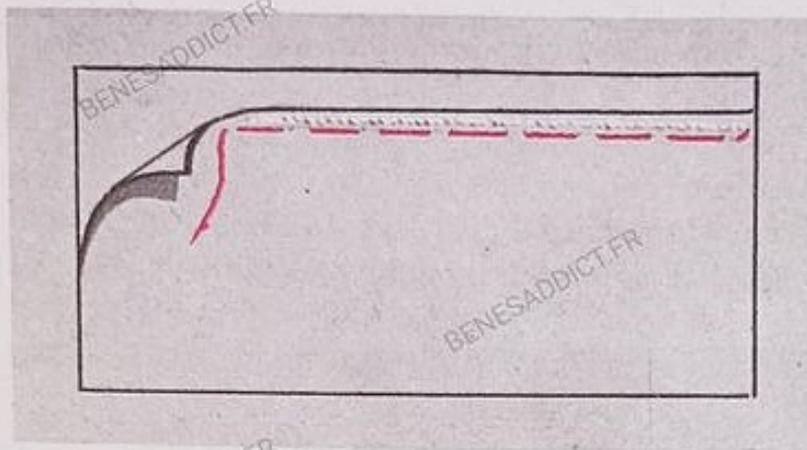


FIG. 16. — La couture rabattue 1^{re} phase.

2^o) Replier le dépassant au ras du point devant. Ouvrir la couture, l'aplatir sur l'endroit, et coucher le rabat. Le maintenir par un bâti exécuté à 1 millimètre du bord, en prenant bien toutes les épaisseurs.

Coudre finement à point d'ourlet (fig. 17).

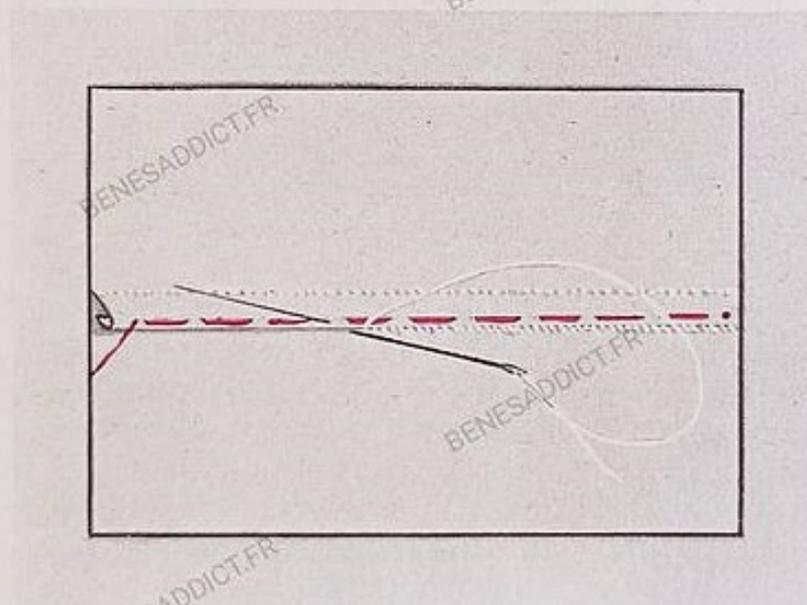


FIG. 17. — La couture rabattue 2^e phase.

Surjet :

Il sert à assembler deux bords terminés par une lisière (ex. : les deux lés d'un drap). Mais on l'emploie surtout pour monter une dentelle au bord d'un ourlet (ex. : encolure d'une brassière ou d'une chemise d'enfant ornée d'une dentelle).

Dans tous les cas, lisière, bord d'ourlet, pied de dentelle, il n'y a aucune effilochure.

EXÉCUTION :

Le surjet se commence à droite et est incliné de droite à gauche; pour cela l'aiguille doit être *piquée perpendiculairement aux bords* (fig. 18).

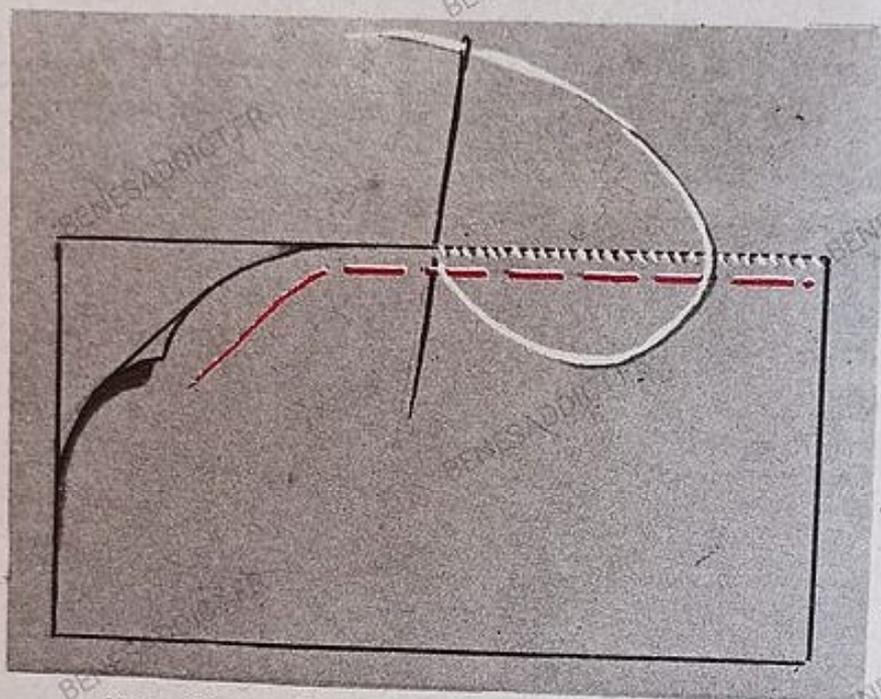


FIG. 18. — Surjet réunissant deux lisières.

REMARQUE :

Ne jamais faire de nœud au fil, au début du surjet. Les deux parties, exactement superposées, sont placées endroit contre endroit et bâties. L'extrémité du fil est enfermée dans les premiers points.

Pour terminer, faire deux points l'un sur l'autre et glisser l'aiguille dans les derniers points. Couper alors le fil au ras du tissu.

Le surjet est également utilisé en raccommodage, pour la pose de pièces dans des tissus rayés ou imprimés. Dans ce cas, le tissu s'effiloche sur les bords de la pièce et l'on doit, au préalable, tracer des replis simples sur les bords à assembler. Le surjet est exécuté sur les pliures. Les bords sont ensuite surfilés.

LES PETITS P LIS DE LINGERIE

Les petits plis sont d'un emploi fréquent pour la décoration des objets de lingerie : robes et chemisettes d'enfant, robes de baptême, de communiantes, chemise de nuit, chemisier de dames.

Ils sont parfois aussi, précieux pour permettre l'allongement ultérieur des vêtements de petite fille.

Dans ce cas, les petits plis seront exécutés obligatoirement selon le premier procédé, qui ne laisse aucune trace, après un repassage soigné.

1° Procédé :

Les petits plis se présentent le plus couramment séparés par des espaces réguliers, équivalents à leur largeur propre. Exemple : Entre des plis de 5 millimètres, les intervalles mesurent 5 millimètres.

Pour parvenir à la régularité, qualité essentielle des petits plis, indiquer sur le tissu à plat, l'emplacement de chaque pliure (tête du pli) par un bâti de couleur, parfaitement rectiligne, — sachant que d'une pliure à la suivante, il faut laisser 4 fois la largeur d'un petit pli.

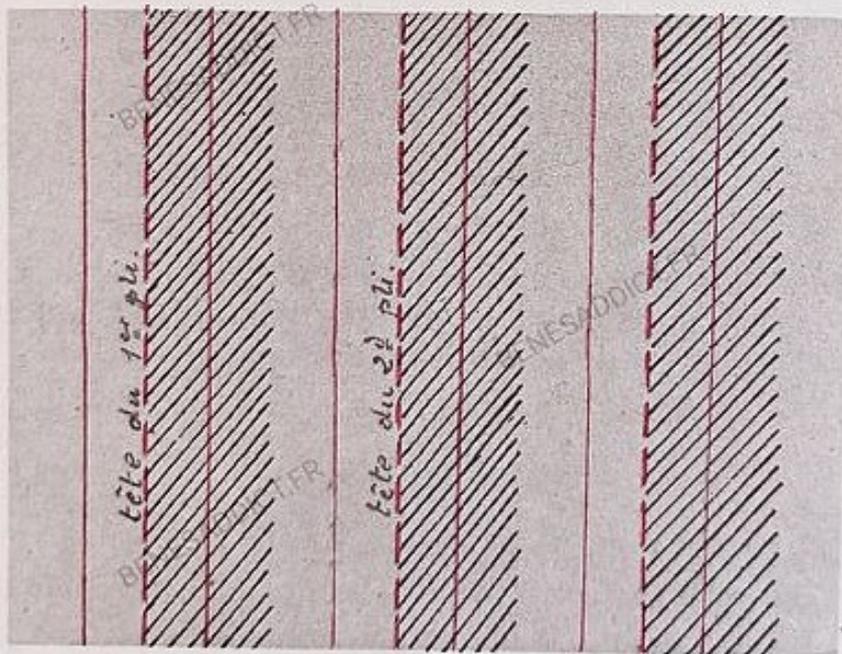


FIG. 19. — Préparation des petits plis.

Remarquer sur la figure 19, la raison pour laquelle on laisse 4 fois la largeur du pli, d'un bâti au suivant : entre la première ligne de bâti et l'emplacement du point devant, le dessous du pli représente une

fois 5 millimètres. Le pli, cousu et couché, cachera une seconde fois sa largeur ; ensuite on laisse l'intervalle de 5 millimètres, enfin jusqu'à la tête du pli suivant, on compte la largeur du second pli.

EXÉCUTION :

Plier sur le fil marquant la tête de pli. Bâter les 2 épaisseurs et les coudre à points devant très fins à la distance voulue (ici 5 mm.) (fig. 20). Remarquer que le bâti sera passé 1 millimètre au-dessous de l'emplacement du point devant.

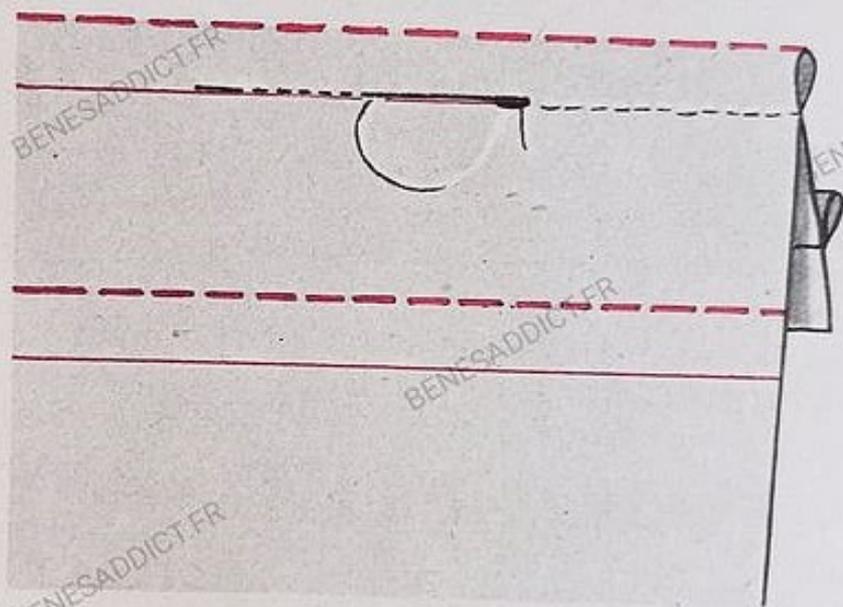


FIG. 20. — Les petits plis - Exécution.

Procéder de même pour chacun des plis. Lorsque le travail est terminé, coucher au fer, tous les petits plis, de telle sorte qu'ils cachent les nœuds et les arrêts de fil des points devant.

2° Procédé :

On peut aussi se guider sur un fil tiré.

Mais le fil enlevé amincit l'étoffe et risque d'être visible sur la tête de pli.

On enlève donc un fil à l'emplacement du point devant, sachant que là encore, on laissera entre 2 fils tirés consécutifs, 4 fois la largeur du pli.

Cette préparation terminée, pour chacun des plis successivement, plier au-dessus du fil enlevé, à la distance voulue (ici 5 mm.), bâter les

deux épaisseurs et les coudre à points devant dans le fil tiré exactement.

Coucher les petits plis au fer, de manière que les fils tirés soient cachés.

REMARQUE :

On peut exécuter les petits plis, sans laisser d'intervalle entre eux.

Dans ce cas, la préparation se trouve modifiée comme suit :

Laisser seulement 3 fois la largeur du pli, d'un bâti au suivant (1^{er} procédé) ou d'un fil tiré au suivant (2^e procédé).

LES OURLETS

Selon les tissus dans lesquels on les exécute, les ourlets sont cousus et préparés de manière différente. Aussi faut-il les classer d'après les objets sur lesquels nous les ferons.

Ourlets dans un tissu de lingerie :

Exemple : Ourlet de mouchoir, ourlet de torchon.

EXÉCUTION :

Plier le tissu sur l'envers en un rempli étroit (3 mm à 1 cm suivant la dimension de l'ourlet et selon l'épaisseur du tissu employé. 3 millimètres pour un ourlet étroit, dans un linon, 1 centimètre dans une toile à drap ou à torchon).

Plier une seconde fois, toujours à l'envers, cette fois sur la largeur que l'on désire donner à l'ourlet.

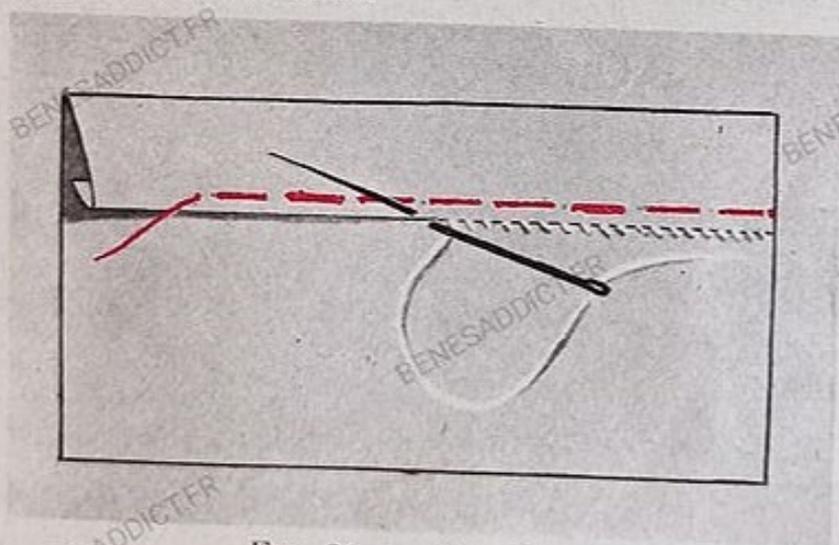


FIG. 21. — L'ourlet.

Bâtir ce double rempli à 1 millimètre du bord à points réguliers, pour que l'étoffe soit parfaitement maintenue pendant l'exécution (fig. 21).

L'exécution du point d'ourlet est expliquée au chapitre des points de Couture.

Ourlets dans les vêtements :

Dans les objets de lingerie (chemises, chemises de nuit), dans les vêtements (tabliers, robes) la longueur est toujours indiquée par un bâti correspondant au bord de l'ourlet achevé.

Pour une parfaite régularité, on prépare les ourlets à l'aide d'une marque.

Il s'agit d'une petite bande en carton, assez étroite (2 à 3 cm.) dont la longueur excède de 1 ou 2 centimètres la hauteur à donner à l'ourlet.

Porter avec beaucoup de précision, à l'aide d'un double-décimètre la mesure à donner à l'ourlet, sur un côté de la marque.

Indiquer un point de repère et cranter comme le montre la figure 22.

Sur l'objet, plier sur le fil indiquant sa longueur.

Maintenir cette pliure par un bâti à 1 millimètre du bord.

Sur l'envers et à l'aide de la marque, indiquer par un nouveau bâti, en ne prenant qu'une seule épaisseur, la hauteur de l'ourlet.

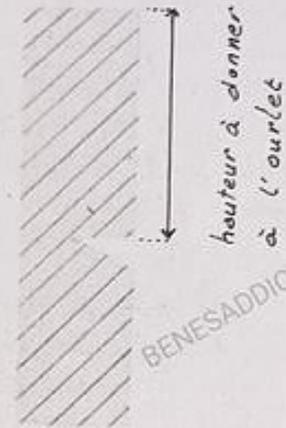


FIG. 22. — Préparation de la marque (pour l'ourlet).

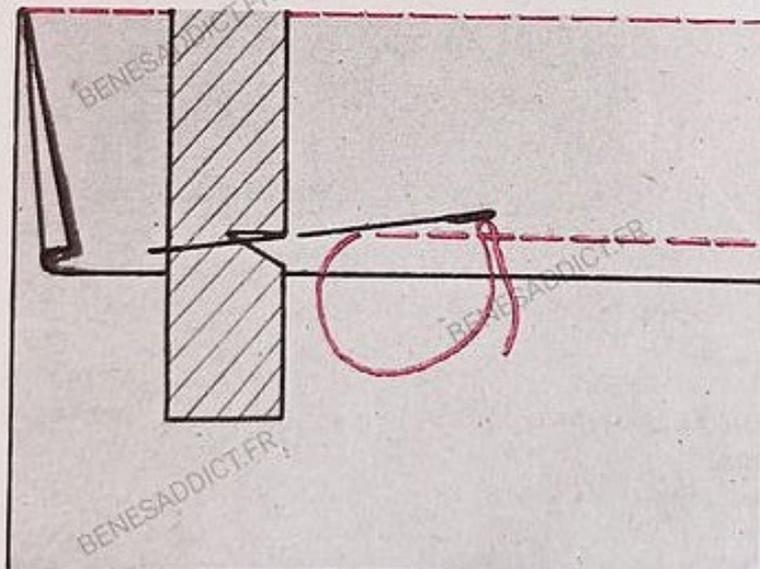


FIG. 23. — Manière d'utiliser la marque.

La marque glisse le long du rempli, au fur et à mesure de l'exécution de ce second bâti (figure 23).

Terminer ensuite l'ourlet comme il est expliqué plus haut, après avoir égalisé le rentré intérieur, s'il y a lieu.

Le coin en onglet :

Lorsque deux ourlets perpendiculaires se coupent à angle droit, il se forme dans celui-ci une superposition de remplis disgracieuse. Pour y remédier, on exécute ce qu'on appelle « un coin en onglet » : une couture intérieure qui suit la bissectrice de l'angle permet de couper l'excédent de tissu. Exemple : angles de nappes, de serviettes ourlées à jours, etc... On retrouve également le coin en onglet sur les ourlets de brassière, à l'intersection de la fermeture du dos et du bas de la brassière.

EXÉCUTION :

L'emplacement de la première et de la seconde pliures de l'ourlet est indiqué à l'aide de bâtis passés sur l'envers de l'objet.

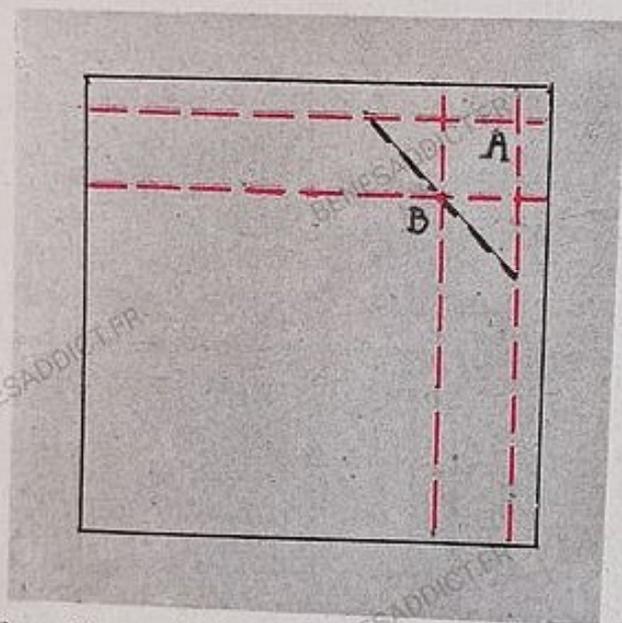


FIG. 24. — Le coin en onglet (préparation).

Du point A (intersection des fils marquant le premier rempli), mesurer 2 fois la largeur que l'on désire donner à l'ourlet, sur les deux côtés de l'angle.

Marquer, chaque fois un point de repère.

Joindre les deux points de repère par une droite, exécutée au point de bâti (toujours sur l'envers et *en s'arrêtant au premier fil de bâti*).

Cette ligne doit passer, si le travail a été exécuté soigneusement, par le point B, intersection des 2 bâtis indiquant la seconde pliure de l'ourlet (fig. 24).

Plier l'angle en deux, endroit contre endroit, en suivant sa bissectrice. Les fils de bâti des 2 côtés doivent se superposer exactement.

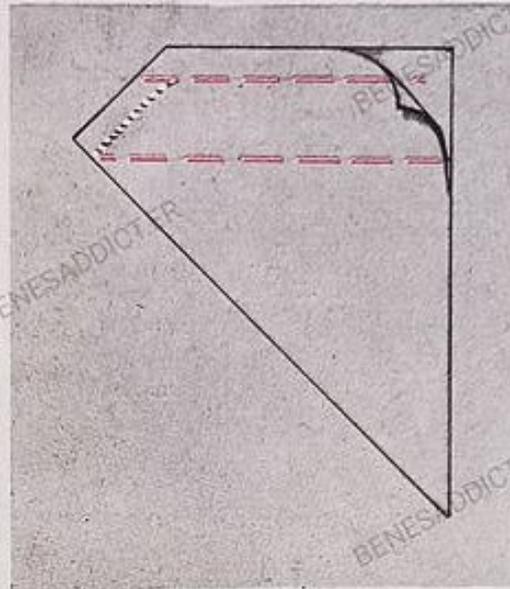
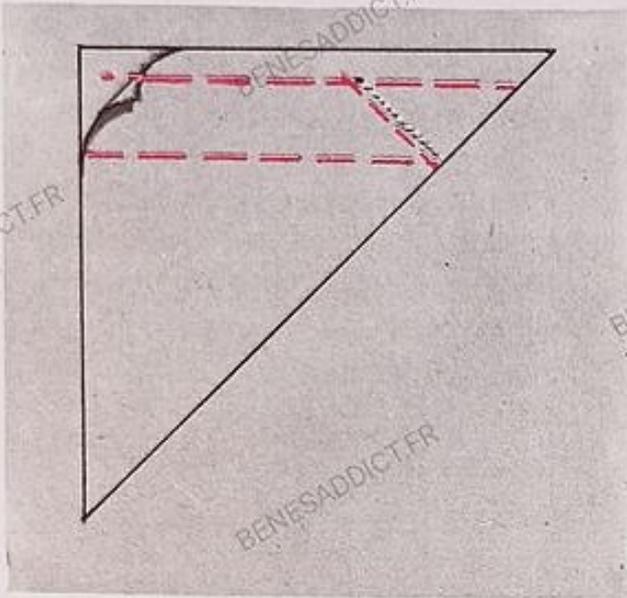


FIG. 25.

Le coin en onglet (1^{re} phase).

FIG. 26.

Le coin en onglet (2^e phase).

Bâtir 1 millimètre sous le fil qui joint les deux points de repère. Coudre à points de piqûre sur la ligne même, en s'arrêtant au fil qui marque la première pliure d'ourlet (fig. 25).

Débâter, puis couper 3 millimètres au-dessus de la piqûre (fig. 26).

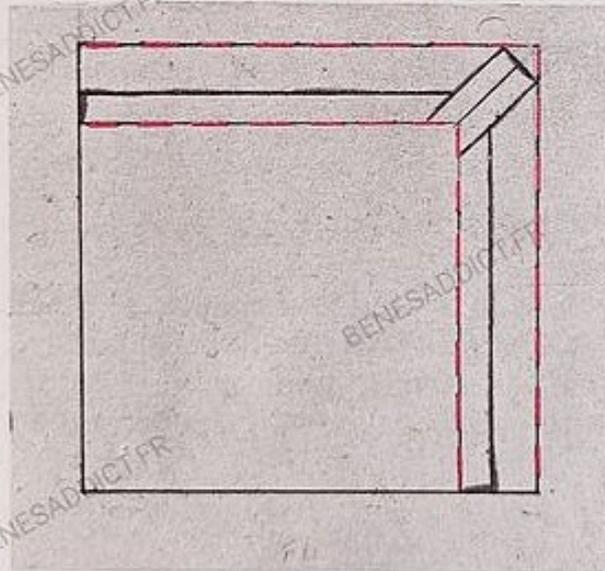


FIG. 27. — Le coin en onglet (3^e phase). (La couture faite est ouverte.)

Ouvrir l'angle et tracer le 1^{er} rempli de l'ourlet en pliant sur le 1^{er} bâti.

Écarter les bords de la couture de l'onglet et l'aplatir soigneusement, en rabattant la pointe comme le montre la figure 27.

Si le tissu est très épais (toile à nappe, à taie d'oreiller), on peut encore dégager cette pointe en fendant le long de la pliure, avant d'ouvrir la couture de l'onglet, presque jusqu'au point de piqure, et couper les pointes qui débordent.

L'ourlet se plie de lui-même suivant le second bâti, mais il se trouve sur l'endroit. Le retourner, glisser la pointe des ciseaux sous l'onglet pour maintenir la couture ouverte et ressortir l'angle à l'aide d'une pointe d'aiguille.

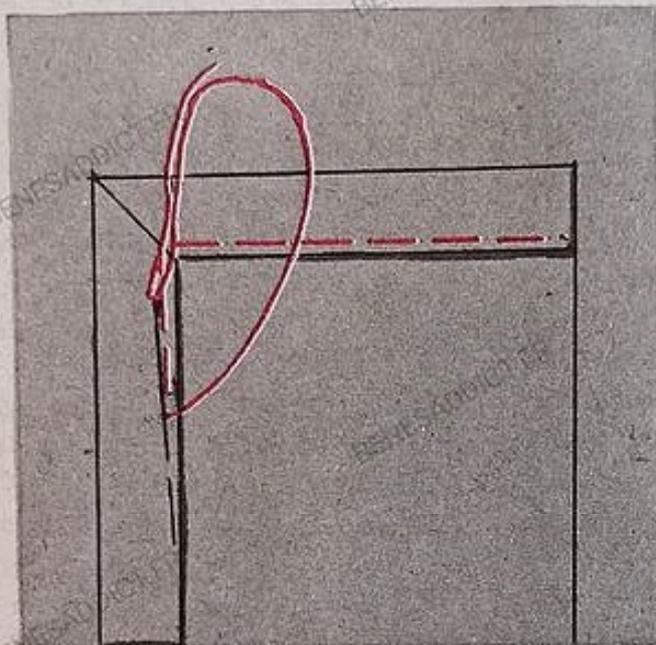


FIG. 28. — Le coin en onglet (4^e phase, le coin est retourné).

Bâter l'ourlet retourné comme l'indique la figure 28, avant de l'exécuter.

Cette préparation très précise demande beaucoup de minutie et convient pour tout travail délicat de lingerie fine.

S'il s'agit d'ourlets étroits, pour gagner du temps, un second procédé peut être utilisé, à condition d'agir toujours avec soin.

2^o Procédé :

Tracer très soigneusement sur les deux côtés de l'angle, le premier rempli de l'ourlet, la seconde pliure étant marquée par un bâti, comme précédemment.

Plier l'angle en deux, endroit contre endroit, suivant sa bissectrice. Veiller surtout à placer les 2 bords pliés rigoureusement au même niveau.

Maintenir l'angle plié de cette manière et du sommet (point A sur la fig. 24), compter 2 fois la largeur que l'on désire donner à l'ourlet fini. Marquer un point de repère léger sur le bord plié.

Joindre ce point au point B (sommet de l'angle formé par les bûtis marquant la seconde pliure), en appuyant fortement avec l'ongle.

Veiller à *ne pas déplacer les 2 épaisseurs*, coudre sur le trait marqué à l'ongle, couper 3 millimètres au-dessus et achever le travail comme il est indiqué plus haut.

LES OURLETS EN LINGERIE

Nous ne revenons pas sur l'ourlet simple, déjà étudié.

Ourlet « Cocotte » :

C'est un ourlet à l'aspect dentelé, employé fréquemment pour terminer rapidement un objet de lingerie ; il constitue, en même temps une légère garniture (bas de combinaison).

Il ne peut être employé que dans les tissus fins, crêpe de Chine, rayonnées de lingerie, linon de coton)

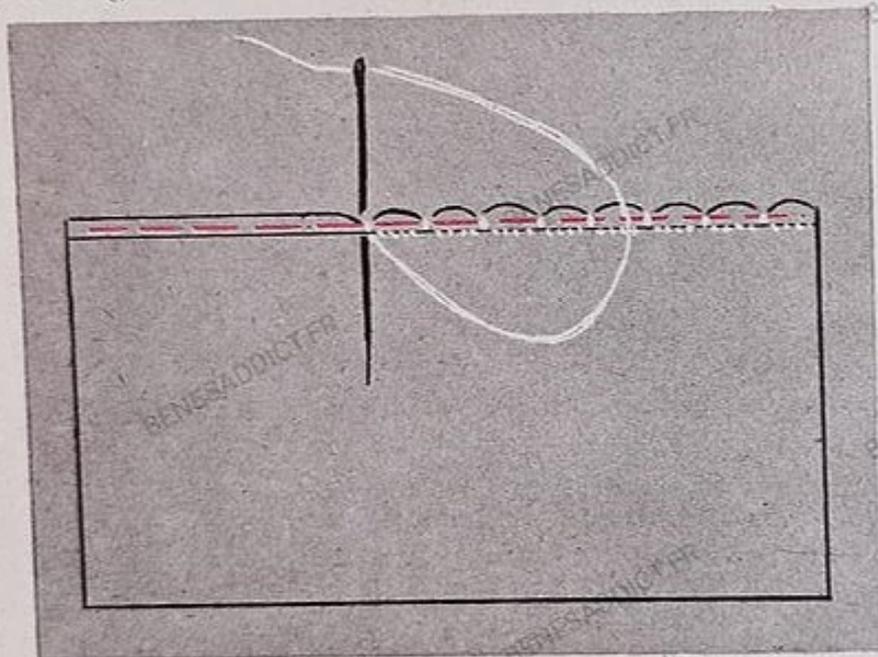


FIG. 29. — Ourlet « cocotte » (envers).

EXÉCUTION :

L'ourlet, *très étroit* (3 à 4 millimètres au plus) est bâti sur l'envers. Débuter par quelques points d'ourlet. Puis passer l'aiguille derrière l'ourlet, la piquer perpendiculairement à celui-ci, la sortir à la base de l'ourlet, la pointe vers soi. Tirer le fil de façon qu'il marque le creux de la dent.

Repiquer l'aiguille dans le même point une seconde fois, en serrant pour que le creux soit bien net. A la base de ce point, faire un point d'ourlet.

Exécuter trois ou quatre points d'ourlet (suivant la largeur donnée aux dents) et recommencer le point qui resserre la largeur de l'ourlet. Il se forme une série de petites dents (fig. 29).

L'ourlet « cocotte » n'est joli qu'à la condition d'être très régulier.

REMARQUE :

Veiller à proportionner la longueur des dents à la largeur de l'ourlet. Ne pas faire les points qui resserrent, trop rapprochés — ce qui a pour effet de faire froncer l'ourlet. Ne pas tomber dans l'excès contraire — les dents trop longues sont disgracieuses.

Ourlet rouleauté

Ainsi que le nom l'indique, cet ourlet n'est pas plié, mais le bord de l'étoffe est roulé finement entre le pouce et l'index de la main gauche. Le petit rouleau ainsi formé, est fixé par un point d'ourlet très fin.

L'ourlet rouleauté ne s'emploie que dans des tissus très fins (linon, batiste, percale fine, crêpe de Chine) pour des bords de volants, de mouchoir, de pochette.

Il arrive que le point qui maintient le rouleauté soit utilisé comme une garniture. Le fil est alors de couleur et le point se trouve à cheval sur le rouleau : piquer à la base du rouleau, ressortir derrière l'étoffe, passer sur le rouleau pour repiquer à la base de celui-ci.

Ourlet à jour :

Préparation : *Tirer d'abord les fils*, après avoir calculé la distance du bord de l'étoffe au premier fil tiré. Cette distance est déterminée par la largeur donnée à l'ourlet.

Elle équivaut *au double de la largeur de l'ourlet, augmentée de celle du premier rempli*.

Tirer le premier fil, puis les suivants. Ceux-ci doivent toujours être retirés *au-dessus de ce premier fil* et non au-dessous afin de ne pas rétrécir la largeur réservée à l'ourlet et à son rempli.

Le nombre de fils à enlever varie évidemment selon le modèle de jour choisi et la texture de l'étoffe.

Quand les fils sont enlevés, tracer le rempli sur l'envers, replier l'ourlet de façon que le bord du rentré se place au ras du jour. Bâtir alors l'ourlet à 1 millimètre du bord.

Exécution du jour :

Tenir le travail devant soi, côté envers, dans la position qu'indique la figure 30.

Maintenir, avec le pouce gauche, le bord du rempli au ras du jour, tendre sur l'index, la partie de fils tirés pour que ceux-ci ne s'inclinent ni à droite, ni à gauche. Commencer à droite pour progresser vers la gauche. Prendre très peu d'étoffe au bord du rempli et cacher le nœud sous celui-ci.

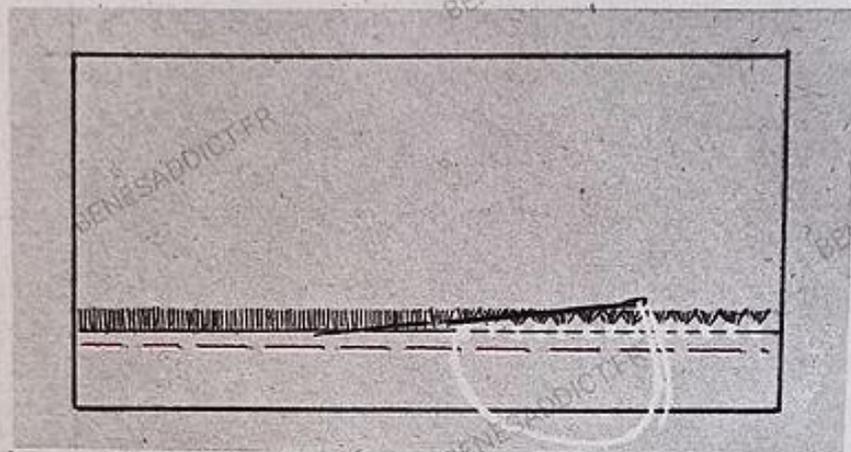


FIG. 30. — Ourlet à jour (envers), 1^{re} phase.

Glisser l'aiguille sous les fils tirés, en prendre quelques-uns sur la pointe (fig. 30). Le nombre varie suivant la largeur de fils enlevés, la grosseur des fils du tissu et le modèle de jour — ne jamais prendre moins de 3 fils, ce qui donnerait un jour trop grêle.

Tirer l'aiguille vers soi, de façon que le fil se place bien à la base du groupe de fils séparés. Passer l'aiguille une seconde fois derrière le groupe de fils en inclinant la pointe de celle-ci vers le rempli, mordre le bord — très peu — : les points doivent être aussi invisibles que possible (fig. 31).

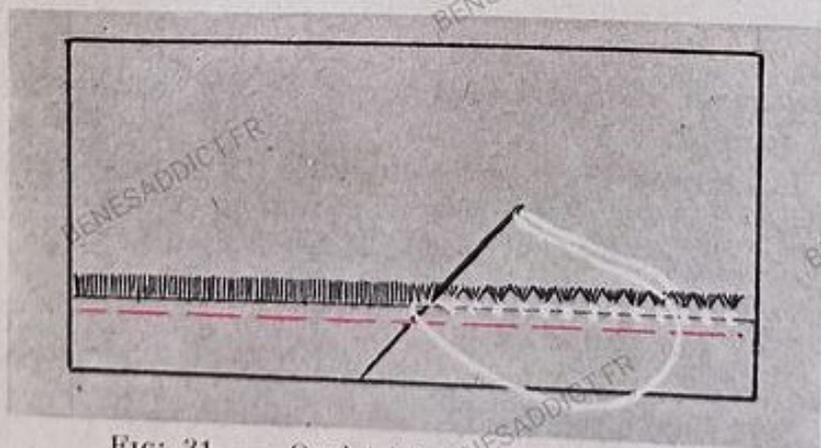


FIG. 31. — Ourlet à jour (envers), 2^e phase.

Glisser à nouveau, l'aiguille sous le nombre de fils convenu, tirer l'aiguille vers soi, passer une seconde fois derrière le groupe de fils et piquer le bord du rempli, et ainsi de suite.

On peut également commencer le jour à gauche pour progresser vers la droite. Le point se fait, de même, en deux temps.

Jour échelle :

Pour obtenir un jour échelle, exécuter sur le deuxième côté du jour, une suite de points semblables à ceux qui viennent d'être exécutés sur le premier côté, en prenant sur l'aiguille les groupes de fils séparés par la réalisation du premier point.

Jour contrarié ou jour en « V » :

En exécutant le premier côté du jour, *choisir un nombre de fils pair*. Sur le deuxième côté, contrarier le jour, en prenant sur l'aiguille la moitié des fils du premier groupe avec la moitié des fils du second, pour un point, la moitié des fils du second avec la moitié de ceux du troisième et ainsi de suite pour chaque point.

Les angles dans un ourlet à jour :

Ils peuvent être exécutés en onglet, comme dans un ourlet ordinaire.

Tirer d'abord les fils, en les arrêtant dans l'angle à une distance égale à 2 fois la largeur de l'ourlet plus le rempli, pour les deux côtés de l'angle.

Marquer le rempli de l'ourlet, puis procéder comme nous l'indiquons pour l'onglet dans un ourlet ordinaire.

Le coin cousu et retourné, bâtir le rempli au ras du jour.

Exécuter celui-ci.

Les coins peuvent être à jour et sans onglet.

Dans ce cas, tirer les fils jusqu'au bout pour chaque côté de l'angle.

Mais si la préparation est plus facile, la réalisation de l'angle est plus délicate. Il faut, en effet, plier l'ourlet, en ayant soin de replier le jour sur lui-même, *très exactement*, et bâtir à petits points pour que le travail ne bouge pas pendant l'exécution.

En cousant le jour, dans l'angle, on prendra moins de fils sur l'aiguille pour chacune des épaisseurs, afin de conserver l'aspect du jour, dans cette partie.

Nous nous bornons à donner des indications concernant les jours les plus simples et les plus employés, qui sont d'ailleurs la base de presque tous les jours rebrodés.

Il existe une très grande variété de jours, dont nos lectrices trouveront la description dans les ouvrages traitant spécialement de lingerie.

LES BOUTONNAGES

BRIDES - BOUTONNIÈRES - ŒILLETS

Avant d'aborder l'étude si importante des brides et des boutonnières, il est indispensable de savoir très bien faire le point. Très souvent, le boutonnage se trouve au milieu du vêtement : il exige la perfection.

On aborde généralement ce travail avec appréhension. Sans doute demande-t-il un effort d'attention, pour réunir les conditions nécessaires à la régularité de l'exécution, mais il n'offre pas de difficultés insurmontables.

Étude du point de boutonnière :

C'est un point noué qui s'exécute sur un bord de *tissu double* (bord d'ourlet, lorsqu'il s'agit d'une étude).

— Tenir le tissu sur lequel on travaille, l'endroit devant soi, dans la position verticale, entre le pouce et les autres doigts.

— Commencer à droite pour progresser vers la gauche.

— Piquer l'aiguille, à l'envers à quelques millimètres du bord, la glisser entre les deux épaisseurs et la sortir verticalement. Le nœud se trouve ainsi caché et le fil sort du bord du tissu — ceci pour une étude théorique du point, car nous verrons plus loin que l'on ne fait pas de nœud lorsqu'on commence une boutonnière.

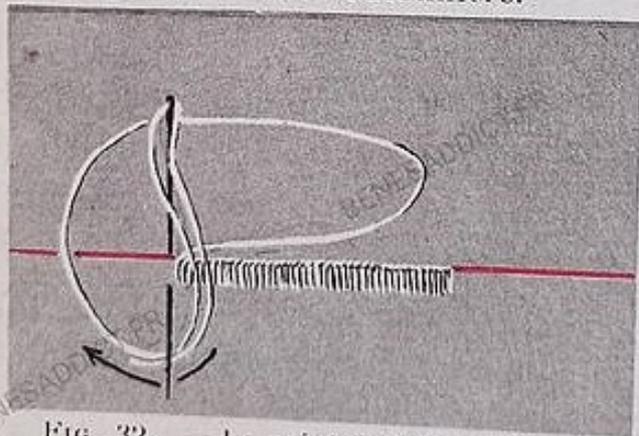


Fig. 32. — Le point de boutonnière.

— Piquer l'aiguille perpendiculairement au tissu, derrière celui-ci pour la ressortir, la pointe vers soi. L'aiguille restant dans cette position, prendre le fil qui sort du chas et le passer sous la pointe, de droite à gauche. Tirer l'aiguillée en l'air, à fond, mais sans serrer. Le nœud se forme sur le bord du tissu (voir fig. 32).

— Répéter le geste dans des conditions identiques pour chaque point et tirer l'aiguillée en l'air, avec régularité, pour que les nœuds soient parfaitement alignés sur le bord de l'étoffe.

— Veiller à donner à chaque point exactement même hauteur qu'au précédent et à respecter leur écart : les points doivent être serrés, mais sans se toucher.

REMARQUE :

Le point de boutonnère peut se faire de gauche à droite, bien que cette manière de procéder soit moins usitée.

Le travail se tient de la même manière, l'aiguille est piquée derrière le tissu, pour ressortir la pointe vers soi. Mais le fil du chas passe alors sous la pointe *dans le sens où l'on travaille, c'est-à-dire de gauche à droite.*

Les brides :

La bride qui se présente comme un petit arceau de fils *recouverts de points de boutonnère*, s'emploie moins fréquemment que la boutonnère. Elle sert surtout au boutonnage d'objets de lingerie : robes de lingerie pour enfants (petites tailles), fermetures de bavoir, de cols, de guimpes ou de blouses de dames.

EXÉCUTION :

La hauteur et la largeur de l'arceau de la bride sont déterminées par le diamètre et l'épaisseur du bouton. Mais de toutes façons, *il ne faut jamais que la hauteur soit supérieure, de plus d'un millimètre à la largeur*, au risque d'obtenir une bride disgracieuse d'où le bouton sort sans cesse.

La bride se fait sur le bord d'un ourlet ou d'un faux-ourlet : donc *toujours sur un bord double.*

Indiquer par une épingle, piquée perpendiculairement au bord, le milieu de la bride (l'épingle correspond, sur l'autre côté du vêtement au centre du bouton).

Les deux « pieds » de la bride, c'est-à-dire les deux points où elle tient au tissu, sont piqués de chaque côté à distance égale de l'épingle.

Tenir l'endroit du travail devant soi, dans la position qu'indique la figure 33.

Trois fils, lancés d'un pied à l'autre de la bride, suffisent.

Commencer à gauche de l'épingle.

Ne pas tirer complètement l'aiguillée et faire un point noué.

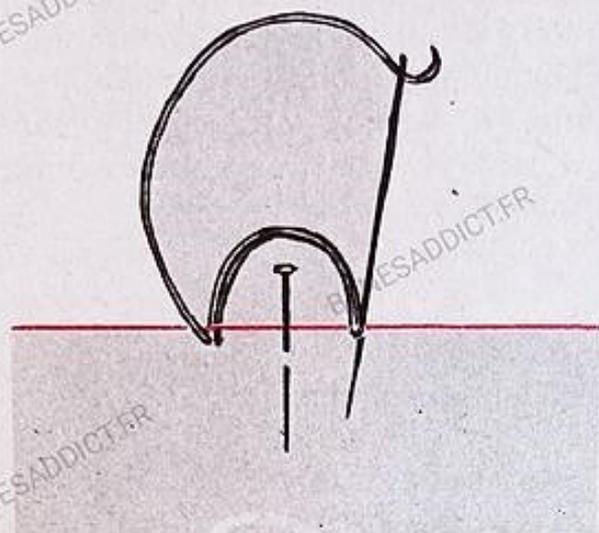
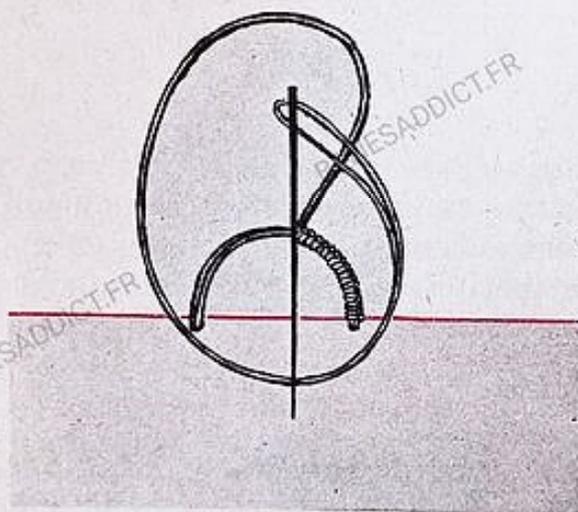
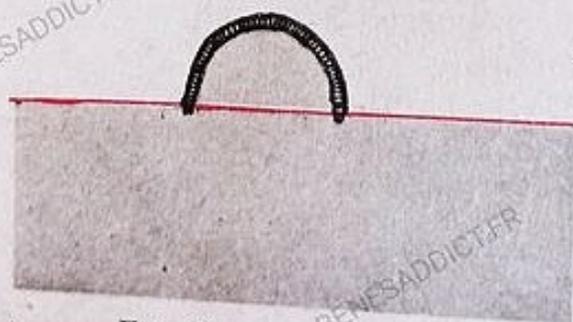
1^{re} phase.2^e phase.3^e phase.

FIG. 33. — Bride à bouton.

Piquer à droite de l'épingle, en laissant entre les deux points la largeur voulue. Régler la hauteur de l'arceau avec la pointe de l'aiguille, imperceptiblement plus haut que large. Revenir piquer dans le point de départ, puis de nouveau dans celui de droite, en prenant très peu d'étoffe sur le bord de l'ourlet. Glisser l'aiguille sous les fils lancés, dans un mouvement de va et vient, pour s'assurer qu'ils ont même hauteur.

Tenir toute la bride sous le pouce de la main gauche, laissant juste le passage de l'aiguille. Exécuter une succession de points de boutonnière très serrés, en tirant sur l'aiguillée avec beaucoup de régularité pour chaque point (fig. 33, 2^e phase).

La bride terminée, on se retrouve au point de départ, à gauche.

Faire un dernier point de boutonnière, en prenant très peu d'étoffe. Piquer à la base de ce point, entre les deux épaisseurs de tissu et ressortir l'aiguille quelques millimètres plus loin, dans le bord. Couper le fil au ras de l'étoffe (fig. 33, 3^e phase).

La bride doit être très ferme.

Les boutonnières de confection :

Ce sont les plus employées. On les utilise dans les vêtements ajustés, chaque fois que les boutons tirent sur le côté des boutonnières : empiècement de tabliers, ou de robes d'enfants, jupon de petite fille, chemise d'enfant boutonnée à l'épaule, blouse-tablier, taie d'oreiller, pyjamas, etc...

Les caractéristiques de ces boutonnières sont les suivantes :

1) Elles sont fendues perpendiculairement au bord de l'ourlet sur lequel on les exécute.

2) Elles ont une extrémité arrondie, près du bord de l'ourlet (là où vient se loger la « queue » du bouton, quand l'objet est boutonné — par conséquent là où il y a frottement, usure).

3) L'autre extrémité est terminée par une bride d'arrêt.

Les deux extrémités sont donc différentes.

Préparations des boutonnières de confection :

Lorsqu'il y a une série de boutonnières à exécuter, pour qu'elles se présentent, comme il se doit, régulièrement espacées, à la même distance du bord et toutes de même longueur, il faut procéder à une préparation, qui, loin d'être une perte de temps, assure une parfaite réussite.

Prenons l'exemple de la robe d'enfant boutonnée devant.

L'ourlet de droite porte les boutonnières, celui de gauche les boutons.

Côté boutonnères :

Préparer l'ourlet sur une largeur proportionnelle à la longueur des boutonnères. L'extrémité arrondie de celles-ci doit arriver exactement sur la ligne de milieu du vêtement indiquée par un bâti.

L'espace compris entre cette ligne de milieu et le bord de l'ourlet se nomme *croisure*. Sa largeur doit toujours être *légèrement supérieure au rayon du bouton* : celui-ci ne doit pas déborder de l'ourlet lorsque le vêtement est boutonné.

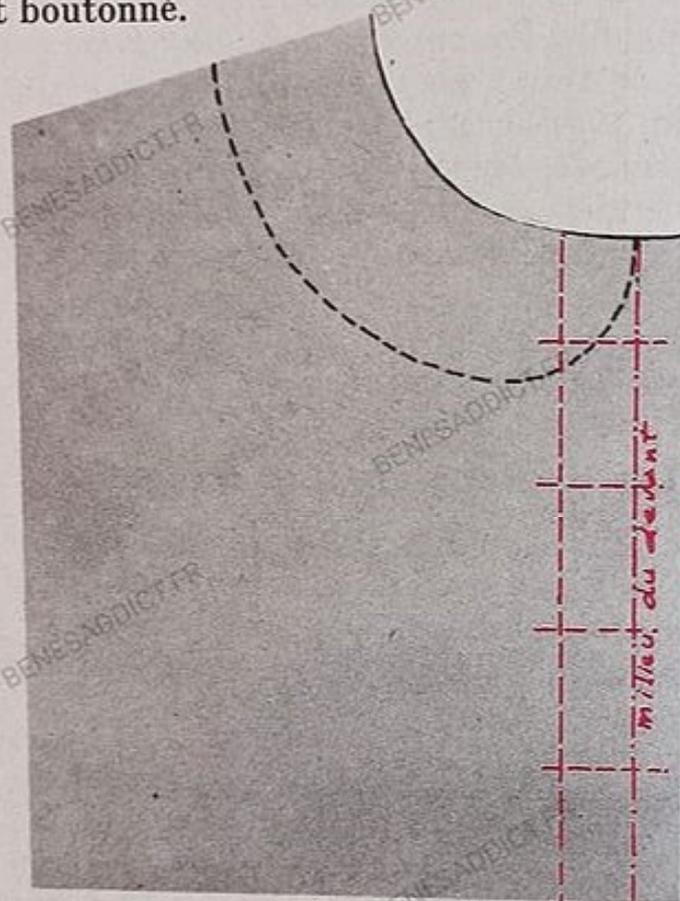


FIG. 34. — L'emplacement des boutonnères est indiqué par des fils de bâti.

Un fil, parallèle à celui de milieu, est passé à une distance représentant la longueur des boutonnères (diamètre du bouton plus 2 à 3 millimètres pour l'épaisseur).

En travers, allant d'un bâti à l'autre, des fils indiquent la place de chaque fente (voir fig. 34).

Celles-ci seront coupées très exactement du premier fil vertical au second, et ne seront pratiquées qu'au fur et à mesure de l'exécution. (Ne jamais fendre plusieurs boutonnères à l'avance, au risque de voir s'effiloche les bords des fentes).

N'utiliser que des *ciseaux très pointus, coupant parfaitement du bout*. Piquer la pointe de ciseaux contre le bâti limitant la fente et juste sur celui marquant la place de la boutonnière.

Tenir les ciseaux bien d'aplomb, couper rigoureusement droit, s'arrêtant juste au second bâti. (Attention : une boutonnière coupée de travers gâche le travail).

Exécution des boutonnières de confection :

Commencer à l'extrémité la plus éloignée du bord du vêtement, comme le montre la figure 35. Faire le point sans interruption, en par-

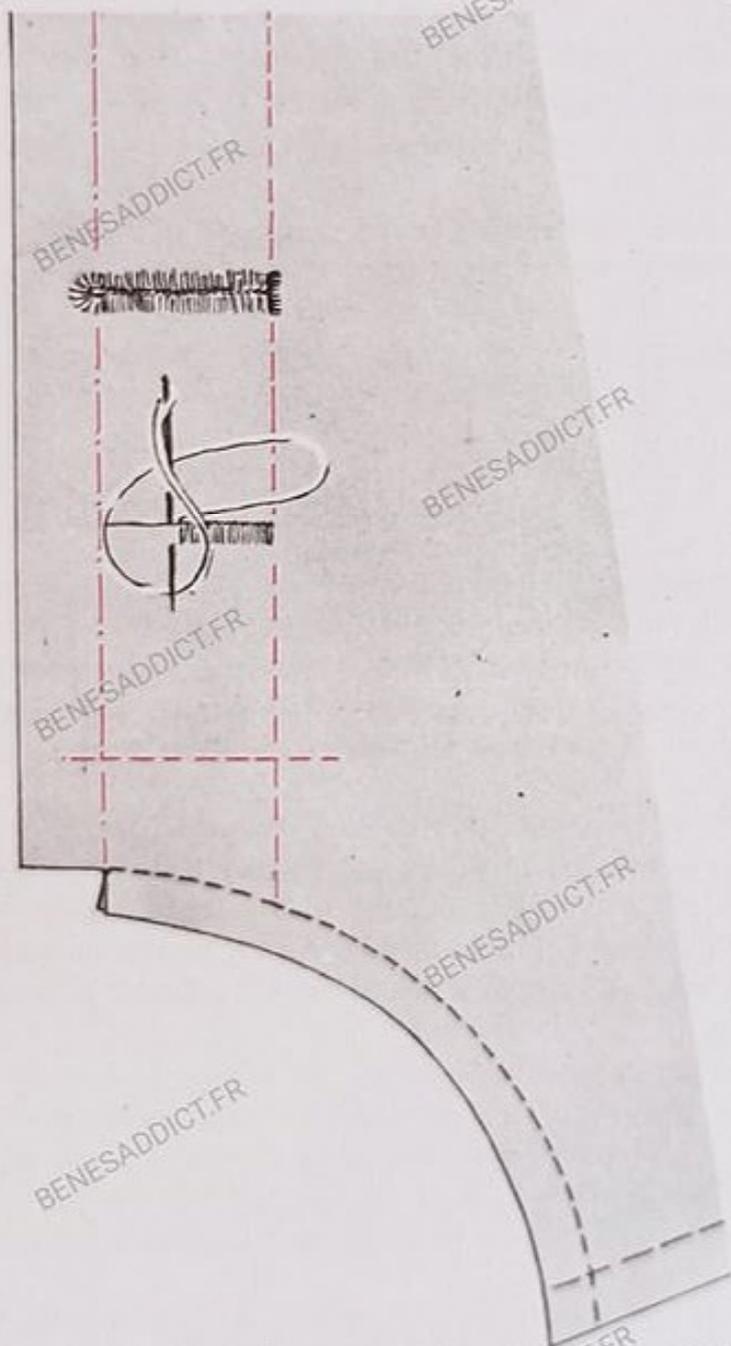


Fig. 35. — Manière de tenir l'ouvrage pour commencer une boutonnière de confection.

tant de cette extrémité, passant par l'arrondi et jusqu'au bout de l'autre bord.

Ne pas faire de nœud en commençant : glisser, avec la pointe de l'aiguille, l'extrémité du fil entre les deux épaisseurs de tissu. Le pouce gauche, placé au ras de la fente, maintient le fil ainsi que le bord pendant l'exécution. *Le premier point est exactement au début de la fente.*

Exécuter le point très régulièrement sur le premier côté (jusqu'au fil du milieu).

A ce moment, faire l'arrondi, succession d'au moins sept points disposés en éventail, permettant d'atteindre le second côté.

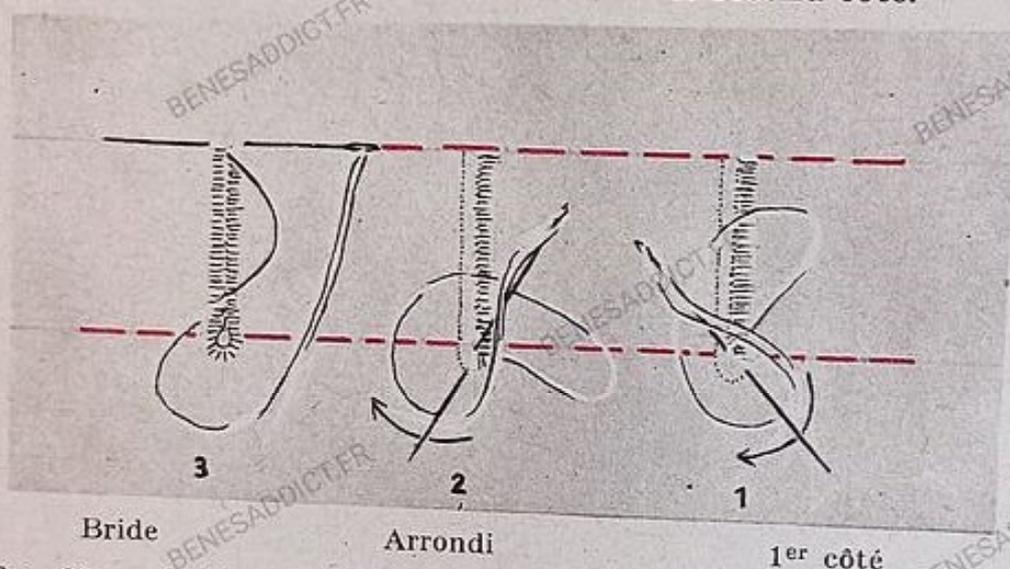


FIG. 36. — Schémas indiquant 1 et 2 : la manière d'exécuter l'arrondi.
3 : la manière d'exécuter la bride d'arrêt.

Ainsi que le montre la figure 36, piquer l'aiguille de plus en plus obliquement, jusqu'au point central, qui se trouve juste dans le prolongement de la fente, puis, de moins en moins obliquement de l'autre côté du point central, jusqu'à ce qu'on ait atteint le second bord de la boutonnière.

Ces points en arrondi sont piqués en dehors du bâti.

Pour que les points en éventail ne se chevauchent pas et que se forme le petit arrondi, dans lequel se logera la « queue » du bouton, tirer le fil en l'air (au lieu de le tirer à plat) afin de redresser les nœuds.

L'arrondi terminé, faire le point de boutonnière sur le deuxième bord.

Veiller à prendre exactement autant de tissu que pour le premier côté. Le dernier point, au bout de la fente, se trouve juste en face du point du début.

Bride d'arrêt :

A ce moment, *sans arrêter le fil*, faire une bride d'arrêt.

Celle-ci est exécutée *au point de feston* — non au point de boutonnière.

Tenir la boutonnière sous le pouce gauche, *l'arrondi vers soi*.

Le fil sort du dernier point exécuté. Piquer l'aiguille à la base du premier point pour la ressortir à la base du dernier, en prenant toute la largeur de la boutonnière (voir fig. 36, n° 3).

Lancer un autre fil, en piquant toujours dans les mêmes points.

Tirer bien l'aiguillée, mais sans serrer. L'aiguille sort à gauche. Mettre le fil sous le pouce gauche et recouvrir les fils lancés d'un point de feston, *en prenant l'étoffe en dessous*.

Piquer l'aiguille sous le dernier point de feston, pour la sortir sur l'envers (non au-dessus, ce qui aurait pour effet de redresser la boucle du feston. *Celle-ci doit rester tournée vers la fente*).

Faire un point noué et glisser l'aiguille sous les premiers points de boutonnière. Couper le fil au ras.

Les boutonnières de lingerie :

Moins employées que les boutonnières de confection, elles servent aux fermetures peu ajustées qui ne subissent pas de tensions fréquentes et accentuées : chemise d'homme (exception faite pour la boutonnière du col), chemisier, chemise de nuit.

Les caractéristiques des boutonnières de lingerie sont les suivantes :

1° Elles sont fendues parallèlement au bord de l'ourlet sur lequel on les exécute.

2° Leurs deux extrémités sont terminées par des brides d'arrêt (le bouton reste au milieu de la fente, quand le vêtement est boutonné).

Les deux extrémités sont donc semblables.

Préparation des boutonnières de lingerie :

Elles seront exécutées exactement au milieu de l'ourlet de fermeture, espacées régulièrement et rigoureusement de même longueur.

D'où nécessité de préparer le travail.

Un bâti parfaitement rectiligne au milieu de l'ourlet de fermeture, marque le milieu du vêtement. (C'est sur cette ligne que les boutonnières seront coupées.)

Perpendiculairement à ce fil de milieu, une ligne de bâti indique chacune des extrémités de la fente (voir fig. 37).

Il est très important que ce travail de préparation soit fait *avec soin, en mesurant avec précision.*

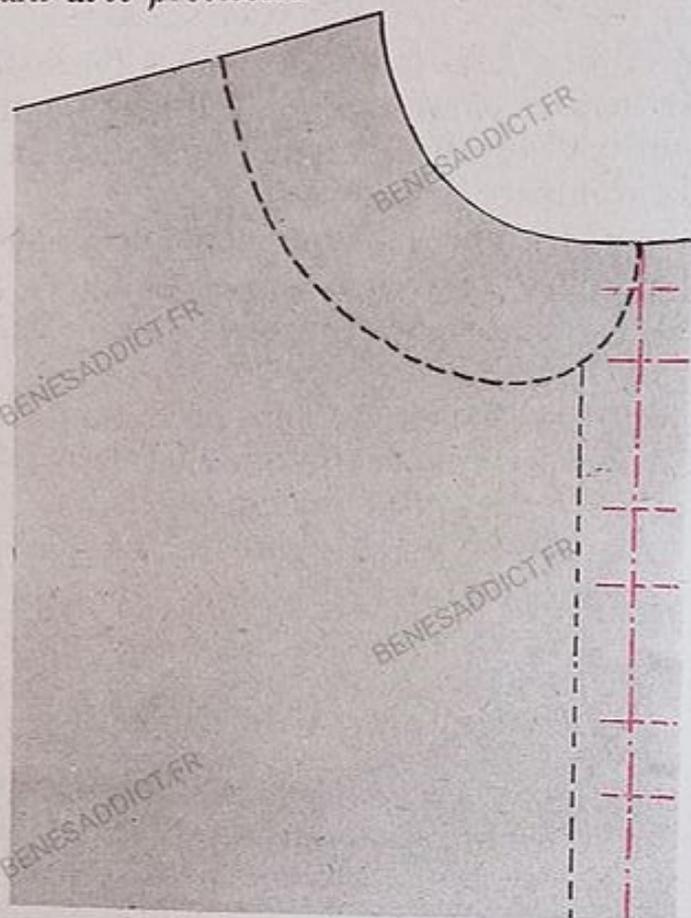


FIG. 37. — Préparation des boutonnières de lingerie, à l'aide de fil de bâti.

Couper les fentes au fur et à mesure de l'exécution, en prenant les mêmes précautions que celles signalées plus haut, pour les boutonnières de confection.

Exécution des boutonnières de lingerie :

Le point de boutonnière est exécuté sur les deux bords de la fente et les deux brides d'arrêt seront faites en dernier lieu.

Le commencement de l'exécution est semblable à celui de la boutonnière de confection, le premier point exactement à l'extrémité de la fente (voir fig. 38).

Achever le point sur le premier côté de la fente, le dernier étant juste à son extrémité.

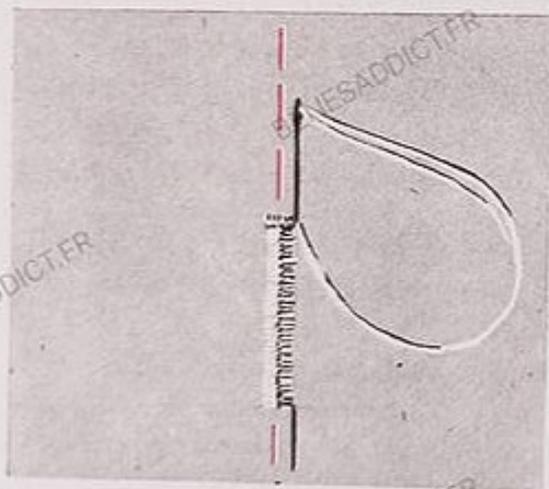
A ce moment, tourner complètement le travail, de manière à avoir devant soi le deuxième côté de la boutonnière.



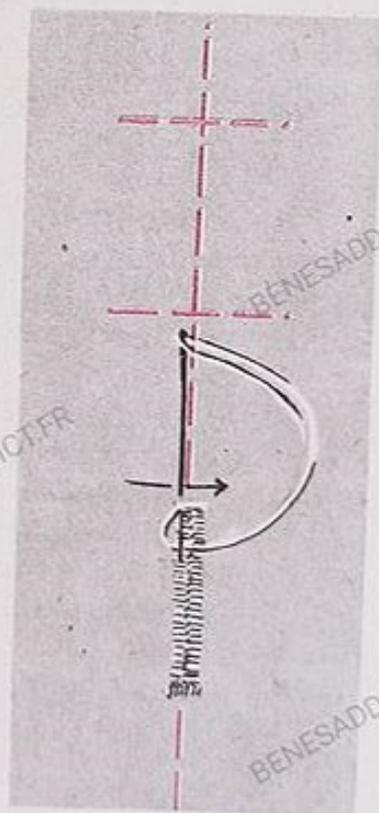
1^{er} côté de la boutonnière.



2^e côté de la boutonnière.



3^e phase.



Fin du travail.

Fig. 38. — Schémas montrant la position du travail, dans chaque phase d'exécution d'une boutonnière de lingerie. 1^{re} phase, 2^e phase, 3^e phase, fin du travail.

Faire le premier point de ce second côté, juste au bout de la fente, et face au dernier point du premier côté (voir fig. 39, 2^e phase).

Achever le deuxième côté, le dernier point se trouvant exactement face au point du début.

Bride d'arrêt :

Sans arrêter le fil, prendre la boutonnière sous le pouce de la main gauche.

Lancer les fils sur la largeur totale de la boutonnière, et faire la bride d'arrêt, au point de feston, exactement comme nous l'avons expliqué pour la boutonnière de confection (*Boucle du point de feston tourné vers la fente*).

Au dernier point de feston, piquer l'aiguille sous la boucle, la glisser entre les deux épaisseurs pour la ressortir à l'autre extrémité, comme le montre la figure 38. Fin du travail.

Faire la seconde bride d'arrêt (boucle du point tournée vers la fente (fig. 39).

Piquer à la base du dernier point de feston, sortir l'aiguille sur l'envers, faire un point d'arrêt, glisser le fil sous les premiers points de boutonnière. Couper le fil au ras.

REMARQUE :

On obtiendra un très bon résultat, qu'il s'agisse de boutonnières de lingerie ou de confection, si on prend l'habitude de surfiler finement les bords de la fente.

Le point de boutonnière cache complètement le surfil en le recouvrant.

La même aiguillée est utilisée pour faire le surfil, puis la boutonnière. Il faut la prendre assez longue pour que le travail puisse être entièrement achevé.

D'ailleurs quel que soit le procédé d'exécution adopté, *on ne doit pas reprendre de fil au cours de l'exécution* d'une boutonnière.

Si l'on surfile une boutonnière de confection, on veillera à commencer le surfil à l'extrémité opposée à l'arrondi.

Le surfil étant fait de gauche à droite, on se trouve dans la position voulue pour commencer le point de boutonnière de droite à gauche.

Pose de boutons :

Pour compléter l'étude des boutonnages, nous donnerons quelques indications concernant la manière de coudre les boutons, travail souvent mal exécuté.

La place des boutons doit être marquée par des bâtis, afin de les placer *rigoureusement en face des boutonnières* exécutées sur le côté opposé du vêtement. Il est indispensable de mesurer les écarts avec le plus grand soin.

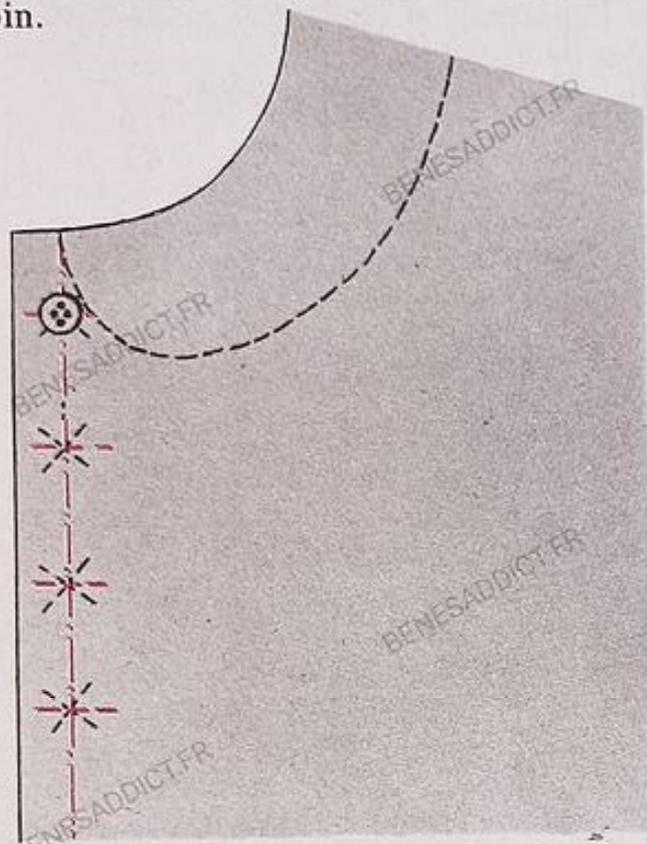


FIG. 39. — L'emplacement de chaque bouton est indiqué par une croix.

Un bâti (correspondant au milieu du vêtement) indique la ligne sur laquelle les boutons seront placés. Une croix marque l'endroit exact où ils doivent être cousus (voir fig. 39).

Boutons de lingerie :

Les boutons de nacre employés en lingerie sont à deux ou quatre trous.

Sur l'endroit, prendre peu de tissu, à l'emplacement marqué d'une croix, de façon que le nœud soit caché par le bouton.

Enfiler le bouton dans l'aiguillée, puis passer de l'un à l'autre trou, plusieurs fois, en ayant soin, chaque fois, que l'aiguille soit piquée vers l'envers ; diriger la pointe légèrement obliquement vers le centre du bouton (qui se trouve entre les trous).

De cette façon, le point qui tient le bouton est très petit sur l'envers et ne risque pas de faire froncer le tissu.

Ne pas trop serrer les points et avant de terminer, sortir l'aiguille entre le bouton et l'étoffe, tourner, en serrant 2 ou 3 fois autour du fil qui maintient le bouton, pour le décoller légèrement du tissu et ménager la place de l'épaisseur d'étoffe qui vient s'intercaler, quand le vêtement est boutonné.

Repiquer l'aiguille sur l'envers et arrêter.

LES ŒILLETS

Ils sont de deux sortes :

Les œillets de laçage :

(Exemple : œillets pour le laçage d'un corselet, d'une ceinture fantaisie). Ils se font sur double épaisseur, *en prenant les deux épaisseurs* dans le point et sont parfois utilisés dans des tissus assez épais.

Les œillets de coulissage :

(Exemple : œillets à la ceinture de la guimpe d'enfant, au bas de jambe de barboteuse). Présentés sur double épaisseur, mais *brodés sur une seule des deux épaisseurs*, ils ne sont utilisés qu'en lingerie.

A la vérité, nous les rangerons, du point de vue de l'exécution dans la même catégorie. En effet, les œillets de coulissage seraient difficiles à exécuter sur une seule des deux épaisseurs de tissu. Or, il est toujours possible de faire les œillets avant de rabattre la seconde épaisseur : c'est ainsi que nous procéderons.

Nous indiquons donc le moyen de supprimer la difficulté tout en obtenant un excellent résultat.

EXÉCUTION :

L'œillet est un petit trou circulaire, dont le contour est brodé au point de bourdon avec un brin de coton floche, dans les tissus de lingerie très fins ou un coton à broder très fin dans la percale.

Le diamètre en est variable, suivant l'objet et sa destination. Toutefois, il ne sera jamais inférieur à 3 millimètres de diamètre.

L'emplacement de l'œillet étant indiqué, passer un point de bourrage — point de bâti très court — sans faire de nœud, en commençant. *Ne pas couper le fil* lorsque le bourrage est achevé : c'est la même aiguillée qui sert à faire le point de bourdon.

Laisser le fil en attente et pratiquer, une incision en croix (s'arrêter à 1/2 millimètre du bourrage).

Avec la pointe de l'aiguille, rabattre le tissu coupé à l'envers, vers le tour de l'œillet, afin qu'il se trouve pris dans le point de bourdon, au fur et à mesure de l'exécution de celui-ci.

En progressant *de la gauche vers la droite* (fig. 40) exécuter un point de bourdon très serré et très fin sur tout le pourtour de l'œillet. Pour finir, tirer le fil à l'envers et faire un point invisible à la base du

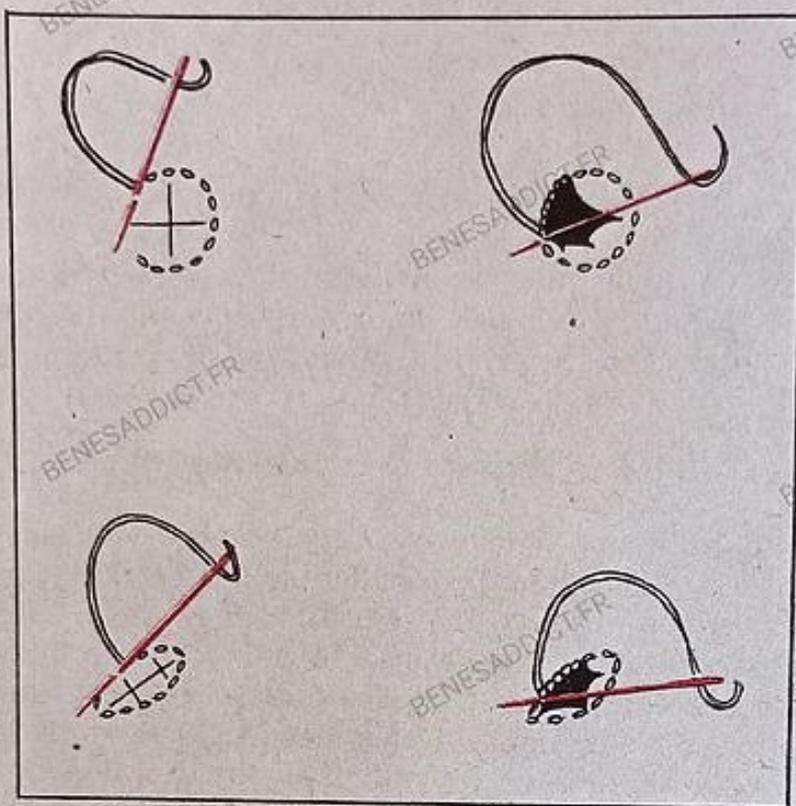


FIG. 40. — Œillet rond. — FIG. 40 bis. — Œillet ovale.
Œillets : préparation, coupe, exécution.

dernier point. A l'envers, enfiler l'aiguillée sur une aiguille plus fine et la glisser dans les points du début.

Afin de donner au point de bourdon, tout son relief, passer alors le poinçon dans l'œillet (la pointe ressortant vers l'endroit).

Faire tourner le poinçon, en forçant très légèrement.

Œillets ovales :

Le principe d'exécution est le même que pour les œillets ronds.

Sans faire de nœud, passer un bourrage, avec l'aiguillée qui servira à l'exécution du point de bourdon. Ne pas couper le fil.

Fendre l'œillet dans le sens de sa longueur (jusqu'à 1/2 mm. du bourrage). Dans sa largeur, couper juste 2 fils de tissu.

Rabattre l'étoffe à l'envers sous le point de bourdon, au fur et à mesure de l'exécution (fig. 40 bis).

Terminer comme pour l'œillet rond.

Arrondir les 2 extrémités à l'aide du poinçon (la pointe ressortant vers l'endroit).

LES POINTS D'ORNEMENT

Nous n'étudierons que les points d'ornement les plus simples, employés fréquemment en garniture sur les objets dont nous abordons la confection aux chapitres suivants (Robes d'enfant et tabliers. Objets de lingerie).

Le point de tige :

Le point se travaille de bas en haut, le long des lignes du dessin.

Prendre très peu d'étoffe sur le tracé, ayant rejeté le fil à gauche. Tirer l'aiguillée.

Au point suivant, prendre autant d'étoffe et ressortir dans le point précédent, et ainsi de suite, en rejetant, toujours, le fil à gauche. De sorte que le point, sur l'envers, se présente comme un point de piqûre (fig. 41).

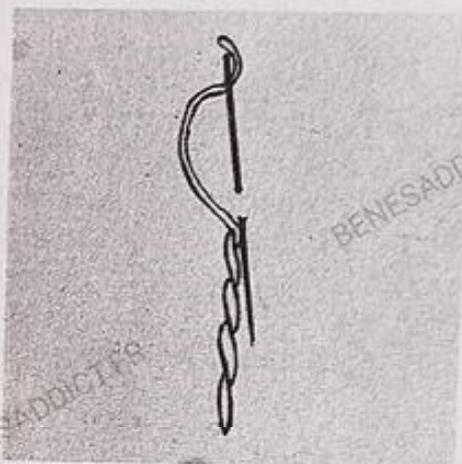


FIG. 41. — Point de tige.

Le point de chaînette :



1^{re} phase.



2^e phase.

FIG. 42. — Point de chaînette,

C'est un point bouclé, formant de petites mailles : chacun des points est repris dans le précédent afin de donner l'aspect d'une petite chaîne.

Il se travaille de haut en bas : sortir l'aiguille de l'envers sur l'endroit, placer le fil sous le pouce gauche et prendre sur l'aiguille deux ou trois fils du tissu. Tirer l'aiguillée dans la boucle formée par le fil. Ne pas serrer. Recommencer les mêmes gestes, *l'aiguille piquée dans la boucle du point précédent* (fig. 42).

Le point bouclette :

C'est un point de chaînette allongé, qui permet de faire des garnitures extrêmement simples pour les vêtements d'enfants (Robes — Tabliers).

Chaque bouclette peut constituer un pétale de fleur ou une petite feuille, comme le montre la figure 43.

Pour chaque boucle, sortir l'aiguille à la base de celle-ci (Pt. B). Mettre le fil sous le pouce gauche, repiquer au point B, sortir en A, dans la boucle. Tirer l'aiguillée, en laissant le fil souple. *Le fil sort à l'intérieur de la boucle*. Piquer sur l'envers, à cheval sur le fil de la boucle (voir fig. 43).

Sortir à la base du point et ainsi de suite.

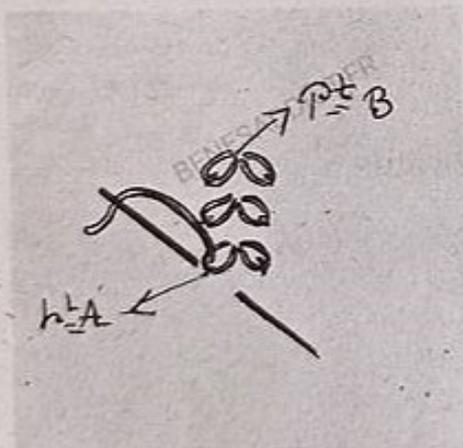


FIG. 43. — Point de bouclette.

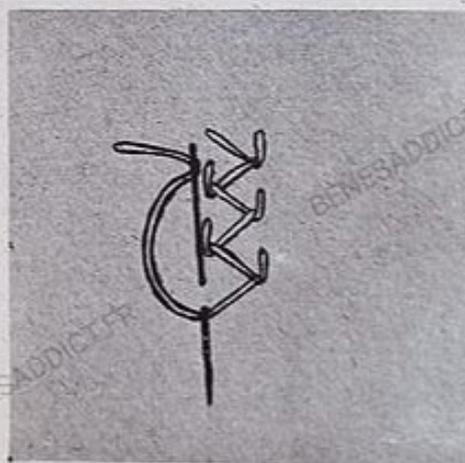


FIG. 44. — Point d'épine simple.

Le point d'épine :

Se travaille de haut en bas, comme le point de chaînette. Il doit avoir même largeur du commencement à la fin.

Sortir le fil sur l'endroit et le placer sous le pouce gauche. Prendre très peu d'étoffe, vers la droite, la pointe de l'aiguille passant dans la boucle du fil. Tirer l'aiguillée vers soi, sans serrer.

Rejeter le fil à gauche, le maintenir sous le pouce gauche.

Prendre peu d'étoffe à gauche du premier point, l'aiguille sor-

tant dans la boucle du fil et étant piquée à la hauteur de la boucle du point précédent.

Recommencer le geste du début, en jetant le fil à droite, et en le prenant sous le pouce gauche. Prendre peu d'étoffe à droite et ainsi de suite.

Les points sont donc *piqués alternativement à droite, puis à gauche*, le fil formant *toujours une boucle tenue par le pouce gauche*, une fois à droite, une fois à gauche (fig. 44).

Le point d'épine double :

Dans le point d'épine double, deux points sont exécutés à droite, deux à gauche (au lieu d'un à droite, un à gauche).

Mettre le fil sous le pouce gauche à chaque point.

Faire un premier point à droite, puis un second, très près du premier, en piquant l'aiguille à la hauteur de la boucle du premier point.

Rejeter le fil à gauche. Procéder de même à gauche (fig. 45).

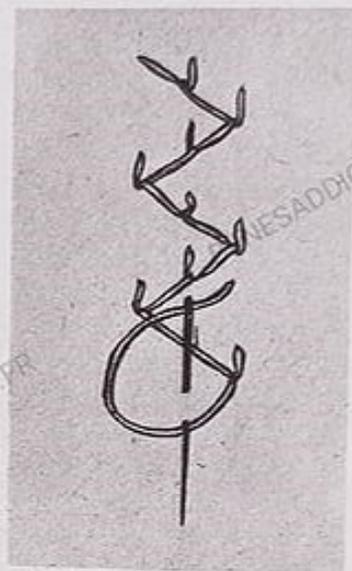
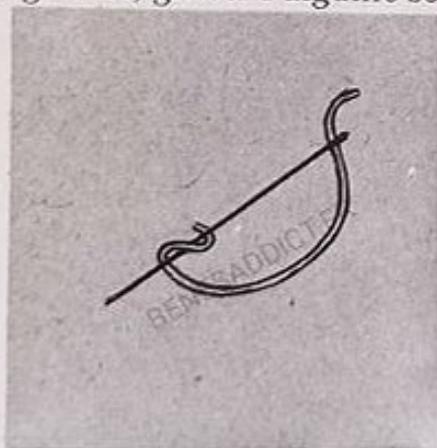


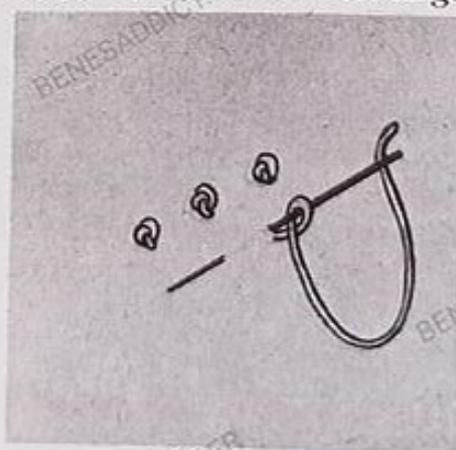
FIG. 45.
Point d'épine double.

Le point de nœud ou point de graine :

Sortir l'aiguille sur l'endroit. Placer le coton à broder sous le pouce gauche, glisser l'aiguille sous ce coton de la droite vers la gauche



1^{re} phase,



2^e phase.

FIG. 46. — Point de nœud.

comme l'indique la figure 46. Tourner alors la pointe de l'aiguille pour la ramener à son point de sortie *en la plaçant au-dessus du coton à broder*. Piquer de l'endroit sur l'envers et ressortir au point suivant.

Ne pas laisser le fil lâche (fig. 46).

Le point poste :

C'est un point roulé, permettant de faire de petites fleurs en relief. Il convient à des broderies fines pour robes d'enfant.

Chaque point a la longueur d'un pétale de fleur ou d'une petite feuille (voir fig. 47).

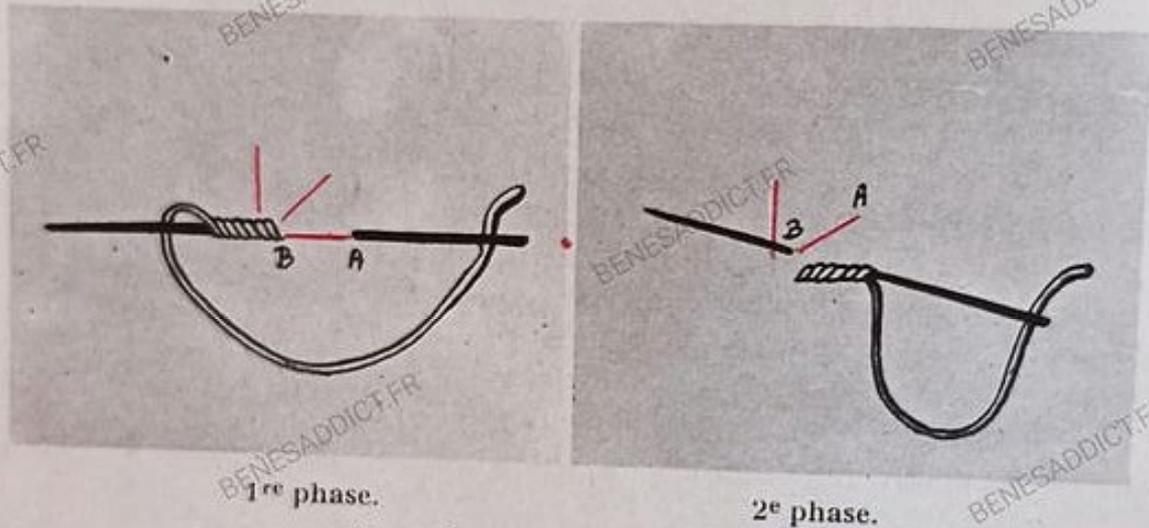


Fig. 47. — Le point poste.

Sortir l'aiguille au point B, la piquer au point A, pour ressortir au point B, sans la tirer complètement. Enrouler le coton à broder, qui sort du tissu, autour de l'aiguille (en serrant, mais sans exagération) sur une longueur égale à la distance A-B.

Tirer l'aiguille, en maintenant le point roulé sous le pouce gauche. Repiquer l'aiguille au point A (fig. 47, 1^{re} phase).

La sortir au point B du second point (fig. 47, 2^e phase). Piquer l'aiguille sur la distance A-B, ne laisser sortir que la pointe. Enrouler le coton sortant du tissu, autour de l'aiguille sur la longueur A-B et ainsi pour chaque point.

Le point de bourdon :

C'est un point de broderie *très serré*, qui permet de broder en relief, les lignes déliées d'un dessin (fig. 48).

Passer, pour bourrer, un bâti court avec un coton à broder fin ou deux brins de coton floche.

Le point de bourdon est exécuté avec un coton à broder fin ou un seul brin de coton floche.

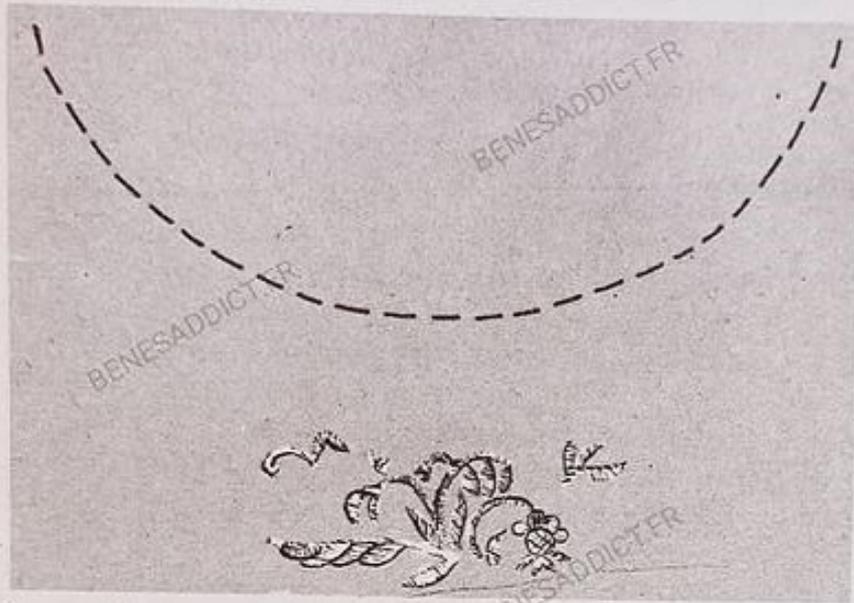


FIG. 18. Motif au point de bourdon et au point de feston.

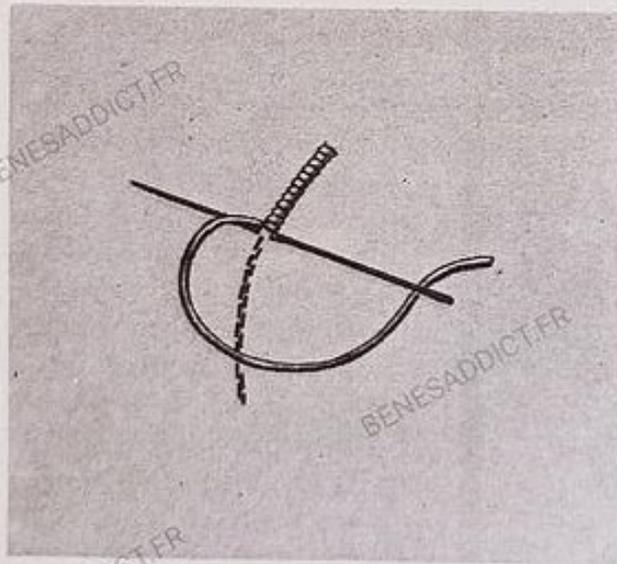


FIG. 49. — Point de bourdon.

Passer l'extrémité de l'aiguillée dans le bourrage, en commençant un peu avant le point de départ, pour qu'elle se trouve cachée sous les premiers points.

Pour chaque point, piquer l'aiguille *perpendiculairement* à la ligne à broder, en prenant très peu d'étoffe sous le bourrage.

Les points de bourdon recouvrent celui-ci.

Ils sont les uns contre les autres, *très serrés*.

Le travail se fait dans le sens vertical, en progressant vers soi (fig. 49). Pour les courbes, suivre toujours le sens de la ligne concave.

IMPORTANT :

Bien piquer l'aiguille perpendiculairement à la ligne brodée, *jamais obliquement*.

Le point de feston :

C'est un point bouclé, assez serré pour terminer un bord.

La mode utilise surtout, actuellement, un feston dont les points sont de même hauteur sur tout le dessin.

Mais on peut, dans certains cas particuliers, avoir à réaliser le feston classique, dont les dents présentent des points plus larges au milieu de chaque dent qu'à ses extrémités.

Nous envisagerons les deux procédés d'exécution, successivement :

1) Le point a la même hauteur sur le dessin :

Passer un bourrage, sur la ligne du feston, à l'aide d'un coton à broder (dont la grosseur est proportionnée à la texture de l'étoffe sur laquelle on brode) ou de deux brins de coton floche (point de bâti court).

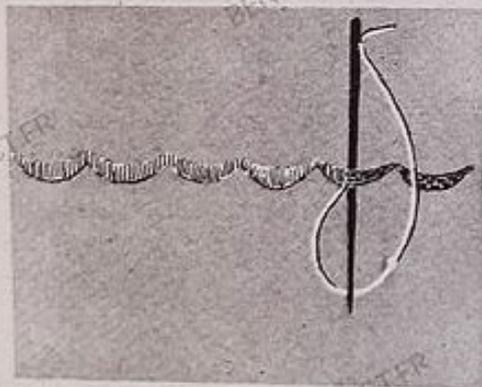


FIG. 50. — Dents exécutées au point de feston.

Pour commencer le point, perdre le bout de l'aiguillée dans le bourrage, en piquant un peu avant le point de départ.

Tenir le travail dans la position indiquée par la figure 50.

Maintenir le coton à broder sous le pouce gauche, piquer l'aiguille perpendiculairement au dessin, de façon que la pointe sorte dans la boucle. Prendre juste le tissu caché sous le bourrage.

Les points sont serrés les uns contre les autres, sans être tassés.

Quand le travail est fini, le laver et le repasser à l'envers, sur un molleton, pour conserver son relief au point de feston.

Découper au ras des boucles du point, l'excédent de tissu.

ATTENTION :

Travailler avec beaucoup de soin, en plaçant les ciseaux sous les boucles, afin de ne pas les couper).

2) Le feston se présente en dents élargies en leur milieu :

Avec un coton à broder ou 2 brins de coton floche, bourrer l'espace *compris entre les deux lignes limitant chaque dent*, par des rangs de points de reprise dont la longueur diminue à mesure que l'on travaille vers le milieu de la dent : *les deux traits qui limitent la dent doivent rester visibles* pour exécuter le feston, en piquant exactement dessus. (Travailler toujours dans le même sens.)

Commencer à l'extrémité étroite de la dent, après avoir caché le début de l'aiguillée dans le bourrage afin qu'il se trouve pris sous les premiers points.

Pour chaque point, l'aiguille sera piquée perpendiculairement au dessin, en prenant successivement la position des rayons d'un cercle. Le fil est toujours maintenu sous le pouce de la main gauche et l'aiguille sort dans la boucle.

Serrer le point avec beaucoup de régularité, afin de ne pas déformer le dessin fig. 50 .

La difficulté se trouve au passage d'une dent à la suivante : les deux derniers points doivent être très petits et verticaux. Un point vertical, un peu plus long accentue la pointe. La dent suivante commence par deux petits points verticaux, en face ceux de la dent précédente.

Le point gréliche :

C'est un feston dont les points sont plus ou moins hauts et plus ou moins espacés pour former un bord décoratif.

Contrairement au feston, il s'exécute sur des ourlets étroits préalablement bâtis et qu'il doit maintenir (voir la fig. 51) qui donne une idée de la façon d'obtenir, sur un bord, une décoration, par deux rangs de points repris l'un dans l'autre).

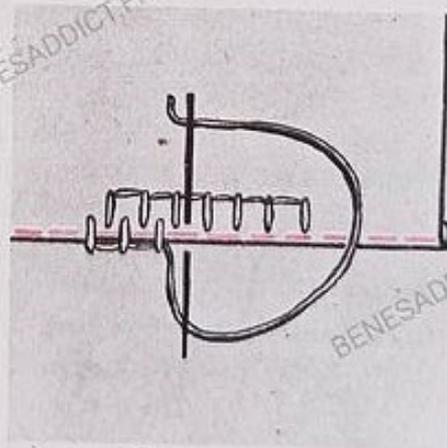


FIG. 51. — Point gréliche.

Le point de Paris :

C'est un point ajouré (le jour est formé par le diamètre de l'aiguille) permettant de faire des coutures et des ourlets dans les tissus fins de lingerie (chemisiers de lingerie, combinaisons, jupons, chemises de nuit). Il est employé également pour cerner les applications en lingerie.

Le point est exécuté au ras d'une couture, d'une dentelle, d'un ourlet ou d'une application, préalablement bâtis avec soin.

Tenir l'ouvrage, de façon à avoir vers soi, le tissu en simple épaisseur.

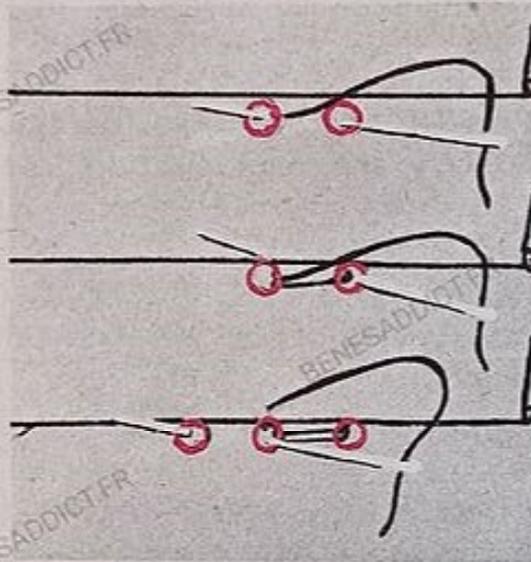


FIG. 52. — Le point de Paris. 1^{re} phase, 2^e phase, 3^e phase.

Prendre une aiguille ordinaire, pas trop fine, et du fil très fin (fil à gant).

Prendre très peu d'étoffe au ras du rempli, en piquant l'aiguille parallèlement à celui-ci. Passer une deuxième fois dans les mêmes trous d'aiguille (fig. 52, 1^{re} phase).

Revenir dans le premier trou et piquer l'aiguille obliquement, en prenant très peu d'étoffe au bord du rempli (fig. 52, 2^e phase).

Repiquer l'aiguille dans le deuxième trou, en la plaçant parallèle au bord du rempli et prendre très peu de tissu (fig. 52, 3^e phase). Passer une deuxième fois, dans les mêmes trous d'aiguille. Puis, du deuxième trou, piquer obliquement le bord du rempli.

Repartir du troisième trou pour répéter les mêmes gestes.

PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE COUPE

Préparation du tissu :

Les vêtements d'enfant que nous allons étudier sont, dans la grande majorité des cas, réalisés en tissus de coton.

C'est pourquoi nous donnerons des indications concernant les cotonnades, à l'exclusion des autres tissus, rarement utilisés dans nos classes primaires.

Les tissus de coton sont en « petite largeur », c'est-à-dire qu'ils mesurent d'une lisière à l'autre, 1 mètre, ou moins d'un mètre, 90 centimètres, voire 80 centimètres.

Lorsqu'on plie un tissu de coton en deux, lisière sur lisière, on peut éprouver une difficulté à superposer exactement ces dernières, le tissu présentant alors la forme d'un parallélogramme et non celle d'un rectangle. On dit alors, en termes techniques que l'étoffe « visse ». Ceci se produit lorsqu'à l'usine, le tissu humide d'apprêt, a été mal roulé.

On redresse aisément un tissu de coton, en exerçant une traction sur les angles opposés, puis en détirant la trame (tenir les deux bords lisières, un dans chaque main, tirer légèrement, recommencer l'opération un peu plus bas, et ainsi de suite sur toute la longueur).

Pose d'un patron sur l'étoffe :

Les diverses pièces d'un patron constituent, chacune, la moitié de la partie représentée : on travaille avec un 1/2 dos, un 1/2 devant, un 1/2 col, etc...

Les 2 moitiés d'un devant, d'un dos, d'un col, sont, en effet, symétriques, par rapport à la ligne de milieu.

On remarquera que, sauf pour la manche de brassière, dont les 2 moitiés sont semblables, le patron d'une manche est toujours donné en entier. Bien que les différences entre le devant et le dos d'une manche soient peu apparentes pour un œil non exercé, *les 2 moitiés sont dissemblables.*

Chaque morceau du patron ne sera épinglé sur le tissu, qu'après avoir vérifié s'il est placé dans le bon sens.

En effet, il ne faut pas oublier que le droit fil de chaîne correspond à la hauteur des diverses pièces du patron, tandis que leur largeur suit le droit fil de trame.

Les ceintures, les poignets sont taillés, leur longueur parallèle au droit fil de chaîne.

Lorsqu'on taille un vêtement, il faut toujours épingle toutes les parties du patron sur l'étoffe, afin de s'assurer que, toutes y trouveront place et sans gaspillage de tissu.

Sur chaque morceau, avant même de passer des fils de contours, on aura soin d'indiquer le milieu par une ligne de points de bâti.

Il est absolument nécessaire de voir de façon évidente la ligne de milieu, afin d'obtenir des assemblages très précis et plus faciles des diverses parties du vêtement.

Exemple : Pour monter le corps de robe d'enfant sur l'empiecement, on épingle d'abord les lignes de milieu, l'une en face de l'autre, pour obtenir une répartition des fronces égale sur les deux moitiés.

MANIÈRE DE PASSER DES FILS DE CONTOUR

Reproduire sur le tissu, à l'aide de points de bâti, les contours d'un patron est une opération indispensable pour conserver intégralement, pendant le montage, les dimensions et les particularités de ce patron. C'est également un gain de temps, puisque l'assemblage se fait sans hésitation; de plus, la symétrie du vêtement s'en trouve garantie.

Suivant la nature du tissu utilisé, les procédés varient.

1° Dans les tissus de coton :

— Passer une roulette fine, aux dents très pointues, au ras des contours du patron. Elle laisse l'empreinte de ses dents sur les deux épaisseurs de l'étoffe.

Son emploi se limite presque exclusivement aux cotonnades utilisées en lingerie.

La roulette doit être choisie de bonne qualité, sinon les dents coupent les fils du tissu.

— Prendre la précaution de placer le travail sur une planche à dessin ou sur un carton épais, pour passer la roulette, la marque des dents traversant l'étoffe.

Passer ensuite un bâti sur le pointillé, dont la trace s'efface facilement.

2° Dans les soieries, fibrannes, rayonnes, toiles légères :

Faire l'apprêt « couturière ».

L'apprêt « couturière » ou fils simples se fait sur une seule épaisseur de tissu à la fois, le patron étant épinglé sur l'étoffe double.

— Le patron étant en place, mettre des épingles tous les 2 centimètres, tout autour et au ras de celui-ci, en prenant les deux épaisseurs.

— Mettre des épingles également sur les fils d'aplombs (ligne de taille) et sur les plis, pinces, raccords, découpes. Veiller à bien piquer les épingles le long des lignes.

— Retourner le travail : le tracé des contours est indiqué par les épingles. Redresser les lignes qui pourraient présenter des irrégularités.

— Passer des fils de bâtis sur toutes les lignes, en ne prenant qu'une seule épaisseur. Les bâtis d'aplomb sont passés avec un fil de couleur différente de celle des lignes de contour.

— Enlever le patron, en veillant à ne pas faire bouger les deux épaisseurs de tissu. Placer des épingles sur les bâtis que l'on vient d'achever.

— Passer des bâtis sur la seconde épaisseur, de la même manière que pour le premier côté, en ne prenant qu'une seule étoffe et en respectant scrupuleusement le tracé des épingles.

— Retirer les épingles, ouvrir le tissu et constater l'identité des 2 moitiés.

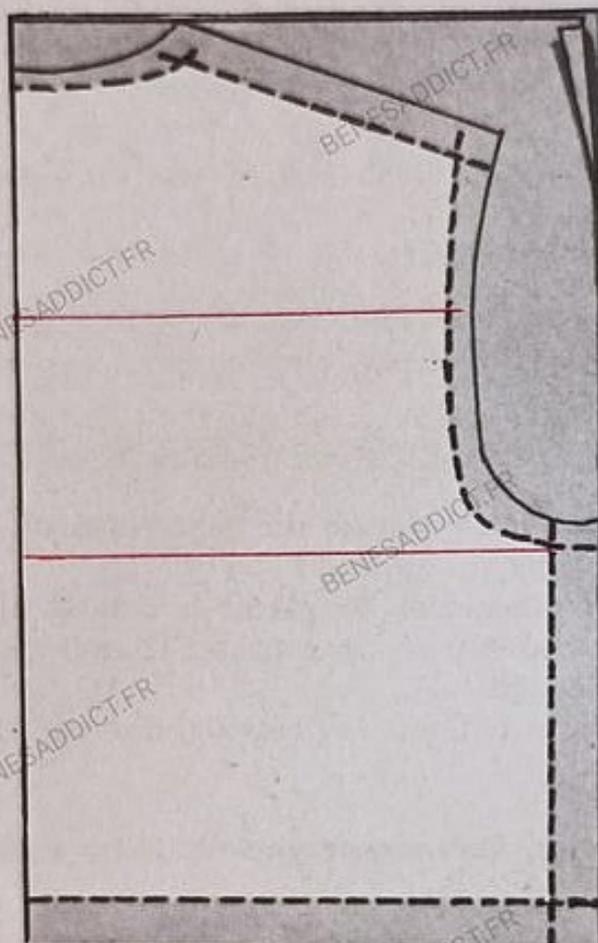


FIG. 53. — Manière d'accuser les angles par des bâtis interrompus.

TRÈS IMPORTANT :

Lorsqu'on passe des fils de contour, il faut marquer nettement les angles du patron.

Pour cela, les fils doivent être indépendants les uns des autres. Exemple : passer un fil pour l'encolure, l'interrompre, un fil pour la ligne d'épaule, l'interrompre, un fil pour l'emmanchure, l'interrompre, etc...

De plus, chaque ligne de bâti est prolongée d'un point ou deux, aux extrémités d'une même ligne : de sorte qu'à la rencontre de 2 lignes, les fils se croisent et marquent nettement l'angle du patron. Exemple : rencontre du fil d'encolure et du fil d'épaule, rencontre du fil d'épaule et du fil d'emmanchure (voir fig. 53).

**CONFECTION
D'OBJETS
DE LAYETTE**



LA BRASSIÈRE

Sous l'influence des modes venues d'Outre-Atlantique, beaucoup de Mamans achètent les sous-vêtements de jersey de coton pour nouveau-nés, mais très nombreuses sont encore celles qui se donnent le plaisir de confectionner pour le petit enfant les chemises-brassières que l'on met sous les brassières de laine.

Et ce mode traditionnel d'habillement des nouveau-nés, n'est pas encore abandonné.

Aussi étudierons-nous la brassière, objet de layette, facile à réaliser, dont le prix de revient, lorsqu'on le confectionne soi-même, est si minime, qu'il tente encore grand nombre de femmes.

Quand la Maman prépare le trousseau du Bébé, elle fait toujours plusieurs brassières, — afin de les changer facilement, cet objet étant lavé tous les jours.

Or, nous verrons qu'il est plus avantageux de tailler plusieurs brassières à la fois, plutôt que d'acheter l'étoffe pour en tailler une seule.

Coupe de la brassière :

Dans une largeur de tissu de coton (0 m. 80), on ne taille qu'une brassière et une manche.

Il faut donc une hauteur de brassière, plus une hauteur de manche, pour couper l'objet entier.

Mais il reste un morceau inutilisé, lorsqu'on a taillé la seconde manche.

Observons que l'on peut tailler 3 manches dans une largeur d'étoffe de coton.

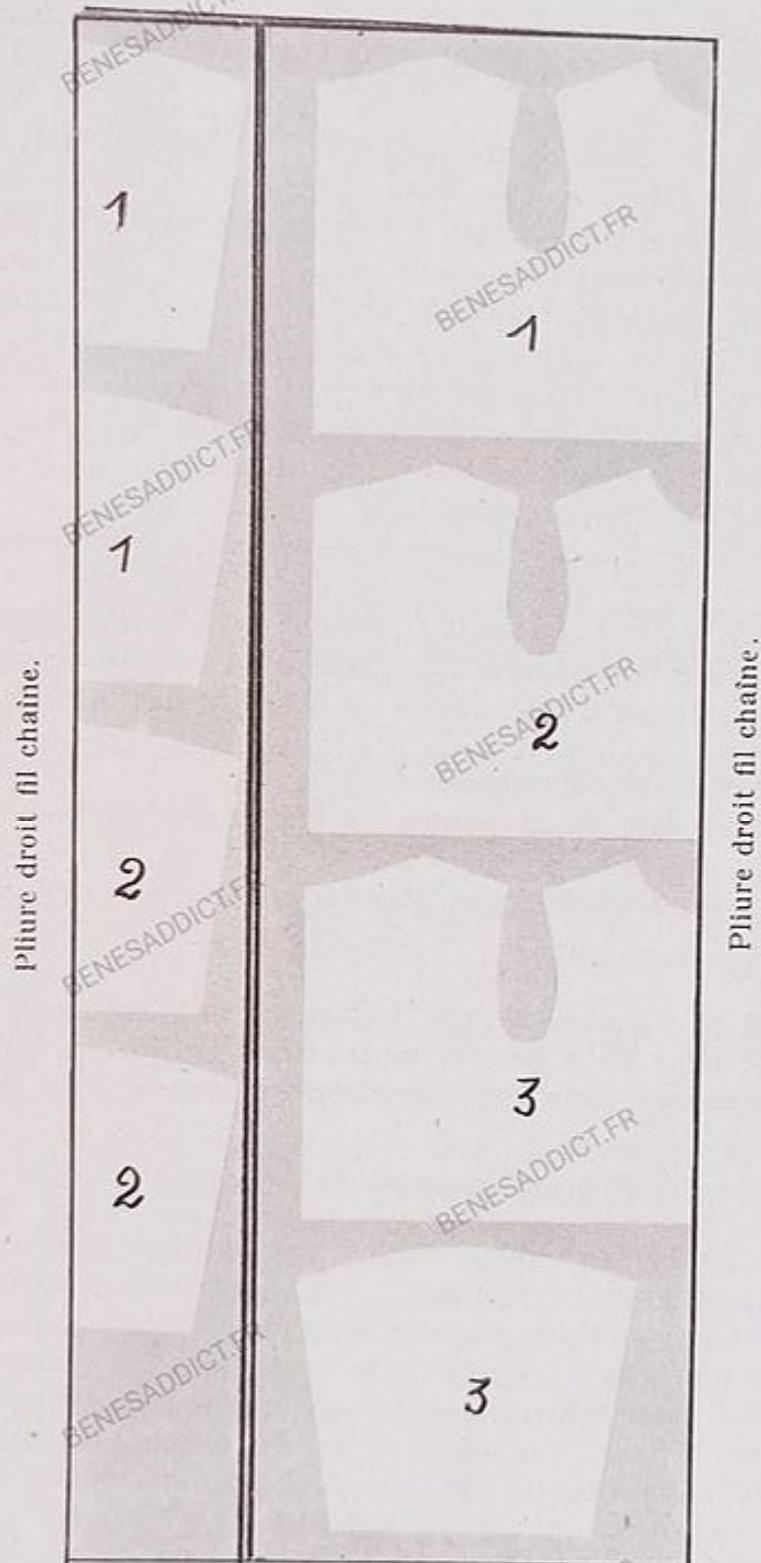


FIG. 54. — Coupe de trois brassières (échelle 1/6).

Cette constatation nous amène à conclure, qu'en achetant tout de suite un métrage suffisant pour 3 brassières, on pourra couper les 3 objets *sans perte de tissu*.

Nous achetons donc 3 hauteurs de brassières et une hauteur de manche, compte tenu des ourlets et coutures.

A côté de chaque brassière, nous prenons une manche et dans la bande, au-dessous, nous taillons l'une à côté de l'autre les 3 manches qui manquent. On peut même, en prenant, à côté des corps de brassières, les manches juste les unes sous les autres (celles-ci étant plus courtes que les corps) récupérer un petit morceau de tissu (fig. 54).

D'après ces indications, et en pensant aux réserves nécessaires pour les ourlets et les coutures, séparer du métrage les 3 bandes destinées à tailler les corps des brassières.

— Plier chaque bande en deux *suivant la chaîne*. Passer un bâti sur ce pli.

— Placer le patron, *milieu du devant sur la pliure*. (Attention : le devant est plus étroit que le dos, en raison de la croisure dans le dos). — Laisser le long du bord inférieur et de celui du dos la réserve pour les ourlets.

— Passer la roulette autour du patron.

— Enlever celui-ci et passer les fils de contours sur le trait de roulette.

Tailler à 7 millimètres des contours, dans la partie supérieure.

REMARQUE :

Souvent on prépare les ourlets du bas et du dos sur 3 côtés de la bande, avant de poser le patron (dans ce cas, la ligne du dos et le bord inférieur du patron coïncident exactement avec le bord des ourlets).

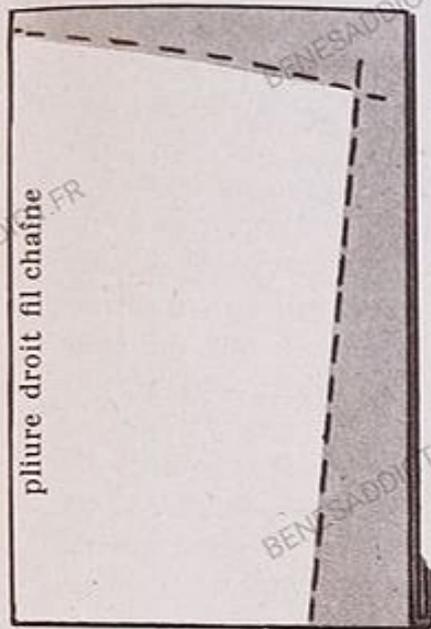
Préparation de la manche :

Plier l'étoffe en suivant la chaîne, pour obtenir la ligne de milieu. Passer sur la pliure une ligne de point de bâti. Plier à nouveau l'étoffe et placer la ligne de milieu du patron (la plus longue) sur ce pli. Tracer les contours du patron à l'aide de la roulette. La couture de manche étant biaisée, nous attirons l'attention sur la façon de couper cette couture vers le bas de manche : plier l'excédent de tissu réservé à l'ourlet, suivant la ligne du bas de manche, maintenir par une épingle.

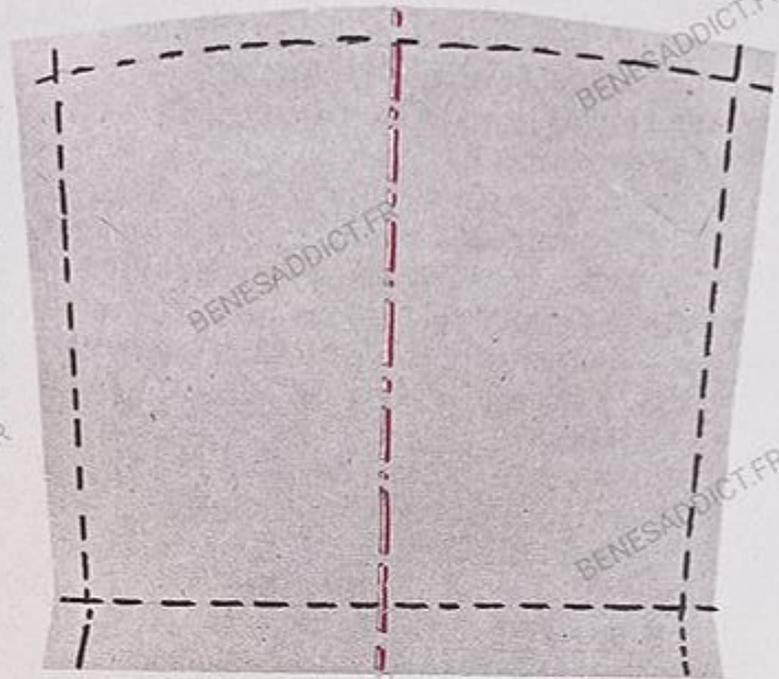
Tailler ensuite la couture biaisée (fig. 55, 1^{re} phase).

Faute de cette précaution, le biais de la couture se prolongeant dans l'envers de l'ourlet, il devient impossible, au moment d'exécuter celui-ci, de replier une partie plus étroite sur une partie plus large.

Passer les fils de contour sur le trait de roulette (fig. 55, 2^e phase).



pliure trame.

1^{re} phase2^e phase.

(échelle 1/8)

FIG. 55. — Coupe de la manche de la brassière.

Assemblage :

L'assemblage se fait à l'aide de coutures rabattues en bâtissant aux épaules, fil du devant sur fil du dos. C'est le devant qui rabat sur le dos.

Fermer les manches par des coutures rabattues également.

REMARQUE :

Prolonger les coutures d'épaules, dans la largeur réservée, vers l'encolure, à son ourlet, et vers l'emmanchure, à monter la manche. Pour celle-ci, poursuivre la couture jusqu'au bout, dans la partie réservée à l'ourlet du bas.

Préparer ensuite l'ourlet d'encolure, sur 3 millimètres de largeur seulement pour qu'il puisse s'adapter, sans tirer, à sa forme arrondie.

Veiller, à l'endroit où l'ourlet d'encolure passe sur la couture d'épaule, à bien marquer le premier rentré d'ourlet, afin que les effilochures ne ressortent pas.

Montage de la manche :

Marquer, par un point de repère, le milieu du dessous de bras, en pliant, à partir de la couture d'épaule, les deux moitiés de l'emmanchure l'une sur l'autre.

Introduire le haut de manche dans l'emmanchure. Du côté envers faire coïncider le milieu de manche avec la couture d'épaule ; fixer par une épingle, puis la couture de manche avec le point de repère du dessous de bras.

Épingler alors fil de contour de manche sur fil d'emmanchure.

On remarque que la manche est légèrement plus large que l'emmanchure, mais lorsque la couture rabattue sera finie, le montage doit donner l'impression d'être plat. Il faut alors « soutenir » la manche sur l'emmanchure, c'est-à-dire répartir régulièrement sur le tour d'emmanchure, le léger excédent d'ampleur de la manche.

Bâtir.

Coudre à points devant. Égaliser, s'il y a lieu les rentrés de manche et d'emmanchure. *Rabattre la manche sur la brassière*, en ayant soin de maintenir le travail avec la main gauche, placée dessous, afin d'obtenir une couture *très plate*. (Elle n'aura pas plus de 3 millimètres de largeur.)

Garniture de la brassière :

Les points d'ourlet, à l'encolure et au bas des manches peuvent être masqués par un fin point d'épine simple ou double. (Voir au chapitre des points d'ornement.)

Poser, ensuite, au point de surjet une dentelle fine, genre « Valenciennes », à l'encolure et au bas des manches.

Placer la dentelle endroit contre endroit, le « pied » de celle-ci (bord rectiligne) bord à bord avec l'ourlet.

Bâtir, et laisser dépasser 6 millimètres de dentelle aux extrémités de l'encolure. Coudre à points de surjet très fins. Débâtir, et redresser la dentelle en aplatissant la couture de montage.

Terminer les 2 extrémités de la dentelle par un petit ourlet très étroit, cousu à points très serrés.

Au bas de manche, commencer la pose de dentelle à la couture en laissant 6 millimètres libres, au début et à la fin du travail.

Lorsque le surjet est exécuté, la dentelle redressée, assembler, côté envers les extrémités qui dépassent, en exécutant sur la hauteur de la dentelle, une couture rabattue qui prolonge exactement celle de la manche.

Enfin la garniture est complétée par une très légère broderie, exécutée sous l'encolure, à l'aide des points les plus simples.

Nous donnons quelques suggestions de motifs qui peuvent être employés pour orner la brassière (fig. 56 et 57).

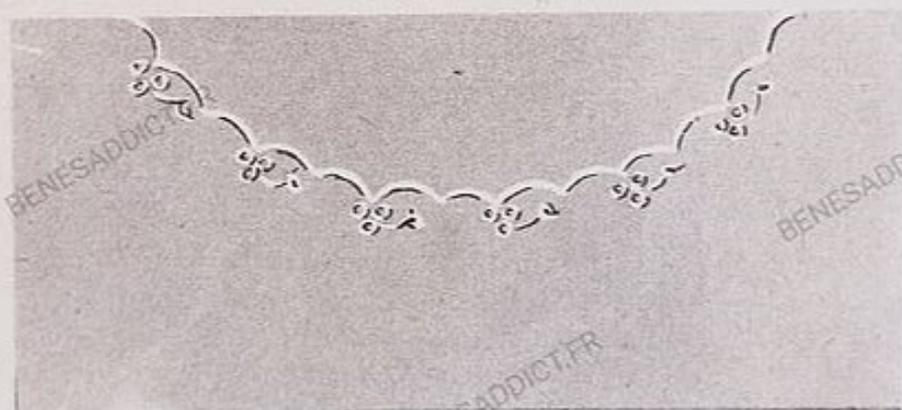
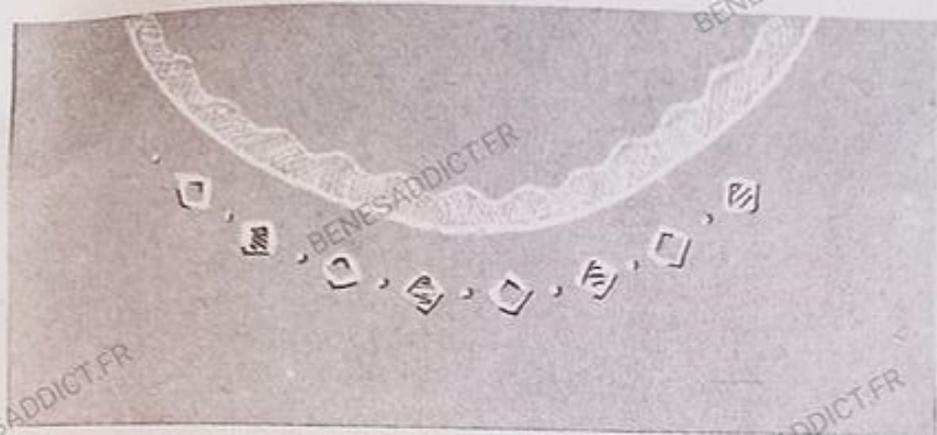


FIG. 56. — Ornement de l'encolure de brassière.

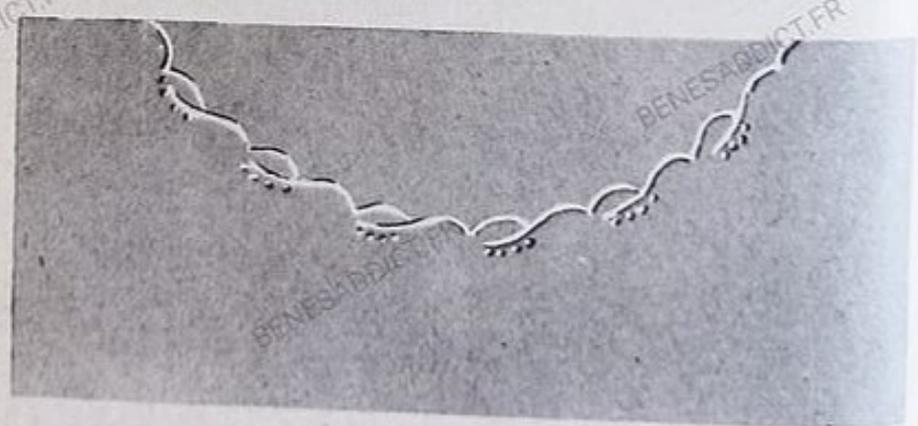
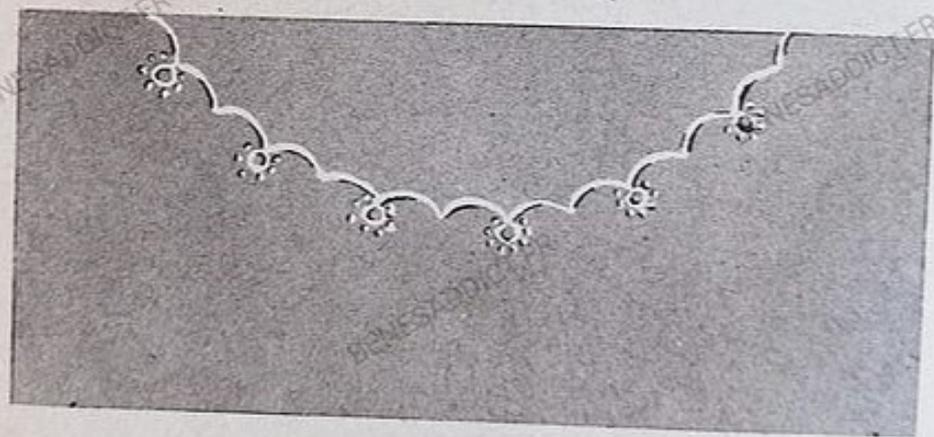
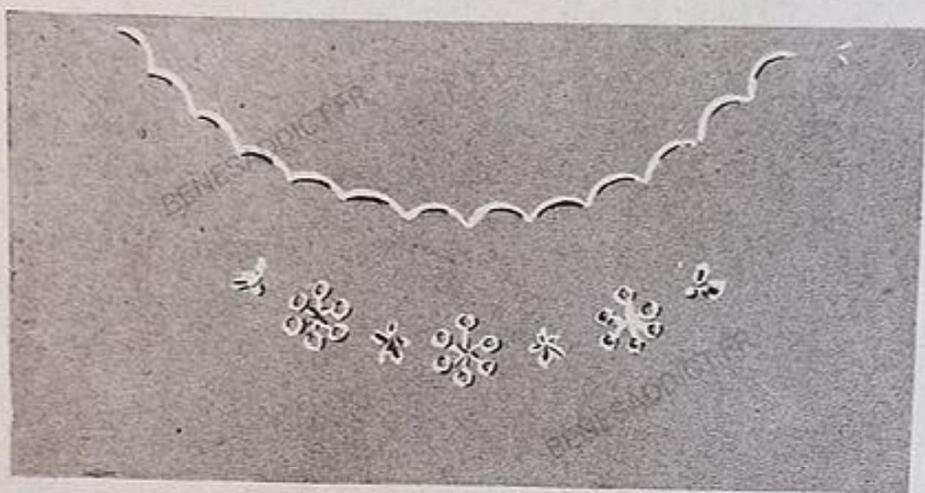
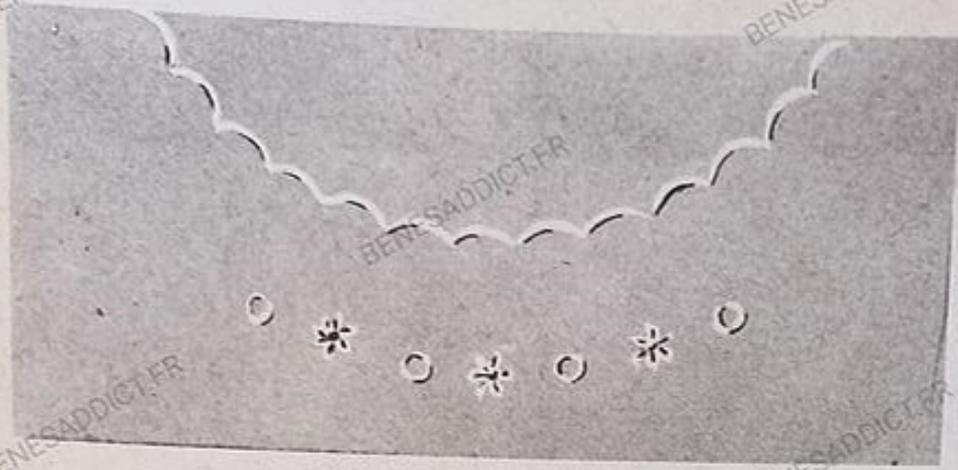


FIG. 57. — Ornement de l'encolure de brassière.

LE BAVOIR

Le plus pratique et le plus facile à exécuter est le bavoir de piqué doublé. Nous donnons les explications concernant sa réalisation sous la forme classique de bavoir arrondi devant, mais il peut être plus allongé et maintenu autour du corps du bébé par deux pattes attachées dans le dos (bavoir américain).

Ce dernier modèle a l'avantage de rester en place sur l'enfant et de moins se chiffonner.

La mode offre aussi à notre choix le bavoir-guimpe, dont les deux parties du dos sont généralement croisées.

Double, comme les deux précédents, il sera facile à réaliser en se référant à nos explications puisqu'il faudra, toujours, marquer le milieu, passer des fils de contours, poser l'endroit du bavoir sur la doublure et maintenir les deux épaisseurs par une piqûre à la machine.

Coupe du bavoir rond :

Indiquer le milieu du morceau de piqué, dans le sens de la chaîne, par un bâti.

Plier sur le fil de milieu.

Poser le patron sur l'étoffe pliée, de façon que le milieu du bavoir corresponde rigoureusement à la pliure. Épingler.

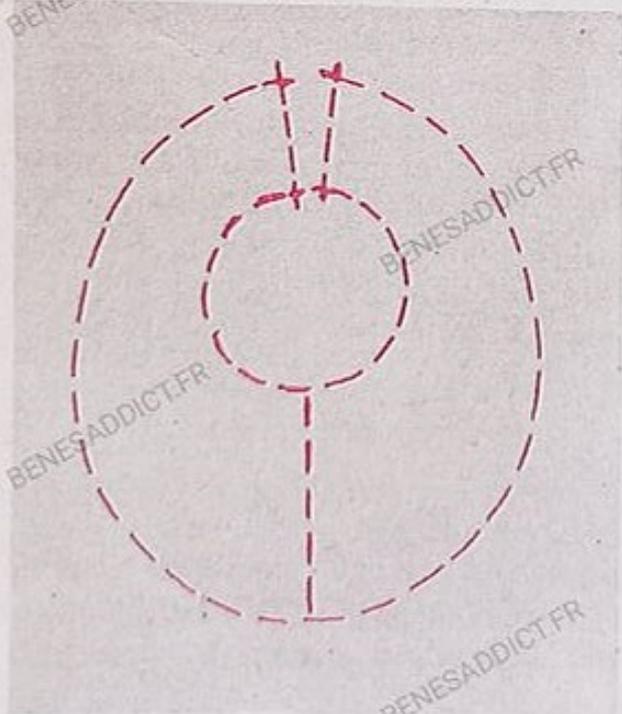


Fig. 58.— Préparation du bavoir : passer un fil de contour sur les traits de roulette.

Passer la roulette. Après avoir enlevé le patron, ouvrir le tissu, passer un fil de contour sur le trait de roulette, — à points assez courts, pour ne pas déformer les courbes et surtout en ayant soin de laisser les fils indépendants les uns des autres : un fil pour l'encolure, un pour la fermeture, un pour le contour extérieur, ceux-ci étant croisés dans les angles (fig. 58).

De la même façon, préparer le morceau de tissu de la doublure (percale, madapolam), mais on passera seulement les fils de milieu, d'encolure et de fermeture.

Ne tailler ni le dessus, ni le dessous, avant que l'indication en soit donnée :

Exécuter la décoration sur le dessus de bavoir.

Montage du bavoir :

Préparation du biais gansé :

— Tailler un biais de 1 cm 1/2 de largeur et dont la longueur excède celle de l'encolure de 2 centimètres environ.

— Prendre une ganse (sorte de ficelle de coton) très fine (une ganse trop grosse alourdirait le travail) de même longueur que le biais.

— Montage : Abattre la pointe du biais perpendiculairement à sa longueur et placer l'extrémité de la ganse à 1/2 centimètre de celle du biais (fig. 59, 1^{re} phase).

— Replier le dépassant du biais sur la ganse et exécuter un petit point qui tiendra ganse et biais ensemble. La ganse se trouve ainsi fixée, et l'extrémité très nette (fig. 59, 2^e phase).

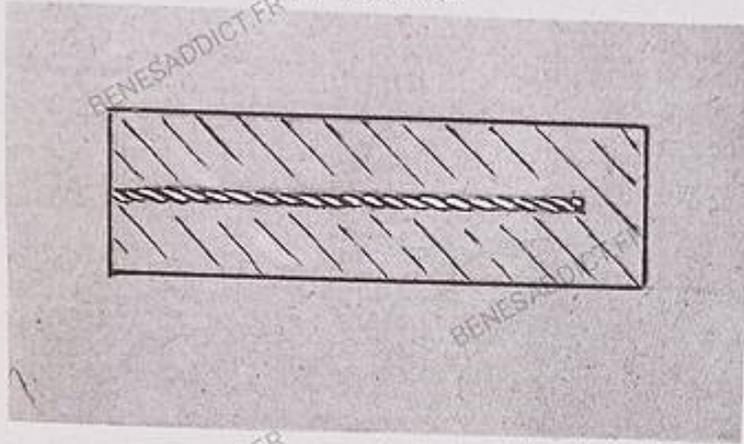
— Plier ensuite le biais en deux, dans le sens de sa longueur, pour qu'il enferme la ganse. Exécuter, un point devant qui maintient la ganse très serrée dans le biais plié (fig. 59, 3^e phase).

ATTENTION :

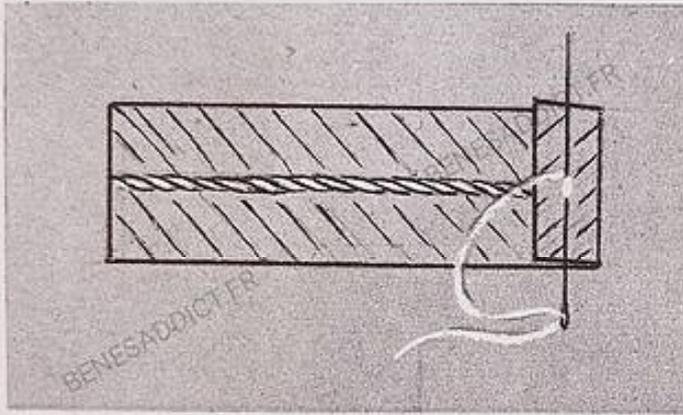
Le point devant *ne doit pas prendre la ganse*, ce qui déformerait le relief de celle-ci.

— Ne pas arrêter ce point, à l'extrémité opposée.

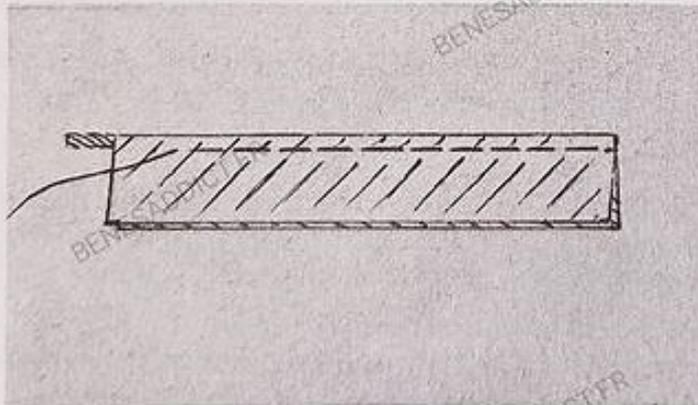
— Commencer alors la pose du biais gansé, sur la ligne d'encolure, en travaillant de droite à gauche et en plaçant, *sur l'endroit*, le début du biais gansé, exactement à l'angle formé par les lignes de fermeture et d'encolure.



1^{re} phase : l'extrémité de la ganse est placée à 1/2 centimetre de l'extrémité du biais.



2^e phase : l'extrémité du biais est repliée sur l'extrémité de la ganse.



3^e phase : le biais est plié en deux sur la ganse.

FIG. 59. — Manière de préparer le biais gansé (fragment : extrémité du biais — grandeur réelle).

La ganse correspond au fil d'encolure et les rentrés du biais sont placés vers l'intérieur du cercle d'encolure du dessus de bavoir (voir fig. 60).

— Épingler le biais sur la ligne d'encolure en tendant légèrement pour qu'il épouse exactement la courbe.

— Commencer à coudre à points de piqûre très fins, en prenant biais gansé et bavoir, juste au ras de la ganse et sur le fil d'encolure.

— A l'autre extrémité, en appuyant fortement avec l'ongle, sur le biais gansé, marquer l'endroit exact où s'arrête l'encolure.

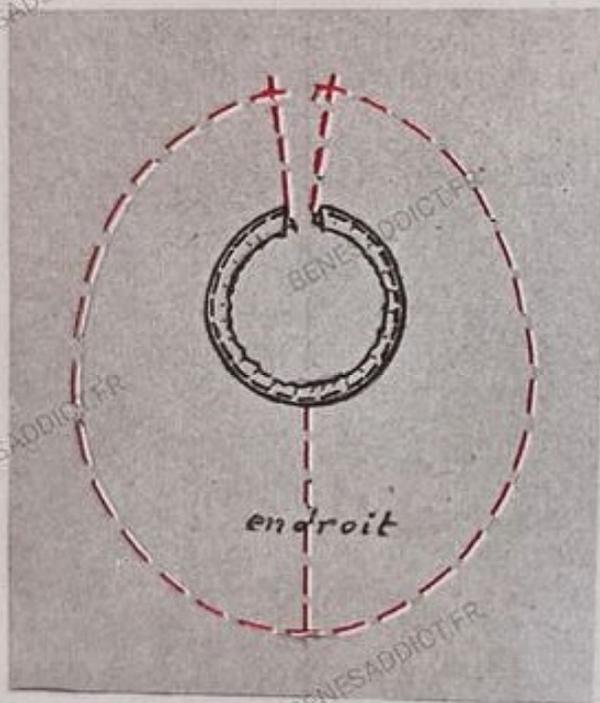


FIG. 60. — Pose du biais gansé sur l'encolure non taillée (ganse sur la ligne d'encolure, biais vers l'intérieur de celle-ci).

Ouvrir le biais et couper la ganse à cet endroit précis (il faut, parfois défaire quelques points devant qui maintenaient le biais plié sur la ganse).

— Couper le biais 1/2 centimètre plus loin que la ganse, afin de le replier sur celle-ci, comme au début du travail. Achever le point de piqûre (fig. 60).

— Couper encolure et biais à 4 millimètres du point de piqûre, à l'intérieur.

— Soulever le biais et cranter l'encolure de piqué, jusqu'à 1/2 millimètre du point de piqûre, tous les 7 millimètres environ.

Remarquer qu'il est indispensable de cranter le piqué à l'encolure pour rabattre la couture, mais non le biais, qui se détend.

— Rabattre biais et couture sur l'envers et les maintenir par un bâti passé sur l'endroit, à 2 millimètres de la ganse (fig. 61).

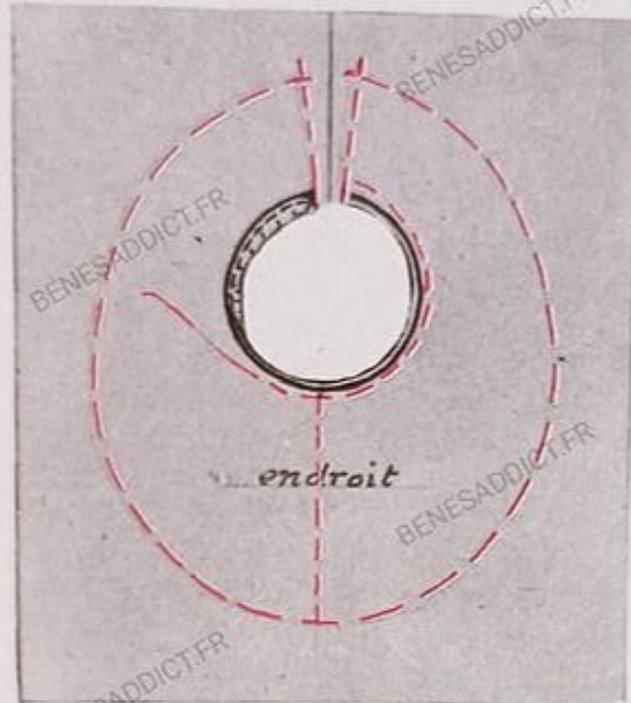


FIG. 61. — L'encolure étant taillée, le biais est rabattu sur l'envers et maintenu par un bâti.

Assemblage du dessus et de la doublure :

— Placer la doublure, sur l'endroit du bavoir, en faisant coïncider très exactement fils de milieu, d'encolure et de fermeture, à l'aide d'épingles.

Mettre encore quelques épingles près de la courbe extérieure, pour maintenir les deux tissus parfaitement à plat.

— Bâtir les deux épaisseurs ensemble, en tenant devant soi le bavoir, et en suivant les lignes de fermeture et le contour extérieur.

— Piquer à la machine sur ces lignes exactement.

— Recouper parallèlement à la piqûre à 3 millimètres et cranter de loin en loin comme sur la figure 62, en enlevant de petits triangles d'étoffe.

— Enlever bâtis et fils de contours (les fils de milieu et d'encolure subsistent, bien entendu).

— Retourner le bavoir. Ressortir la couture, après l'avoir aplatie, et plier juste sur sa ligne (la doublure doit être absolument invisible sur l'endroit).

— Bâter à 1 millimètre du bord, en prenant dessus et dessous, pour maintenir la pliure.

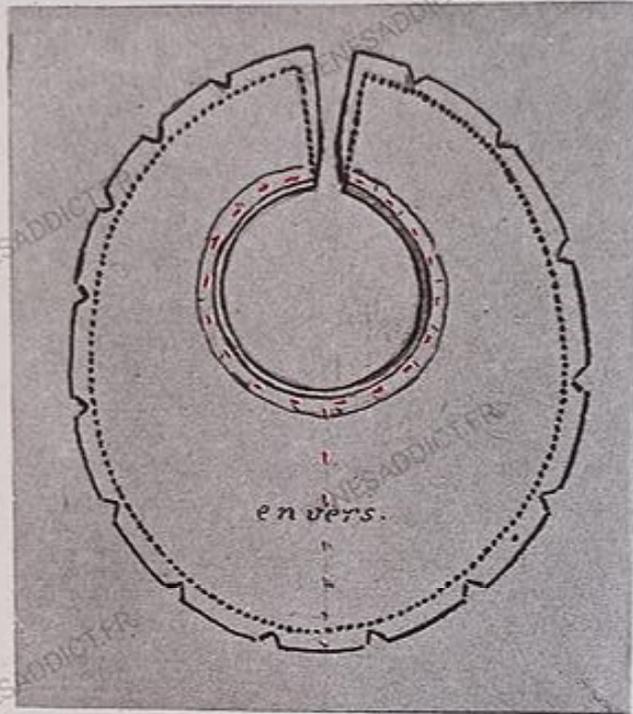


FIG. 62. — La doublure est cousue avec le dessus sur le fil de contour — la couture égalisée est crantée.

Fin du travail : encolure :

Prendre le travail, de façon à avoir la doublure devant soi.

Poser le bavoir à plat, et, pour que les deux épaisseurs ne glissent pas pendant la fin de l'exécution, les maintenir par un bâti, parallèle à l'encolure, passé à 1 centimètre 1/2 environ.

— Couper la doublure à 3 millimètres du fil d'encolure. Il ne reste plus qu'à la rabattre. Si le travail a été soigneusement exécuté, le fil d'encolure de la doublure correspond à la piqûre de montage du biais gansé.

— Cranter la couture d'encolure de la doublure, jusqu'à 1/2 millimètre du fil.

— Replier les crans à l'intérieur, sur le fil.

— Rabattre à points de côté très fins, en prenant dans la piqûre du biais gansé, le milieu de la doublure restant épinglé sur le milieu du bavoir.

Pour le bavoir américain, on procède de la même manière, la forme seule varie.

Bavoir de piqué avec picot au bord :

Si on désire qu'un picot dépasse tout autour du bavoir, poser celui-ci, sur le dessus, le pied du picot suivant le contour extérieur, et les dents vers l'intérieur du bavoir, avant de fixer la doublure.

BAVOIR DE LINGERIE AVEC DESSUS ET DOUBLURE MOBILE

Ce bavoir est d'une exécution délicate et représente certainement un travail au-dessus des possibilités d'une élève de F.E.P., même en 2^e année. Mais il peut être réalisé, par de bonnes élèves de Centre d'apprentissage. C'est pourquoi nous en donnons l'explication ici.

Le dessus, en linon très fin est brodé, festonné au bord.

La doublure est double et se compose de deux épaisseurs : une en finette, tissu absorbant, l'autre en percale — ces deux tissus assemblés sur leur contour extérieur.

Le dessus et la doublure ne tiennent l'un à l'autre que par l'encolure.

— Préparer, comme nous l'indiquons pour le modèle précédent — en passant les fils de milieu et de contours — le dessus et les deux parties de la doublure — *mais ne rien tailler*.

— Calquer la broderie sur le dessus de linon et l'exécuter.

Laver puis repasser cette partie et ne découper le bord festonné qu'à ce moment.

— D'autre part, pour la doublure, placer l'endroit de la finette contre la percale, fils de milieu correspondant.

— Bâter les fils de contours et de fermeture l'un sur l'autre.

— Piquer à la machine sur ce bâti.

— Couper parallèlement à la piqure, 3 millimètres et fendre droit fil, jusqu'au milieu du cercle d'encolure, pour retourner le travail sur l'endroit (l'encolure n'est pas encore coupée pour éviter de la déformer).

Aplatir cette couture, plier exactement sur la ligne et maintenir les deux étoffes en bonne place par un bâti de 2 millimètres du bord.

Assemblage du dessus et de la doublure :

Poser l'envers du dessus de bavoir sur la doublure, de façon qu'il se trouve contre la finette et après avoir fendu droit fil dans l'encolure, jusqu'au milieu, comme pour la doublure.

— En plaçant les fils d'encolure au même niveau, épinglez l'un sur l'autre, les fils de milieu.

— Assembler par un bâti, après épingleage, l'encolure du dessus avec celle de la doublure de finette — laisser libre la partie en percale de la doublure.

— Préparer un biais gansé, exactement comme nous l'avons expliqué pour le bavoir rond (fig. 60).

— Poser ce biais gansé sur le dessus du bavoir, en commençant à la ligne de fermeture, la ganse sur l'encolure, les bords libres du biais vers l'intérieur de celle-ci.

— Maintenir le tout par des points de piqûre prenant à la fois le dessus de bavoir, la finette et le biais.

— Recouper les deux encolures et le biais à 3 millimètres de la piqûre.

— Cranter les deux épaisseurs de bavoir et de finette. Rabattre les rentrés vers l'intérieur de la doublure. *La ganse seule reste visible.* Maintenir les rentrés en bonne place, par un bâti passé à 2 millimètres sous la ganse.

— Pour rabattre la doublure de percale, procéder dans les mêmes conditions que pour la doublure du bavoir rond. Veiller à ne pas tirer sur la ligne d'encolure, et placer d'abord les milieux l'un sur l'autre (voir plus haut).

Pose du tulle au bord de la doublure :

Le tulle posé au bord de la doublure est assez large pour dépasser la broderie du dessus du bavoir. On le fronce souvent beaucoup afin de pouvoir le tuyauter (2 fois la longueur du tour), mais on peut aussi le froncer simplement (1 fois $1/2$ la longueur du contour).

— Tirer un fil du pied du tulle et froncer après avoir divisé la longueur en 4 parties égales et mis des points de repère.

— Les fils de milieu de la doublure n'ont pas été enlevés. Placer une épingle au milieu de chaque moitié du contour de la doublure.

— Poser le tulle froncé, en épingleant face à face les repères du tulle et de la doublure (côté finette), le pied du tulle suivant le bord de celle-ci. Répartir les fronces. Bâter.

— Coudre à points de surjet très fins. Redresser le tulle.

— Terminer les deux extrémités du tulle par des ourlets très fins.

**LE TROUSSEAU
DE L'ENFANT**

LA CHEMISE D'ENFANT

La forme de la chemise varie suivant l'âge de la petite fille.

Lorsque l'enfant est très jeune, le seul modèle pratique pour l'enfiler aisément, est celui qui se boutonne à l'épaule.

Les pattes d'épaules arrondies du devant s'attachent sur celles du dos. Elles doivent être doublées et ce travail délicat fera l'objet d'une étude particulière.

Coupe de la chemise :

Vérifier si le tissu n'est pas déformé par l'apprêt et le remettre d'aplomb en le détendant ; tirer alors sur les angles opposés du rectangle d'étoffe.

Pour les petites tailles, 18 mois, 2 ans, une hauteur de tissu suffit (c'est-à-dire la hauteur du patron augmentée des ourlets et des cou-

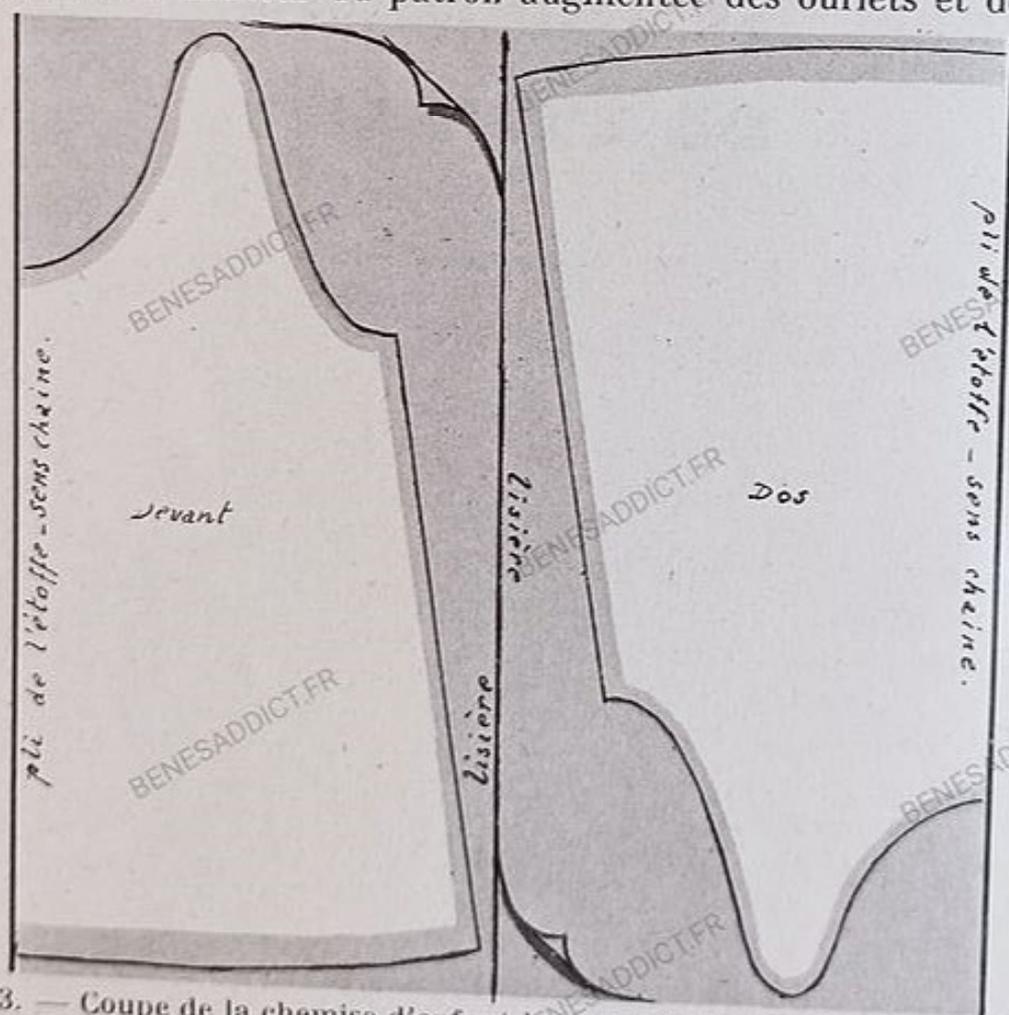


Fig. 63. — Coupe de la chemise d'enfant boutonnée à l'épaule 18 mois - 2 ans.
Pour 3 ans, faire chevaucher les 2 lisières.
Pour les autres tailles, prendre 2 hauteurs de tissu.

tures). Le dos et le devant peuvent être coupés dans une largeur d'étoffe de coton (0 m 80).

Replier le tissu de façon que les 2 lisières se trouvent l'une contre l'autre, au milieu (voir fig. 63). Les deux pliures sont donc *dans le sens chaîne*. Pour 3 ans, faire chevaucher les 2 lisières sur 2 centimètres environ. Au-dessus de 3 ans prendre 2 hauteurs de tissu.

Placer et épinglez les 2 parties du patron (dos et devant), les *milieux correspondant aux pliures*, et tête-bêche, c'est-à-dire renversées l'une par rapport à l'autre (voir fig. 63).

Passer la roulette au ras des contours, puis tailler en laissant les réserves nécessaires pour les ourlets et les coutures (7 mm pour les coutures et ourlets du haut, 2 cm 1/2 pour l'ourlet du bas).

REMARQUE IMPORTANTE :

En prolongeant le biais du côté jusqu'au bord de l'ourlet de chemise, quand celui-ci est replié, on se trouve avoir une surface plus large à rabattre sur une surface plus étroite et l'ampleur est difficile à placer.

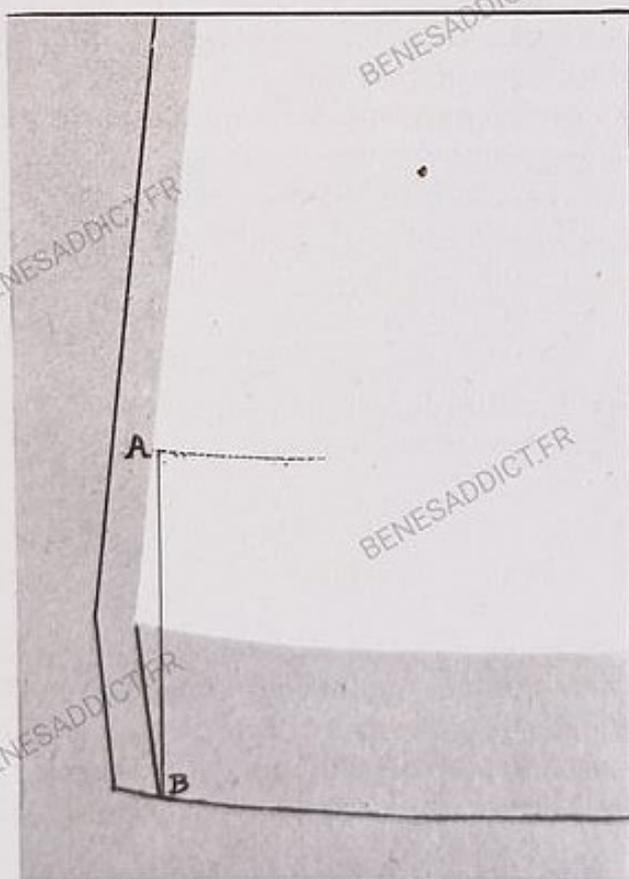


FIG. 64. — Manière de couper la couture de côté dans l'ourlet. Détail grandeur normale.

Il faut diminuer la largeur de l'envers de l'ourlet, sur le côté.

Pour cela, mesurer sur le patron, en partant du bord inférieur, la hauteur que l'on désire donner à l'ourlet et porter cette dimension, en remontant, sur la ligne de côté. Point A sur la figure 63.

De ce point, abaisser une verticale, qui dépasse le patron de la hauteur totale de l'ourlet : Point B sur la figure 64.

Partant de l'angle formé par la ligne de côté et le bord inférieur du patron, dessiner une ligne, *biaisée en sens inverse* de la couture de chemise et rejoindre le point B. Couper parallèlement à cette ligne à 7 millimètres.

Enlever les patrons, après avoir marqué les contours à l'aide de la roulette. Ouvrir chaque moitié de chemise.

Passer les fils sur les marques de roulette, en pensant à les interrompre dans les angles, pour qu'ils soient indépendants.

Assemblage de la chemise :

Placer le devant sur le dos et bâtir fil dans fil, les coutures de côté de la chemise, en faisant coïncider exactement leurs extrémités.

Coudre à points devant très fins.

Recouper une seule épaisseur de la couture, *du côté du dos*, 2 millimètres au-dessus du point devant.

La partie du devant dépasse donc : elle est rabattue sur celle du dos. La recouper si besoin est, sur 4 millimètres pour que la couture soit très fine.

REMARQUE :

Bien prolonger la couture rabattue jusqu'au bord de la chemise, dans la partie réservée au rempli de l'ourlet.

Pattes d'épaules :

PRÉPARATION :

Les quatre pattes d'épaules doivent être doublées, car il faut deux épaisseurs pour coudre les boutons et exécuter les boutonnières.

Le sens chaîne doit être conservé à la verticale dans les morceaux de doublure comme dans le corps même de la chemise.

Posée, la doublure de chaque patte mesure 2 centimètres de hauteur.

Prendre des morceaux de 3 centimètres dans le sens chaîne et d'une largeur égale à celle de la patte plus 1/2 centimètre de couture de chaque côté.

Sur chaque morceau, marquer un rempli simple sur un seul côté trame (fig. 65).

Sur la chemise et pour chaque patte, mesurer 2 centimètres à partir du haut et marquer un repère avec une ligne de points de bâti.

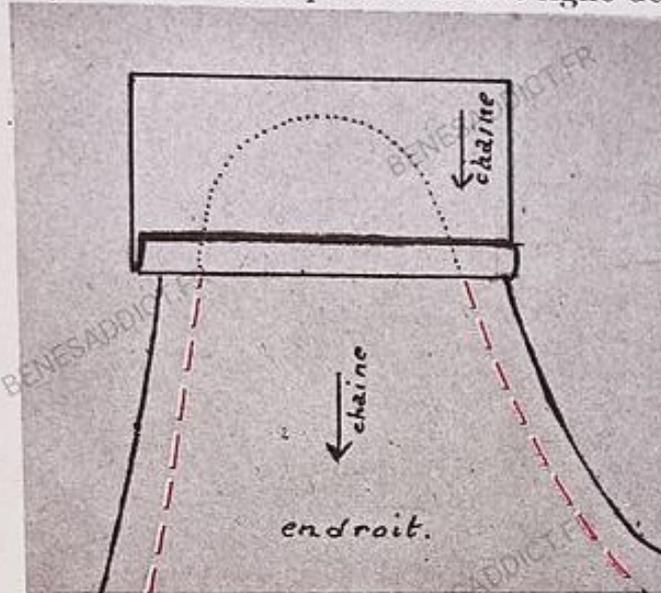


FIG. 65. — La doublure est posée endroit contre endroit (croquis grandeur réelle).

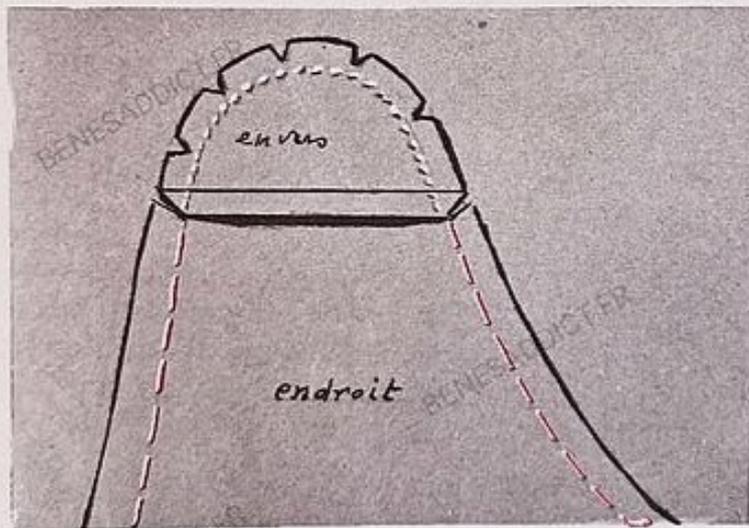


FIG. 66. — La patte cousue, la couture est crantée.

Mettre les morceaux de doublure en place, *endroit contre endroit*, la pliure du rempli au ras du fil de bâti (le rentré de la doublure étant visible). Épingler.

Bâter les 2 épaisseurs en suivant le fil de contour de la patte. Coudre à points de piqure (fig. 66).

Égaliser la couture sur 3 millimètres, dans la partie doublée seulement et cranter dans l'arrondi, comme le montre la figure 66.

A la base de la doublure, cranter en biais, jusqu'à 1 millimètre de la piqûre (fig. 65). Attention de ne pas couper trop loin.

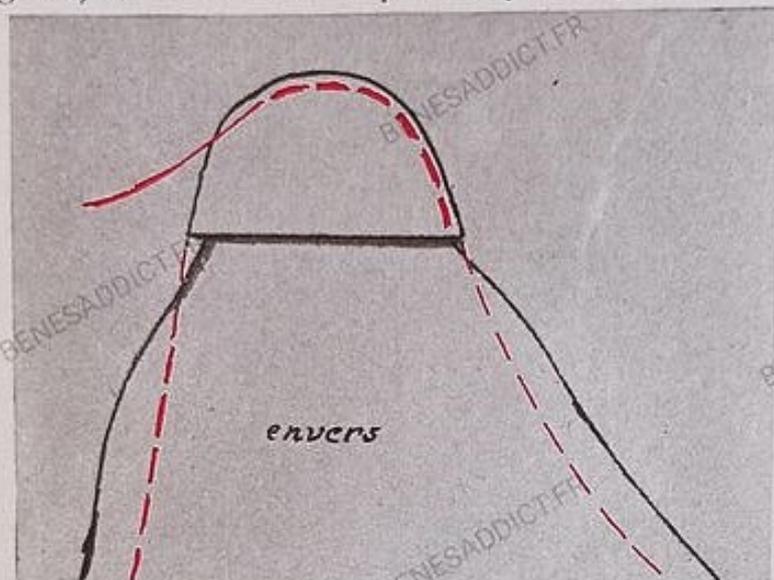


FIG. 67. — La patte retournée sur l'envers est maintenue par un bâti le long de la pliure.

Retourner la doublure, pour que celle-ci se place sur l'envers.

Avec la pointe de l'aiguille, ressortir la couture, plier juste sur celle-ci et maintenir en bonne place par un bâti, passé à 1 millimètre, en prenant les deux épaisseurs (fig. 67).

Préparation des ourlets d'encolure et d'emmanchures :

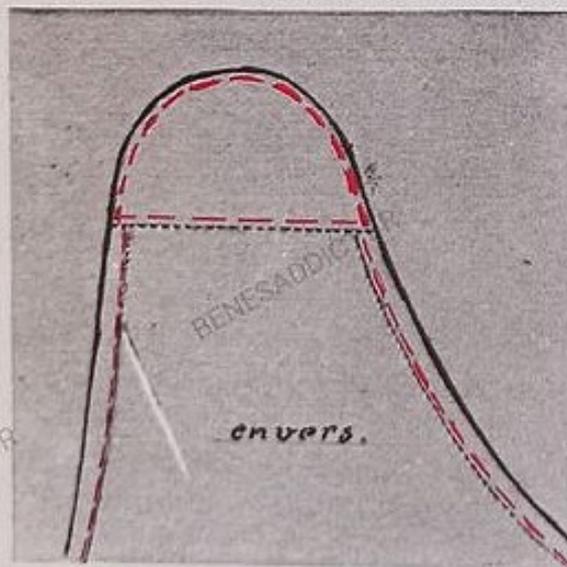


FIG. 68. — Aspect de la patte terminée (envers).

A ce moment, préparer et bâtir les ourlets d'encolure dos et devant et ceux d'emmanchures, la pliure du bord suivant exactement le fil de contour.

Bien prolonger les ourlets sous la doublure.

Quand ils sont cousus, maintenir par un point d'ourlet, la ligne du bas de la doublure, celle-ci recouvrant l'extrémité des ourlets d'encolure et d'emmanchures permet un travail soigné (fig. 68).

Ourlet du bas de la chemise :

Plier sur l'envers toute la hauteur du rempli, en suivant le fil de contour, et maintenir la pliure par un bâti prenant les deux épaisseurs, à 2 millimètres du bord.

Sur l'envers, à partir de cette pliure, mesurer très régulièrement, la largeur que l'on désire donner à l'ourlet (2 cm pour notre exemple). Marquer une succession de points légers au crayon.

Plier le rentré intérieur de l'ourlet sur ces points de repère.

Épingler, en piquant les épingles perpendiculairement à la pliure.

Sur le côté de la chemise, bien replier la couture rabattue sur elle-même. L'ourlet se rabat aisément, grâce à la pente donnée au côté, dans le rempli.

Bâtir et coudre finement.

Boutonnage :

Pour terminer, on exécute les boutonniers de confection *sur les pattes de devant*. Elles sont fendues perpendiculairement à l'extrémité de la patte, l'arrondi de la boutonnière à 4 ou 5 millimètres de celle-ci (longueur des fentes déterminées par la grosseur des boutons).

Garniture de la chemise :

Le haut de la chemise est orné d'une dentelle étroite, genre « Valenciennes », fixée au bord, par un surjet fin.

Pour que la dentelle suive bien l'arrondi des pattes, il faut la froncer légèrement à cet endroit.

La dentelle est bâtie, endroit contre endroit, le « pied » bord à bord avec l'ourlet, en commençant au creux de l'emmanchure, à la couture rabattue.

Laisser 1 centimètre de dentelle libre et bâtir, jusqu'à la doublure de la patte.

Mesurer, avec le ruban métrique, la longueur de l'arrondi.

Sur la dentelle, porter cette dimension, une fois et demie.

Placer une épingle. Fixer ce point à la base de la doublure, de l'autre côté de la patte.

Tirer délicatement sur le fil du « pied » de la dentelle, entre les deux épingles, jusqu'à ce qu'il soit de même longueur que l'arrondi. Continuer à bâtir, en répartissant les fronces et procéder de même à chaque patte.

A la fin, laisser, comme au début, 1 centimètre de dentelle libre.

Coudre la dentelle à points de surjet très fins. La redresser et aplatir le montage.

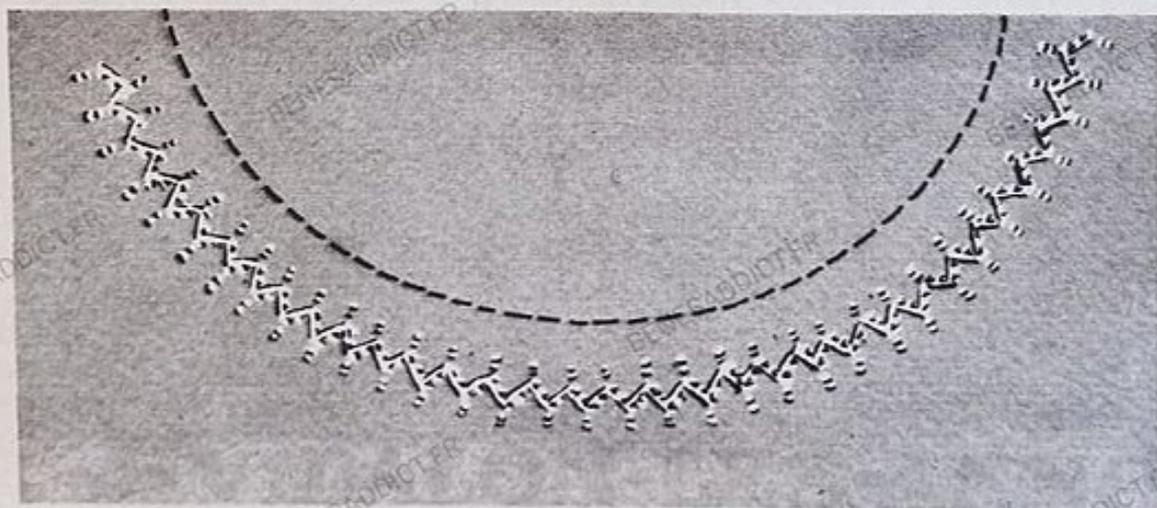
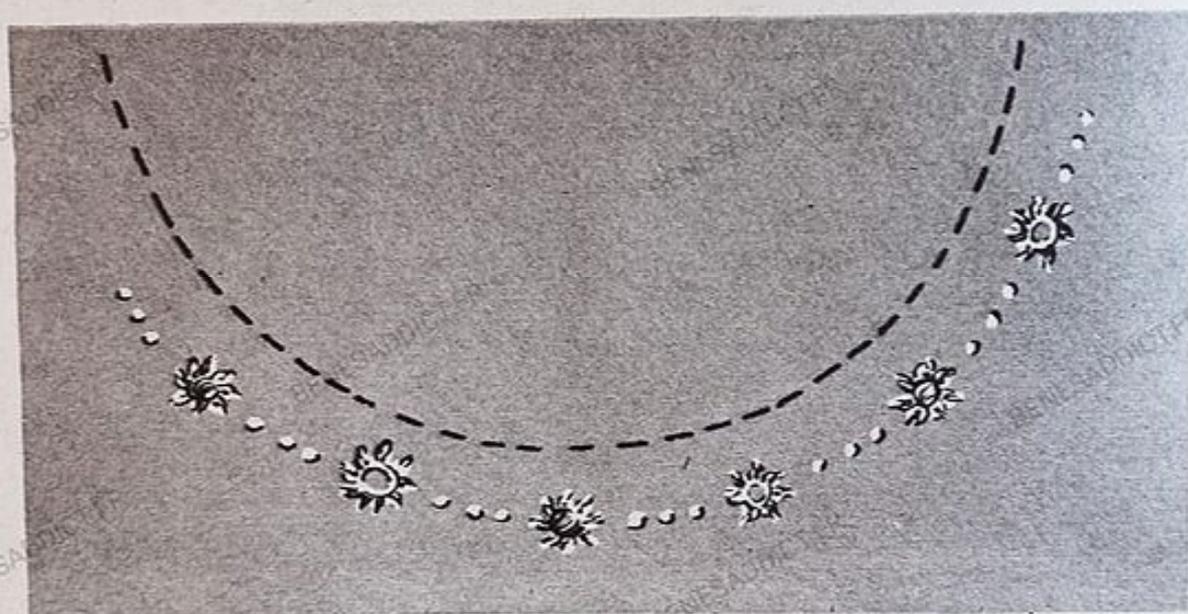
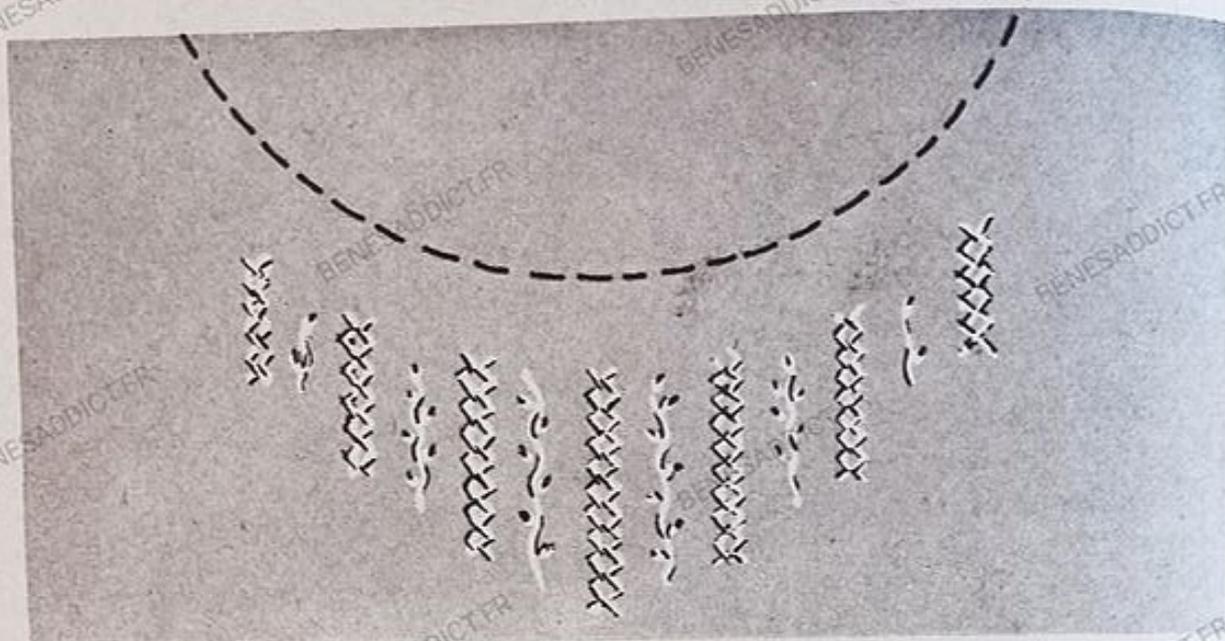


FIG. 69. — Décoration de la chemise. Points de chausson sur fils tirés. Point poste. Points d'épine et de nœud.

Avec les deux extrémités laissées libres, faire une couture rabattue étroite, sur la hauteur de la dentelle.

Terminer la garniture du haut de la chemise, en masquant le point d'ourlet par un point d'épine simple ou double, très fin, en employant un coton à broder ou un brin de coton floche.

L'ornementation peut être complétée par un motif de jours léger, dont la forme générale, suit la courbe d'encolure (voir fig. 69-70).

Les pavés doublés peuvent, avec des lignes de jours à fils tirés, donner des motifs de lingerie convenant parfaitement à l'ornementation de la chemise de petite fille.

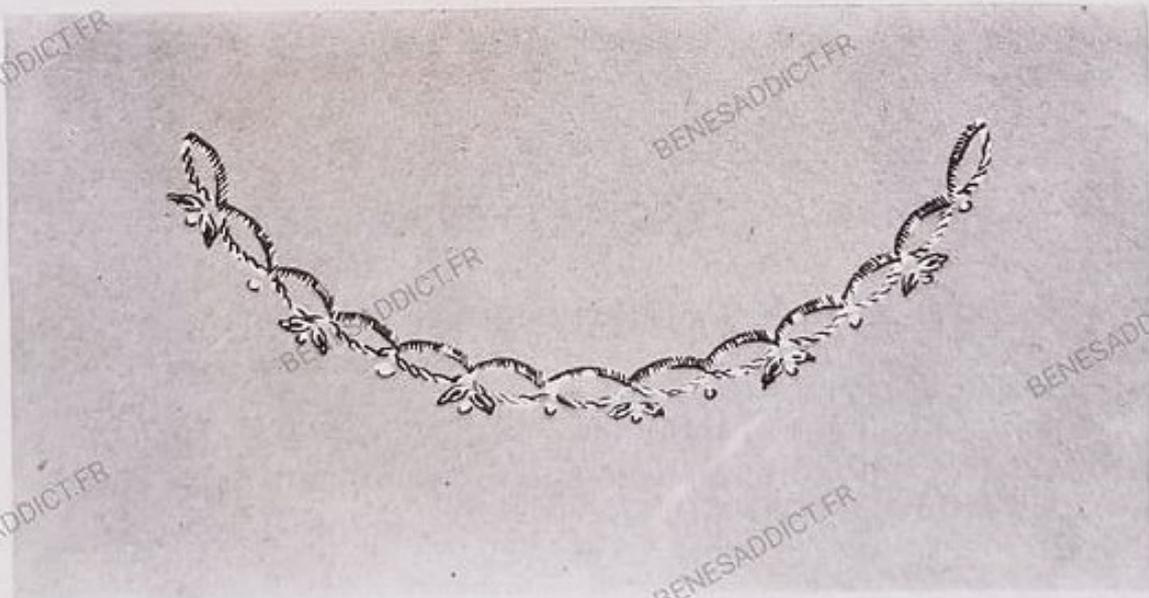
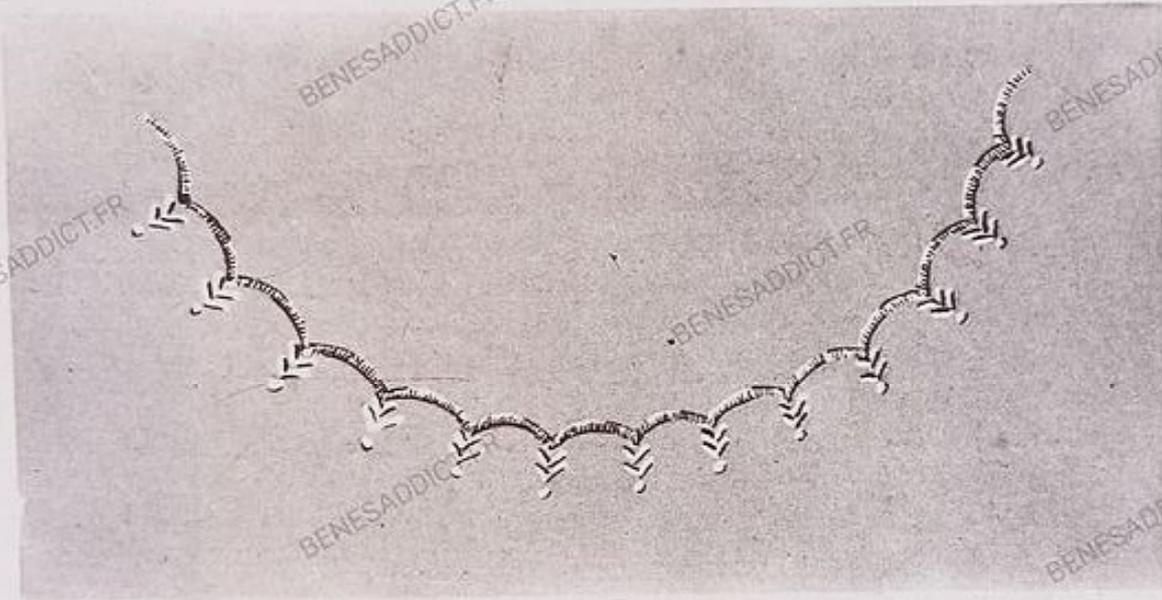


Fig. 70. - - Décoration de la chemise. Festons. Points lancés. Point de tige.

CHEMISE FESTONNÉE

Si l'on désire festonner le haut de la chemise, après avoir posé le patron sur le tissu, comme il est indiqué plus haut, passer la roulette au ras de celui-ci, puis les fils de contour, tracer le dessin du feston à l'extérieur du fil de contour, de façon que les creux de dents le touchent.

Ne pas tailler le haut de la chemise. Ne tailler que les côtés et le bas, en suivant les indications données plus haut.

Exécuter les coutures de côté.

Modifier légèrement le dessin du feston, s'il y a lieu, à l'endroit des coutures de côté, pour que les dents apparaissent régulières.

Doublure de la patte :

Avant de commencer le feston, préparer les morceaux pour doubler les pattes, avec un rempli simple sur l'un des côtés trame.

A partir du haut de la patte, mesurer 2 centimètres et placer un fil de bâti transversal. Poser les morceaux à chaque patte, cette fois, *envers contre envers*, la pliure arrivant au ras du fil de bâti. Maintenir la doublure par un bâti.

Le feston, en prenant les deux épaisseurs, fixe les doublures. (Voir exécution du feston, fig. 50).

La broderie achevée, rabattre la base de chaque doublure par un point d'ourlet.

Terminer la chemise, en exécutant l'ourlet du bas, suivant nos conseils (voir le premier modèle de chemise).

Laver la chemise, la repasser et *ne découper le feston qu'à ce moment.*

CHEMISE AVEC PATTES OURLÉES

Pour les chemises de très petites tailles, on peut boutonner à l'aide d'une bride et d'un bouton. Cependant, le boutonnage à boutonnières est beaucoup plus pratique et plus solide.

Dans le cas de pattes boutonnées à l'aide de brides, on ne double pas les pattes. On fait un ourlet tout autour du haut de la chemise — ourlet de 3 millimètres de large.

Une difficulté se présente : replier l'ourlet dans l'arrondi.

Pour le faire avec plus de facilité, le premier rentré étant marqué, passer dans la partie arrondie de chaque patte, un fil de fronces très

fin, au ras de la pliure de ce premier rempli, en prenant les deux épaisseurs. Laisser le fil libre au bout.

En repliant l'ourlet pour la seconde fois, tirer sur le fil de fronces. L'ampleur se place d'elle-même, répartie en petites fronces. Bâtir et coudre l'ourlet.

Les deux pieds des brides se fixent sur l'épaisseur de l'ourlet des 2 *pattes du devant*, les boutons étant, eux aussi, cousus sur les épaisseurs d'ourlet, *côté dos*.



JUPON DE PETITE FILLE

- Avec jupe légèrement en forme, froncée à la taille
- Volant froncé au bas de la jupe.

Il sera exécuté dans des tissus de coton fins :

- percale,
- linon de coton uni ou imprimé de dessins légers,
- à la rigueur, dans un nylon souple.

(Éviter les rayonnées, difficiles à travailler et qui s'abîment au lavage).

Métrage :

- 2 ans : 0 m 80 à 1 mètre ;
- 4 ans : 1 mètre à 1 m 25 ;
- 6 ans : 1 m 25 à 1 m 50.

Tissus en 90 centimètres ou 1 mètre de large.

Exécution :

- Coupe et préparation ;
- Pose du volant froncé ;
- Montage de la jupe froncée sur le corsage plat ;
- Terminaison de l'encolure, des emmanchures ;
- Boutonnage.

La mode actuelle propose pour la petite fille le jupon s'arrêtant à la taille, comme pour la jeune fille. Mais les formes de l'enfant ne sont pas encore accusées et, sans conteste, la classique « robe de dessous » ou jupon monté sur un corps plat reste beaucoup plus pratique (fig. 71).

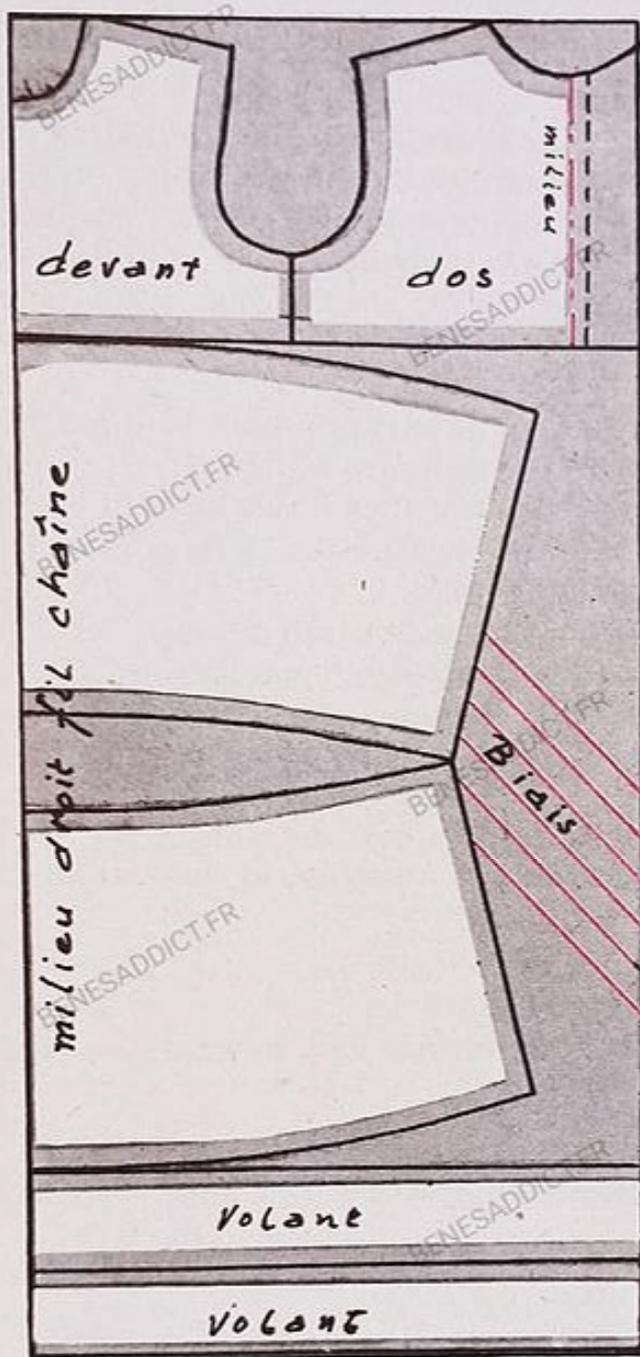


FIG. 71. — Coupe du jupon.

La jupe peut être une simple bande droit fil resserrée à la ligne de taille par les fronces, terminée au bas, soit par un volant, soit par un ourlet à jours.

Plus gracieuse est la jupe légèrement en forme, froncée également au montage de taille. Nous avons retenu l'idée du volant, au bas, afin d'expliquer la manière de le monter.

Coupe :

Le haut de jupon, obtenu par la transformation du patron de corsage de robe d'enfant (encolures devant et dos, emmanchures agrandies) est placé sur l'étoffe pliée en deux, lisière sur lisière, le milieu du devant correspondant exactement avec la pliure du tissu, tandis que le milieu du dos est épinglé à une certaine distance des lisières, pour ménager une croisure et un ourlet de fermeture (7 millimètres de croisure + 3 cm 1/2 d'ourlet, soit 6 cm).

Sur la figure 71 nous montrons le haut de jupon avec une couture sous le bras. Mais celle-ci peut être supprimée, en plaçant le patron du dos de telle sorte que, sous le bras, il touche celui du devant.

Les patrons du devant et du dos de la jupe sont épinglés, leurs milieux sur la pliure de l'étoffe.

Les volants, simples bandes droit fil, dont la hauteur est parallèle au sens de la chaîne, sont taillés au-dessous.

Dans les chutes de tissu, on coupe les biais, nécessaires pour les faux-ourlets d'encolure et d'emmanchures. Tailler en réservant les coutures.

Les morceaux taillés, marquer les milieux par une ligne de points de bâti et passer la roulette à patron sur les contours. Passer ensuite les bâtis de contour.

EXÉCUTION :

Les deux parties du corsage sont assemblées à l'aide de fines coutures anglaises.

Terminaison de l'encolure et des emmanchures :

Encolure et emmanchures sont terminées par des faux-ourlets, pour lesquels on utilise des biais.

Ceux-ci sont taillés sur 2 centimètres de largeur et légèrement détendus au fer, *sur un de leurs bords seulement*. Si l'on doit assembler des biais, voir au chapitre du biais, la manière de procéder.

A l'encolure, placer l'extrémité du biais (recoupée perpendiculairement à sa longueur) à la ligne de milieu du dos, l'endroit du biais contre l'endroit du corsage. Bâtir sur la ligne d'encolure le côté non détendu du biais ; à l'extrémité de celle-ci, s'arrêter à la ligne de milieu, comme au début du travail.

Aux emmanchures, poser également un biais en le bâtissant suivant le fil de contour (toujours endroit contre endroit et le bord non

détendu sur le fil d'emmanchure). Commencer le travail sous le bras, *légèrement en arrière de la couture*, afin que la fermeture du biais ne forme pas épaisseur avec celle-ci, non sans avoir vérifié si l'extrémité du biais est terminée suivant le droit fil de chaîne. Fermer le biais par une couture simple, suivant le droit fil chaîne ; l'ouvrir au fer (fig. 72).

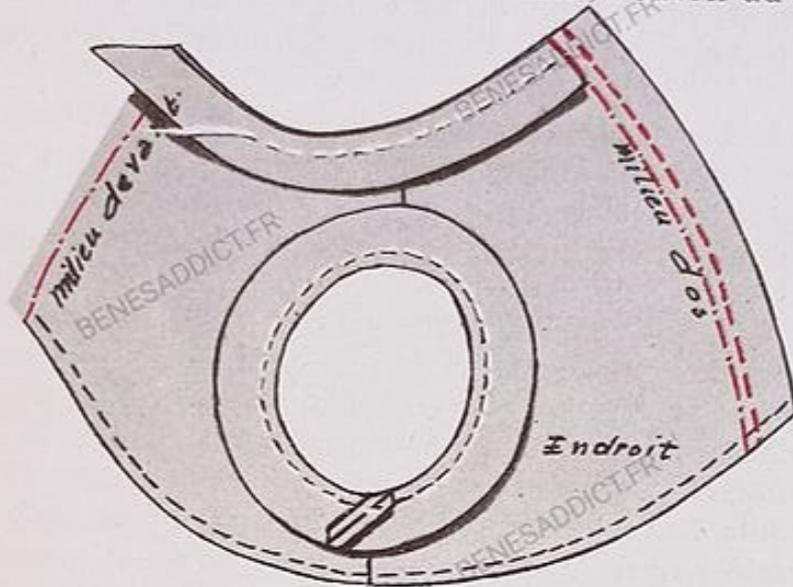


FIG. 72. — Pose d'un biais, à l'encolure et à l'emmanchure, pour exécuter le faux-ourlet.

Piquer le biais à la machine ou le coudre à points devant fins.

Recouper la couture sur 3 millimètres de largeur, la cranter tous les centimètres, jusqu'à 1 millimètre de la piqûre. Redresser les biais, laissant la couture du côté de celui-ci et l'aplatir au fer, si possible.

Tenir ensuite l'ouvrage à l'envers. Rabattre le biais, de telle sorte que la pliure se trouve 1 millimètre au-dessus de la couture de montage et cette dernière, parfaitement invisible sur l'endroit.

Maintenir cette pliure en bonne place, par un bâti passé à 2 millimètres du bord.

Le biais sera ensuite rabattu sur une largeur de 6 ou 7 millimètres. Pour qu'il soit régulier, à l'aide d'une marque (voir préparation des ourlets), passer une ligne de points de bâti, ne prenant que l'épaisseur du biais, à la distance indiquée par la marque.

Replier sur ce fil, à la manière d'un ourlet, après avoir égalisé le rentré sur 3 millimètres. Bâter et coudre à points d'ourlet.

Pour parachever le travail, sur l'endroit, on exécute un point d'épine très fin, sur le point d'ourlet, afin de le masquer.

Enfin les lignes d'encolure et d'emmanchures sont bordées d'une dentelle, genre « Valenciennes », montée à l'aide d'un point de surjet (voir montage de la dentelle à la chemise).

Préparation de la jupe :

Le devant et le dos sont assemblés.

Au milieu du dos, en partant de la ligne de taille, fendre sur 6 à 8 centimètres (selon la taille du jupon). Cette fente qui prolonge l'ouverture du corsage, permet d'enfiler plus aisément le vêtement sur l'enfant.

Les bords de cette fente sont ourlés finement. Mais *l'ourlet ne peut avoir la même largeur, à l'extrémité de la fente que près de la taille. Commencés sur une largeur de 3 millimètres, près de celle-ci, ils n'ont plus qu'un millimètre à l'extrémité de la fente* (voir exécution au chapitre de la robe d'enfant) (fig. 101).

Sur le bâti, indiquant la taille, passer un fil de fronces, puis un autre 2 millimètres au-dessus et un 2 millimètres au-dessous. — ceci par moitié, c'est-à-dire en interrompant au milieu, afin que les fils, passés sur une trop grande longueur, ne risquent pas de se casser, lorsque l'on fronce. Les trois rangs de points permettent de répartir l'ampleur avec plus de facilité et rendent le montage plus aisé.

Nous rappelons qu'il faut toujours faire un point arrière, en commençant un point de fronces ; à l'extrémité, le fil est laissé libre.

Par ailleurs, préparer le volant, en assemblant les bandes par des coutures simples (puisqu'elles sont terminées par des lisières aux extrémités). Ouvrir les coutures au fer.

Sur un des bords du volant, exécuter un ourlet étroit (3 mm de largeur). Coudre ensuite, à l'aide d'un surjet, une fine dentelle, au bord de cet ourlet, en ayant soin de commencer le travail à la couture de côté de la jupe (voir : Pose de dentelle à l'encolure de la chemise). Pour arrêter la dentelle, assembler les deux extrémités laissées libres, par une couture rabattue sur sa hauteur même : la fermeture de la dentelle est très peu visible, puisqu'elle se trouve dans le prolongement de la couture de jupe.

Diviser la longueur du volant en 4 parties égales et marquer chaque quart par un point de repère (suite de quelques points de bâti). Comme à la ligne de taille, passer 3 rangs de fronces le long du bord parallèle à l'ourlet, sur chaque quart ; le premier rang de points à 5 millimètres du bord de l'étoffe, les deux autres au-dessous, en laissant 2 millimètres d'intervalle entre eux.

Montage du volant :

Placer le volant sur la jupe, *endroit contre endroit*, de telle sorte que le haut froncé de celui-ci soit parallèle au bord inférieur de la jupe à 5 millimètres de ce dernier. Épingler tout d'abord, les points de

repère du volant, en face des milieux du devant et du dos, et des coutures de côté de la jupe.

Froncer chaque quart du volant, de manière à le ramener à la largeur de jupe correspondante. Arrêter les fils de fronces provisoirement, en les enroulant en forme de 8 sur une épingle. Répartir soigneusement les fronces et les maintenir de loin en loin par des épingles, piquées perpendiculairement au bord du volant (fig. 73).

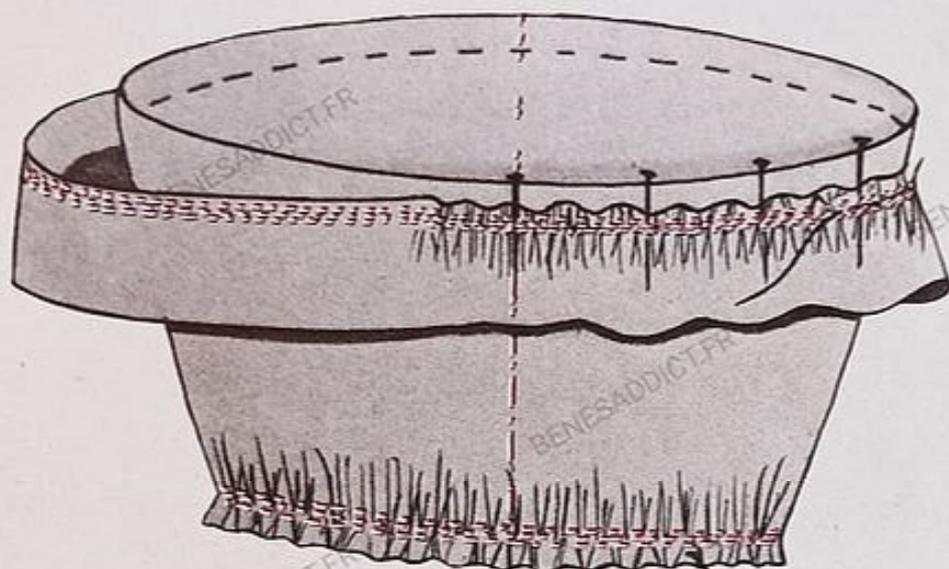


FIG. 73. — Le jupon : pose du volant.

Bâtir celui-ci à petits points sur le fil de fronces du milieu.

Arrêter les fils de fronces et piquer à la machine sur le bâti.

Recouper, sur 4 millimètres, la tête des fronces, puis égaliser s'il y a lieu, la couture de la jupe (qui dépasse de 5 mm).

Replier le bord de la jupe sur 3 millimètres, puis une seconde fois, sur la tête des fronces, de telle sorte que la pliure se place au ras du point de piqûre. Bâtir et rabattre à points d'ourlet, en prenant dans la piqûre même (fig. 74).

Montage de la jupe sur le haut de jupon :

Les principes que nous allons appliquer au montage de la jupe sont ceux qui nous ont guidés pour celui du volant.

Les milieux du devant et du dos sont indiqués par des fils de bâti sur la jupe et sur le haut de jupon.

Retourner la jupe sur l'envers, mais laisser le corsage sur l'endroit. Glisser ce dernier à l'intérieur de la jupe, de telle façon que les lignes de taille des deux parties se placent l'une sur l'autre, comme l'indique la figure 74, et que les endroits soient l'un contre l'autre.

Fixer, par une épingle, l'un sur l'autre, les milieux de la jupe et du corsage, au niveau de la ligne de taille. De chaque côté, procéder de même, la couture de côté de la jupe correspondant à la ligne de dessous de bras ; enfin, dans le dos, les bords de la fente de jupe sont placés exactement au ras de la ligne de bâti indiquant la croisure de l'ourlet du dos de corsage. En procédant ainsi, la fente se trouvera cachée dans le pli qui se forme dans la jupe, lorsque le jupon est boutonné sur l'enfant.

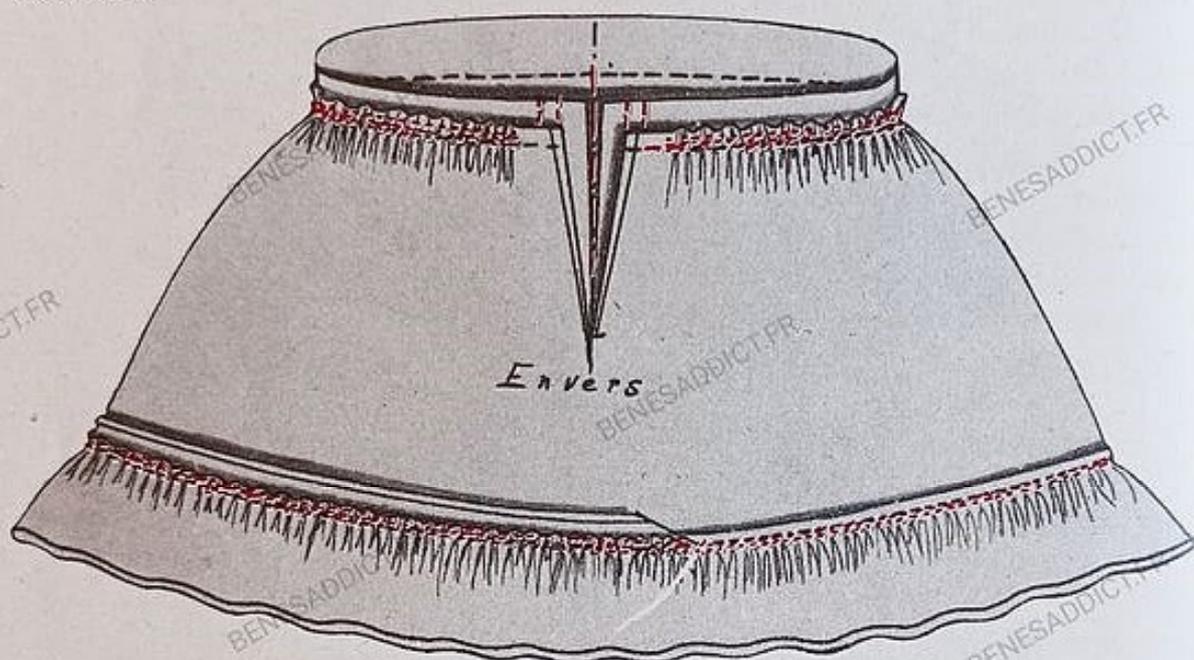


FIG. 74. — Montage de la jupe sur le haut du jupon. Terminaison du montage du volant.

La jupe étant épinglée aux points que nous venons de préciser, tirer les fils de fronces, afin de ramener le haut de jupe à la largeur de taille du corsage.

Répartir les fronces. Bâter les deux lignes de taille rigoureusement l'une sur l'autre. Arrêter les fils de fronces et piquer à la machine, toujours sur la ligne de taille.

Égaliser sur 3 millimètres la couture froncée de la jupe, celle du corsage dépasse de 5 millimètres ; l'égaliser, s'il y a lieu.

Rabattre ensuite la couture du corsage sur les fronces, à la manière d'un ourlet, de telle sorte que la pliure du rempli arrive au ras de la piqûre. Les points d'ourlet sont pris dans la piqûre même. Repasser le montage de taille.

Il ne reste plus qu'à terminer les ourlets du dos. Ceux-ci sont rabattus, à l'encolure, sur le commencement du faux-ourlet, à la ligne de taille, sur les extrémités du montage de jupe, après avoir rentré, à

l'intérieur l'excédent de hauteur en un rempli simple, dont la pliure est dans le prolongement exact de la ligne d'encolure et de la ligne de taille. Maintenir l'ourlet replié, à ces deux endroits, par un point d'ourlet fin.

Si le jupon a été taillé selon nos directives, les remplis d'ourlets sont limités par des lisières. Dans ce cas, on peut ne pas les coudre : ils seront maintenus, d'un côté par les boutonnères, de l'autre par la pose des boutons. Soigneusement pliés sur la ligne de bâti marquant la croisure, ils sont fixés par des bâtis pendant l'exécution du boutonnage (fig. 75).

Boutonnage :

Sur l'endroit et sur l'ourlet de droite, on exécute des boutonnères de confection.

Pour cela, ayant déterminé la longueur à donner aux fentes (d'après le diamètre des boutons et leur épaisseur), passer un fil de bâti parallèle à celui du milieu de dos, laissant entre eux la dimension des boutonnères. Marquer ensuite la place de chacune, par un fil transversal et procéder à l'exécution des boutonnères (voir chapitre des boutonnages).

Sur l'ourlet de gauche, maintenu lui aussi par un bâti, indiquer la place de chaque bouton par une croix, comme nous le précisons au chapitre des boutonnages, et coudre les boutons en suivant nos directives.

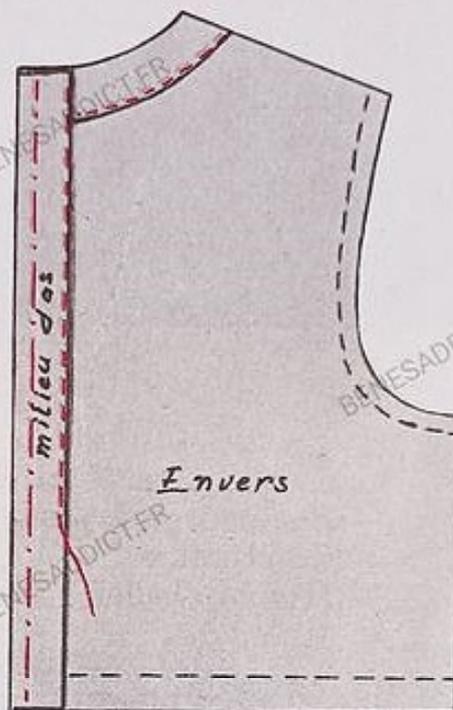


Fig. 75. — Schéma montrant la manière de rabattre l'ourlet du dos, à l'encolure sur l'extrémité du faux-ourlet.



CHEMISETTE DE LINGERIE POUR ENFANTS

Le modèle présenté ici, est très simple :

- Boutonnage devant.
- Col claudine.
- Manche « ballon ».



FIG. 76. — La chemisette d'enfant.

Il sera réalisé :

- en popeline, fileté de coton, piqué blanc ou de couleur,
- en soisette imprimée ou rayée,
- en zéphir fileté ou quadrillé, etc...

Les bords du col et du poignet peuvent être rehaussés de galons brodés.

Les initiales de l'enfant peuvent être brodées sur le devant gauche de la chemisette, ou de chaque côté du devant de col.

Métrage :

- 18 mois-2 ans : 60 centimètres (en 80-90 cm de large),
- 3-4 ans : 1 mètre (en 80-90 cm de large),
- 5-6 ans : 1 m 25 (en 80-90 cm de large).

Exécution

- Coupe.
- Assemblage par des coutures anglaises.
- Ourlets de fermeture au milieu du devant.
- Pose du col.
- Ourlet du bas.

Préparation des manches :

- Fils de fronces.
- Coutures de manches.
- Montage du poignet.
- Montage de manche et finitions.

Nous avons choisi deux modèles de chemisettes simples, mais pour lesquelles, une étude des difficultés d'exécution permettra ensuite d'aborder n'importe quel autre modèle, les points délicats se trouvant être les mêmes (pose du col, de la manche, boutonnage).

1° Modèle-coupe

Plier le tissu en deux, lisière sur lisière, et placer les morceaux du patron, comme l'indique la figure 77.

Les épinglez : *milieu du dos sur le pli du tissu exactement*, ainsi que le milieu du col et de sa doublure. Laisser entre les diverses parties du patron, la largeur nécessaire à l'ourlet du bas de la chemisette et aux coutures.

Le *milieu du devant est placé parallèlement aux lisières*, en réservant 4 cm 1/2 à 5 centimètres pour l'ourlet de fermeture et la croisure. (la largeur de cette dernière doit être d'environ 8 à 10 mm, fig. 77).

Le patron de la manche est épinglé sous les devants, en ménageant les réserves nécessaires pour l'ourlet au bas de la chemisette et une couture d'un centimètre pour la manche.

Le droit fil de chaîne est dans la hauteur de la manche.

Le poignet est une bande droit fil, dont la longueur est parallèle au sens de la chaîne.

La partie inutilisée sous la manche sera réservée à la coupe des biais, employés pour le montage du col et les finitions des manches.

Tailler d'abord le dos, la manche, le col, sa doublure, le poignet, en pensant aux coutures et aux ourlets.

Laisser les patrons épinglés.

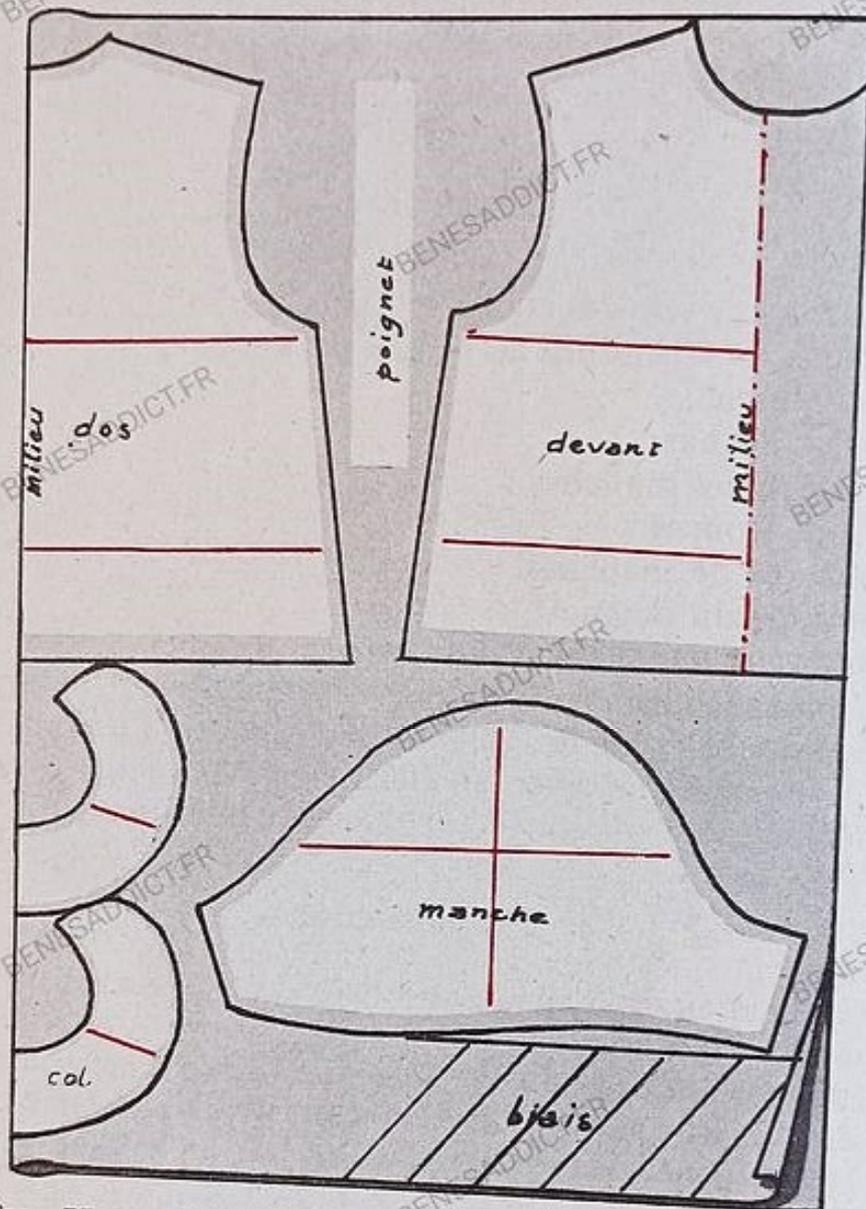


FIG. 77. — Métrage et coupe de la chemisette d'enfant.

Pour le devant, nous attirons l'attention sur la manière de couper à l'encolure : plier la bande réservée à l'ourlet, suivant le bord de la croisure, c'est-à-dire à 8 ou 10 millimètres de la ligne de milieu du devant. Tailler l'encolure, la bande restant pliée — ceci pour être sûr que la partie supérieure de l'ourlet suit la même courbe que la ligne d'encolure.

L'encolure taillée, remettre le morceau à plat.

Passer le fil de milieu, pour le dos le col et sa doublure, dans la pliure de l'étoffe.

Passer ensuite la roulette, au ras du patron pour tous les morceaux.

ATTENTION :

Pour le devant, ne pas oublier de passer la roulette suivant la ligne de milieu, l'emplacement de cette ligne étant *indispensable* pour le montage de col et l'exécution du boutonnage.

Marquer le milieu de la manche.

Pour chaque morceau, *mais au fur et à mesure*, enlever le patron et mettre en simple épaisseur.

Passer alors les fils de contours, dans les traits de roulette, en veillant à les croiser et à les interrompre dans les angles (voir fig. 53).

Les morceaux sont prêts à être assemblés.

Assemblage des diverses parties de la chemisette :

Il sera fait à l'aide de coutures anglaises, et, par conséquent, *préparé sur l'endroit*.

Aux extrémités de la couture d'épaule et, sous le bras, au départ de la couture, piquer une épingle perpendiculairement au tissu, juste à la rencontre des 2 fils de contours et s'assurer que *l'angle correspondant sur l'autre morceau est rigoureusement en face*.

Les extrémités des coutures étant fixées, épinglez fil dans fil.

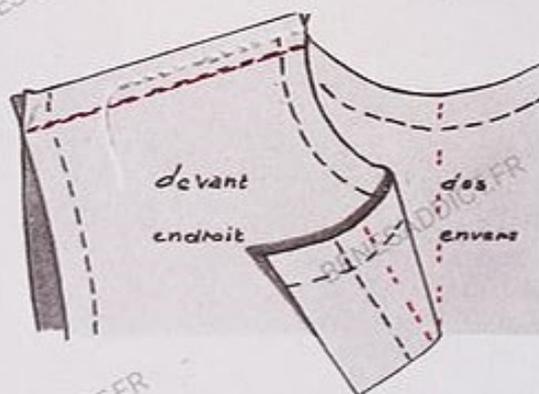


FIG. 78. — Assemblage de l'empiecement dos et devant (couture anglaise, 1^{re} partie).

Bâtir dans les lignes de contours, sans déplacer les angles, et de préférence avec un fil de couleur différente, ou mieux avec le fil même que l'on utilisera pour coudre.

Piquer à la machine (coudre à points de piqûre, si l'on fait l'assemblage à la main) 3 ou 4 millimètres au-dessus du bâti, comme le montre la figure 78.

Recouper 2 à 3 millimètres au-dessus de la piqûre.

Retourner les coutures anglaises. *La seconde ligne de points de la couture anglaise sera exactement sur le fil de contour, que l'on aura soin d'enlever, après avoir bâti cette seconde partie de la couture afin qu'il ne soit pas pris dans la piqûre à la machine.*

Sur chaque moitié du devant, les bords de la fermeture terminés par une lisière sont simplement repliés à l'envers, à 8 ou 10 millimètres de la ligne de milieu. Bâter à 1 millimètre de la pliure, puis le long de la lisière.

Mais ces remplis *ne seront pas cousus*. Ils sont maintenus, d'un côté par les boutonniers, de l'autre par les boutons.

L'ourlet du bas de la chemisette est piqué à la machine ; il mesure 1 centimètre ou 1 cm 1/2 de largeur.

Col « claudine » - Préparation du col doublé :

Poser le dessus de col, l'endroit contre l'endroit de sa doublure, et les milieux correspondant.

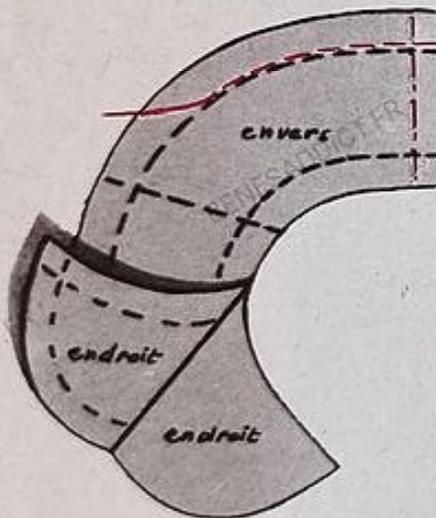


FIG. 79.
Col claudine doublé.

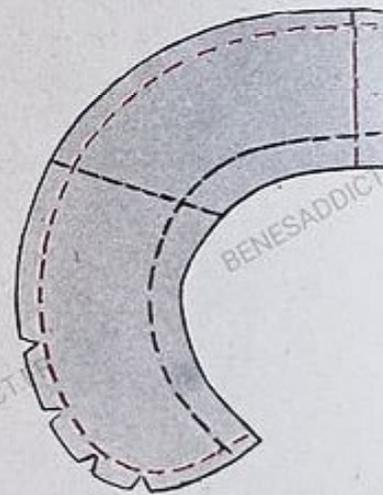


FIG. 80.
Lorsqu'elle est piquée, égaliser la couture et la cranter dans la partie la plus arrondie.

Épingler bien à plat. Bâter les 2 épaisseurs ensemble, sur le fil de contour extérieur du col (fig. 79).

Piquer à la machine, *seulement sur le contour extérieur*.

Recouper la couture sur 3 à 4 millimètres de largeur et dans la partie courbe du devant de col, faire 4 à 5 crans en forme de triangle (comme le montre la figure 80) dont le sommet s'arrête à 2 millimètres de la piqûre.

Retourner le col et aplatir la couture délicatement — pour ne rien déformer.

Plier sur la ligne de couture et maintenir cette pliure par un bâti, passé à 1 millimètre du bord.

Donner un coup de fer, pour aplatir le col et passer un bâti, suivant le fil d'encolure, pour maintenir les 2 parties en bonne place (fig. 81).

Le col est prêt à être monté.

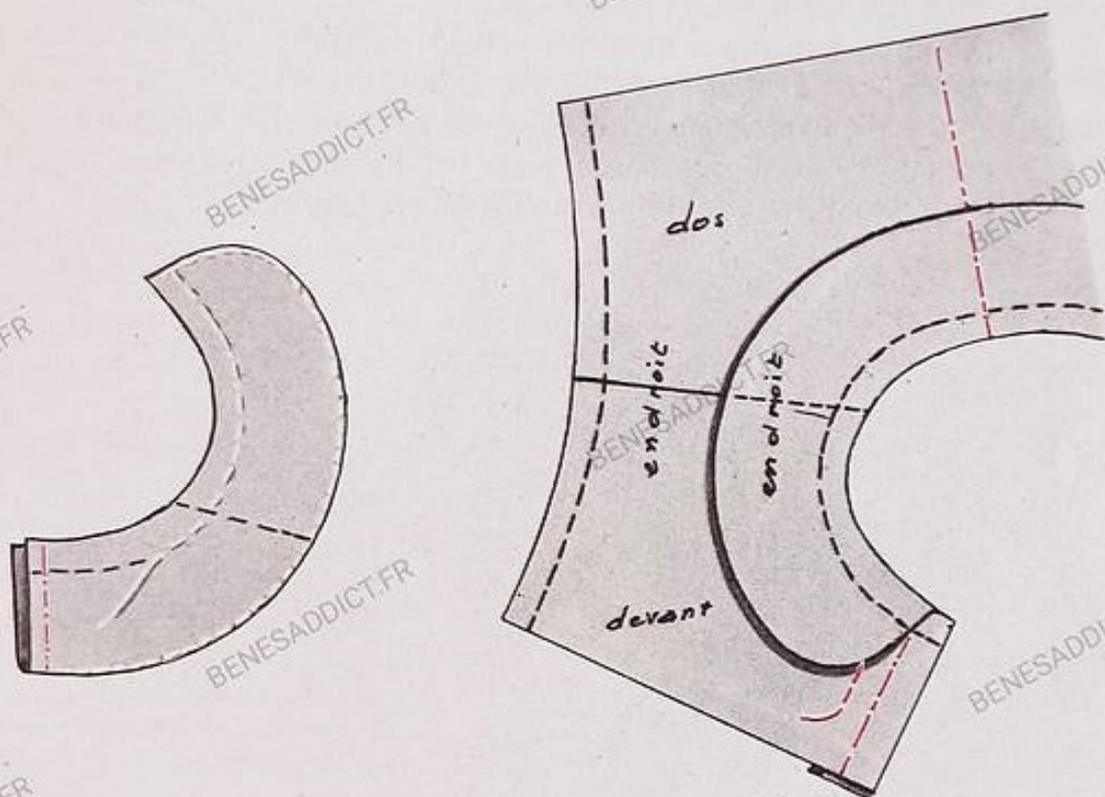


FIG. 81. — Préparation du col claudine

FIG. 82. — Pose du col claudine : sur le fil d'encolure, le bord du col (devant) doit arriver exactement contre le fil de milieu du devant.

Montage du col claudine

REMARQUES :

Le milieu du dos de la chemisette et le milieu du col correspondent rigoureusement. Les fils d'encolure de la chemisette et du col coïncident exactement.

Au niveau du fil d'encolure, sur le devant, le bord du col doit arriver exactement contre le fil de milieu de la chemisette (fig. 82).

Épingler d'abord *le milieu du col sur le milieu du dos* de la chemisette, en prenant peu d'étoffe, les deux lignes d'encolure exactement superposées.

Épingler ensuite les deux extrémités du col, sur le fil d'encolure, *le bord du col arrivant rigoureusement contre le fil de milieu du devant* de la chemisette.

Épingler enfin le tour d'encolure — toujours fil d'encolure du col sur celui de l'encolure du corsage.

Bâtir sans déplacer les morceaux.

Égaliser la couture d'encolure, en lui laissant 1/2 cm de largeur.

D'autre part, préparer un biais de 2 centimètres de largeur sur une longueur un peu supérieure au tour d'encolure. Le détendre légèrement au fer sur l'un de ses bords, pour lui donner la forme arrondie.

C'est le bord *non détendu* que l'on fixe à l'encolure.

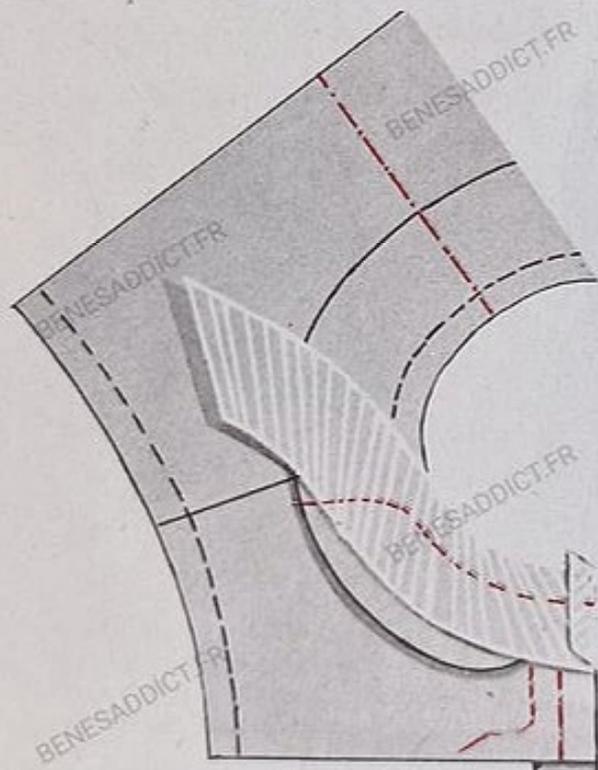


FIG. 83. — Pose du biais.

REMARQUE IMPORTANTE :

Le col n'arrive qu'à la ligne de milieu de la chemisette, tandis que le biais part du bord de la croisure.

L'extrémité du biais coupée perpendiculairement à son bord, est repliée sur 1/2 centimètre avant d'être posée sur l'encolure (voir fig. 83).

En bâtissant le biais, vérifier fréquemment si le bâti suit exactement le fil d'encolure.

En arrivant à 1/2 centimètre environ de l'autre extrémité, replier le bout du biais afin que la pliure arrive juste au bord de la croisure, comme au début du travail. Couper l'excédent de biais à 1/2 centimètre de ce pli et achever le bâti.

Piquer à la machine exactement sur le bâti.

Cranter alors, sur la hauteur de la couture, jusqu'à 1 millimètre de la piqûre, l'étoffe du corsage et celle du col, afin de pouvoir replier la couture côté chemisette.

Tenir, devant soi, l'envers de la chemisette, et avec la main gauche, soulever le col. Rabattre le biais sur l'envers.

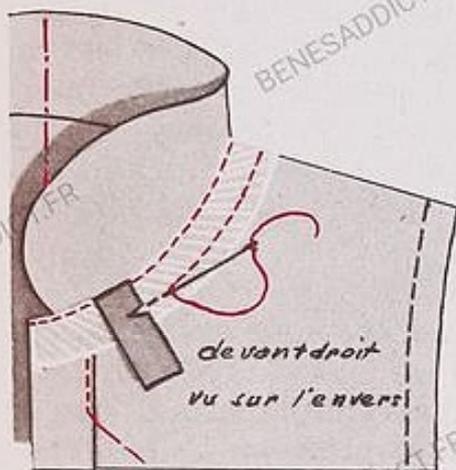


FIG. 84. Soulever le col et maintenir la couture par un bâti. Indiquer la largeur du faux-ourlet à l'aide d'une marque.

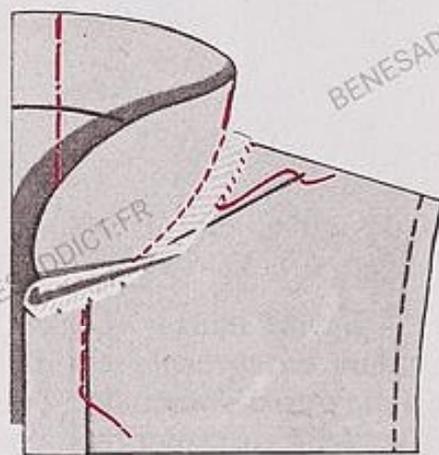


FIG. 85. — Replier le biais sur le bâti et rabattre à points d'ourlet.

Aplatir le montage du biais, en bâtissant à 1 millimètre de la ligne de couture, toutes les épaisseurs ensemble (voir fig. 84 : le premier bâti à la base du col).

Il ne reste plus qu'à rabattre le biais à la manière d'un ourlet.

Pour cela, à l'aide d'une marque indiquant la largeur du faux-ourlet terminé (6 à 7 mm) passer un bâti, en tenant le col soulevé, et en ne prenant que l'épaisseur même du biais (fig. 84).

Après avoir recoupé, s'il y a lieu, le rempli à 3 millimètres du dernier fil passé, le replier. Bâtir le faux-ourlet, et le coudre à points d'ourlet, en maintenant toujours le col soulevé (fig. 85).

Aux extrémités de l'encolure, éviter de traverser les 2 épaisseurs des remplis de fermeture : les points ne doivent pas paraître sur l'en-droit du travail.

Col claudine bordé :

Nous venons de parler du col doublé, mais on peut aussi, dans les tissus légers réaliser le col simplement bordé d'un biais.

Ce dernier peut d'ailleurs servir de garniture et être de couleur opposée à celle de la chemisette (fig. 86).



FIG. 86. — Col claudine bordé d'un biais à cheval.

Préparer le col (en double épaisseur, pour qu'il ait plus de tenue) en passant des fils de contours, sur le trait de roulette.

Bâtir soigneusement les 2 épaisseurs l'une sur l'autre.

Par ailleurs, tailler un biais de 2 centimètres de large sur une longueur un peu supérieure à celle du contour extérieur du col (si l'on doit assembler plusieurs morceaux de biais, voir la manière de les assembler au chapitre du biais).

Détendre le biais (légèrement) au fer en détirant un peu plus un bord que l'autre.

Bâtir l'endroit du biais sur l'endroit du col, le bord le moins détendu suivant exactement le fil de contour. Ce bâti est exécuté régulièrement à la même distance du fil de contour — ceci est très important, car, la régularité de la largeur du biais dépend de la précision de la préparation.

Piquer le biais sur le col, en suivant le bâti.

Tailler le col sur le fil de contour et replier le biais à cheval sur le bord du col, exactement.

Retourner l'ouvrage sur l'envers et, après avoir recoupé, s'il y a lieu, le biais à 6 ou 7 millimètres de la pliure du bord, terminer comme un ourlet, les points étant pris dans la piqure exactement.

Le montage du col est, en tous points, semblable à celui du col doublé.

Manche :

Préparation :

Le haut et le bas de la manche sont froncés, mais la partie qui se trouve sous le bras reste à plat. Les fils de fronces du haut et du bas, ne commenceront donc qu'à une certaine distance de la couture de la manche.

En suivant le contour du haut de manche, passer 2 fils de fronces (1 fil à 1 mm au-dessus et un autre à 1 mm au-dessous du fil de

contour) en commençant et en s'arrêtant à 4 centimètres de la couture de manche (fig. 87).

Procéder de même, au bas de la manche (les fils étant passés 1 mm au-dessus et 1 mm au-dessous de la ligne de bas de manche) en laissant 3 centimètres à plat aux deux extrémités.

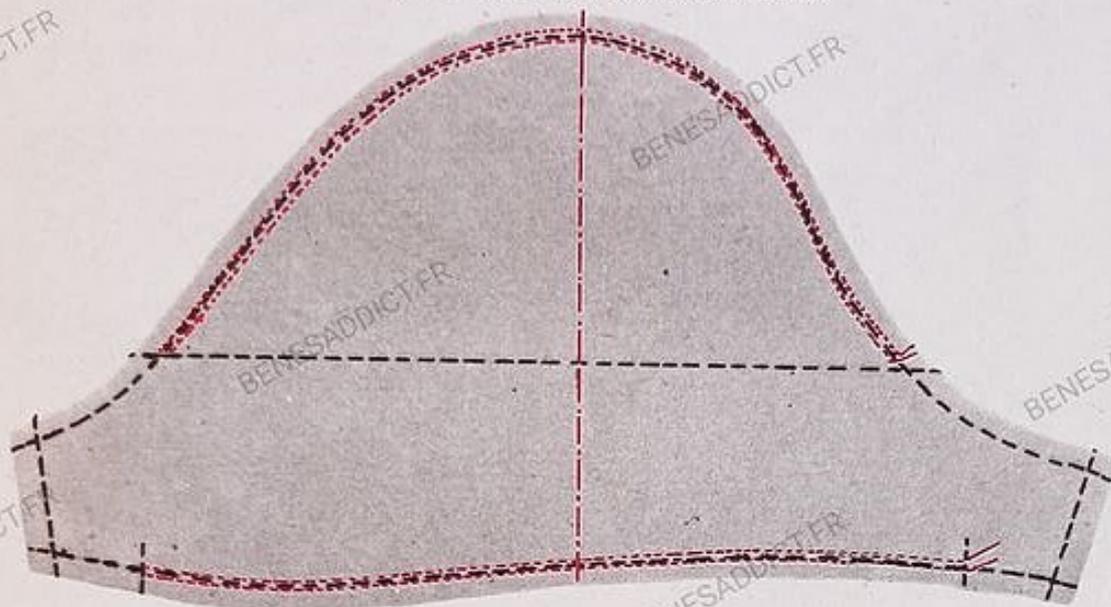


FIG. 87. — Préparation des fils de fronces.

Bâtir ensuite les coutures de manches (sur l'endroit, puisqu'il s'agit de coutures anglaises). Vérifier, avant de commencer les coutures, si les deux manches sont bien symétriques et si le creux du devant de manche se présente comme le montre la figure 88.

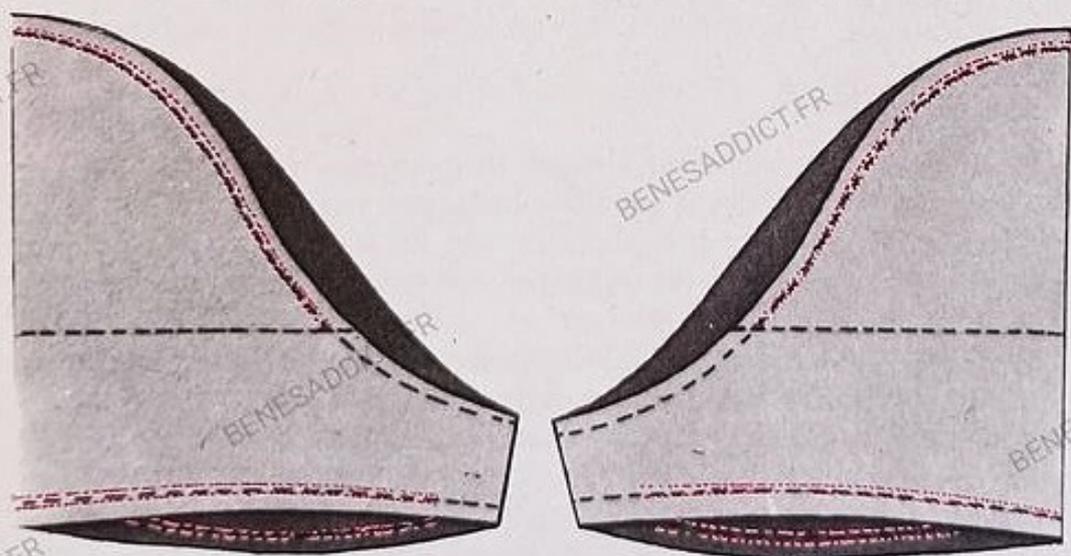


FIG. 88. — Manche droite et manche gauche.

Exécuter alors les coutures anglaises, en suivant les mêmes indications que pour celles de la chemisette.

Fermer les bandes des poignets par une couture simple piquée. Le milieu du poignet doit être marqué par un bâti (fig. 89).

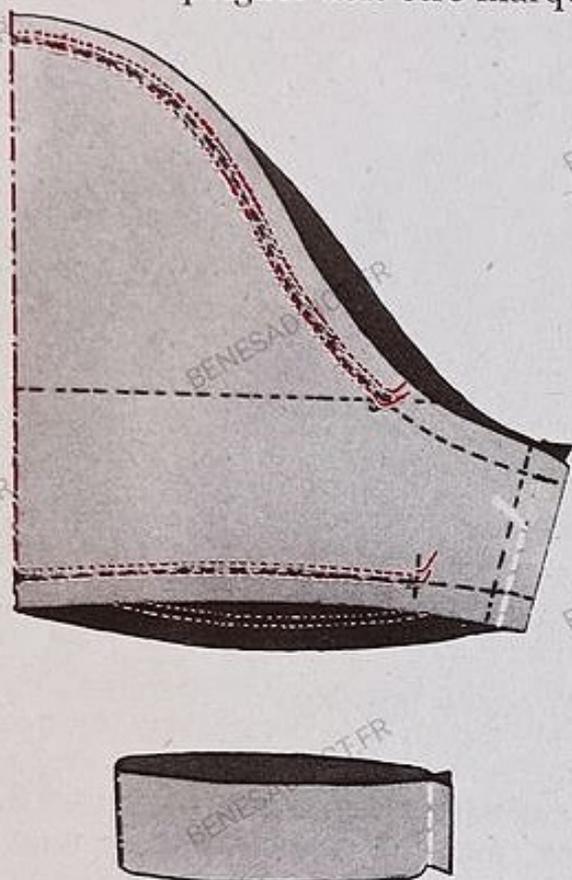


FIG. 89. — Manche : Première partie de la couture anglaise. — Poignet : couture simple.

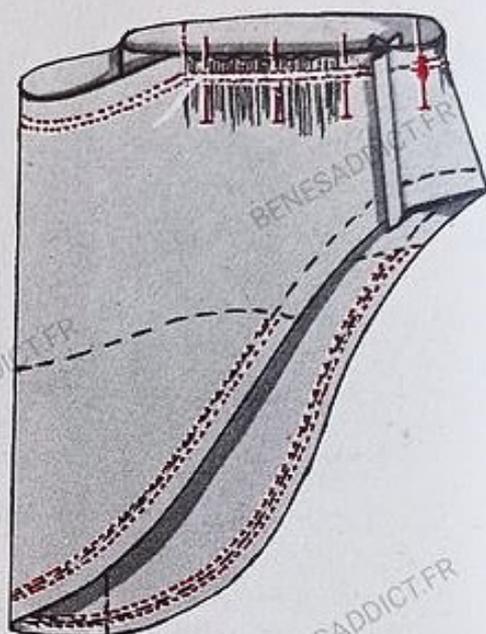


FIG. 90. — Pose du poignet.

Montage du poignet :

Retourner la manche sur l'envers et le poignet sur l'endroit.

Tenir le travail dans la position indiquée par la figure 90.

Glisser le poignet à l'intérieur de la manche, endroit contre endroit et fixer par une épingle, la couture de manche en face la couture du poignet.

Épingler également le milieu de la manche sur le milieu du poignet. Ceci sur le fil de contour du bas de la manche.

Tirer sur les fils de fronces, de manière à ramener la manche à la largeur du poignet.

Pour cela, glisser la main gauche à l'intérieur du poignet, et le maintenir tendu sur les doigts écartés. A l'extrémité des fils de fronces, piquer une épingle perpendiculairement au bord, en prenant peu

d'étoffe, et arrêter provisoirement les fronces, en enroulant l'extrémité des fils en forme de 8, sur la pointe et la tête de l'épingle.

Répartir les fronces, avec la pointe de l'aiguille, pour qu'elles soient régulières sur toute leur longueur. Les épingle, en piquant les épingle *perpendiculairement* au bord, en prenant peu d'étoffe, à la fois sur la manche et sur le poignet (fig. 90).

Bâtit entre les deux rangs de fronces, sur le fil de contour (si les fronces se sont déplacées entre les épingle, les répartir avant de les fixer par le bâti).

Arrêter les fils de fronces. Piquer à la machine.

Relever le poignet, pour qu'il soit dans la position qu'indique la figure 91. Aplatir côté endroit, la couture que l'on vient de piquer.

Marquer un rempli de 3 à 4 millimètres sur le bord du poignet.

Replier celui-ci pour que la pliure du rentré arrive exactement au ras de la piqure. Bâtit comme un ourlet et rabattre à points d'ourlet fins, en prenant dans la piqure, *surtout sans traverser* : les points ne doivent pas être visibles sur l'endroit (fig. 91).

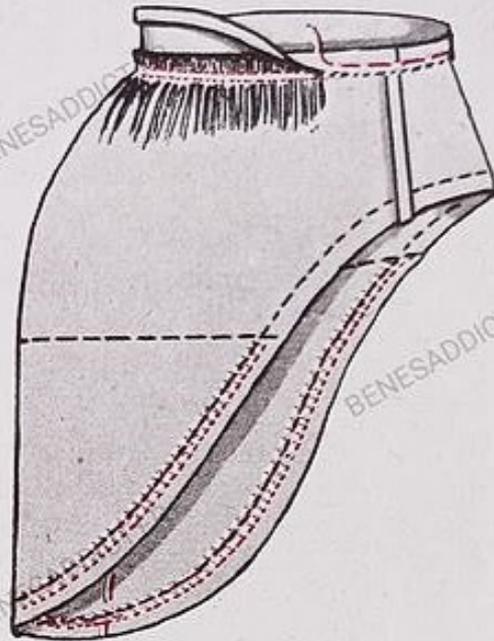


FIG. 91. — Sur l'envers : rabattre, à points d'ourlet dans les points de la couture.

Montage de la manche :

Le montage de la manche, pour les objets de petite taille, se fait directement sans essayage.

Le fil de milieu de manche indique l'aplomb de chaîne du tissu.

L'aplomb de trame est passé à 8 ou 9 centimètres au-dessous de la tête de manche fig. 87).

Les fils de fronces ont été passés sur le haut de la manche.

Fixer, par une épingle, la couture de manche, en face de la couture de dessous de bras de la chemisette.

Retourner le corsage sur l'envers et travailler du côté de la manche. Épingler la partie du dessous de bras, en soutenant très légèrement la manche sur l'emmanchure, de chaque côté de la couture et jusqu'aux fronces.

Épingler (toujours en plaçant les épingle du côté manche) l'extrémité du fil de milieu à la couture d'épaule.

Tirer sur les fils de fronces pour ramener cette partie de la manche à la largeur de l'emmanchure.

Répartir les fronces à la pointe de l'aiguille et épingler, fil de contour de manche sur fil d'emmanchure, en prenant peu d'étoffe. On constate que les fronces se placent facilement d'elles-mêmes, environ 4 centimètres en arrière de la couture d'épaule et 5 centimètres en avant (fig. 92).

Retourner l'ouvrage sur l'endroit et en plaçant la main sous le montage, vérifier si la manche tombe bien : le fil d'aplomb de chaîne doit tomber verticalement, celui de trame restant horizontal.

La manche ne doit pas sembler venir en avant, ni être inclinée vers l'arrière.

Si elle paraissait venir en avant, il faudrait avancer légèrement l'extrémité du fil d'aplomb de chaîne, vers le devant, par rapport à la couture d'épaule, jusqu'à obtenir un aplomb normal (1 cm à 1 cm 1/2).

Si la manche donne l'impression inverse, avancer légèrement (1 cm à 1 cm 1/2) la couture de la manche par rapport à celle de côté de la chemisette. *Mais le fil d'aplomb de chaîne ne devra jamais être en arrière de la couture d'épaule.*

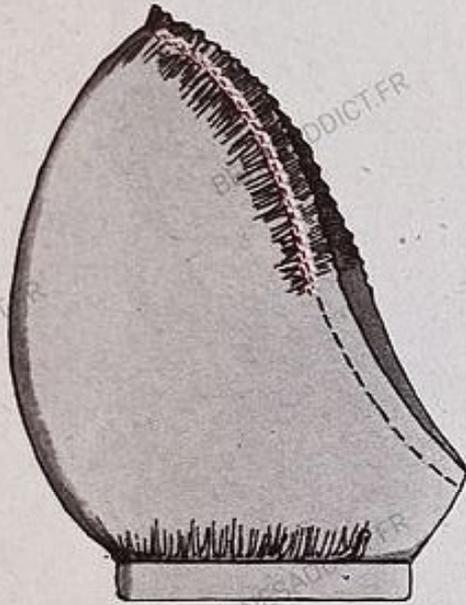


FIG. 92. — La manche ballon.

Bâtir ensuite à petits points.

Arrêter les fils de fronces.

Pour obtenir un montage de manche parfaitement net, lorsque la chemisette est réalisée dans un tissu léger, enfermer les rentrés de la couture dans un biais à cheval. La pose de ce biais doit être préparée avant la piqûre à la machine, afin de coudre ensemble, biais, manche et emmanchure.

La manche est bâtie à l'emmanchure, selon les indications données plus haut.

Le biais est bâti côté chemisette, en commençant un peu en avant de la couture de dessous de bras, afin que les épaisseurs ne se superposent pas (en raison de la fermeture du biais). Veiller à *bâtir le biais exactement sur le fil d'emmanchure* de la chemisette.

Fermer le biais, en soulevant ses deux extrémités l'une contre l'autre et en exécutant une couture simple, dans le droit fil de chaîne.

Piquer à la machine, en tenant le côté manche devant soi.

Égaliser la couture sur 3 millimètres. Rabattre le biais sur le haut de manche, exactement dans les points de la piqûre.

Repasser la couture en la couchant vers la manche.

Pose d'un ruban de taille :

Au niveau de la taille, la chemisette est maintenue resserrée par une coulisse passée dans un ruban de taille.

La ligne de taille est marquée, dès le début, par un fil de bâti. Sur celui-ci, *côté envers*, poser une bande étroite de tissu semblable à celui de la chemisette (1 cm finie).

La tailler sur 2 centimètres de largeur et lui donner pour longueur celle du tour de taille, limitée aux deux extrémités, aux remplis de boutonnage (prévoir à chaque bout de la bande un rentré de 1/2 cm.)

Préparer et bâtir les remplis de 1/2 centimètre, sur les deux bords et aux extrémités de la bande. A 1 cm 1/2 de celles-ci et sur l'endroit (*côté opposé aux remplis*) exécuter un œillet de lingerie mesurant 3 à 4 millimètres de diamètre. Il est plus facile de faire les œillets sur simple épaisseur, avant de poser la bande (voir les œillets, fig. 40).

Poser ensuite la bande, les remplis contre l'envers de la chemisette, et le milieu correspondant à la ligne de taille.

Bâtir et piquer à la machine à 1 millimètre des bords.

Passer à l'intérieur, une coulisse étroite, dont les deux extrémités sortent par les œillets.

Sur l'enfant, la coulisse est resserrée et nouée juste à la mesure du contour de taille, ce qui empêche la chemisette de remonter, dans les mouvements et de sortir au-dessus de la ceinture.

Boutonnage :

Il comportera, les boutonnieres de lingerie sur le devant droit de la chemisette et des boutons de nacre ou de fantaisie (selon le tissu employé) sur le côté gauche.

Les remplis de la fermeture ont été repliés sur l'envers et bâtis — le fil de milieu de la chemisette subsiste.

Pour la préparation des boutonnieres de lingerie et pour celle de la pose des boutons, nous renvoyons nos lectrices au chapitre des boutonnieres.

Montage d'empiècement gansé :

Le modèle de chemisette peut comporter un empiècement monté à l'aide d'un biais gansé (uniquement dans des tissus de lingerie : linon, percale très fine).

Ce travail s'effectuant exactement de la même façon que le montage d'empiècement gansé de la robe d'enfant, nous renvoyons nos lectrices, plus loin, au chapitre de la robe de petite fille.



CHEMISETTE A PLIS "LINGERIE"

— Un feston orne le col et les poignets. On peut aussi, comme sur le modèle présenté, répéter le feston sur les plis pour simuler un empiècement.



FIG. 93. — La chemisette à plis lingerie.

— Boutonnage devant, formant patte et sous-patte.
Col claudine.

— Manche ballon avec poignet formant revers.

La chemisette est exécutée dans un linon de coton ou de fil ou encore dans une percale fine (fig. 93).

Métrage

— Ajouter une hauteur de corsage supplémentaire au métrage indiqué précédemment pour la chemisette plus simple.

Exécution :

- Préparation des plis.
- Patte de boutonnage.
- Coupe du dos et du devant.
- Assemblage (col claudine, manches).

Le modèle de cette chemisette, garnie de plis cousus sur toute leur longueur peut être réalisé avec des variantes, mais les difficultés d'exécution, expliquées ici, seront les mêmes et pourront ainsi être surmontées.

Les plis doivent être cousus, avant de procéder à la coupe du devant — qu'ils se présentent, comme sur notre modèle, régulièrement espacés ou disposés en groupes, qu'ils soient assez larges ou très fins, comme des nervures.

Séparer du métrage, la hauteur nécessaire pour tailler un devant (mesurer sur le patron du haut de l'épaule, près du cou, au bas de la chemisette et ajouter les réserves pour les ourlets et les coutures).

Dans une largeur d'étoffe, on peut tailler les deux moitiés du devant.

- Couper au milieu du tissu exactement.
- Les plis sont exécutés sur chaque moitié, parallèlement aux lisières.
- Chacun des morceaux comporte la moitié de la fermeture : d'un côté, un pli rond formant patte et comprenant les boutonniers, de l'autre, un ourlet constituant la sous-patte et portant les boutons.

REMARQUER que le côté droit de la chemisette se trouve être réalisé sur le côté gauche du tissu, par rapport au milieu de l'étoffe.

La largeur de la partie plissée est calculée d'après la carrure, les plis étant interrompus dans la partie qui se trouve sous le bras.

Côté droit de la chemisette :

(à gauche sur notre croquis, fig. 94).

Le long du bord coupé (parallèle à la lisière), préparer la patte, qui se présente comme un pli rond

REMARQUE IMPORTANTE :

Sur l'envers, les pliures ne doivent pas se trouver au milieu, mais décalées, pour ne pas gêner l'exécution des boutonniers, réalisées sur la ligne de milieu, exactement.

PRENONS, en exemple, une patte mesurant terminée 2 centimètres de largeur — ce qui conviendrait très bien pour ce modèle.

Le décalage sera de 1/2 cm pour que la couture, à l'envers, ne corresponde pas au milieu.

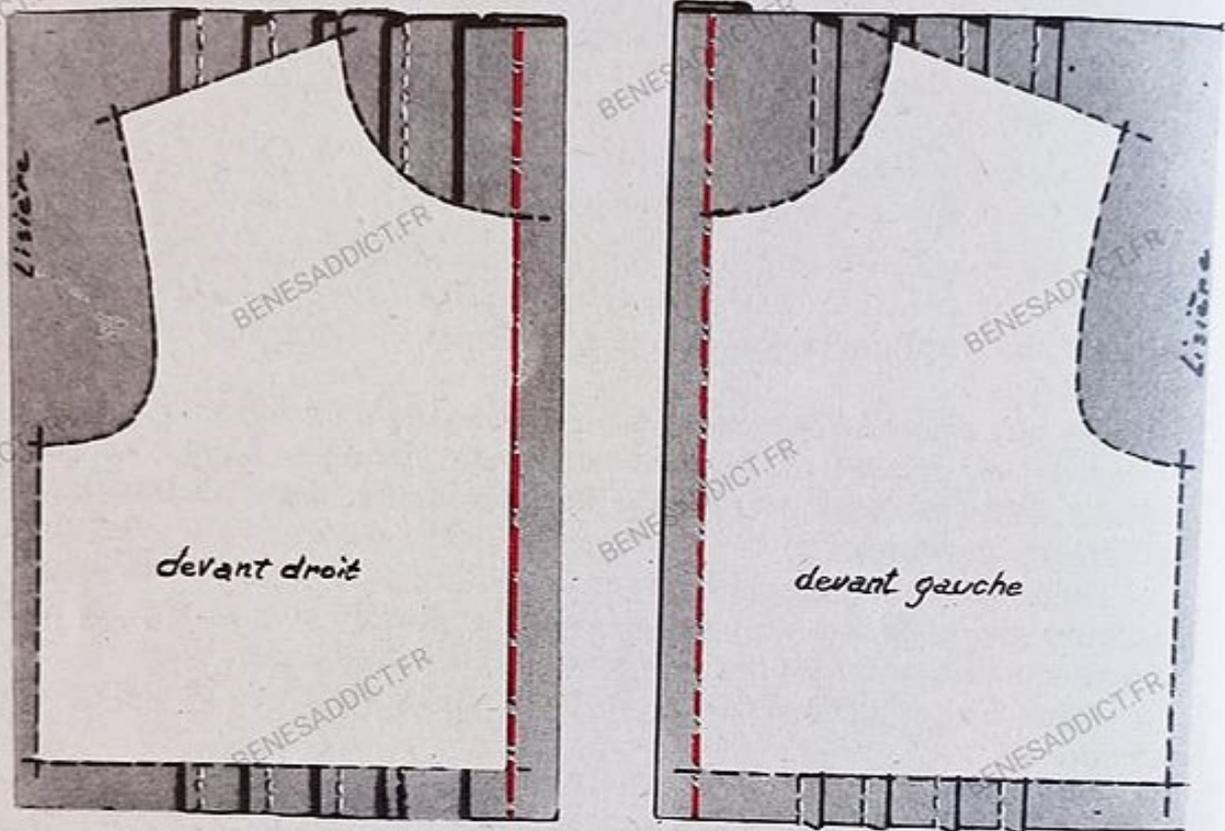


FIG. 94. — Pose du patron sur l'étoffe, les plis étant exécutés. (Ourlet de fermeture formant pli rond)

— A partir du bord coupé, porter 2 centimètres et 8 millimètres, passer un fil de bâti, bien droit, qui indiquera le milieu de la patte.

— A droite et à gauche du fil de milieu, compter 1 centimètre et passer 2 bâtis qui marquent la largeur de la patte (pour ne pas risquer de confusion avec le fil de milieu, prendre un fil d'une autre couleur).

— Le long du bord coupé, plier un rentré de 3 millimètres sur l'envers.

— Plier sur le premier fil — bord de droite du pli rond. Maintenir la pliure par un bâti, prenant les deux épaisseurs, passé à 2 millimètres du bord.

— Plier sur le second bâti — bord de gauche du pli rond — et donner 1/2 cm de profondeur au pli. Bâter. A l'envers, la pliure arrive contre le rentré tracé sur le bord coupé. Un point coulé maintient ces 2 pliures l'une contre l'autre.

La patte terminée, tenant le travail sur l'endroit, il s'agit de marquer l'emplacement des plis. Chacun est indiqué par un fil de bâti qui correspond à la pliure.

— Partant du bord de la patte, compter, *pour le premier pli seulement*, la largeur de l'intervalle, plus celle du pli. (Supposons les intervalles de 1 cm et les plis de 1/2 cm, il faudrait compter 1 cm 1/2 à partir de la patte et passer le premier bâti.)

— Marquer ensuite la place des autres pliures, en laissant toujours entre elles, *trois fois la largeur du pli, plus celle de l'intervalle*. (Pour notre exemple : 2 cm 1/2.)

— Plier l'étoffe sur chaque bâti, successivement. Mesurer la largeur à donner au pli (1/2 cm pour notre exemple) et bâtir 1 millimètre au-dessous, pour que le point devant soit juste à la place voulue.

On peut également tirer un fil pour aller droit, mais il faut éviter de faire coïncider le fil tiré avec la pliure : le fil enlevé pourrait être visible dans certains tissus et la solidité de l'ouvrage diminuée au lavage et au repassage. Si l'on tire un fil, il doit être dans le creux du pli et servir ainsi de guide, pour l'exécution du point devant.

— Dans ce cas, à partir du bord de la patte, *pour le premier pli seulement*, compter l'intervalle, plus deux fois la largeur du pli (pour notre exemple : 2 cm.)

L'emplacement des points devant pour les autres plis, est marqué par un fil tiré, en laissant toujours entre eux, la largeur de l'intervalle, plus 3 fois la largeur du pli. (Pour notre exemple : 2 cm 1 2).

ATTENTION :

Ce dernier procédé ne souffre *aucune erreur*. Il faut donc faire très attention, mesurer avec précision et *tirer les fils exactement où il convient*.

Pour chaque pli, tenant la lisière vers soi, plier 1/2 cm au-dessus du fil tiré, bâtir et exécuter le point devant sur le fil enlevé exactement.

Plis et intervalles égaux :

Dans ce cas, compter, pour le premier pli :

— deux fois la largeur du pli — si l'on marque les pliures par des bâtis. Si l'on tire un fil, trois fois la largeur du pli. Pour les autres plis, compter :

— Régulièrement, *quatre fois la largeur du pli, entre les bâtis ou d'un fil tiré à l'autre*.

Côté gauche de la chemisette :

(à droite sur notre croquis (fig. 94).

Plis de 1/2 cm et intervalles de 1 centimètre également, mais simple ourlet formant sous-patte.

— Le long du bord coupé (parallèle à la lisière) préparer et coudre un ourlet de 1 centimètre fini (pour une patte correspondante de 2 cm sur le côté droit).

— En marquer le milieu par un bâti. Celui-ci indique l'emplacement des boutons.

— Quand le vêtement sera fini, les fils de milieu de la patte et de la sous-patte seront placés *très exactement l'un sur l'autre* et la distance entre le milieu et le premier pli devra être alors rigoureusement semblable pour les deux moitiés de la chemisette.

Or, la patte recouvre sur le côté gauche de la chemisette, la valeur de sa demi-largeur. Il faut donc en tenir compte pour marquer le bord du premier pli sur ce côté gauche et compter à partir du fil de milieu, l'intervalle, plus la largeur du pli, *plus la moitié de la largeur donnée à la patte* sur l'autre côté (pour notre exemple : intervalle 1 cm, pli 1/2 cm, et demi-largeur de la patte 1 cm — soit au total : 2 cm 1/2.) Passer le premier fil de bâti. De ce fil compter régulièrement *l'intervalle, plus trois fois la largeur du pli*, avant de passer les autres fils de bâti.

— Si l'on tire un fil pour marquer l'emplacement du point devant, compter à partir de la ligne de milieu et pour le premier pli : la demi-largeur de la patte côté droit, plus l'intervalle et deux fois la largeur du pli.

— Ensuite du premier fil enlevé, compter l'intervalle, plus trois fois la largeur du pli, et ainsi de suite.

Plis et intervalles égaux :

— Dans ce cas, compter :

— Pour le premier pli : la demi-largeur de la patte côté droit, plus deux fois la largeur du pli, si l'on passe des bâtis pour marquer les pliures : — si l'on tire un fil à l'emplacement du point devant : la demi-largeur de la patte côté droit plus trois fois la largeur du pli.

— Ensuite, *d'un fil de bâti à l'autre ou d'un fil tiré au suivant, compter quatre fois la largeur du pli.*

— Bâtir, puis coudre les plis suivant le procédé de préparation, comme pour le premier côté de la chemisette. Les repasser en les couchant, pour chaque moitié du devant, vers les lisières (voir fig. 94).

REMARQUES :

- Pour préparer un devant de corsage avec plis, ne pas oublier que :
- 1° Les plis doivent être exécutés avant de tailler.
 - 2° La place du premier pli doit être calculée d'après la direction droite ou gauche qui leur sera donnée au repassage.
 - 3° Patte et sous-patte seront exécutées avant tout autre travail, les lignes de bâti indiquant leur milieu servant de guide pour les calculs de largeur des plis, ou des intervalles.

Coupe de la chemisette :

— Placer le patron du devant sur chaque morceau d'étoffe, en épinglant, comme le montre la figure, *le milieu du patron sur le fil de milieu du tissu* (la couture de côté se trouve près de la lisière) ; réserver la hauteur de la couture d'épaule (fig. 94).

— Passer les fils de contour, en interrompant les bâtis dans les angles.

— Si l'on désire simuler un empiècement, comme sur notre modèle, en brodant un feston, c'est à ce moment qu'on l'exécute, après l'avoir dessiné au niveau de la ligne de carrure, indiquée au préalable par des fils de préparation.

— Pour la coupe des autres morceaux, suivre les indications données pour le modèle précédent. Passer les fils de contour et tailler en laissant les réserves pour les ourlets et les coutures.

— Assembler dos et devant. Coudre les coutures de manches.

Col festonné :

Le col est en double épaisseur.

— Préparer le dessus du col, c'est-à-dire, *marquer le milieu du dos*, par un fil de bâti, ainsi que les contours. Sur la doublure, *indiquer le milieu* (sens chaîne).

— Dessiner le feston, de façon que les creux des dents arrivent juste sur le fil de contour.

— Placer le dessus sur la doublure. Épingler les deux épaisseurs, les milieux correspondant exactement. Bâter dessus et dessous, en suivant le fil d'encolure, et après s'être assuré que les deux épaisseurs sont parfaitement à plat, bâtir le long du feston et assez près, en suivant ses contours.

— Exécuter le feston, *en prenant les deux étoffes ensemble*

— Laver, repasser puis découper le feston.

— Le montage du col est identique à celui du col de la chemisette précédente (voir montage du col, fig. 82).

Préparation et pose des poignets :

Chaque poignet est constitué par deux bandes, maintenues ensemble par un feston, au bord de la partie rabattue sur l'endroit. La bande a donc deux fois la largeur que l'on désire lui donner finie, augmentée des coutures de montage et d'une réserve assez large, pour que le feston soit exécuté sans difficultés.

Aux deux extrémités, les bandes étant à plat, indiquer, sur chacune, par un bâti passé à 1/2 cm du bord, la place de la couture de fermeture, et par un autre, le milieu du poignet (fig. 95).

(La longueur des bandes correspond au tour de bras de l'enfant, augmenté de 2 centimètres à 2 cm 1/2 d'aisance.)

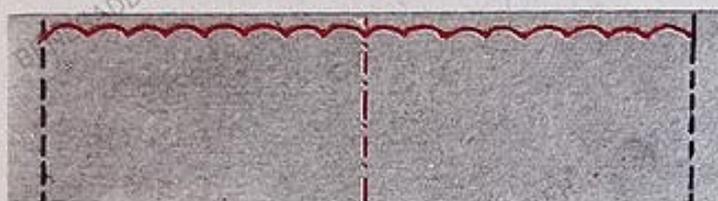


FIG. 95. — Manière de préparer le poignet festonné.

— Sur les bandes du dessus, dessiner le feston à la distance voulue du bord, et en veillant autant que possible à faire un raccord convenable, c'est-à-dire qu'un creux de dent commence et termine la bande (voir fig. 95).

— Fermer les bandes et leurs doublures, par une couture simple piquée. (Pour les dessus, bien faire la couture côté envers, le feston étant dessiné sur l'endroit.)

— Placer doublure et dessus l'un sur l'autre, envers contre envers, — mais décaler un peu les coutures, pour qu'elles ne soient pas l'une en face de l'autre, afin de ne pas avoir d'épaisseur au moment de l'exécution du feston.

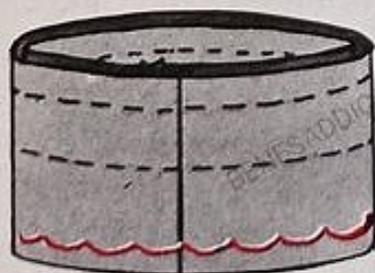


FIG. 96. — Poignet festonné sur le bord.

— Maintenir les deux tissus par un bâti, passé à la distance voulue du feston, pour qu'il marque l'emplacement de la pliure du poignet.

ATTENTION :

La distance entre ce bâti et le feston doit être légèrement supérieure (de 5 à 7 mm) à celle de l'autre moitié, car le poignet fini, posé et rabattu, le feston doit cacher le montage à la manche (fig. 96).

— Bâter les deux étoffes, en suivant les contours du feston, afin

que les deux tissus ne glissent pas l'un sur l'autre, pendant l'exécution de la broderie.

- Exécuter le feston, en prenant dessus et dessous.
- Repasser après lavage, puis découper le feston.

Montage du poignet :

— Le bas de manche est préparé (fils de fronces passés), comme nous l'expliquons pour le premier modèle de chemisette. Un fil de bâti marque le milieu de la manche.

— Glisser le poignet à l'intérieur de la manche, *l'endroit du poignet contre l'envers de la manche*. Épingler, *couture de manche et couture de poignet l'une en face de l'autre et milieu sur milieu, en prenant une seule épaisseur, celle du dessus du poignet*.

— Froncer le bas de manche, pour le ramener à la largeur du poignet. Bâter sur le fil de fronces du milieu (il faut en passer trois). Arrêter les fronces.

— Piquer cette couture.

— Ressortir le poignet et aplatir soigneusement la couture du dessus ; rabattre la doublure du poignet, en repliant le rentré à l'intérieur. Bâter, au ras de la piqûre.

— Coudre à points d'ourlet.

— Repasser le montage.

— Plier alors le poignet, en rabattant la partie festonnée sur l'endroit. Le feston cache le montage.



LA ROBE D'ENFANT

- Avec empiècement droit et jupe froncée.
- Boutonnage dans le dos.
- Col claudine.
- Manche ballon.

Elle se fera dans tous les tissus de coton y compris les velours fins,
— dans les tissus mélangés : fibranne et coton, laine et fibranne,
etc...

- dans les lainages fins.

(Éviter les tissus de rayonne, qui font peu d'usage et sont difficiles à travailler.)

Métrage

- 1 an — 18 mois : 1 m — 1 m 25
 - 2 ans — 4 ans : 1 m 50 — 2 m
 - 6 ans : 2 m 50
- Tissus en 90 cm
ou 1 m de large.

Exécution :

- Coupe et passage des fils de contour et de milieu.
- Préparation de la jupe, de l'empiècement, du col claudine.
- Pose du col.
- Montage de l'empiècement :
 - 1° Piqué en nervure.
 - 2° Piqué en couture.
- Finitions.
- Manche : préparation et montage (voir corsage).



FIG. 97. — La robe d'enfant.

La robe d'enfant à empiècement, que nous présentons est un modèle très classique. L'empiècement se retrouve, avec des variantes dans presque toutes les robes de petites filles et les modèles simples qu'une maman réalise sans difficultés, se rattachent plus ou moins à la forme type de celle-ci.

Les points délicats de l'exécution seront ceux précisément que nous allons étudier.

Notons que le boutonnage est dans le dos.

Coupe (fig. 95) :

Ainsi qu'il a déjà été précisé pour la chemisette, les divers morceaux du patron seront *tous*, posés sur le tissu double, en réservant entre eux, les espaces nécessaires pour les coutures et les ourlets (ces derniers prévus assez larges).

REMARQUE : Dans la majorité des cas, l'empiècement de la robe d'enfant est taillé *suivant le droit fil chaîne*, c'est-à-dire que sa base est placée parallèlement à ce sens. C'est une exception, puisque toutes les parties de la robe seront taillées, la chaîne étant placée verticalement.

Les morceaux de la jupe seront placés les premiers, parce qu'ils

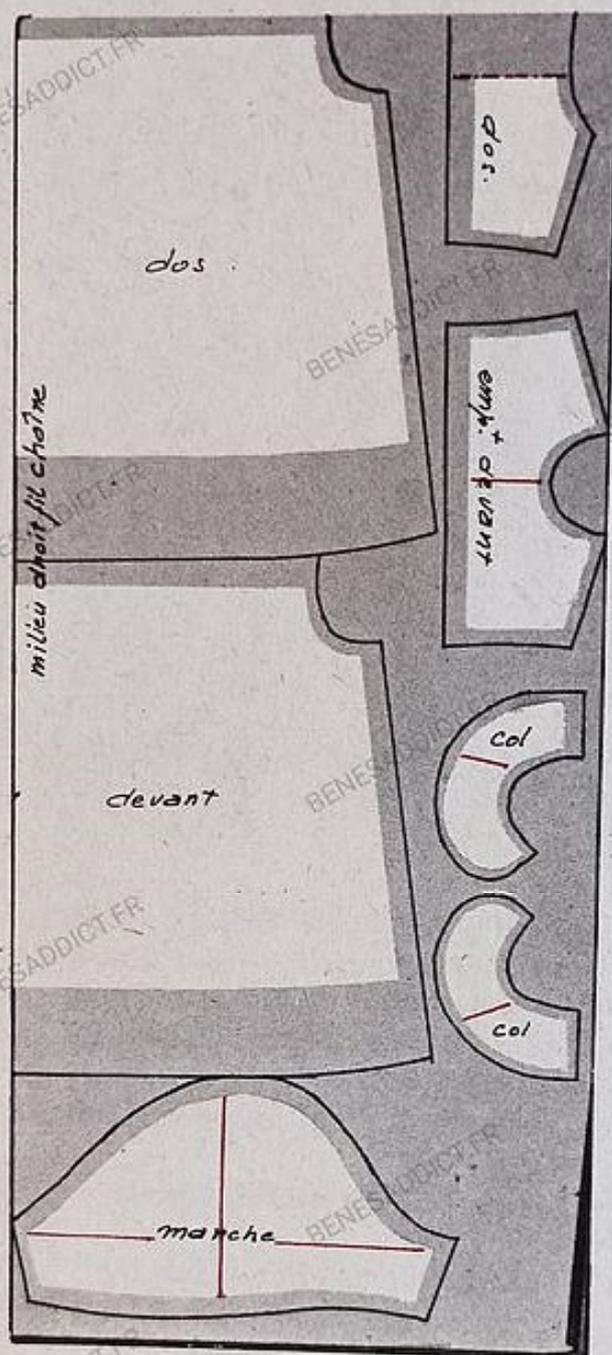


FIG. 98. — Coupe de la robe d'enfant.

sont les plus importants et aussi parce que leur milieu doit correspondre à la pliure de l'étoffe.

Le patron de manche est épinglé sous les morceaux de la jupe, le *droit fil chaîne dans la hauteur*.

Celui du col — en deux parties puisque l'ouverture de la robe est dans le dos — est placé, le *milieu du dos parallèle à la lisière*, en laissant la largeur d'une couture.

Pour l'empiècement, il est plus facile d'établir, comme sur notre

croquis, un devant entier, à l'aide du patron, afin de faciliter le passage des fils de contour (fig. 98).

Le devant de l'empiècement ne sera taillé qu'en simple épaisseur. Le morceau de tissu correspondant en dessous servira à la coupe des biais indispensables à la pose du col ou permettra la coupe des poignets.

Le dos de l'empiècement, taillé double, est placé, le milieu du dos du patron, à la distance convenable du bord du tissu (sens trame) pour que l'on puisse trouver la croisure et l'ourlet de fermeture (4 cm 1/2 dont 7 à 9 mm réservés à la croisure).

Les patrons convenablement épinglés, passer les fils de contour. Bien croiser les fils aux angles.

Remarquer que le dessous de l'emmanchure se trouve dans les morceaux de jupe (fig. 98).

Les fils de contour passés, prendre séparément les morceaux de la jupe et préparer les fronces. Entre les creux d'emmanchures, passer un rang de fronces exactement sur le fil de contour, puis un deuxième au-dessus et un troisième au-dessous, avec des intervalles de 2 à 3 millimètres.

ATTENTION :

Ainsi que le montre la figure, les fils de fronces ne doivent pas être passés jusqu'aux emmanchures, ce qui gênerait le montage de manches et serait disgracieux.

— *Pour le devant* : les fronces commencent à 2, à 3 centimètres du fil d'emmanchure, pour s'arrêter à la même distance de l'autre côté (fig. 99).

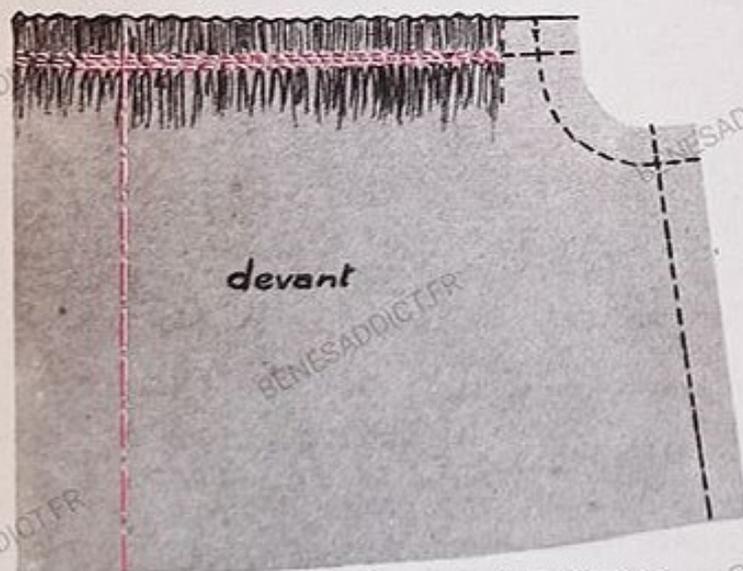
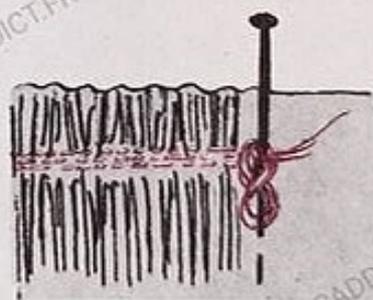


Fig. 99. Préparation des fils de fronces.



Détail : Arrêt provisoire des fronces sur une épingle

— Pour le dos, les fronces commencent également à 2 ou 3 centimètres du fil d'emmanchure et s'arrêtent à la même distance du fil de milieu du dos. Même préparation pour les deux parties du dos.

Les fils de fronces non arrêtés, restent en attente.

Fente au milieu du dos :

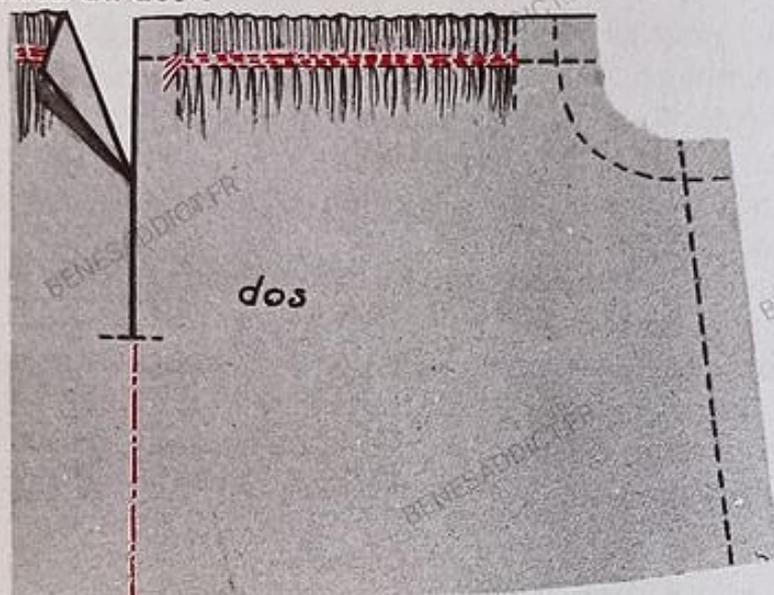


FIG. 100. Arrêter les fronces à 2 centimètres du milieu du dos (fente).

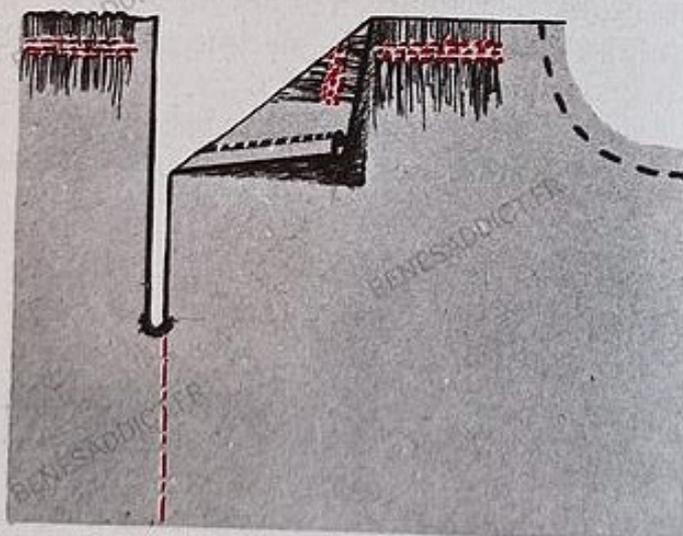


FIG. 101. — Fente du milieu du dos bordée par un ourlet simple.

Elle aura 10 à 12 centimètres de longueur environ (fig. 100).

Au milieu du dos, fendre suivant le fil et faire sur les deux bords de cette fente un ourlet très fin de 2 millimètres à 2 mm 1/2 de largeur en haut, allant « en mourant » vers l'extrémité de celle-ci.

Pour consolider cette extrémité, faire de chaque côté, sur 1/2 cm un point de boutonnière fin et très serré (fig. 101).

Repasser la fente.

Par ailleurs, assembler les deux moitiés de l'empiècement du dos à l'empiècement du devant, en suivant les indications données pour la chemisette (2^e ligne de points de la couture anglaise sur le fil de contour de l'épaule, ou couture simple piquée à la machine sur ce fil exactement, s'il s'agit de lainage).

Dans le dos, plier à 8 ou 9 millimètres du fil de milieu, pour chaque moitié d'empiècement, et préparer les ourlets de boutonnage, *mais sans les coudre*.

Montage du col :

Sur l'empiècement assemblé, monter le col claudine, en suivant les indications données au chapitre de la chemisette.

Épingler les fils d'encolure l'un sur l'autre exactement, en veillant, devant, à faire arriver (au niveau de ceux-ci) *le bord du col à la ligne de milieu de la robe* (fig. 102).

Dans le dos, le bord droit fil du col *suit exactement la ligne de milieu du dos* : la *croisure de l'empiècement dépasse donc*.

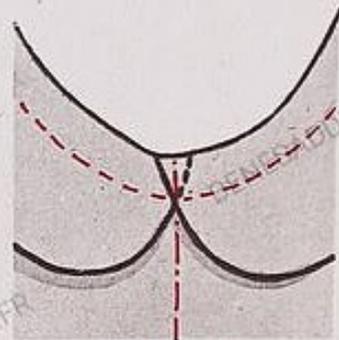


FIG. 102. — Sur le fil d'encolure, les bords du col coïncident au milieu du devant.

1^{er} Procédé :

Après avoir égalisé la couture d'encolure, bâtir le biais détendu au fer, de la manière indiquée pour la chemisette. La terminaison du biais se trouve dans le dos ; le recouper perpendiculairement à son bord, replier l'extrémité sur 1/2 cm : *cette pliure correspond exactement avec le bord de la croisure* (fig. 103).

Terminer de même, l'autre extrémité.

Noter que *le biais entoure toute l'encolure alors que le col s'arrête au fil de milieu* (voir fig. 103). Cranter la couture d'encolure.

Piquer, puis rabattre le biais sur 6 à 7 millimètres de largeur.

Cette manière de terminer l'extrémité du biais est plus facile à réaliser pour une débutante, peu habile.

Mais on obtiendra un travail plus soigné en employant le second procédé.

2^e Procédé :

Le col est bâti à l'encolure, exactement de la même façon que précédemment, mais *les ourlets de boutonnage ne sont pas repliés*.

Le biais légèrement détendu au fer sur l'un de ses bords est recoupé à son extrémité perpendiculairement à sa longueur.

Placer celle-ci à la ligne de milieu du dos et bâtir le côté non détendu du biais sur le fil d'encolure, comme il est indiqué précédemment. Coudre, puis rabattre le biais sur l'envers, selon les indications données pour la chemisette. Son extrémité se trouve cachée sous l'ourlet de boutonnage que l'on prépare et exécute (en pliant sur le fil de croisure) *quand le montage de col est achevé.*

La seconde extrémité de l'encolure est terminée de la même manière.

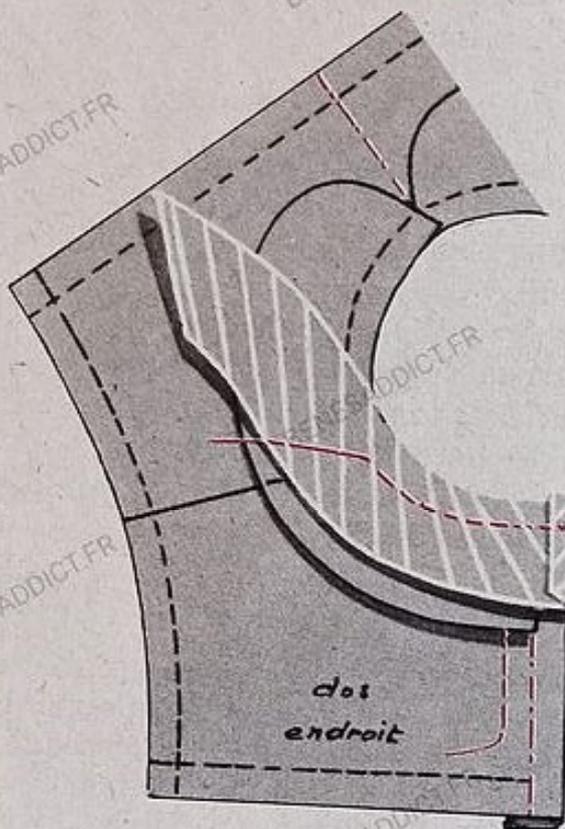


FIG. 103. — Pose du col claudiné : ouverture dans le dos.

Montage de l'empiècement :

- Deux procédés peuvent être employés.
- Montage piqué en « nervure » (piqûre apparente sur l'endroit).
 - Montage en couture (piqûre exécutée sur l'envers, non visible sur l'endroit).

1) Montage piqué en « nervure » :

Bâtir un rempli sur le bord inférieur de l'empiècement dos et devant, en pliant sur le fil de contour.

Dans le dos, tracer le rempli jusqu'au bout en dépliant l'extrémité de l'ourlet de boutonnage (voir fig. 102).

Montage du devant :

Poser le bord plié de l'empiècement, au ras du fil de contour (un seul fil de fronces reste apparent) de telle façon que :

- les fils de milieu soient exactement dans le prolongement l'un de l'autre ;
- les fils d'emmanchure soient en face l'un de l'autre, afin de donner l'impression d'une ligne continue, lorsque le montage est terminé.

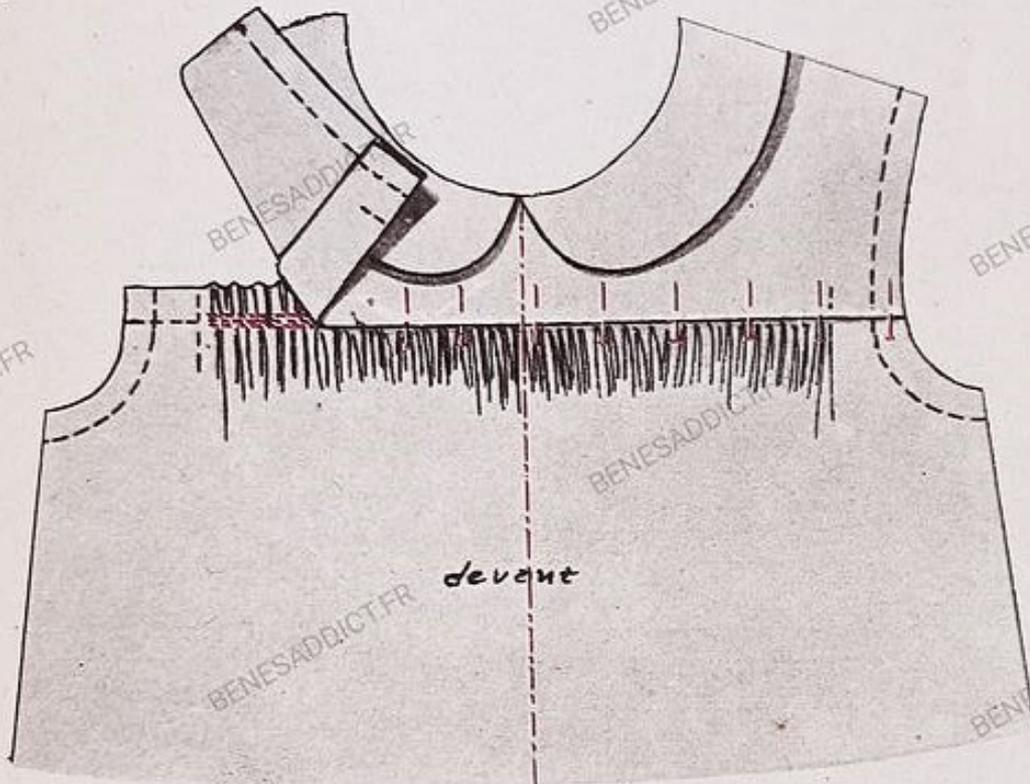


FIG. 104. — Montage de l'empiècement « piqué en nervure ».

Ne pas omettre de placer les épingles au milieu et à chaque extrémité, en prenant à la fois l'empiècement sur le dessus et la jupe sur le dessous. Les épingles doivent être piquées perpendiculairement à l'empiècement.

Ajouter ensuite, de chaque côté, une épingle à la limite de l'arrêt des fronces pour maintenir la partie plate, près de l'emmanchure.

Tirer alors sur les fils de fronces, pour ramener le haut de jupe à la largeur de l'empiècement. Les arrêter provisoirement, à l'envers en les enroulant en forme de 8 sur une épingle (voir fig. 99).

Glisser les fronces sur leurs fils pour les égaliser et achever l'épingle de l'empiècement (fig. 104).

Bâtir, sur l'empiècement, à 1 millimètre du bord, et sur l'endroit, en prenant toutes les épaisseurs.

Montage du dos :

Épingler, comme pour le devant, bord replié de l'empiècement sur le fil de contour de la jupe, fils d'emmanchures l'un en face de l'autre. Fixer la partie plate, près de l'emmanchure.

En soulevant l'extrémité de l'ourlet de boutonnage, comme le montre la figure 105, épingler le bord de la fente (pratiquée dans la jupe) exactement dans le prolongement de la croisure de l'empiècement.

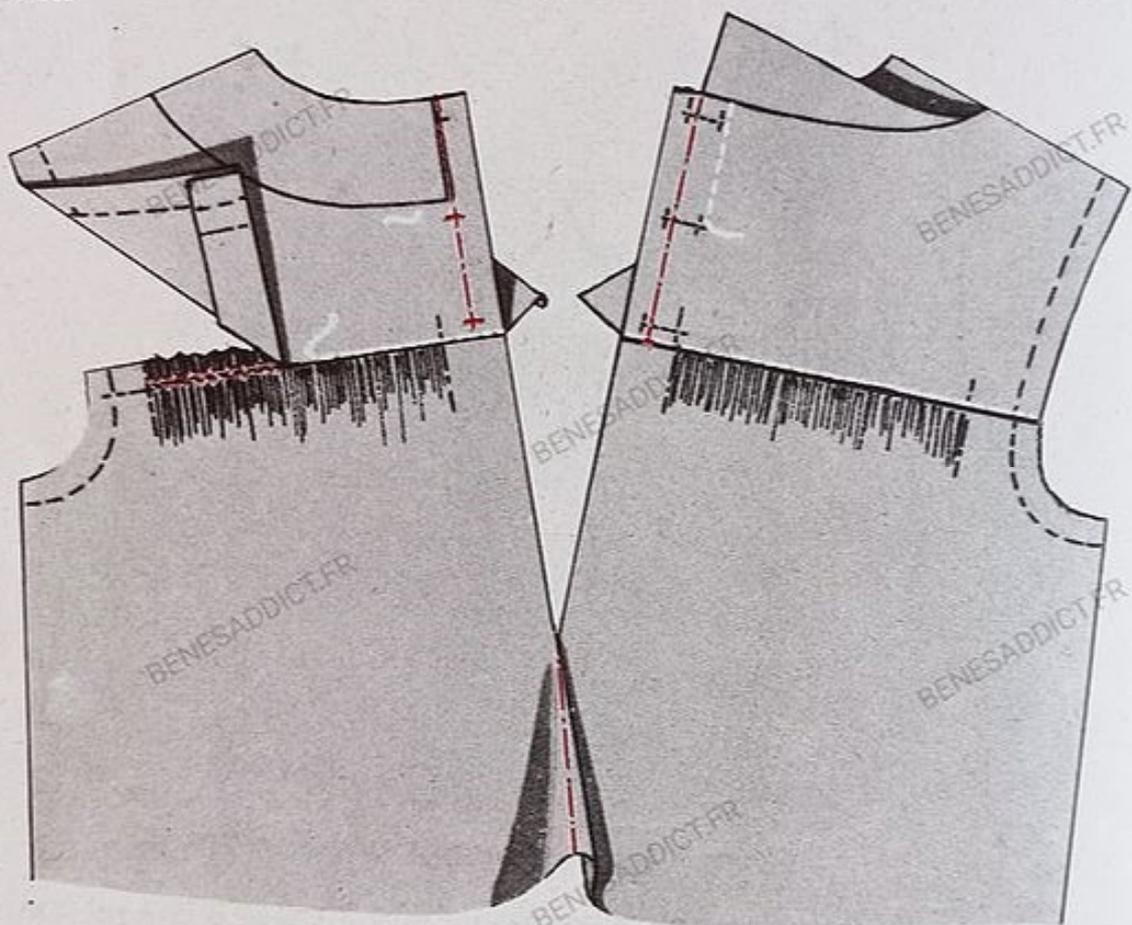


FIG. 105. — Fermeture du dos : boutons et boutonnières.

Fixer la partie plate, près de l'ouverture du dos.

Tirer sur les fils de fronces, les arrêter provisoirement, puis bâtir de la même façon que pour le devant.

Arrêter les fronces.

Piquer à la machine, à 1 millimètre du bord de l'empiècement.

Manière de finir le montage à l'envers :

Si la robe est en lainage léger (nubienne, lavablaine), faire un surfil fin, au bord des coutures, après avoir égalisé les rentrés sur 6 millimètres environ.

Dans un tissu léger, on procède différemment.
Recouper le bord des fronces *seulement* à 3 millimètres de la piqûre.

L'autre partie de la couture (bord plat de l'empiècement) dépasse.
Le rabattre à cheval sur le bord froncé (à la manière d'un biais à

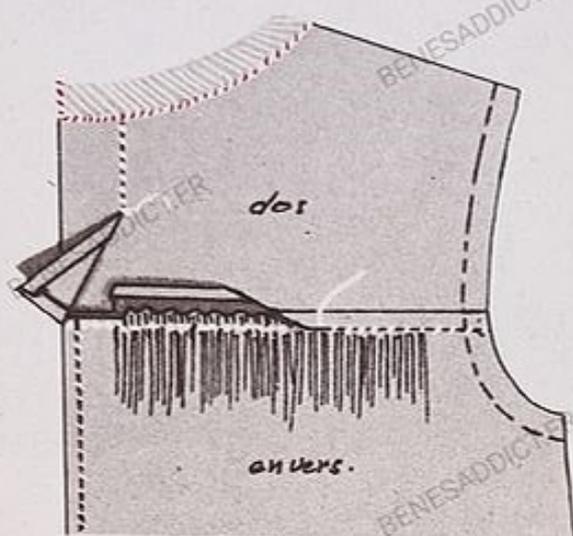


FIG. 106. — Finition d'un empiècement non doublé.

cheval), en exécutant le point d'ourlet du rabat, juste dans le point de piqûre du montage.

Coudre les ourlets de boutonnage, sur l'empiècement. Dans leur partie inférieure, ils enferment l'extrémité de la couture de montage (fig. 106).

2) Montage en couture :

Si l'on utilise ce procédé, ne pas replier le bord de l'empiècement.

Devant :

Tenir la jupe devant soi, placer l'empiècement derrière, comme le montre la figure 107.

Le fil de contour de la jupe est posé exactement sur le fil de contour de l'empiècement.

Épingler le milieu de la jupe sur le milieu de l'empiècement.

De chaque côté, épingler les fils d'emmanchures l'un en face de l'autre, et la partie plate.

Tirer sur les fils de fronces, les arrêter provisoirement, égaliser les

fronces, les épinglez, en piquant les épingles sur la jupe, perpendiculairement aux fils de fronces et en prenant les deux épaisseurs (jupe et empiècement) à la fois.

Bâtir sur les fils de contour.

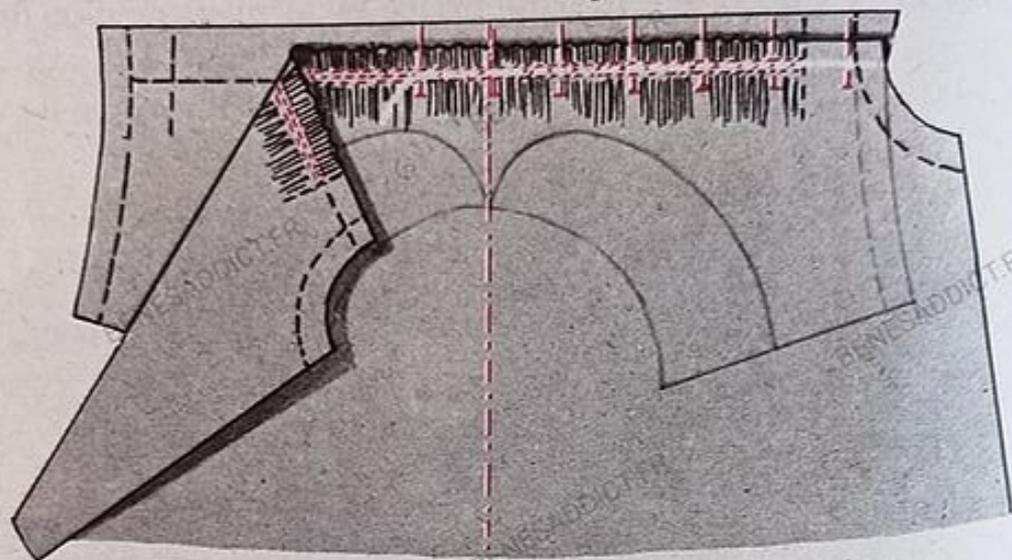


FIG. 107. — Montage de l'empiècement « pris en couture ».

Dos :

Tenir le travail dans la même position que pour le devant : jupe devant soi, empiècement derrière.

Fixer d'abord la partie plate, en faisant coïncider les fils d'emmanchure. Puis le bord de la fente de jupe, *exactement dans le prolongement du bord de la croisure de l'empiècement* (l'extrémité de l'ourlet de boutonnage étant soulevé) et la partie plate près de l'ouverture du dos. Piquer toujours les épingles comme il est indiqué précédemment.

Froncer et terminer le montage comme pour le devant.

Piquer à la machine sur le fil de contour.

Boutonnage :

L'empiècement de la robe étant ajusté, le boutonnage se fait à l'aide des boutonnières de confection.

Celles-ci sont exécutées sur le côté droit.

Passer un fil parallèle au fil de milieu, délimitant entre eux, la longueur des boutonnières (calculée d'après le diamètre du bouton, plus 2 millimètres pour son épaisseur). Les fentes s'arrêtent exactement au fil de milieu — le point de boutonnière débordé en dehors de celui-ci (voir boutonnières de confection).

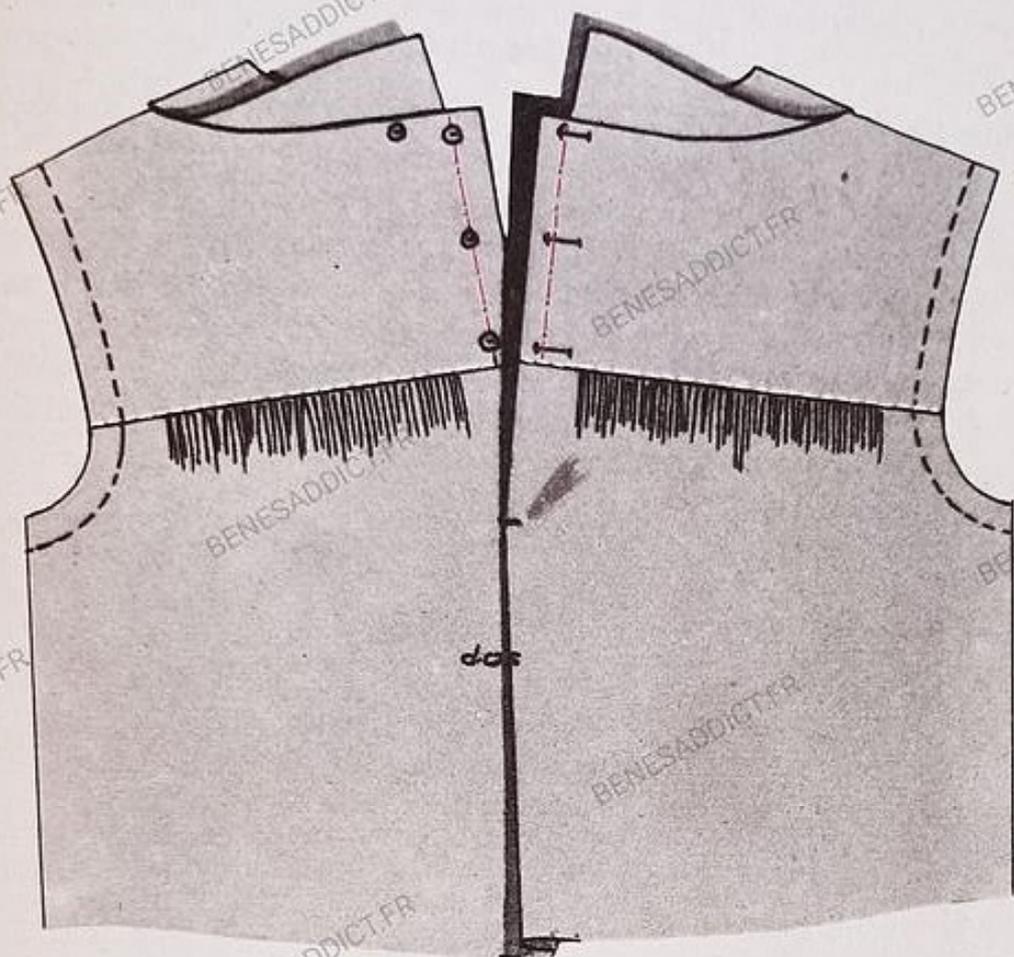


FIG. 108. — Boutonnage dans le dos de l'empiècement.

Les boutons, placés sur le côté gauche, sont cousus sur le fil de milieu exactement, leur emplacement ayant été marqué rigoureusement en face de celui des boutonnières.

REMARQUE :

Quand le vêtement est boutonné, c'est-à-dire quand les fils de milieu du dos sont l'un sur l'autre, il se forme un pli dans la jupe, sous l'empiècement. Ce pli cache la fente ourlée.

Maintenir ce pli par une épingle, et exécuter une bride d'arrêt (au point de feston) à cheval sur le bord du pli, 1/2 cm au-dessus de l'extrémité de la fente, (voir fig. 108).

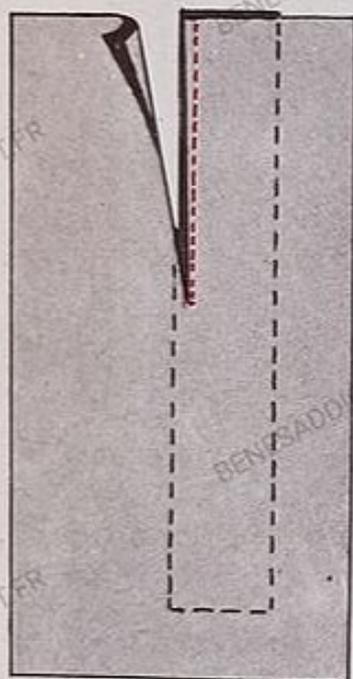
Sous le col, pour le maintenir bien fermé, faire sur le côté droit une bride à bouton, correspondant à un petit bouton cousu près du montage de col et sous celui-ci (fig. 108).

Patte indéchirable :

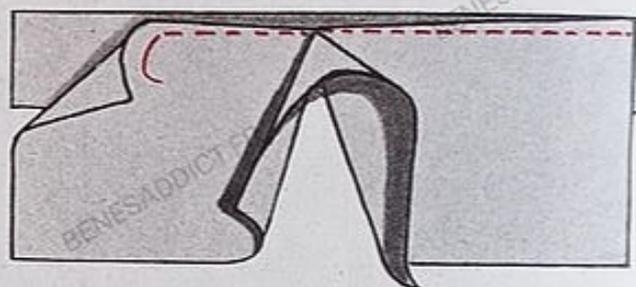
Dans les tissus légers, on peut terminer la fente de la jupe par une patte indéchirable, plus solide qu'une fente ourlée (fig. 108).

Fendre sur la longueur voulue (10 à 12 cm).

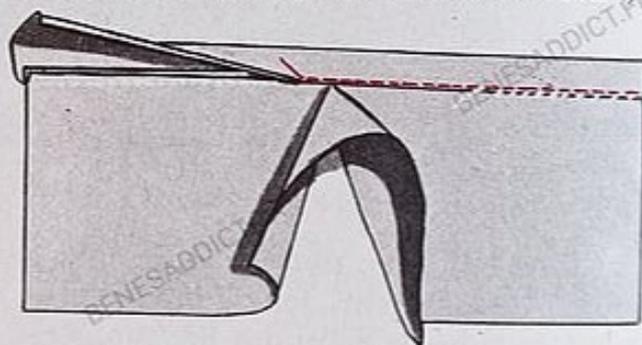
Préparer une bande de tissu dont la longueur, prise dans le sens de la chaîne, sera le double de celle de la fente, et la largeur, deux fois celle que l'on désire donner à la croisure, augmentée de deux remplis. (Par exemple : 22 mm pour une patte de 8 mm finie — remplis de 3 mm.) La patte indéchirable doit être aussi étroite que possible : sa largeur excessive alourdit le travail et la rend visible.



1^{re} phase — La patte indéchirable.



2^e phase. — (les deux bords de la fente sont dans le prolongement l'un de l'autre).



3^e phase. — (la bande est rabattue).

FIG. 109.

EXÉCUTION :

Tenir l'envers du travail devant soi. Placer la bande, endroit contre endroit et bord à bord avec le premier côté de la fente (elle se trouve donc invisible lorsqu'on commence le travail).

Commencer à bâtir les deux tissus ensemble à 3 millimètres du bord. Mais le point de bâti doit se rapprocher du bord, dans le fond de la fente, sur la jupe, tandis que sur la bande, il doit se trouver toujours à 3 millimètres. Pour y parvenir, lorsqu'on se trouve à 3 centimètres environ de l'extrémité de la fente, glisser légèrement la bande, pour

qu'elle apparaisse et dépasse le tissu de la jupe de 1 mm 1/2 au fond de la fente.

Achever le bâti (fig. 109, 1^{re} phase).

Faire un point arrière, juste au bout de la fente.

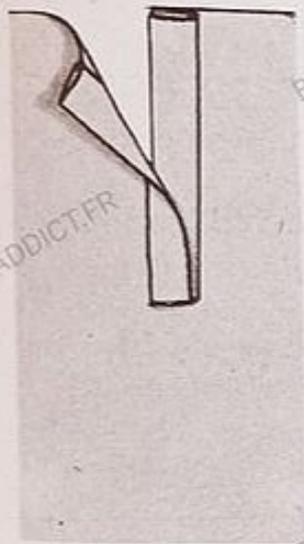


FIG. 110.
Patte terminée.

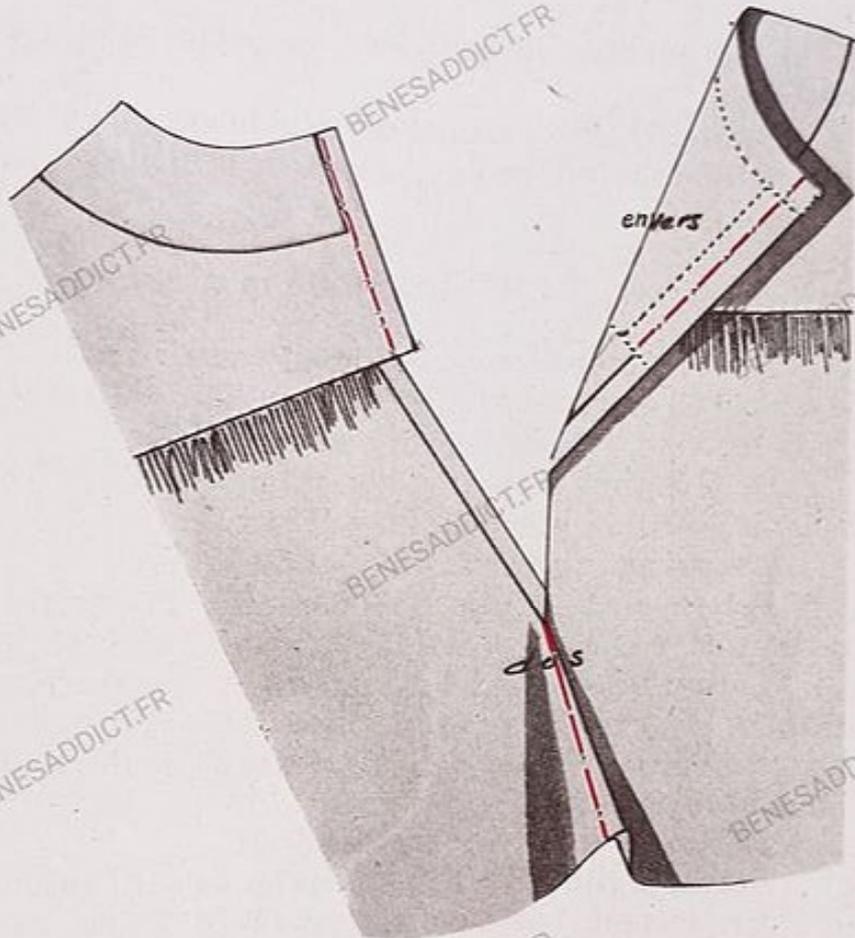


FIG. 111. -- La fente de la jupe est bordée par une patte indéchirable.

Tirer très légèrement sur la bande et préparer le second côté, de la même manière : la bande dépasse de 1 mm 1/2, au départ, pour être ensuite bord à bord avec l'étoffe de la jupe (fig. 109, 2^e phase).

Coudre à la machine, sur le bâti, en veillant à ne pas déformer l'extrémité de la fente. Ce travail exige beaucoup de soin.

Redresser la bande et aplatir la couture, après avoir débâti.

Tracer un rentré de 3 millimètres sur l'autre bord de la bande. Plier sur la largeur voulue et rabattre, sur l'envers, à points d'ourlet (après avoir bâti) dans la piqûre même. Repasser (fig. 109, 3^e phase et 110).

Montage de la patte :

Côté droit — rabattre la patte sur l'envers, en pliant sur la ligne de montage — pour qu'elle soit invisible sur l'endroit.

Monter le côté droit à l'empiècement, la patte restant pliée à l'envers.

Côté gauche, au contraire, la patte reste à plat : elle est donc visible.

Monter le côté gauche, de telle façon que le bord de la patte soit exactement dans le prolongement de la ligne de milieu (voir fig. 111).

Montage de la manche :

Le fil d'aplomb de la chaîne est passé au milieu de la manche, dans le sens de la hauteur, celui de la trame à 8 ou 10 centimètres du sommet de la manche, suivant la hauteur de celle-ci.

Pour la robe de petite fille, il faut procéder à une vérification des aplombs, soit au mannequin, soit sur l'enfant.

L'essayage se fait *sur la manche droite*.

Placer la couture de manche en face la couture de dessous de bras de la robe. Fixer par une épingle, piquée du côté de la manche.

Retourner le travail à l'envers et épinglez corsage et dessous de manche, *en travaillant du côté de celle-ci* et en soutenant légèrement la manche sur le corsage. Les deux fils de contour de manche et d'emmanchure coïncident exactement.

Rémettre le travail sur l'endroit.

Placer la robe sur le mannequin, ou sur l'enfant.

En faisant toujours correspondre fil de contour du haut de manche et fil d'emmanchure, épinglez l'extrémité du fil d'aplomb de chaîne, soit juste en face de la couture d'épaule, soit 1 centimètre à 1 cm 1/2 en avant de celle-ci — selon le patron utilisé.

Il ne sera jamais en arrière.

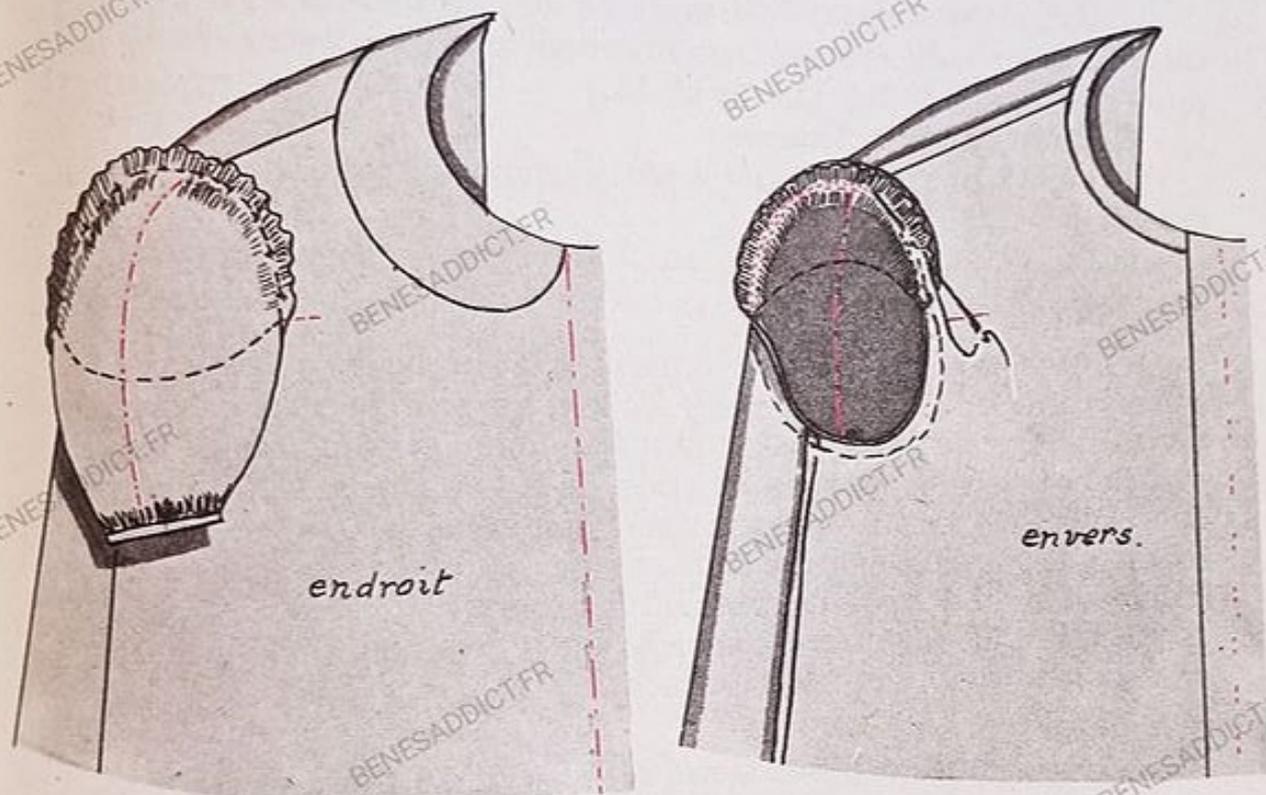
La couture de manche est simplement posée sur le bord de l'emmanchure (fig. 112). Tirer les fils de fronces du haut de manche, de manière à les ramener à la largeur de la partie correspondante de l'emmanchure. Arrêter provisoirement les fils de fronces.

Répartir les fronces régulièrement et épinglez au fur et à mesure cette partie froncée, en prenant peu d'étoffe, les épingles étant piquées perpendiculairement aux fils de fronces (voir fig. 112, 1^{re} phase).

La manche doit tomber naturellement. Elle ne doit pas s'écarter exagérément du corsage, ni donner l'impression de s'incliner vers le dos ou vers le devant de la robe. Si elle présente un de ces défauts, voir au montage de la manche de chemisette, la manière d'y remédier. Si

elle s'écarte de la robe, vérifier si la ligne d'emmanchure est assez creusée et de bonne forme. Puis reprendre un peu sur la manche, dans la partie du dessous de bras.

Les fronces sont réparties régulièrement de part et d'autre du fil d'aplomb de chaîne.



1^{re} phase. Épinglage sur l'endroit.

2^e phase. Manière de bâtir sur l'envers.

FIG. 112. — Montage de la manche,

Manière de régler le montage :

Sur le dos et le devant de la robe, marquer un point de repère, à l'endroit exact où arrivent les extrémités du fil d'aplomb de trame.

Un autre point de repère indique sur la robe, l'endroit où arrive l'extrémité du fil d'aplomb de chaîne (sauf si celui-ci est juste en face de la couture d'épaule, fig. 112, 1^{re} phase.)

Enlever la manche, en retirant les épingles. Porter les points de repère de l'emmanchure droite sur celle de gauche.

Pour cela, plier la robe par le milieu du dos, placer les coutures d'épaules et de dessous de bras, ainsi que les deux emmanchures l'une sur l'autre, de manière que les fils de contour coïncident parfaitement.

Les points de repère étant reportés sur la seconde emmanchure, déplier la robe, en enlevant les épingles.

En travaillant côté manche, monter les deux manches à la robe, en se conformant aux directives données pour le montage de la manche de corsage d'enfant, et en plaçant les divers points de repère en face de leurs correspondants. Les épingles prennent toujours très peu de tissu à la fois.

Bâtir, en vérifiant encore au cours de ce travail, si les deux fils de contour de manche et d'emmanchure sont bien l'un sur l'autre (*et toujours côté manche*), (fig. 112, 2^e phase.)

Arrêter les fils de fronces.

Piquer à la machine, sur le bâti même, en ayant le côté manche devant soi.

Manière de terminer le travail :

Pour le terminer très proprement et si la robe est en tissu très fin (satin, crêpe de Chine, rayonnées légères) on peut border le montage de manche, d'un biais posé à cheval, piqué en même temps que la manche sur la robe (voir au montage de la manche de la chemisette).

Dans tous les autres cas (cotonnades, lainages), surfiler ensemble les deux bords de la couture de montage, après les avoir égalisés régulièrement sur 7 à 8 millimètres (surfil très fin.)

Repasser le montage de manche sur le gros bout de la jeannette, en couchant la couture vers la manche.

Montage d'empiècement à l'aide d'un biais gansé :

L'empiècement de robe d'enfant est parfois monté sur le corps de robe, à l'aide d'un biais gansé. Celui-ci peut permettre d'apporter une note de couleur opposée à celle de la robe, quel que soit le tissu employé.

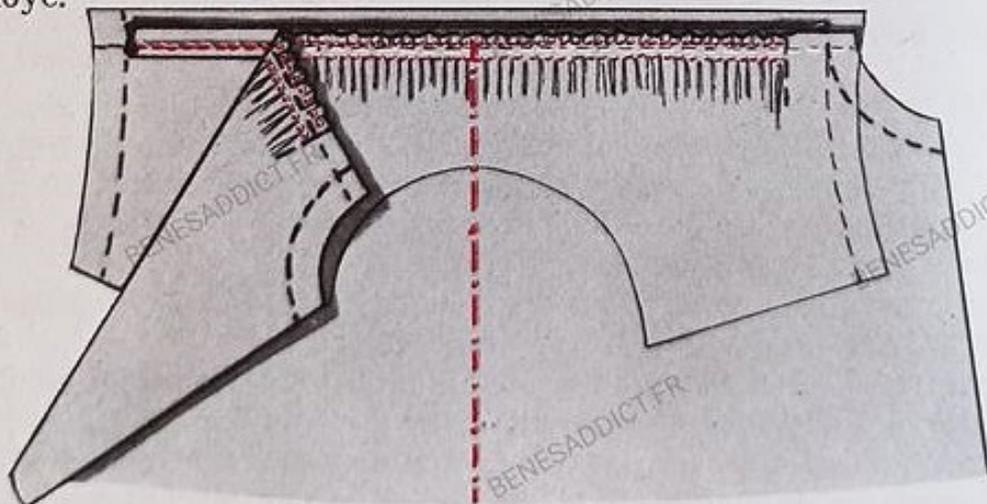


Fig. 113. — Montage d'empiècement avec biais gansé.

Se reporter au montage du bavoir, pour préparer le biais gansé, et terminer proprement les extrémités de celui-ci (fig. 59).

Placer le biais ainsi préparé, sur l'empiècement, le point qui tient la ganse étant exactement posé sur le fil de base de l'empiècement. Placer ses extrémités très exactement contre le fil d'emmanchure, des deux côtés. Le maintenir par un bâti très fin (voir fig. 113).

Suivre ensuite, pour le montage du corps de robe froncé, les indications données plus haut.

Empiècement taillé en biais :

L'empiècement peut être taillé en plein biais. Ainsi dans un tissu rayé ou écossais, une couture de milieu en plein biais permet d'obtenir des chevrons et constitue une garniture facile à réaliser.

Mais le biais se détend, se déforme. Pour y remédier, l'empiècement est alors doublé — soit de tissu semblable (robe de cotonnade) — soit d'un tissu léger (robe de lainage).

La doublure est taillée dans le droit fil, c'est-à-dire que la base de l'empiècement correspond au droit fil chaîne.

La doublure maintient le dessus en biais et l'empêche de se déformer.

Le montage est en tous points semblable à celui que nous expliquons pour le tablier classique.

Robes ornées de smocks ou de nids d'abeilles :

On comprend, en lisant la manière de réaliser les smocks ou les nids d'abeilles (voir à la fin de ce chapitre), que la profondeur de ceux-ci peut varier suivant le tissu employé (tissus plus ou moins épais) et selon l'ampleur que l'on désire donner au vêtement.

Pour ne risquer aucun mécompte, la garniture est exécutée *avant de couper les creux d'emmanchures*, de chaque côté.

Sur la bande de tissu qui constitue le devant de la jupe, commencer la préparation des smocks ou des nids d'abeilles, en réservant la largeur d'étoffe destinée à la couture du dessous de bras et au dessous d'emmanchure. Y ajouter également deux ou trois centimètres, les smocks ou les nids d'abeilles ne devant pas toucher le montage des manches.

Évaluer à trois fois ou trois fois et demie la largeur nécessaire pour réaliser la garniture, par rapport à la largeur à orner sur l'empiècement. Il doit rester, de l'autre côté des smocks ou des nids d'abeilles, un peu plus que la dimension réservée au début du travail, pour le cas où ils emploieraient plus de tissu que prévu.

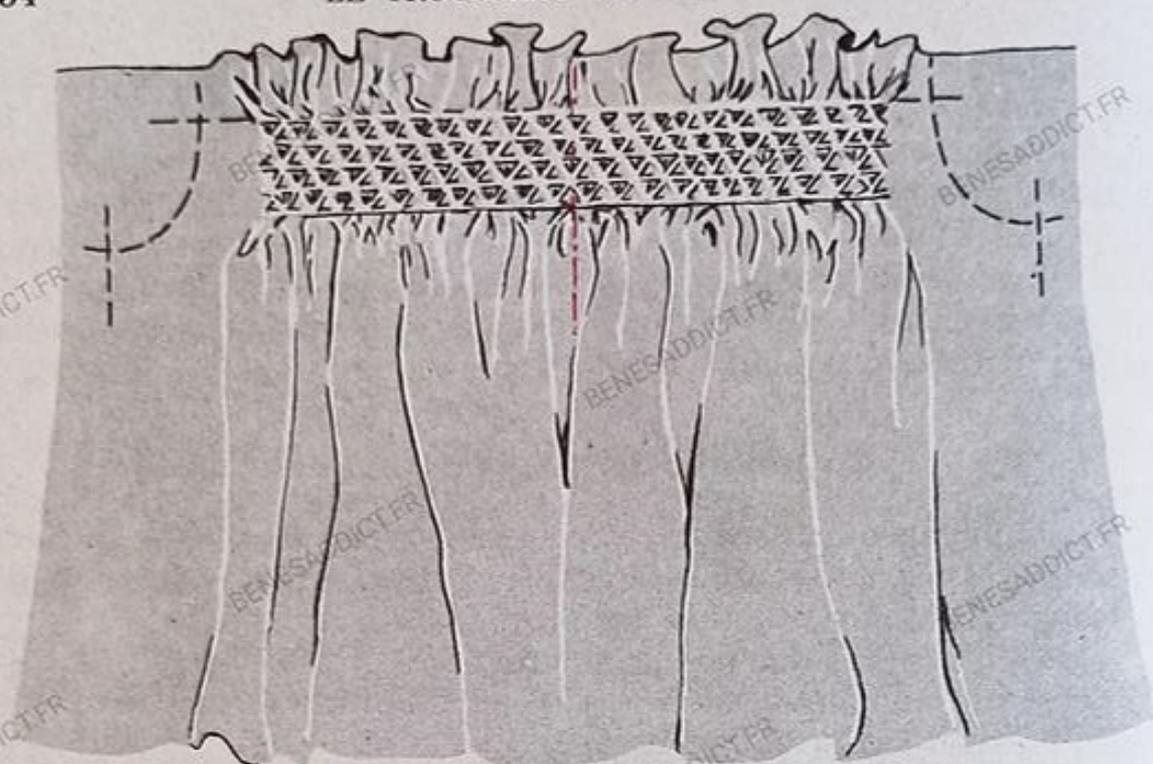


FIG. 114.

Exécuter les smocks ou les nids d'abeilles.

Ensuite seulement, relever sur le patron, la forme des creux d'emmanchures, qui sera marquée par des bâtis, comme le montre la figure 114.

Le montage est identique au montage froncé.

NIDS D'ABEILLES SMOCKS

Les nids d'abeilles et surtout les smocks, grâce aux combinaisons de points de couleurs qui donnent des dessins variés, permettent des garnitures de robes d'enfant très appréciées.

Les nids d'abeilles se présentent sous deux aspects :

- les nids d'abeilles simples, avec des points généralement de couleur opposée à celle du tissu, qui retiennent des plis d'étoffe, par groupes de deux, alternativement, de façon à former de petits losanges ;
- les nids d'abeilles rebrodés, dans lesquels le fil passe de façon apparente sur les bords des losanges.

Préparation :

Parallèlement au bord de l'étoffe (s'assurer auparavant que le tissu est parfaitement droit fil), marquer une série de points de crayon légers, espacés, selon la grosseur des nids d'abeilles que l'on désire obtenir, de 4, 7, voire même 10 millimètres. Pour les vêtements d'enfant, les nids d'abeilles de petites dimensions sont d'un effet plus heureux. Dans les robes de lingerie d'enfant, ils sont toujours de petites dimensions.

Tracer ensuite, de façon que les points soient *très exactement les uns sous les autres*, en lignes verticales, plusieurs rangs de points (sur la hauteur que l'on désire broder), en laissant entre les rangs la même dimension qu'entre deux points consécutifs.

L'écart entre deux rangs de points, correspond à la $\frac{1}{2}$ hauteur du losange.

Passer des bâtis, en prenant très peu d'étoffe à chaque point de crayon : piquer l'aiguille avant le point de crayon, pour la ressortir juste après — comme l'indique la figure 115.

Les bâtis ne sont pas arrêtés à l'extrémité des rangs, les fils sont laissés en attente.

Dans les tissus fragiles, sur lesquels on ne peut pas marquer de points de crayon, ou dans les tissus glissants, sur lesquels il est assez

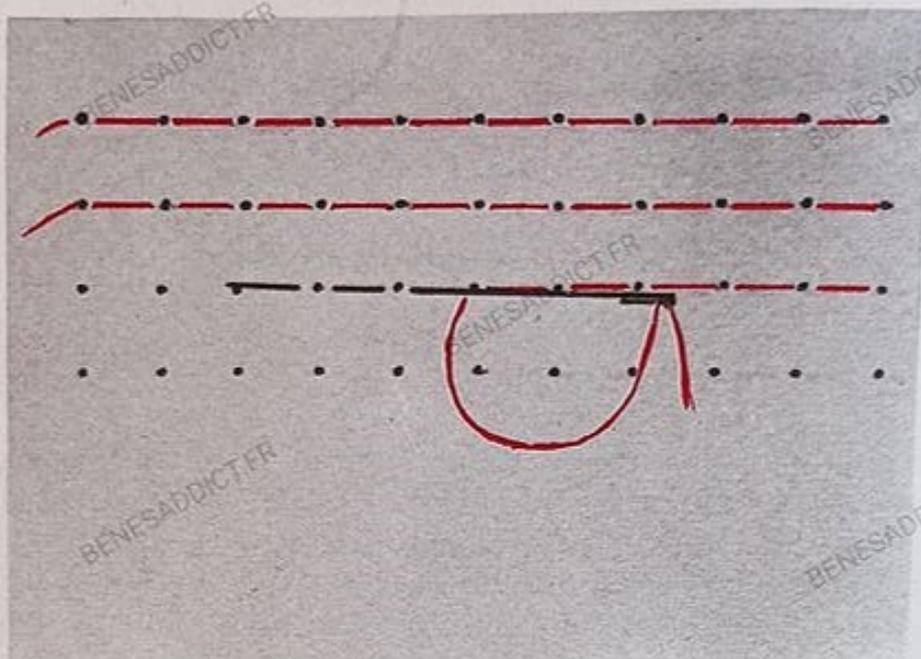


FIG. 115. — Préparation des nids d'abeilles et des smocks.

difficile de tracer les rangs très réguliers, il est préférable d'employer le procédé suivant :

— Choisir une bande de papier quadrillé, à la dimension désirée. La couper sur la hauteur à donner à la garniture.

— La bâtir sur l'étoffe.

— Passer des bâtis sur les lignes de quadrillés parallèles au bord du tissu, en prenant très peu de fils, à chaque intersection de carreaux (papier et tissu à la fois) ; piquer l'aiguille avant cette intersection, pour la sortir juste après.

— Quand les bâtis sont tous passés (sans les arrêter aux extrémités des rangs), arracher le papier par bandes successives le long des points.

Exécution des nids d'abeilles :

Tirer tous les fils de bâti, ce qui resserre l'étoffe en plis réguliers (fig. 116).

Nouer les fils (par 2 ou par 3) sans trop serrer, pour que les plis formés puissent glisser sur les bâtis.

En commençant à gauche, à l'aide d'un coton floche ou d'un cor-donnet fin (selon le tissu dans lequel on travaille), réunir, dans un seul point, le dessus des deux premiers plis. Serrer. Passer une seconde fois dans le même point, en piquant l'aiguille légèrement oblique pour qu'elle ressorte au niveau du second bâti, et en avant du deuxième pli (fig. 117).

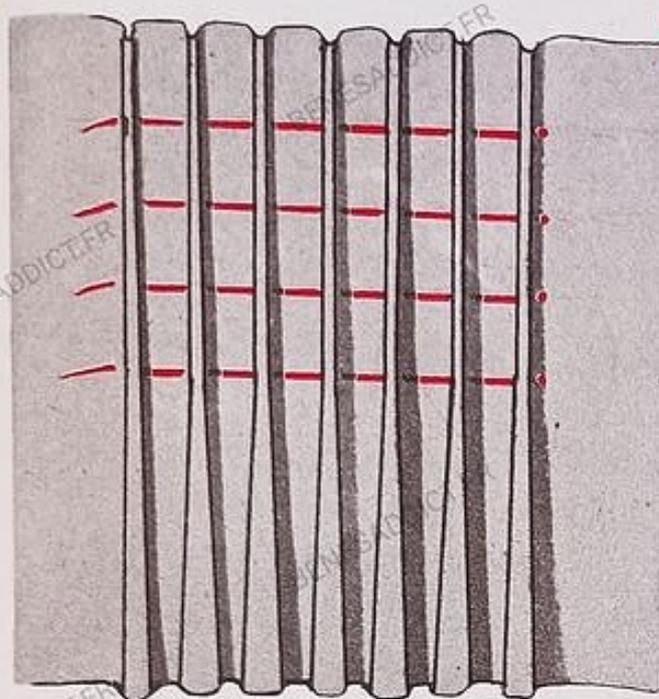


FIG. 116. — Formation des « tuyaux » en serrant les fils de fronces.

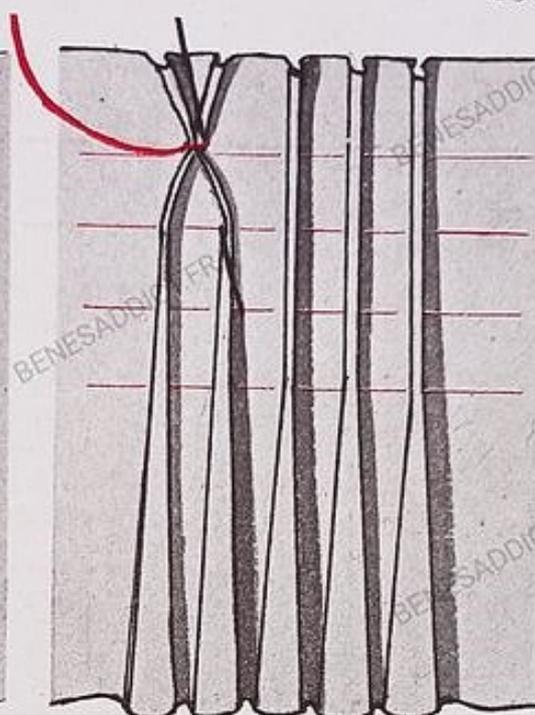


FIG. 117. Nids d'abeilles simples.

Deuxième point : prendre ensemble le dessus des 2^e et 3^e plis.

Faire deux points l'un sur l'autre et la seconde fois, piquer l'aiguille obliquement, la pointe en l'air, pour qu'elle sorte, sur le premier bâti et avant le 3^e pli (fig. 118).

Troisième point : Il réunit les 3^e et 4^e plis. Faire deux points l'un sur l'autre. L'aiguille piquée obliquement, sort au niveau du second bâti et avant le 4^e pli.

Le quatrième point groupe le 4^e et le 5^e plis, l'aiguille sort la pointe en l'air, au niveau du 1^{er} bâti, avant le 5^e pli et ainsi de suite.

Le 3^e et le 4^e rangs de points, exécutés simultanément répètent les 1^{er} et 2^e rangs et ainsi de suite.

Autrement dit, deux rangs se travaillent en même temps, l'aiguille alternativement piquée au niveau du premier, puis du second bâti.

Chaque point réunit deux plis, le dernier étant repris avec le suivant, par le nouveau point.

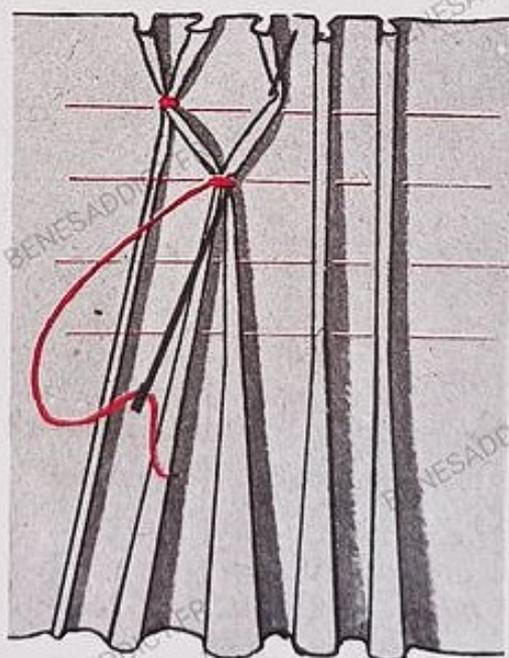


FIG. 118. Nids d'abeilles simples : suite.

De sorte que les points d'attache se trouvent placés en quinconce.
D'un point au suivant, *l'aiguille est piquée derrière l'étoffe pour ressortir à l'endroit.*

Nids d'abeilles rebrodés :

La préparation est rigoureusement la même.

Commencer le travail à *droite*, cette fois.

Prendre dans un point, le premier et le deuxième plis, au niveau du premier bâti. Piquer une seconde fois dans le même point (fig. 119).

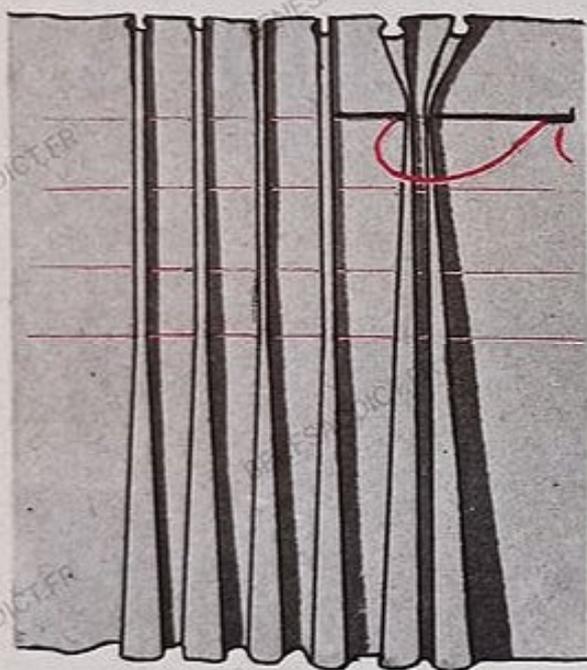


FIG. 119.
Nids d'abeilles « rebrodés ».

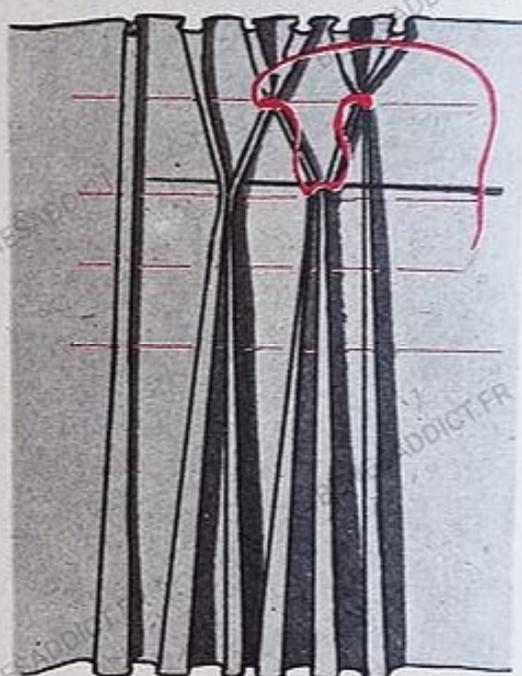


FIG. 120.
Nids d'abeilles « rebrodés » : suite.

Puis, au niveau du 2^e bâti, prendre sur l'aiguille les 2^e et 3^e plis. Passer deux fois dans le même point.

Remonter au niveau du 1^{er} bâti et serrer dans un point le 2^e et le 3^e plis ensemble (fig. 120).

L'aiguille ne passe jamais derrière l'étoffe : *elle est toujours sur l'endroit du tissu.* Le fil allant d'un rang à l'autre, passe obliquement sur le dessus du pli.

Comme dans les nids d'abeilles simples, 1^{er} et 2^e rangs se font ensemble. Les 3^e et 4^e rangs répètent les 1^{er} et 2^e rangs.

LES SMOCKS

La préparation est absolument identique à celle de nids d'abeilles. Comme pour ceux-ci, nous recommandons de ne pas trop serrer les fils de préparation, en les nouant, pour que les fronces puissent glisser sur les fils pendant l'exécution.

Les points sont faits à l'aide de coton floche, en prenant deux ou trois brins, selon le tissu dans lequel on travaille.

Deux sortes de points, permettent, grâce à leurs combinaisons, de réaliser une très grande variété d'ornements.

- Les points en ligne droite.
- Les points en lignes obliques.

1) Points travaillés en lignes droites :

- Commencer à gauche et prendre le dessus d'un seul pli à la fois, l'aiguille piquée *perpendiculairement* au pli.
- Faire un premier point.

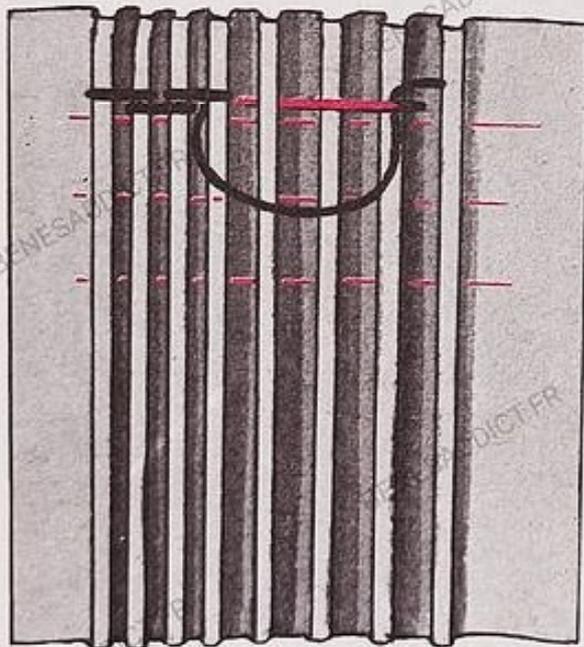


FIG. 121. Smocks — points travaillés en ligne droite.

— Ensuite, à chaque point, et en prenant toujours l'étoffe de la même manière, passer alternativement le fil au-dessus de l'aiguille et au-dessous de celle-ci pour le point suivant.

— L'aiguille est *toujours piquée au même niveau*, par exemple en se guidant sur le premier fil de préparation.

Le fait de passer le fil tantôt dessus, tantôt dessous, donne l'impression de deux rangs de points, en quinconce (voir fig. 121).

2) Points travaillés en lignes obliques :

- Commencer à gauche pour progresser vers la droite.
- L'aiguille est piquée, comme nous l'indiquons plus haut, perpendiculairement au pli, le fil est rejeté au-dessus de l'aiguille.
- A chaque point, il se trouve rejeté de la même façon, au-dessus de l'aiguille et chaque fois cette dernière est piquée légèrement au-dessous du niveau du point précédent (l'épaisseur du fil donne la différence de niveau).

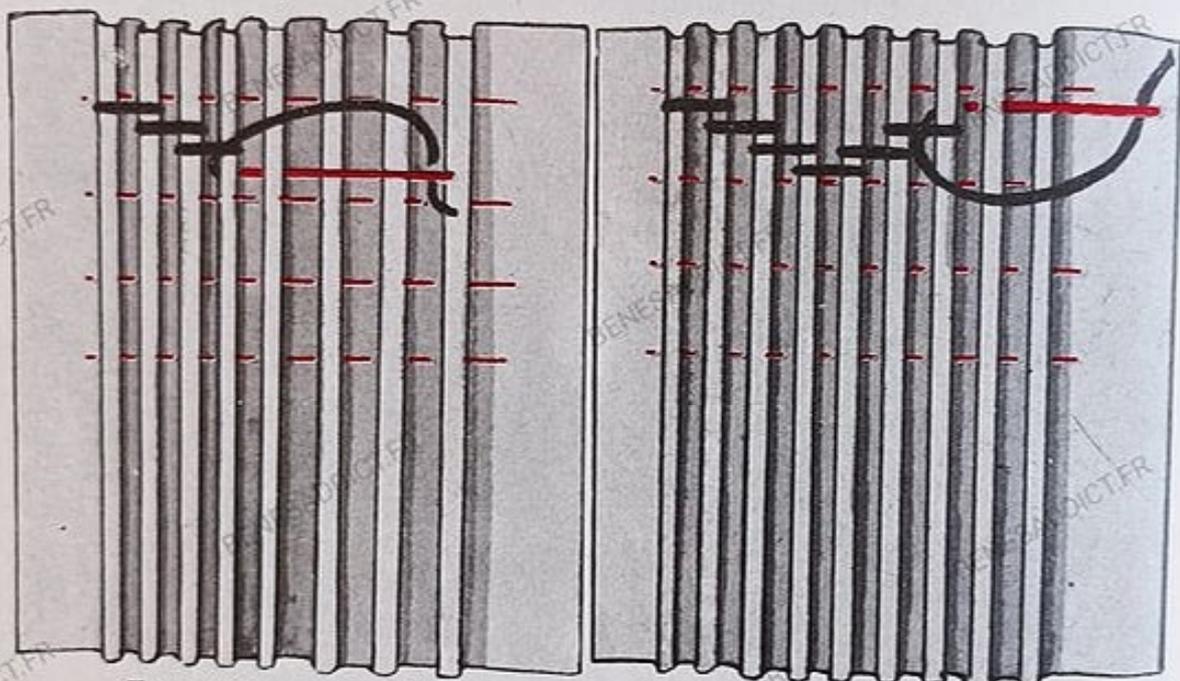


FIG. 122. — Smocks.
Points travaillés en lignes obliques descendantes.

FIG. 123. — Smocks.
Points travaillés en lignes obliques descendantes et ascendantes.

— CETTE FAÇON DE PROGRESSER DONNE UNE LIGNE OBLIQUE DESCENDANTE (voir fig. 122).

— Si, au contraire, on désire faire une ligne oblique ascendante, le fil est toujours au-dessous de l'aiguille. Celle-ci est piquée, à chaque point, sur le dessus d'un pli et légèrement au-dessus du niveau du point précédent (la différence de niveau est déterminée par l'épaisseur du fil) (fig. 123).

Que la ligne monte ou descende, quand les points sont exécutés ils sont décalés d'un pli, mais se touchent par leur extrémité (voir fig. 123).

MANIÈRE DE DOUBLER UNE DÉCOUPE



FIG. 124. — Modèle comportant des découpes.



FIG. 125. — Modèle avec découpes piquées en nervures.

Lorsque le modèle comporte, en garniture, une grecque, comme dans l'exemple proposé (fig. 124 et 125) et si la robe est réalisée en tissu peu épais, il convient, pour obtenir un travail parfait, de doubler les découpes.

Si le tissu est très mince (cotonnades, rayonnées, fibrantes), on peut doubler avec le tissu même de la robe.

Si on emploie le lainage, il est préférable de doubler avec une étoffe de doublure, de teinte assortie à celle du vêtement.

EXÉCUTION :

La forme des découpes est indiquée sur la robe par un fil de bâti, mais le tissu n'est pas coupé.

— Préparer une bande de doublure, dont la hauteur est supérieure à celle de la découpe de 4 à 5 centimètres.

— L'appliquer contre le vêtement, endroit contre endroit et maintenir bien à plat par des épingles.

— Retourner le travail sur l'envers et bâtir les deux épaisseurs ensemble dans le fil même qui marque la découpe. (Utiliser le simili de même teinte que la robe, pour bâtir.)

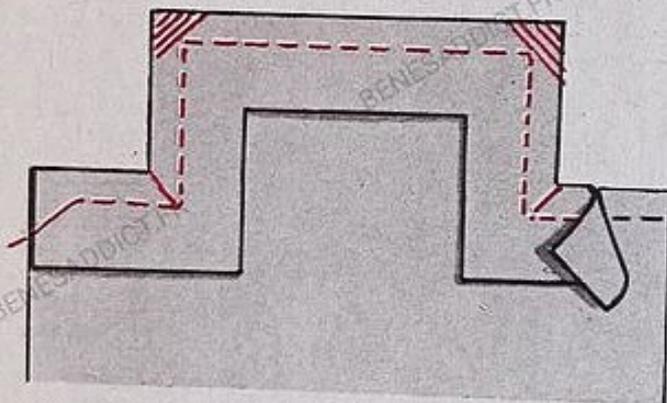


FIG. 126. — Manière de doubler la découpe.

- Piquer à la machine sur la forme exacte du dessin.
- Enlever tous les fils de bâti.
- Couper à quelques millimètres de la piqûre (3 à 5 mm selon que le tissu s'effiloche facilement ou non).
- Abattre les angles extérieurs et cranter (comme l'indique la fig. 126) dans les angles intérieurs, jusqu'à 1 millimètre de la piqûre.
- Retourner la bande de doublure sur l'envers. Ressortir soigneusement les angles. Plier sur la piqûre de façon que la bande de doublure reste parfaitement invisible sur l'endroit. Maintenir en place par un bâti, passé à 1 millimètre du bord.
- Découper la bande de doublure parallèlement aux découpes à 2 cm 1/2 ou 3 centimètres.
- Repasser soigneusement (à la patte-mouille, s'il y a lieu).
- Appliquer la découpe sur le vêtement.
- Épingler, puis bâtir.

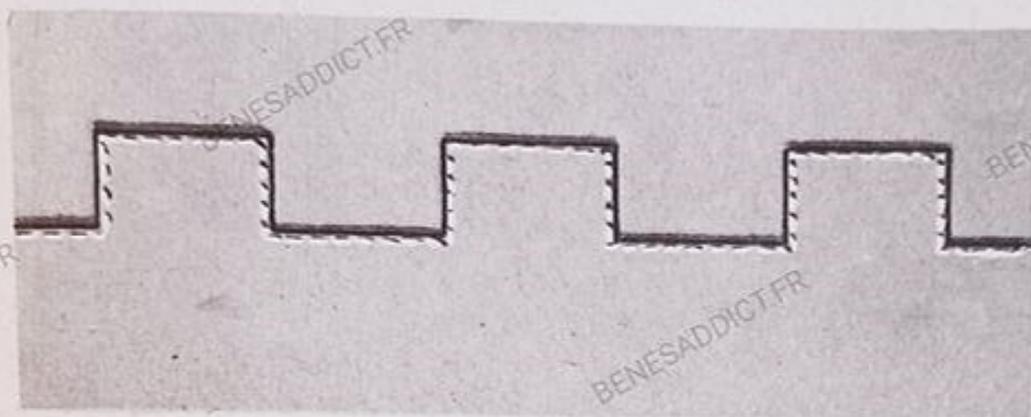


FIG. 127. — Découpe piquée en « nervure ».

— Exécuter la piqure de garniture, soit en nervure (à 1 mm du bord), soit à une certaine distance, selon le modèle choisi (fig. 127).

— Pour le second modèle de robe (fig. 125), la découpe de l'empècement ne comporte que deux angles.

Dans ce cas, il est inutile de doubler le bord de la découpe, mais pour que le travail soit net et solide dans les angles, il est indispensable de doubler ceux-ci.



LA BARBOTEUSE

Le modèle comporte un empiècement ; le corps de la barboteuse est froncé devant par des nids d'abeilles, sous l'empiècement et au niveau de la taille (fig. 128).

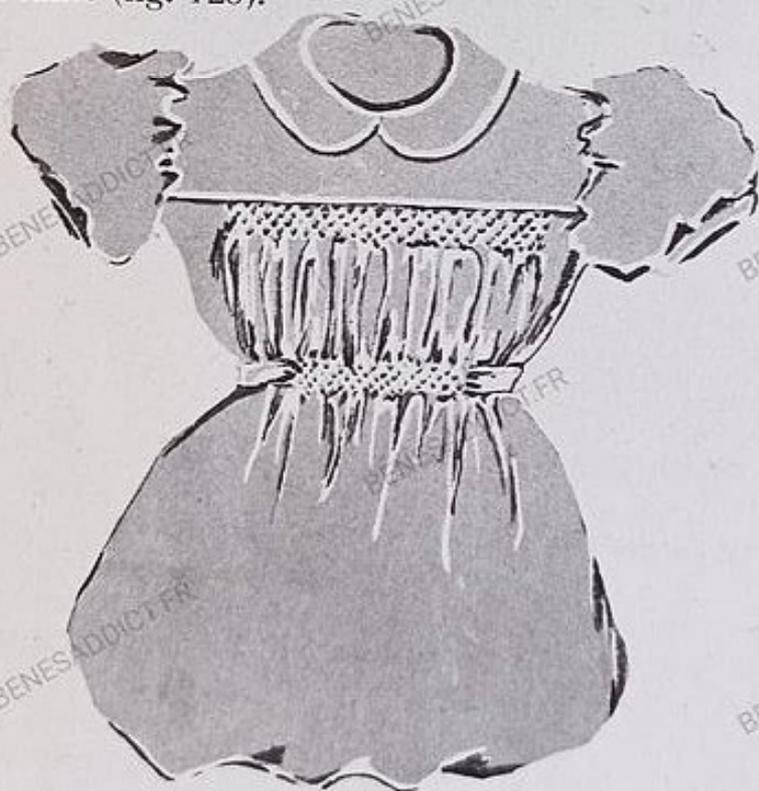


FIG. 128. — La Barboteuse.

La barboteuse sera réalisée :

- en popeline ou en fileté de coton, blancs ou de couleur ;
- en zéphyr fileté, quadrillé ou à rayures ;
- en vichy finement quadrillé.

Métrage :

1 an — 18 mois : 1 mètre — 1 m 25.

2 ans — 4 ans : 1 m 25 — 1 m 50.

Tissus en 80 ou 90 centimètres de large.

Exécution :

- Coupe et préparation des divers morceaux du patron.
- Détail de la coupe de l'entre-jambe.
- Exécution du bas de la barboteuse : faux-ourlets des bas des jambes — ourlet de l'entre-jambes.

Le haut de la barboteuse est en tous points semblable à celui de la robe d'enfant.

Nous renvoyons donc nos lectrices à ce chapitre, pour l'exécution des empiècements de barboteuse, des smocks, des nids d'abeilles, pour le boutonnage (presque toujours dans le dos), le montage du col claudine. La manche, froncée, comme celle de la chemisette de petite fille est montée de la même façon.

Le bas de la barboteuse doit être très soigneusement exécuté, car cette partie du vêtement est soumise à une grande usure.

Aussi, en étudierons-nous la réalisation plus spécialement.

Coupe (fig. 129) :

Suivre les indications données pour la robe d'enfant.

Mais nous attirons l'attention de nos lectrices, sur la manière de tailler le rempli de l'ourlet d'entre-jambes.

Plier la partie réservée à l'ourlet avant de couper l'entre-jambes, en quadruple épaisseur, afin d'être assuré que l'ourlet a bien la même forme que la partie sur laquelle il est rabattu (fig. 130-131).

Détails d'exécution : bas de la barboteuse et entrejambes :

Le bas de la barboteuse, des deux côtés, est bordé d'un faux-ourlet en biais (nécessité d'utiliser une bande en biais, susceptible de se détendre pour s'adapter à la forme arrondie, vers l'entre-jambes). Ce faux-ourlet s'arrête au niveau de la pliure de l'ourlet d'entre-jambes.

Finis, le faux-ourlet mesure 10 à 12 millimètres de large.

Préparer le biais sur 2 cm 1/2 de largeur environ.

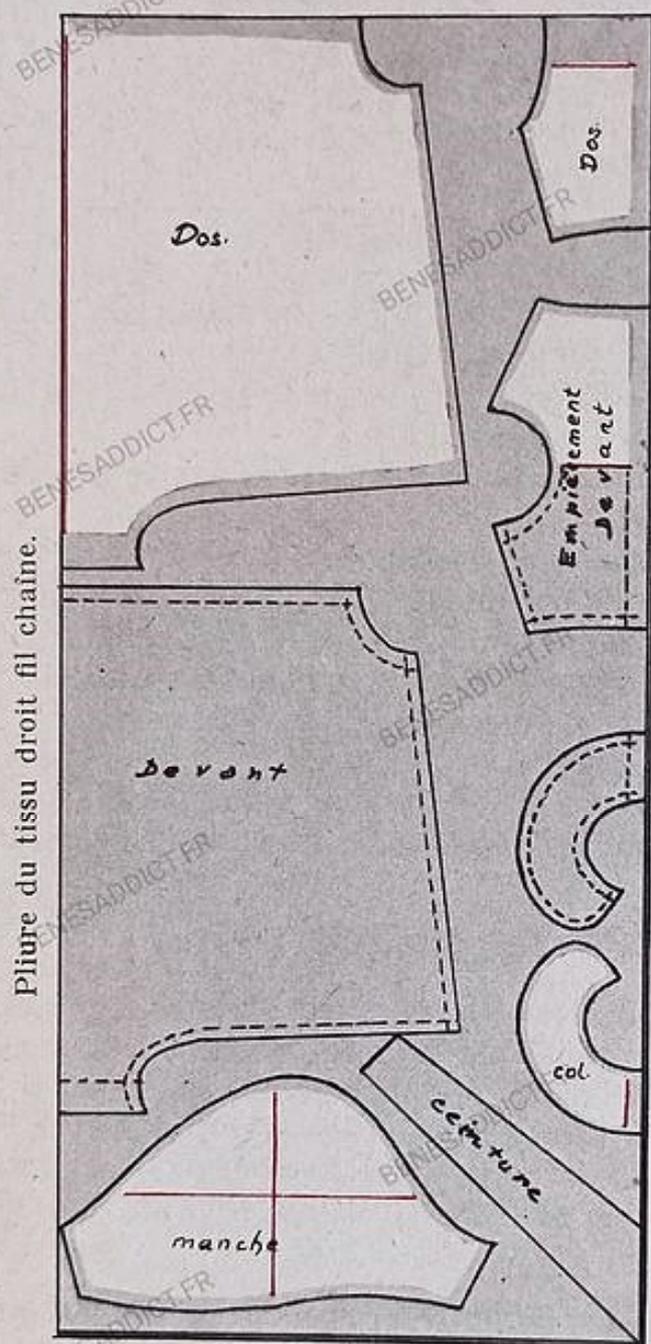


FIG. 129. — Coupe de la barboteuse échelle 1/5.

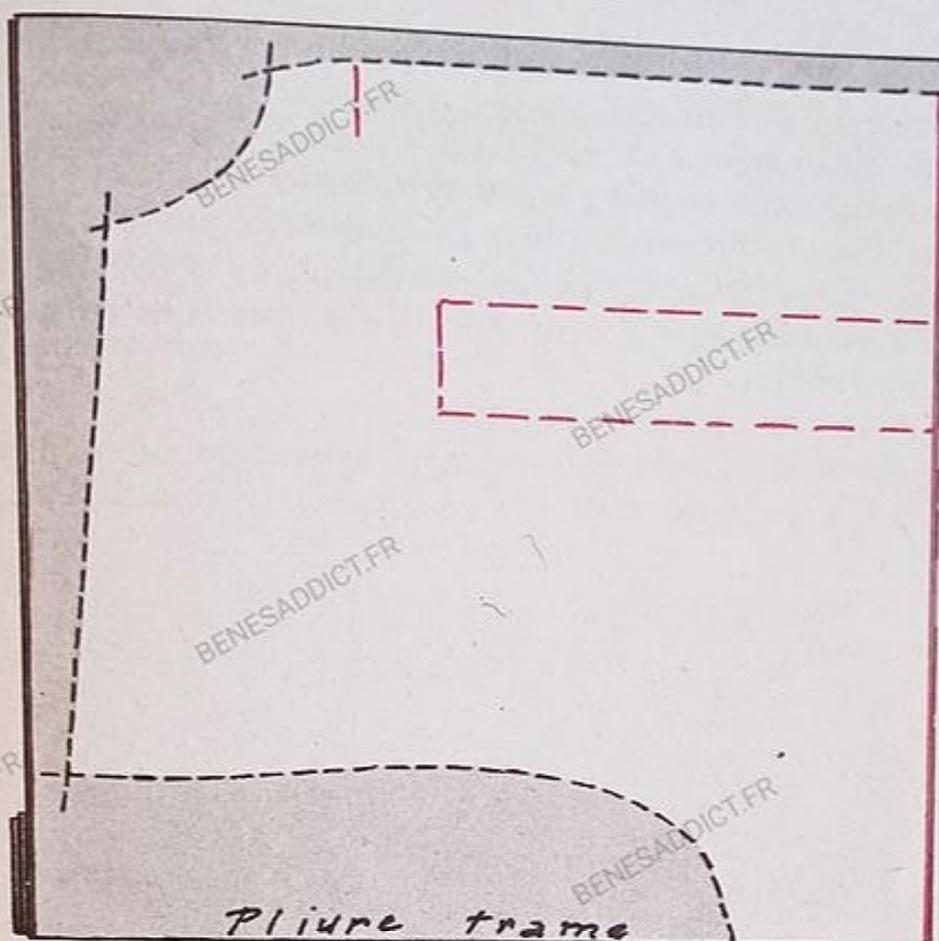


FIG. 130. — Manière de tailler l'entre-jambes de la barboteuse.

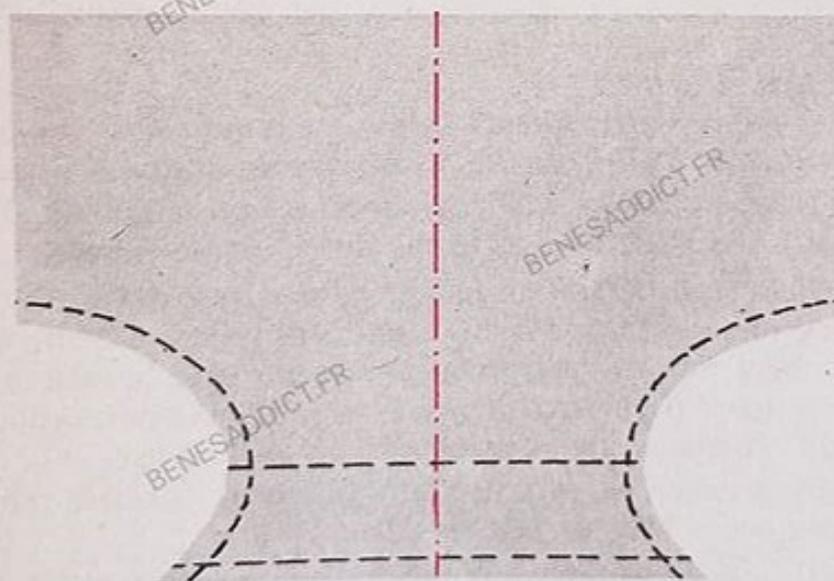


FIG. 131. — Ourlet d'entre-jambes remis à plat.

Le poser, *endroit contre endroit*, et bord à bord avec la barboteuse (de chaque côté de l'entre-jambes).

Bâtir, puis piquer à la machine à 4 millimètres du bord.

Égaliser la couture, s'il y a lieu et redresser le biais.

Aplatir la couture au fer (en la couchant côté vêtement).

Retourner le biais côté envers, de façon que la couture de montage soit 1 millimètre en retrait, sur l'envers : *le biais est absolument invisible sur l'endroit*.

Maintenir cette pliure par un bâti.

Vers les deux extrémités de chaque biais, détendre délicatement le bord intérieur, afin que celui-ci s'adapte à la forme de la barboteuse. Repasser.

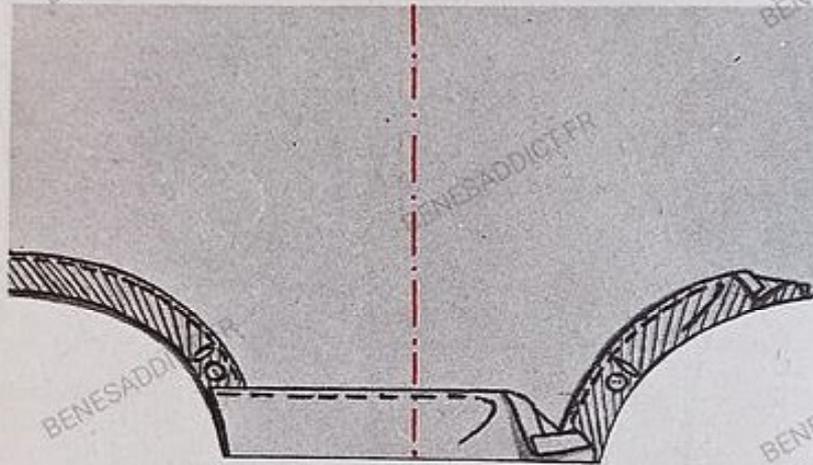


FIG. 132. — Faux-ourlets et ourlet d'entre-jambes.

A ce moment, marquer sur le biais, un point de repère à l'endroit où arrivera le bord de l'ourlet d'entre-jambes, quand il sera replié.

Sur le biais, à chaque extrémité, exécuter un œillet long (7 à 8 mm de longueur), 1 centimètre au-dessus du point de repère.

Ces œillets sont destinés à laisser passer les extrémités du caoutchouc, glissé dans le faux-ourlet. Terminées par une bride à bouton, elles s'attachent sur un petit bouton de lingerie, cousu à côté de l'œillet. Ce procédé permet, à chaque lavage, d'enlever les caoutchoucs, ce qui facilite beaucoup le repassage de la barboteuse.

Les œillets exécutés, rabattre le faux-ourlet. Utiliser une marque pour en indiquer la largeur par un bâti.

Rabattre ensuite l'ourlet d'entre-jambes, après avoir replié un premier rentré sur ses trois côtés. Le bâtir, puis le coudre et aux deux extrémités, faire un point coulé invisible qui le maintient sur le faux-ourlet en biais (voir fig. 132).

Boutonnage :

Quand la barboteuse est boutonnée, à l'entre-jambes, l'ourlet du devant tire sur celui du dos.

Ce sont donc des boutonnères de confection, fendues perpendiculairement au bord de l'ourlet, que l'on exécute, du côté du dos. Les boutons sont cousus sur l'ourlet du devant.

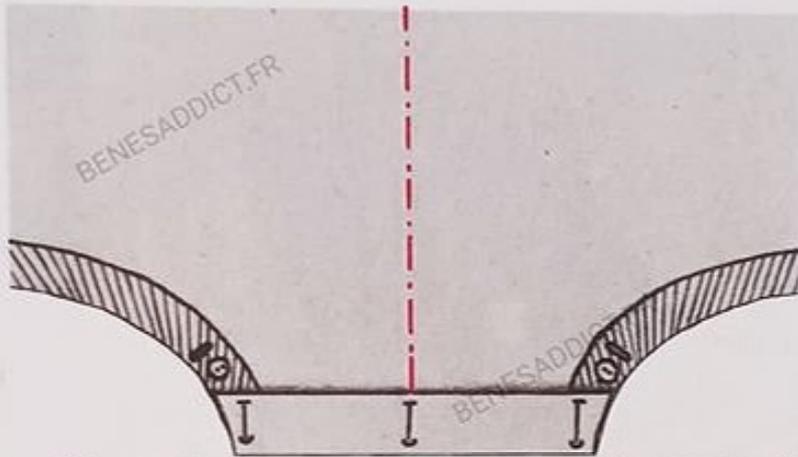


FIG. 133. - Boutonnage de l'entre-jambes de la barboteuse.

Préparer l'emplacement des boutonnères, comme nous le précisons au chapitre des boutonnères.

L'une d'elles est placée juste au milieu de la largeur de l'ourlet du dos. Selon la largeur de la patte d'entre-jambes, on en exécutera une ou deux, à droite et à gauche de celle du milieu (fig. 133).

Pour réserver la possibilité d'allonger la barboteuse ultérieurement, nous suggérons de fermer l'entre-jambes à l'aide de boutons-pressions. (Suggestion pour les mères de famille).



LE TABLIER CLASSIQUE A MANCHES LONGUES

1^o Froncé :

(Voir Robe d'enfant).

Seule différence : le corps de tablier est ouvert dans le milieu du dos (fig. 134).



FIG. 134. — Le tablier classique froncé.

2^o Plissé : (fig. 135).

Préparation des plis
— dans un tissu uni

- dans un tissu quadrillé.
- Préparation de manches longues.
- Pose du poignet.
- Montage de l'empècement doublé.
- Montage de la manche.
- Ceinture et poches.



FIG. 135. — Le tablier classique à plis.

Métrage :

9 mois — 1 an : 75 centimètres.	} Tissu en 90 centimètres de large.
1 an — 2 ans : 1 m — 1 m 25	
2 ans — 4 ans : 1 m 50 — 1 m 75	
4 ans — 6 ans : 2 m — 2 m 50.	

Pour protéger les vêtements, en classe, ou à la maison, pour aider la maman aux travaux ménagers, le tablier de forme classique, à manches longues, reste le plus pratique. Il est facile, d'ailleurs de le

rendre plus élégant en le brodant de galons aux couleurs vives, soulignant le bord de l'empiècement, des poches, les poignets ou le col. Il nécessite du soin, de la réflexion (pour ne pas faire d'erreurs dans la préparation des plis), mais n'offre aucune difficulté insurmontable.

Le corps du tablier peut être simplement froncé sous l'empiècement (fig. 134).

La préparation de l'empiècement et de sa doublure, la manière de rabattre celle-ci sont les mêmes que pour le tablier plissé, dont l'explication se trouve ci-après.

Le montage de la partie froncée du tablier sur le dessus de l'empiècement est identique à celui de la robe d'enfant.

Le tablier plissé :

Les plis peuvent être plats, tous couchés dans le même sens devant, et, dans le dos, en sens inverse, par rapport à l'ouverture du milieu.

Très souvent, les plis du devant sont disposés, comme sur notre croquis, couchés vers l'emmanchure de part et d'autre du milieu (fig. 135).

Préparation des plis dans un tissu uni :

La hauteur de la bande, constituant le corps du tablier, prise dans le sens de la chaîne, correspond à la hauteur totale du tablier diminuée de celle de l'empiècement, compte tenu d'un large ourlet et de la couture de montage.

Calcul de la largeur du corps de tablier :

Pour plisser, il faut compter trois fois plus de largeur qu'à plat. Mais, ici, nous avons sous les bras, une partie non plissée.

Donc, pour calculer la largeur du corps de tablier :

— 1° Mesurer, sur le patron, la largeur du dos et du devant de l'empiècement.

— 2° Y ajouter la largeur du dessous d'emmanchure (multipliée par deux).

— 3° Calculer sur le patron d'empiècement la largeur des parties plissées (dos et devant). Multiplier par deux et non par trois, cette dimension ayant déjà été comptée, au début, sur l'empiècement.

— 4° Faire le total et y ajouter encore :

a) la largeur des rentrés de la couture de côté (une largeur de tissu en 90 cm étant toujours insuffisante pour un tablier avec plis) ;

b) la largeur d'étoffe destinée aux ourlets de fermeture du dos.

Préparation des plis :

— Marquer le milieu de la bande (sens chaîne).

— Pour tracer des plis bien droits, il faut, pour chacun, marquer la pliure et la ligne sur laquelle elle arrive quand le pli est formé. De sorte que les distances entre les bâtis sont successivement : la largeur du pli, puis le double de cette largeur.

Exemple : pour des plis de 3 centimètres de large chacun, le premier fil est passé à 3 centimètres du milieu de tablier, le second à 6 centimètres du premier. Compter ensuite 3 centimètres, puis 6 centimètres, de nouveau 3 centimètres, puis 6 centimètres entre les bâtis et ainsi de suite.

Pour être assuré de passer les fils bien droits, préparer une marque de carton sur laquelle on coupe deux encoches correspondant aux deux mesures dont on a besoin.

Glisser la marque au fur et à mesure que l'on passe le bâti, en partant du fil de milieu du devant, puis du dernier bâti passé.

La préparation se fait de part et d'autre du milieu du devant.

Celle-ci terminée, préparer les plis, en pliant le long du premier bâti, pour l'amener au ras du second (ceci pour chacun des plis).

Épingler en piquant les épingles perpendiculairement au bord du pli et en prenant peu d'étoffe.

Bâtir ensuite, en prenant toutes les épaisseurs le long des pliures, à 2 millimètres environ.

Le devant préparé, mesurer à partir du dernier pli, la largeur à laisser à plat (partie du dessous de bras) et recommencer pour chaque moitié de dos, la préparation des groupes de plis.

(S'ils sont couchés vers l'emmanchure, penser à porter d'abord pour le premier, la plus large des deux mesures.)

Préparation des plis dans un tissu quadrillé :

La préparation des plis, dans un tissu quadrillé, est très simplifiée, les plis étant tracés le long des lignes.

Ayant marqué le milieu du devant, indiquer par une épingle piquée, en haut de la bande, la largeur du pli, puis le double de cette largeur et ainsi de suite...

Plier, au niveau de la première épingle, jusqu'en bas, en suivant le bord d'un carreau (on donne généralement aux plis une largeur telle que la pliure arrive juste sur le bord d'un carreau).

Amener la pliure au niveau de la seconde épingle et ainsi de suite. Épingler, puis bâtir les plis.

Préparation de l'empiècement et de la doublure :

Préparer le devant et les deux parties du dos de l'empiècement, comme pour la robe d'enfant :

— 1° Passer les fils de contour autour du patron, celui-ci étant épinglé de manière que la base de l'empiècement suive le droit fil chaîne.

— 2° Indiquer sur les deux parties du dos, la ligne de milieu par des points de bâti.

— 3° Parallèlement à la ligne de milieu, indiquer par un bâti de couleur différente, le bord de la croisure (12 à 15 mm au-delà de la ligne de milieu).

— 4° Même préparation pour la doublure.

Assembler dos et devant, pour le dessus et pour la doublure, *par des coutures simples* aux épaules (piquées à la machine) juste sur les fils de contour.

Pose du col claudine - Assemblage de l'empiècement et de la doublure :

Le col « claudine » doublé (voir au chapitre de la robe d'enfant) s'exécute en deux parties, chacune arrivant, dans le dos *au ras de la ligne de milieu*.

Épingler, puis bâtir sur l'endroit de l'empiècement, fil d'encolure du col sur fil d'encolure du tablier.

La doublure est alors épinglée sur l'empiècement, *endroit contre endroit* — les fils de milieu du devant coïncidant exactement, couture d'épaule sur couture d'épaule. Le col se trouve alors entre l'empiècement et sa doublure (fig. 136).

Bâtir ensuite le dessus et la doublure, en suivant le bord du dos (fil passé à 12 ou 15 mm au-delà du fil de milieu dos) et la ligne d'encolure, comme sur notre figure.

Vérifier souvent, en regardant sur l'autre côté du travail si les deux fils d'encolure sont bien bâtis l'un sur l'autre.

Piquer à la machine sur le bord du dos et le contour d'encolure.

Égaliser les remplis de ces coutures, pour leur donner une largeur maximum de 4 à 5 millimètres. A l'encolure seulement, cranter les rentrés jusqu'à 1 millimètre de la piqure, tous les 5 ou 6 millimètres ; à l'angle de rencontre de la ligne du dos et de l'encolure, abattre l'excès de tissu, en coupant à 2 millimètres de cet angle (fig. 137).

Retourner le travail sur l'endroit et aplatir la couture que l'on

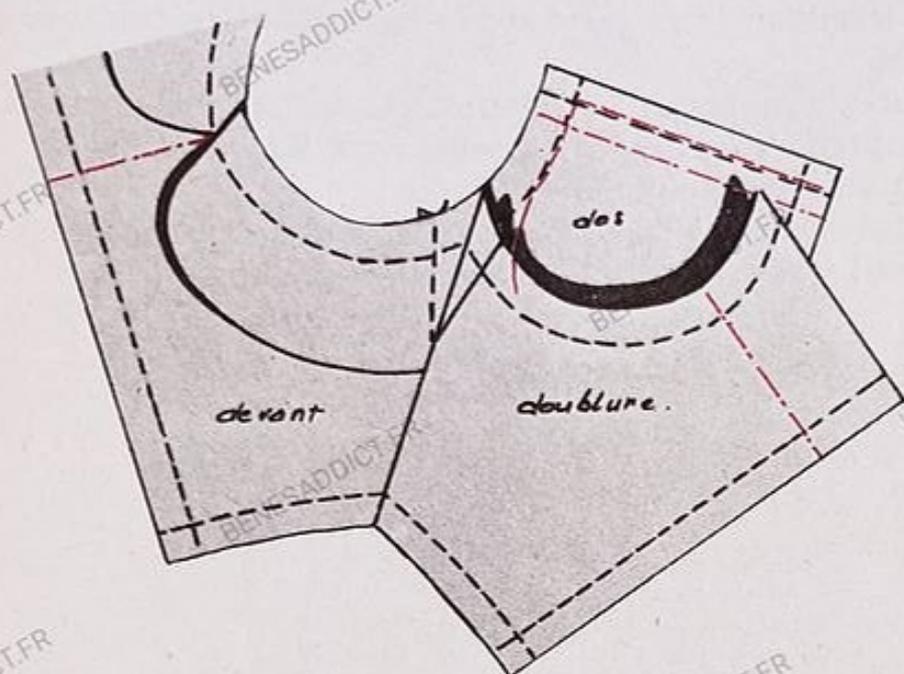


Fig. 136.

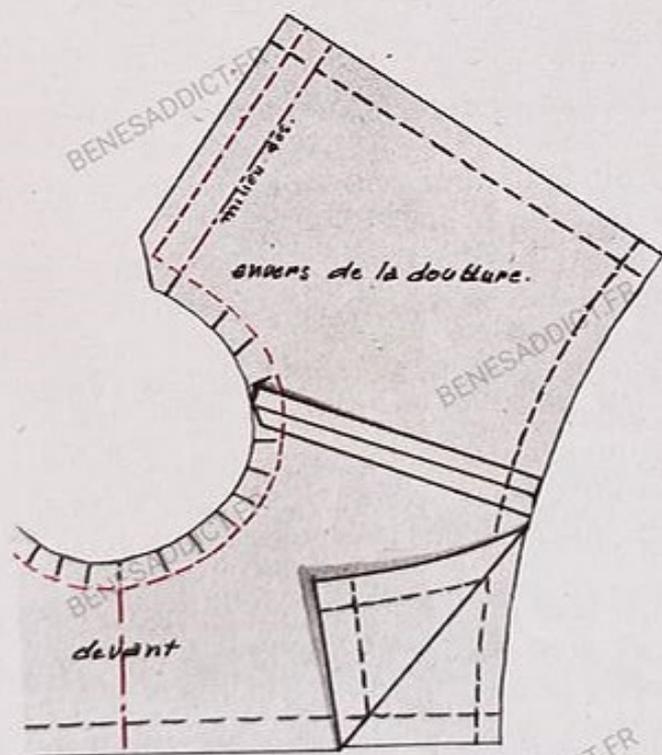


Fig. 137.

Fig. 136 et 137. — Pose de la doublure de l'empiècement.

vient de terminer. Plier juste sur la ligne de cette couture, en soulevant le col.

Maintenir la couture en bonne place, par un bâti passé à 1 millimètre, en prenant les deux épaisseurs (voir fig. 138).

Repasser soigneusement.

Ce travail terminé, le dessus et la doublure *restent indépendants* l'un de l'autre *sur le bord inférieur* de l'empiecement.

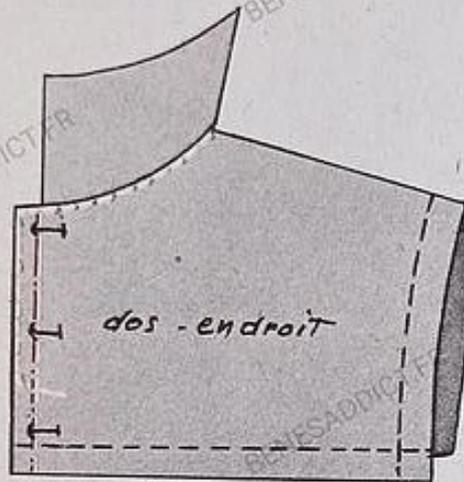


FIG. 138. — Pose de la doublure de l'empiecement (fin du travail).

Pose de l'empiecement sur le corps de tablier :

A la base droit fil de l'empiecement, tracer sur l'envers un rempli de 6 à 7 millimètres pour le dos et le devant.

Épingler alors le bas replié de l'empiecement sur le haut de la partie plissée, en commençant par le milieu du devant. Placer une épingle, *maintenant ensemble*, les fils de milieu de l'empiecement et du tablier, piquée perpendiculairement au bord de l'empiecement et prenant toutes les épaisseurs.

Les fils d'emmanchures sur l'empiecement *doivent faire suite, très exactement à ceux du dessous de bras*, sur le tablier (fig. 139).

Dans le dos, même observation concernant la ligne d'emmanchure.

Veiller aussi à bien placer *le bord de l'ourlet du dos exactement dans le prolongement du bord de l'empiecement*, après avoir enlevé le bâti qui maintenait cette pliure.

Piquer à la machine, en nervure, c'est-à-dire à 1 millimètre du bord de l'empiecement, devant et dos. Débâter après avoir piqué. Donner un coup de fer sur le montage.

Retourner le travail à l'envers. Bâter, sur le bord inférieur de la doublure, un rempli de même largeur que pour le dessus.

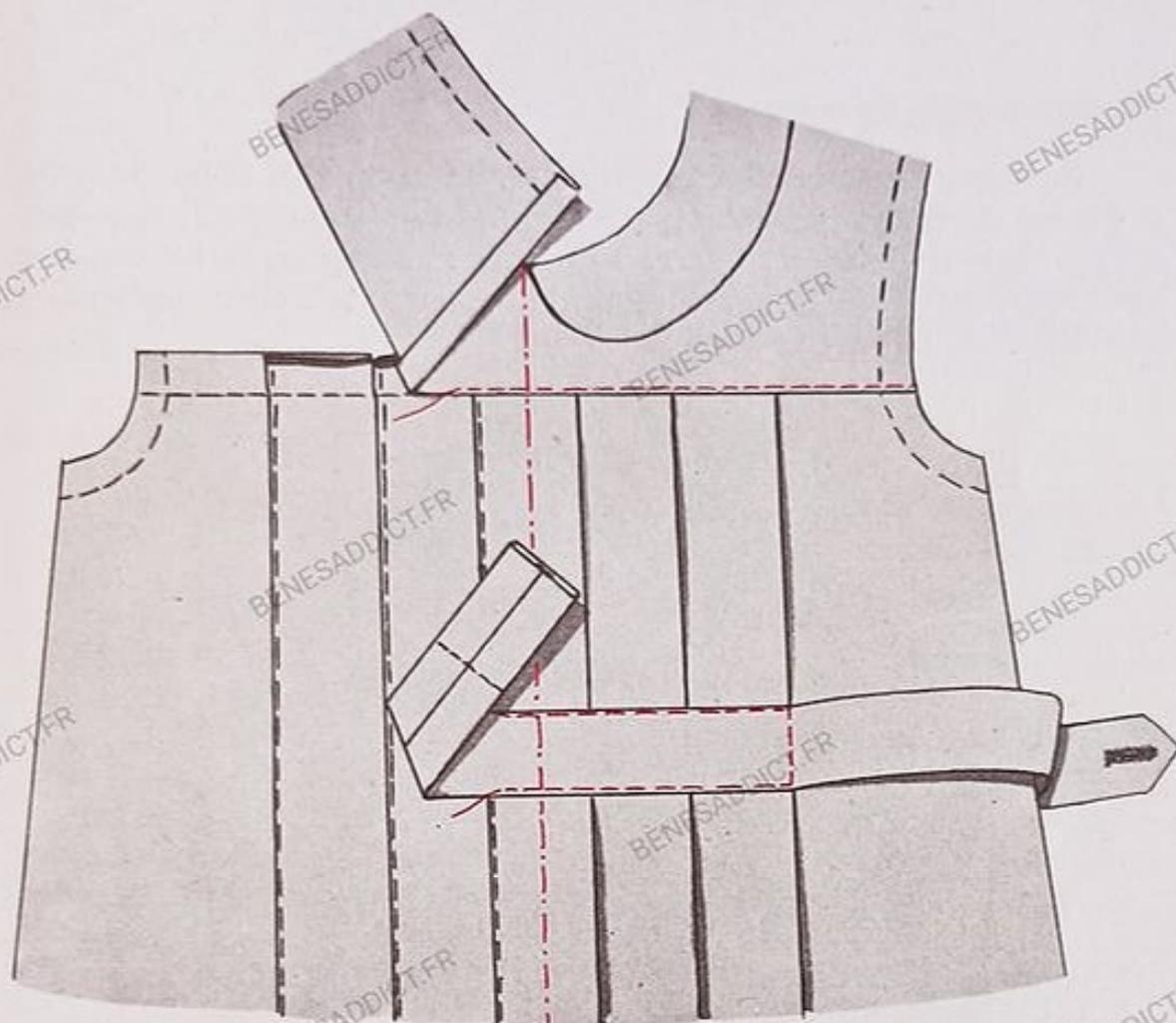


FIG. 139. — Pose de l'empècement et de la ceinture.

S'assurer que doublure et dessus ont bien même hauteur, lorsque ce rempli est bâti.

Bâter le bord de ce rempli au ras de la piqûre et rabattre à points d'ourlet, en prenant dans la piqûre même, afin que les points soient invisibles sur l'endroit.

Régler la hauteur définitive du tablier. Pour cela, replier le tissu sur l'envers pour faire l'ourlet. Débâter les plis, dans la partie inférieure. Dans l'ourlet, veiller à placer les lignes de pliure exactement sur elles-mêmes (travail minutieux, les plis étant en sens inverse dans le rentré).

L'ourlet terminé, reformer les plis jusqu'en bas, au fer.

Préparation des manches longues :

Les fils de contours sont passés autour du patron, ainsi que le fil d'aplomb de chaîne et le fil d'aplomb de trame (voir robe d'enfant).

Ourlets des bas de manches :

Pour ne risquer aucune erreur, marquer d'un gros point de croix, le devant de chaque manche (partie la plus creusée) et veiller, en exécutant les petits ourlets de fermeture, à ne pas faire les deux manches pour le même bras — (les tissus employés pour le tablier ne présentant ni endroit, ni envers, comme le « Vichy ».)

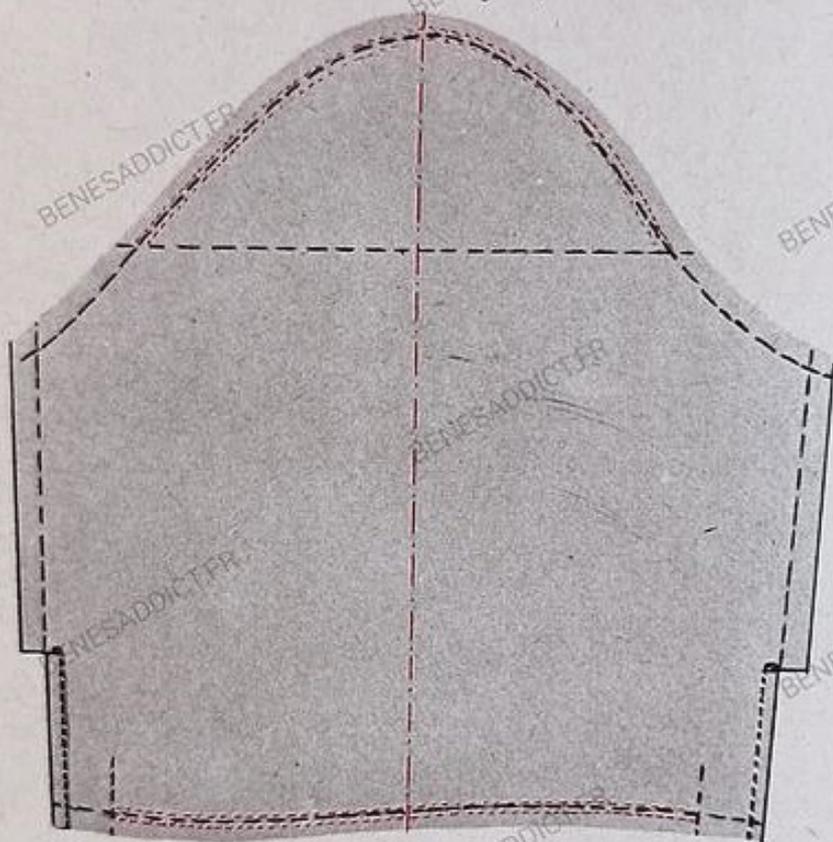


FIG. 140. — La manche : ourlets de la fente et fils de fronces.

Ces ourlets sont très étroits, — 3 millimètres — et sont exécutés sur 6 à 7 centimètres de hauteur, à partir du fil de bas de manche. Pour que le bord de l'ourlet soit, comme dans la figure 140 dans le prolongement exact du fil de couture de manche, cranter soigneusement jusqu'à 1 millimètre de la ligne de couture. Passer ensuite, les fils de fronces, en haut et en bas de la manche (un fil au-dessus du bâti de contour, un fil au-dessous).

Pour le haut de manche, le fil d'aplomb de trame limite aux deux extrémités, la partie à froncer (fig. 140).

Pose du poignet :

Il est beaucoup plus facile de poser le poignet, avant de fermer la manche, — mais il est important, pour obtenir un résultat satisfaisant, de procéder comme nous le précisons : les préparations NE SONT JAMAIS DU TEMPS PERDU.

Préparation du poignet :

La bande de tissu destinée au poignet est taillée, la longueur dans le sens de la chaîne, afin que le bord du poignet ne se détende pas à l'usage.

Passer :

1° un bâti, indiquant le milieu de la bande, et parallèle au sens chaîne. Ce fil marque la pliure du poignet.

2° un bâti, perpendiculaire au premier (sens trame) et indiquant le milieu du poignet,

3° des bâtis de couleurs différentes, parallèles aux contours extérieurs de la bande, à 6 ou 7 millimètres de ceux-ci, indiquant avec précision les lignes de montage et d'assemblage du poignet (l'extrémité de la bande préparée apparaît sur la figure 141, 1^{re} phase).

Pose du poignet :

Placer le poignet contre le bas de manche, endroit contre endroit et épingler les milieux de manche et de poignet, l'un sur l'autre (les épingles étant placées perpendiculairement au bord, comme le montre la figure 141. Pose du poignet, 1^{re} phase).

Épingler ensuite les deux extrémités, le bord de l'ourlet de bas de manche arrivant juste au ras du fil marquant la couture de l'extrémité du poignet. (Le poignet dépasse donc aux deux extrémités, de la largeur de cette couture) (fig. 141, 1^{re} phase).

Puis placer une épingle au commencement et à la fin de la partie froncée, pour que la partie plate des deux extrémités se trouve en place.

Tirer sur les fils de fronces, pour ramener le bas de manche à la largeur du poignet. Arrêter les fronces sur une épingle, provisoirement.

Répartir les fronces à la pointe de l'aiguille et les maintenir par des épingles, piquées perpendiculairement au bord et prenant toutes les épaisseurs.

Bâtir sur toute la longueur du bas de manche et enlever les épingles au fur et à mesure.

LE TROUSSEAU DE L'ENFANT

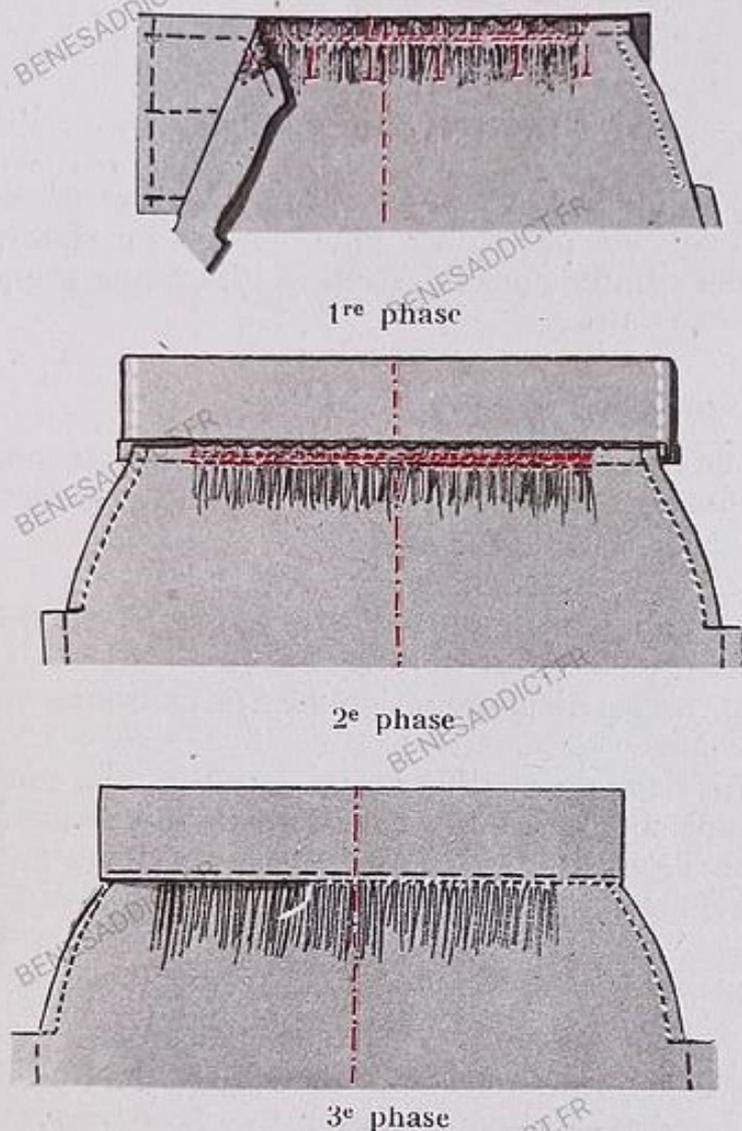


FIG. 141. — Pose du poignet : 1^{re} phase, 2^e phase, 3^e phase.

Arrêter les fronces et piquer à la machine, sur le fil de bas de manche.

Redresser le poignet, aplatir la couture que l'on vient de terminer, en la couchant vers le poignet.

Sur l'autre bord de celui-ci (sens de la longueur), marquer côté envers, le rempli, en suivant le bâti de contour.

Plier le poignet en deux, *les deux faces endroit*, l'une contre l'autre, en suivant le bâti du milieu (sens chaîne).

Bâter, aux deux bouts, sur les fils de préparation.

Vérifier si le *bâti est rigoureusement dans le prolongement du bord de l'ourlet de bas de manche* (fig. 141. Pose du poignet, 2^e phase).

Piquer les coutures des extrémités. Retourner le poignet, non mités.

Sur l'envers, bâtir le bord du rempli exactement au ras de la piqûre, fil de milieu du poignet sur fil de milieu de manche, rabattre à points d'ourlet, dans la piqûre (fig. 141. Pose du poignet, 3^e phase).

Fin de la préparation de manche :

Le poignet monté, plier la manche en deux, sur l'endroit. Bâtir l'un sur l'autre les fils de couture et exécuter le premier point de la couture anglaise (piqûre à la machine à 3 millimètres à l'extérieur du bâti), (voir fig. 142).

Égaliser les remplis à 2 mm 1/2 de la piqûre. Retourner la manche, côté envers. Plier juste sur la ligne de cette couture et bâtir la seconde partie du travail. Piquer à la machine.

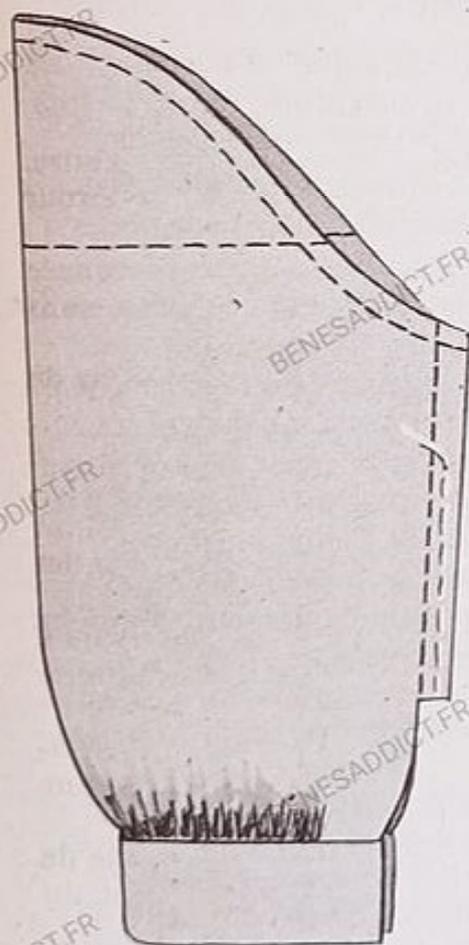


FIG. 142. — Première partie de la couture de manche.

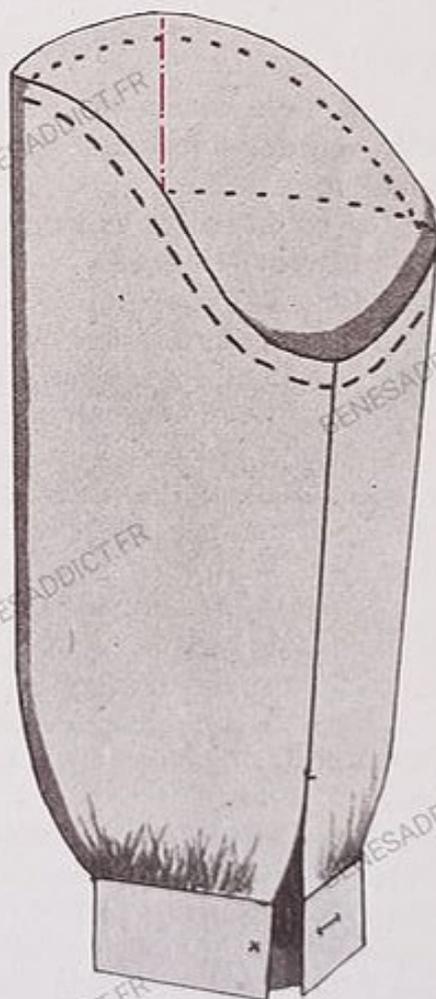


FIG. 143. — Manche longue terminée.

mité et cranter en biais de ce point jusqu'au fil transversal, en s'arrêtant à 1 millimètre de la piquûre (voir fig. 147, 2^e phase).

— Redresser la bande et aplatir la couture. Plier la bande à 1 centimètre de cette couture, en rabattant l'excédent de tissu vers l'envers.

— Prendre l'ouvrage, côté envers devant soi. Marquer un rempli de 1/2 cm sur le bord de la bande. Rabattre en bâtissant le bord de ce rempli au ras des points de piquûre.

Coudre à points d'ourlet dans les points de piquûre, sans traverser (voir sous-patte 3^e et dernière phase, fig. 148).

Préparation de la patte :

Les bâtis de préparation sont passés à points égaux, pour être visibles sur les deux faces du travail.

La patte est terminée par une pointe appelée « capucin », qui est piquée sur la chemise, au-dessous de la fente. La hauteur de la pointe est généralement égale à la largeur de la patte.

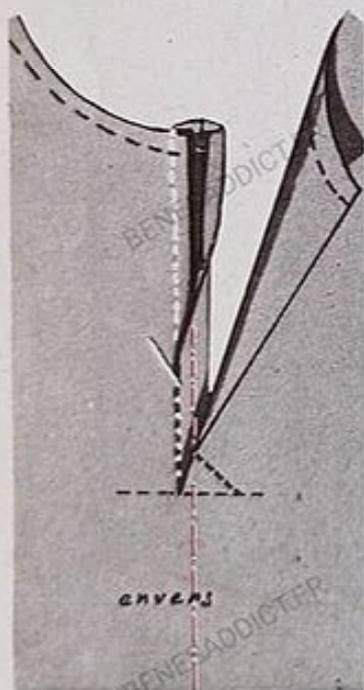


FIG. 148.
Sous-patte : 3^e et dernière phase.

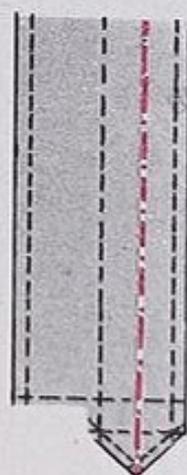


FIG. 149.
Patte : préparation.

— Donc en hauteur, compter la longueur de la fente, plus un nombre de centimètres correspondant à la largeur de la patte, augmentés des réserves pour les rentrés.

En largeur, la bande a le double de la largeur désirée, plus deux remplis de 1/2 cm environ.

Supposons une patte de 3 centimètres de largeur finie : la bande mesure en largeur $(3 \times 2 = 6 \text{ cm}) + (2 \text{ remplis de } 1/2 \text{ cm})$, soit 7 centimètres.

En longueur elle mesure la longueur de la fente, plus 4 centimètres

— Passer un bâti parallèle aux deux bords, dans le sens de la longueur, à $1/2 \text{ cm}$.

— A droite, à partir du fil, reporter la largeur de la patte (ici, 3 cm) et passer un autre bâti qui limitera la largeur de la patte. Partager cette largeur, en deux parties égales, par un troisième bâti (de couleur différente des autres), qui indiquera le milieu de la patte (fig. 149).

Préparation du « capucin » :

— Mesurer sur la ligne de milieu, la longueur de la fente et passer perpendiculairement à celle-ci, un bâti sur toute la largeur de la bande.

De ce fil, compter au-dessous, la largeur prévue de la patte (3 cm pour notre exemple), toujours sur la ligne de milieu. Marquer un point de repère correspondant à la pointe du « capucin ».

— Partager en deux l'espace compris entre le bâti transversal et le point de repère, et passer une autre ligne de points de bâti ($1 \text{ cm } 1/2$ pour notre exemple), (voir fig. 149).

— Achever la préparation de la pointe, en passant les bâtis obliques. (Ils joignent l'intersection de dernier fil transversal et des fils de côté de la patte, au point de repère marquant la pointe du « capucin ».)

Couper à $1/2 \text{ cm}$ des bâtis du « capucin ». Voir fig. 150 et 151.

Pose de la patte :

— Poser la bande, endroit contre endroit, sur le bord de la fente (*le bord de droite, qui apparaît à gauche sur le croquis*), de telle façon que le fil du bord de la patte se trouve à $1 \text{ cm } 1/2$ de la ligne de milieu (ou ligne de fente). Cette distance représente la moitié de la largeur donnée à la patte (celle de notre exemple mesure 3 cm). Les milieux de la patte et de la chemise correspondant rigoureusement.

— Bâtir, puis coudre à points de piqûre, jusqu'au fil transversal (fig. 150).

En partant du même point que pour le cran de la sous-patte, cranter en biais jusqu'à 1 millimètre de la piqûre.

— Marquer les rentrés du « capucin » et les bâtir, en ayant soin de replier d'abord l'extrémité de la pointe, puis les côtés en biais, afin de n'avoir aucune effilochure à la pointe (fig. 151).

— Tracer ensuite le rempli sur l'autre bord, sens chaîne, de la patte.

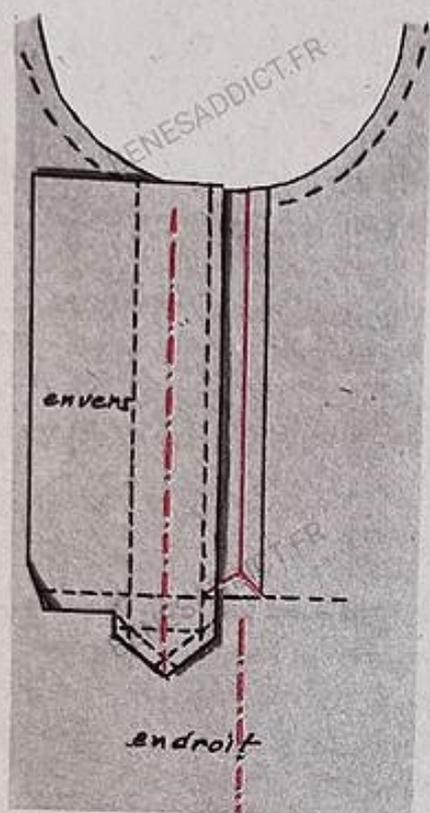


FIG. 150. — Pose de la patte : 1^{re} phase.

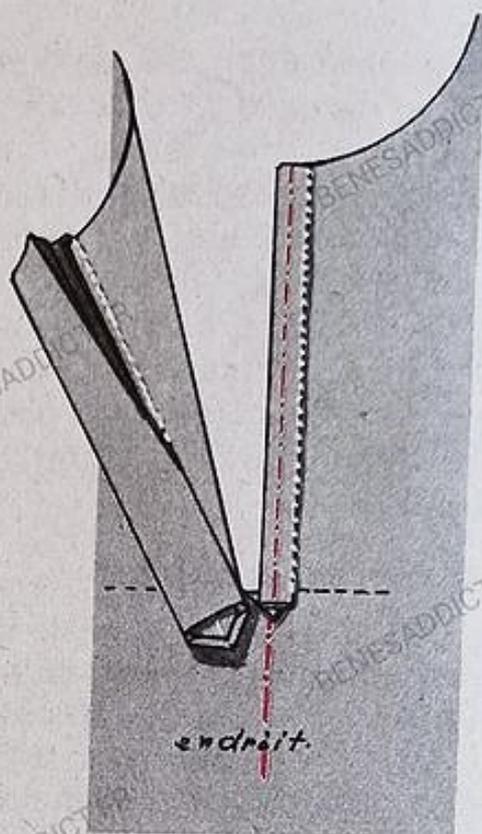


FIG. 152. — Patte : 2^e phase.

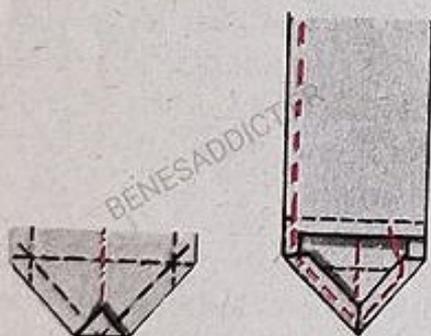


FIG. 151. — Préparation de la pointe du « capucin ».

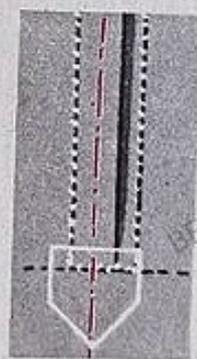


FIG. 153.
3^e phase : finitions sur l'envers.

— Plier la patte en deux (en suivant le fil limitant sa largeur). Rabattre sur l'envers, le bord du rentré au ras de la piqûre. Bâter et coudre à points d'ourlet, dans les points de piqûre, sans traverser (fig. 152, 2^e phase).

— Épingler, l'un sur l'autre exactement les fils de milieu de la patte et de la sous-patte.

— Sur l'envers les deux crans pratiqués à la base de la fente, forment une petite pointe, que l'on rabat, en la glissant entre l'étoffe de la chemise et celle de la patte. Rabattre à points d'ourlet.

— Retourner le travail sur l'endroit.

Piquer à 1 millimètre des bords du « capucin » et en travers 2 à 3 millimètres au-dessus du fil limitant la fente.

Généralement, la piqûre est prolongée le long des deux bords de la patte, à 1 millimètre.

— A l'extrémité de l'ouverture, consolider le travail, en exécutant une bride d'arrêt (au point de feston) à cheval sur le bord de la patte (2 mm de largeur), (voir fig. 145).

REMARQUES :

Dans ce procédé, la patte comme la sous-patte, sont cousues sur l'endroit et rabattues sur l'envers.

La bande de la patte est posée à une distance de la ligne de fente égale à la moitié de sa largeur.

Celle de la sous-patte est placée au ras du fil de milieu.

La fente n'est jamais coupée sur sa hauteur totale : on fend seulement jusqu'à 1/2 cm de son extrémité, et l'on crante en biais.

2^e Procédé :

Les deux bandes, patte et sous-patte, sont préparées d'avance, car elles sont toutes deux mises en place, avant de fendre.

La préparation de la bande de sous-patte est identique à celle du 1^{er} procédé : la largeur sera le double de sa largeur terminée, augmentée de celles des deux remplis de 1/2 cm. La longueur, prise dans le sens chaîne, excèdera celle de la fente de 2 centimètres.

Pour la patte, prendre une bande dont la longueur, prise dans le sens chaîne, mesure la longueur de la fente, plus 4 à 5 centimètres, selon la largeur donnée à la patte, et pour largeur 1 fois 1/2 celle que l'on désire donner, plus trois remplis de 1/2 cm.

— Passer des bâtis à 1/2 cm des bords, dans le sens de la chaîne. En partant du fil de droite, mesurer la largeur de la patte, passer une ligne de points de bâti. Puis, en prenant un fil d'une autre couleur, indiquer le milieu entre ces deux derniers bâtis : ce sera le milieu de la patte.

— Terminer par la préparation du « capucin », comme il est précisé pour le premier procédé.

Exécution du travail :

— Les deux bandes étant préparées, placer la sous-patte, sur le bord gauche de la fente (qui apparaît à droite sur notre croquis), endroit contre endroit, la bande au ras du fil de milieu de la chemise. Bâter à 1/2 cm. Piquer le long de ce bâti, sur la hauteur totale de la fente.

— Poser alors la bande de la patte, *l'endroit contre l'envers* de la chemise, le bord de la bande (opposé au « capucin », au ras du fil de milieu de chemise. Bâter puis piquer à 1/2 cm de ce fil.

— *La fente n'est pas encore coupée, la sous-patte est cousue sur l'endroit, la patte contre l'envers.*

C'est alors seulement que l'on coupe sur le fil de milieu de la chemise, en s'arrêtant à 1/2 cm de l'extrémité de la fente.

De ce point, cranter en biais, à droite et à gauche, jusqu'à 1 millimètre des piqûres.

L'ouverture étant fendue, terminer la sous-patte, exactement de la même manière que dans le premier procédé.

Manière de terminer la patte :

Aplatir la couture qui fixe la patte sur l'envers de la chemise, et *la coucher vers l'emmanchure*, non vers la fente.

Ramener le tissu de la patte sur l'endroit, en pliant le long du premier bâti. Maintenir cette pliure, en bâtissant à 1 millimètre sur les deux épaisseurs.

— Sur l'autre bord de la patte, plier le rempli, côté envers. Tracer et bâtir les remplis du « capucin », en rabattant d'abord la pointe, puis les deux côtés biaisés.

— Appliquer la patte sur la chemise, la maintenir en place par des épingle. Bâter à 1 millimètre des bords.

Piquer à la machine la patte à sa base (2 mm au-dessus du fil transversal). Continuer cette piqûre le long des bords du capucin et de la patte (à 1 mm).

— Juste au-dessus de la piqûre, à l'extrémité de la fente, faire une bride d'arrêt, au point de feston (2 mm de large).

REMARQUES :

Dans ce procédé, *la sous-patte est posée contre l'endroit, rabattue sur l'envers*, comme dans la première méthode, tandis que *la patte est posée endroit contre envers de la chemise et rabattue sur l'endroit.*

Nous insistons sur ce point : il faut, lorsqu'on a fait la piqûre fixant la patte sur l'envers, bien coucher le rentré *vers l'emmanchure*, non vers la fente, afin de ne pas gêner l'exécution des boutonniers, qui seront fendues exactement sur la ligne de milieu.

Boutonnage :

Quel que soit le procédé d'exécution, la chemise est fermée par des boutonniers de lingerie, régulièrement espacés sur la ligne de milieu de la patte. La longueur de fentes est calculée d'après le diamètre des boutons (voir : Boutonniers de lingerie).

Le montage de col est semblable à celui du col de robe d'enfant.

Toutefois il est d'un seul morceau, la chemise étant ouverte devant : on place alors le milieu de dos du col sur le milieu du dos de la chemise. Devant, il arrive rigoureusement, d'un côté, au milieu de la sous-patte, de l'autre, au milieu de la patte, tandis que le biais du faux-ourlet est cousu, des deux côtés, jusqu'au bout de l'encolure (voir fig 145).

Pour le montage de la manche, voir la façon de procéder au chapitre du tablier classique, à manches longues. Terminer ce montage intérieur par un biais à cheval.

Très souvent, on double l'empiècement de chemise de nuit. Le travail se déroule de manière identique à celle du tablier classique.



LE PYJAMA

Dans le modèle présenté, le pantalon est boutonné sur la veste. Le pyjama, de forme classique, pour les plus grandes tailles, présenterait les mêmes difficultés d'exécution. Le haut de pantalon serait froncé, par un caoutchouc, glissé dans un simple ourlet, ce qui supprime l'exécution des fentes indéchirables sur les côtés.

Le pyjama est réalisé :

- en finette unie, blanche ou de couleur, ou imprimée de dessins légers,
- en fileté de coton, en popeline de coton,
- en zéphyr.

Métrage :

1 an — 18 mois :	1 m 50	Tissus de coton en 90 centimètres ou 1 mètre.
2 ans — 4 ans	2 m 25 — 2 m 50	
4 ans — 6 ans	2 m 50 — 3 m.	

Exécution :

- Coupe et préparation des morceaux du patron
- Montage du col rabattu
- Montage de la manche
- Boutonnage.
- Terminaison du bas de pantalon.
- Boutonnage du pantalon (fente indéchirable sur le côté).

Pour les petits, le pyjama dont le pantalon est boutonné, à la taille, sur la veste, est recommandé, parce que plus pratique et plus hygiénique : la ceinture de pantalon resserrée à la taille par un caoutchouc ou une coulisse, risque de gêner l'enfant pendant son sommeil.

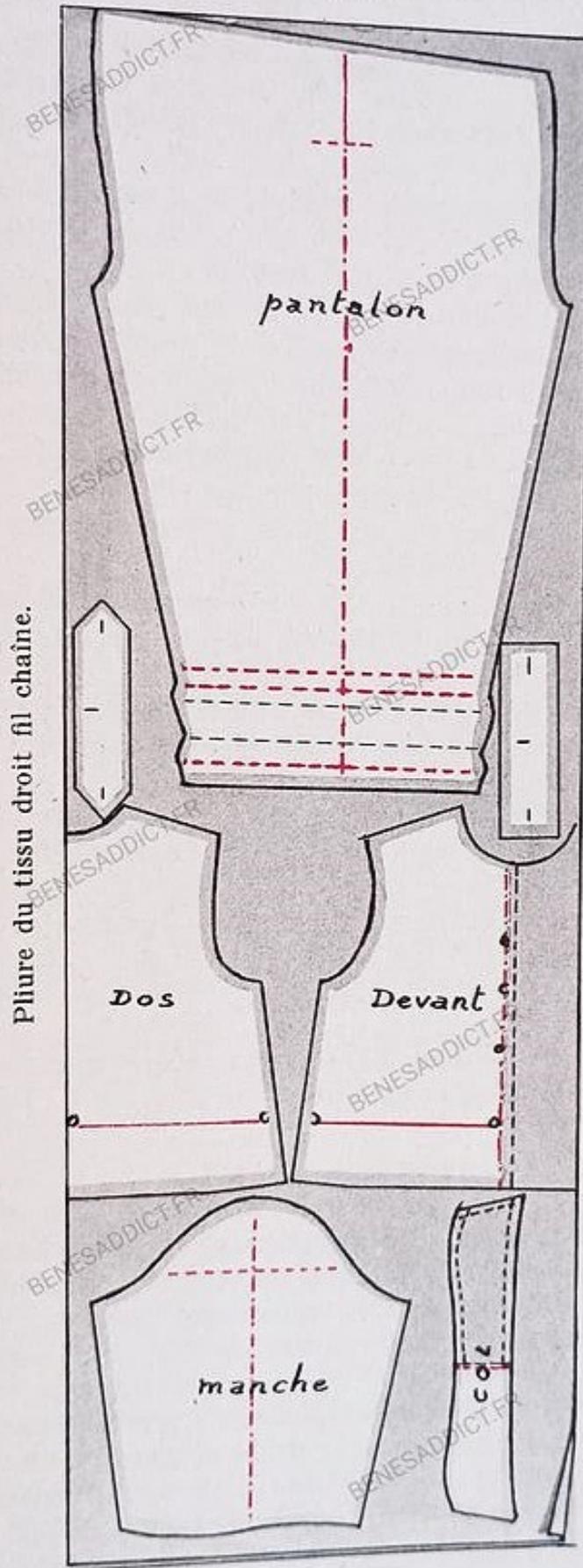


Fig. 154. — Coupe du pyjama : revers plus ronds échelle : 1/5.

Coupe :

Plier l'étoffe en deux, lisière sur lisière (le pli est donc dans le sens de la chaîne).

Placer les patrons comme l'indique la figure 154.

Dos : au-dessous du patron de pantalon, le dos de la veste est épinglé, *milieu du dos sur la pliure du tissu*.

Devant : la ligne *milieu du devant* est placée *parallèlement aux lisières superposées*, en laissant une réserve pour la croisure et la parementure (croisure : 2 cm, parementure : 8 à 10 cm, selon la taille.) Cette parementure est la bande de tissu repliée à l'intérieur, qui double les bords du devant de la veste. *Elle doit être assez large, pour remonter jusqu'au départ de la ligne d'épaule, une fois repliée.*

Tailler tous les morceaux (en pensant aux réserves pour les coutures et les ourlets) sauf le devant.

Pour le devant, replier la bande réservée à la parementure à 2 centimètres de la ligne de milieu. La maintenir repliée par des épingles.

Tailler en réservant les coutures et les ourlets. Remettre la parementure à plat et constater la symétrie de la courbe d'encolure, par rapport à *la ligne de croisure*.

A l'aide de la roulette à patron, tracer la ligne de milieu, celle de la croisure à 2 centimètres et les contours de tous les morceaux du patron.

Passer ensuite les fils de contour, après avoir enlevé les patrons.

Assemblage :

Procéder à l'assemblage, à l'aide de coutures anglaises ou de coutures rabattues piquées à la machine.

Montage du col :

Préparation :

Le col (double comme un col chemisier) arrive exactement à la ligne de milieu du devant de la veste. La croisure déborde donc au-delà du col et doit être fermée par une couture intérieure.

Pour cela, replier la parementure, *endroit contre endroit*, en suivant la ligne de croisure (à 2 cm de la ligne de milieu).

Bâtir et piquer à la machine les deux épaisseurs, sur le prolongement de la ligne d'encolure, entre la pliure et la ligne de milieu (fig. 155). Égaliser la couture sur 4 millimètres et la cranter jusqu'à 1 millimètre de la piqure, au niveau du fil de milieu. Retourner la parementure afin qu'elle reprenne sa place sur l'envers.

Par ailleurs, le dessus de col, posé endroit contre endroit, sur sa doublure, a été piqué à la machine, sur son contour extérieur et ses deux extrémités. La couture égalisée sur 4 millimètres, le col a été retourné sur la ligne même de cette couture, maintenu par un bâti, à 1 millimètre du bord et repassé. Un bâti marque le milieu, sur le dessus et sur le dessous du col.

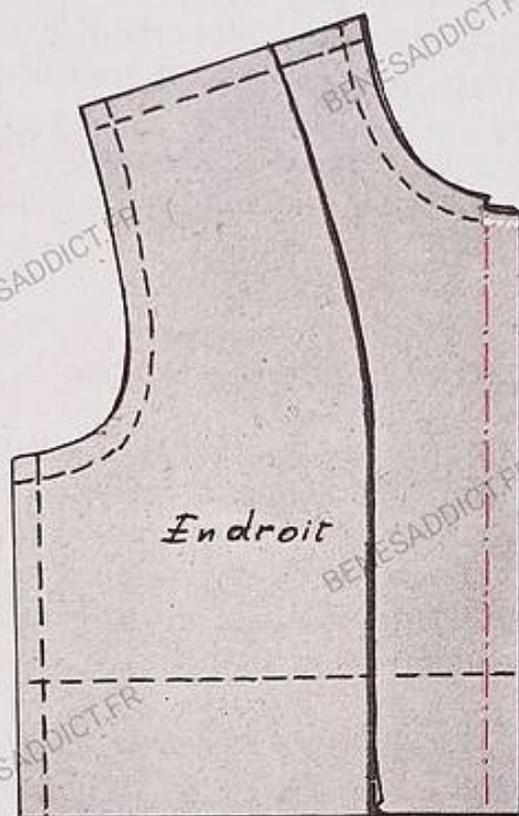


FIG. 155. — Manière de préparer le cran de croisure en rabattant la parementure sur l'endroit.

Pose du col :

Placer le col sur la veste et fixer son dessous au milieu du dos (fils de milieu du dos de la veste et du col coïncidant) et les extrémités — celles-ci arrivant *très exactement* à la ligne de milieu du devant de la veste, au ras de la croisure, mais en soulevant la parementure.

Achever d'épingler entre ces deux points, les deux lignes d'encolure l'une sur l'autre, toujours sans prendre la parementure. Bâter.

Rabattre la parementure sur l'endroit, et épingler les deux extrémités du dessus de col avec celle-ci, en faisant coïncider les fils d'encolure. Bâter.

Piquer à la machine le dessous du col et la veste, puis les extrémités du dessus avec la parementure.

Égaliser ces coutures sur 5 millimètres et les cranter tous les centimètres, jusqu'à 1 millimètre de la piqure.

Repasser les coutures :

— ouvertes depuis la ligne de milieu du devant jusqu'à l'épaule sur la veste et la parementure,

— couchées vers le col pour la partie du dos.

Retourner le travail afin que la parementure reprenne sa place à l'intérieur de la veste. Puis en la soulevant légèrement, maintenir les deux parties du montage de col l'une sur l'autre, en faisant un point (invisible sur l'endroit).

Il ne reste plus qu'à rabattre, à points d'ourlet, après l'avoir bâtie, la base du dessus de col, dans la partie du dos, sur la piqure de montage.

Montage de la manche :

La manche est fermée par une couture semblable à celles de la veste. Au bas, on fait généralement un simple ourlet. C'est une manche plate : elle est seulement soutenue sur l'emmanchure.

Toutefois, dans la partie du dessus de manche, il est plus facile de répartir l'ampleur si l'on passe un fil de fronces dans les conditions indiquées pour le montage de la manche de robe d'enfant (voir au chapitre de la robe).

Nous rappelons les principes à observer pour le montage :

— Respecter les aplombs de chaîne (qui doit être parfaitement vertical) et de trame (qui reste horizontal).

L'extrémité du fil d'aplomb de chaîne arrive sur l'emmanchure, *un peu en avant de la couture d'épaule* (1 cm 1/2 à 2 cm).

La couture de la manche se trouve, soit juste en face de celle du côté de la veste, soit légèrement en avant (1 cm à 1 cm 1/2).

Elle ne sera jamais en arrière.

La manche est très peu soutenue sur l'emmanchure, dans la partie du dessous de bras, beaucoup plus sur le dessus de manche.

L'épinglage se fait côté manche.

Bâtir à petits points, pour maintenir l'ampleur répartie régulièrement.

Après piqure à la machine les rentrés sont égalisés sur 6 à 7 millimètres de largeur et finement surfilés, en prenant les deux épaisseurs.

Le repassage du dessus de manche, sur la partie la plus large de la jeannette, à la patte-mouille, doit tendre à faire « rentrer l'ampleur », c'est-à-dire à la faire disparaître, pour mieux donner l'impression de manche plate.

Boutonnage :

Le boutonnage se fait à l'aide de boutons de confection.

Les boutons sont cousus sur la ligne de milieu.

Les boutons exécutés sur l'autre bord, sont fendues jusqu'au fil de milieu exactement, après une préparation à l'aide de fils de bâti (voir préparation et exécution des boutons).

C'est à dessein que nous ne précisons pas sur quel côté se font les boutons. Selon qu'il s'agit d'un pyjama de petit garçon ou de petite fille, elles sont placées sur le bord gauche ou droit de la veste.

Si la veste est plus largement croisée, le boutonnage se fait par deux rangs de boutons, placés de part et d'autre de la ligne de milieu.

Pantalon.

Les jambes sont fermées séparément par des coutures anglaises, puis assemblées par une couture d'entre-jambes (couture anglaise également).

Un point délicat : l'endroit où les deux coutures de jambes se rencontrent. Leurs remplis, côté envers, seront couchés, l'un vers le devant, l'autre vers le dos, *pour que les épaisseurs ne se trouvent pas au même endroit*. Cependant, on veillera à maintenir la ligne des coutures de jambes en face l'une de l'autre, sur l'endroit.

Bas de pantalon :

Le bas du pantalon est terminé par un revers, que l'on peut exécuter de deux façons différentes (fig. 156, 1^{er} procédé).

1^o Revers exécuté comme celui du pantalon d'homme :

Prévoir en plus de la longueur à donner au pantalon, le double de la hauteur du revers, plus quelques centimètres.

Exemple : pour un revers de 4 centimètres, compter $(4 \times 2) + 3 = 11$ centimètres.

Un fil marque la longueur du pantalon, un autre, le bord du revers.

Plier sur la ligne du bord du revers.

Rentrer l'excédent de tissu à l'envers et terminer en ourlet à l'intérieur.

Repasser.

Rabattre le revers sur l'endroit, et sur la hauteur prévue.

Repasser à nouveau.

2^o Revers exécuté en pli rond (fig. 157, 2^e procédé).

Prévoir en plus de la longueur à donner au pantalon, une fois et demie la hauteur donnée au revers, plus un rentré d'ourlet de 1 centimètre.

LE TROUSSEAU DE L'ENFANT

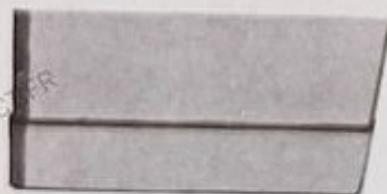
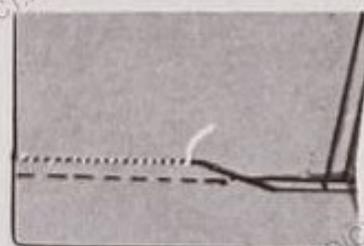
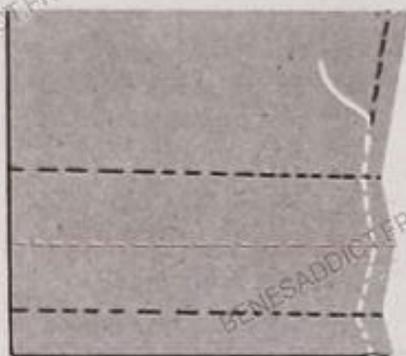
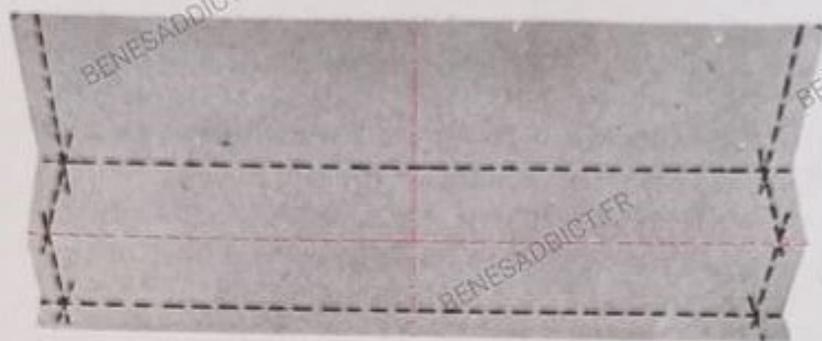


FIG. 156. — Bas de pantalon — 1^{er} procédé. Échelle 1/3.

En reprenant le même exemple que précédemment.

$(4 + 2) + 1$ centimètre = 7 centimètres.

La longueur du pantalon étant indiquée, passer une ligne de points de bâti au-dessus, à une distance qui représente la demi-largeur du pli rond.

Ayant tracé un rempli d'un centimètre au bord du tissu, plier

l'excédent d'étoffe sur l'envers et terminer en ourlet sur le fil que l'on vient de passer.

L'ourlet achevé, l'ouvrir en pli rond de façon que le point d'ourlet coïncide avec le milieu du pli.

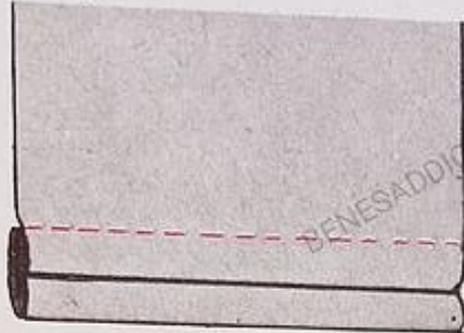


FIG. 157. — Bas de pantalon — 2^e procédé (pli rond).

Boutonnage du pantalon :

A la taille, le pantalon présente, de chaque côté, une fente indéchirable (10 cm environ), voir fente indéchirable, au chapitre de la robe d'enfant.

Il est boutonné sur la veste, par une série de boutonnières de confection, exécutées sur la ceinture. Celles-ci sont perpendiculaires au bord supérieur de la ceinture, sauf celles de côté placées de part et d'autre du haut de la fente, et perpendiculairement à cette dernière (voir fig. 153). Elles boutonnent sur un même bouton cousu sur la couture de côté de la veste.

De part et d'autre des lignes de milieu dos et devant, à distance égale, placer une boutonnière.

Sur la veste, coudre les boutons correspondants, sur la ligne de taille. Remarquer que la veste est plus large que la ceinture de pantalon : il y a donc un peu plus d'écart entre les boutons qu'entre les boutonnières.

Mais pour consolider, et ne pas coudre les boutons sur simple épaisseur — ce qui risquerait d'arracher l'étoffe très rapidement — avoir soin de placer sur la ligne de taille, contre l'envers, un ruban « croisé ». Le bâtir. Il ne sera maintenu que par la pose des boutons. Aux extrémités, replier le ruban, contre le tissu de la veste, et le coudre par un point d'ourlet fin au bord des parementures.

REMARQUE IMPORTANTE :

Pour couper le pyjama, on ne peut placer le patron du pantalon, sur l'étoffe double *que pour les toutes petites tailles* (1 an à 4 ans).

Au-dessus de cet âge, la largeur totale du tissu est nécessaire pour tailler chaque jambe de pantalon. Il faut donc en tenir compte dans le calcul du métrage : deux hauteurs de pantalon seront alors indispensables.

INDEX ALPHABÉTIQUE

Assemblage de la chemise d'enfant	78	Jupon de petite fille	86
Barboteuse (coupe)	144	Montage de bavoir simple	68
Bas de pantalon de pyjama... ..	179	Montage de bavoir de lingerie .	73
Bavoir simple	67	Montage de col claudine	99
Bavoir de lingerie	73	Montage de col de pyjama ...	176
Biais (coupe, assemblage)		Montage d'empiècement de robe	122
Biais gansé	3-4-5	Montage de jupon	91
Bouclette (point de)	48	Montage de manche de brassière	63
Bourdon (point de)	50	Montage de manche de chemisette	105
Boutons (pose)	42	Montage de manche de robe d'enfant	130
Boutonnage de la chemise	81	Montage de manche de tablier.	162
Boutonnage de la chemise de nuit	172	Nids d'abeille simples :	135
Boutonnage de la Robe d'enfant	126	Nids d'abeille rebrodés	138
Boutonnage de la veste de pyjama	179	Nœuds (point de)	49
Boutonnage du pantalon de pyjama	181	Oeillets	45
Boutonniers (confection)	35	Onglet (coin en onglet)	24
Boutonniers (lingerie)	39	Ourllets	22
Brassière	60	Ourllet « cocotte »	28
Brides	33	Ourllet à jours	29
		Ourllet rouleauté	29
Chemise d'enfant	76	Outillage nécessaire pour coudre	1
Chemise de nuit d'enfant	164	Patte chemise de nuit (chemisier)	166
Chemisette de petite fille	94	Patte indéchirable	128
Chemisette de petite fille à plis.	108	Patte d'épaule de chemise enfant	78
Chaînette (point de)	47	Petits plis de lingerie	19
Col claudine	98	Plis de tablier classique	152
Col claudine transformé	113	Points de couture	8-12
Col rabattu	176	Point de boutonnière	32
Coupe (principes élémentaires)	55	Point poste	50
Coutures d'assemblage	14	Point de Paris	54
		Point d'ornement	47
Décoration de la brassière	64	Pose d'un patron sur l'étoffe..	55
Décoration de la chemise	81	Pose de poignet de manche de robe	104
Doublure d'une découpe	141	Pose de poignet festonné	114
		Pose de poignet de tablier	159
Epine (point d'épine)	48	Préparation du tissu	55
Empiècement (montage)	122-125	Pyjama	174
Empiècement gansé (montage)	132		
Empiècement en biais	133	Robe d'enfant	116
Empiècement double	133	Sens d'un tissu	2
Entre-jambes de barboteuse (exécution)	145	Smocks	135
Feston (point de)	52	Tablier classique à plis ...	150-152
Fils de contours	57	Tige (point de)	47
Fente ourlée	120		
		Volant de jupon (préparation et montage)	90
Grébiche (point de)	53		90
Graine (point de)	49		